FRANCE
Football

Paris-SG dix ans après

COUPE
Au bonheur de Nantes

CRUYFF
De Marseille à Milan

VA - OM
L'affaire du Nord

Le FC Nantes et Nicolas Ouedec, vainqueurs à Saint-Étienne, disputeront la soixante-quinzième finale de la Coupe de France, samedi, au Parc des Princes face au Paris-SG. Dix ans après Susic et Touré, qui seront les héros du dernier rendez-vous de la saison ?

Photo Pierre LABLATINIÈRE

M 0705 - 2461 - 12,00 F

ISSN 0015-9557 ● 48e ANNEE ● 8 JUIN 1993 ● N° 2 461

Allemagne : 5,50 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46,00 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 3,5 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 960 FCFA. Espagne : 400 pesetas. Gabon : 950 FCFA. Grèce : 550 drachmes. Italie : 4 200 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 16 dirhams. Portugal : 380 Esc. Sénégal : 900 FCFA. Suisse : 4,50 FS. Tunisie : 1 900 millimes. 12 F

Vous trouverez l'Abbaye de Leffe blonde ou dorée suivant l'heure, la lumière et l'inclinaison du verre.

Abbaye de Leffe, bière depuis 1240.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR

LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

Alen BOKSIC
(Marseille)

FRANCE Football

n° 2 461 ★

Direction, Administration, Rédaction, ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-les-Moulineaux
Tél. : (16/1) 40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC *L'ÉQUIPE*
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle
92137 Issy-Les-Moulineaux
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL.
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint, délégué à la rédaction et aux relations nationales et internationales : Robert PARIENTE.

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Jacques THIBERT (2275).
Rédacteur en chef : François de MONTVALON (2279).
Adjoint à la rédaction en chef : Patrick LAFAYETTE (2266).
Reportages : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278). Laurent MOISSET (2267). Stéphane SAINT-RAYMOND (2269). Christophe LARCHER (2264). Damien RESSIOT (2273).
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283). Patrick DHÉNAUT (2282). André DUBROCQ (iconographe, 2286). Pierre WENDEL (2276).
Secrétaire : Armelle ENKIRCHE (2275).
Collaborateurs : Eric LEMAIRE (statistiques), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), Xavier BARRET (Étranger, 2157).
Chroniqueurs : Albert BATTEUX, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean ISSARTEL, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Gezim NUSHI (Albanie), Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Paul GONDIKAKIS (Grèce), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio CARRUGGI et Thierry CROS (Italie), Kebir ARSALANE (Maroc), Gilbert BUENZOD (Pays-Bas), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Fernando COUTO e SANTOS (Portugal), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLECHTCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Norbert ESCHMANN (Suisse), Peter SURIN (Tchécoslovaquie), Selcuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

Directeur technique : Jacques MARTINEAU (2124)
Fabrication : Lionel PLANQUART (2126)

SERVICES COMMERCIAUX/VENTES : Éric HERTELOUP - Tél. : 40-93-21-50

ABONNEMENTS
Marketing direct : Danièle GALVEZ (2162)
FUL SERVICES : Service abonnements *France Football*. 36, rue de Picpus 75012 Paris. Tél. : (16-1) 43-42-00-60
FRANCE 6 mois : 290 F ; 1 an : 576 F.
ÉTRANGER (voie maritime) 1 an : 805 F.
DOM-TOM (voie maritime) 1 an : 660 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande.
MODIFICATIONS : joindre dernière bande.

PRIX A L'ÉTRANGER : voir page une.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS
Tél. : 40-93-24-99.
Directeur général : Louis GILLET
Directeur de la publicité : Éric BAHARI
Chef de publicité : Jean-Christophe EMERY

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 1er juin 1993 n° 2 460 a été tiré à 407 404 exemplaires.

Commission paritaire n° 64 437

Distribution N.M.P.P.

DIFFUSION CONTRÔLE 1991

Impression
Imprimerie S.I.E.P.
Imprimerie C.I.P.P.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sommaire

6 Ginola : « Il nous faut la Coupe ! »

Demi-finaliste de la Coupe UEFA, deuxième du Championnat et maintenant finaliste de la Coupe de France. Le Paris-SG tentera samedi de ne pas achever la saison bredouille. Avec David Ginola à la baguette, annonce d'une rencontre serrée avec le FC Nantes.

8 Demain, Laval rêvera encore.

9 L'éditorial de François de Montvalon.

10 Forum Coupe.

11 Une-deux : Gérald Passi.

12 Ferri : « Cette coupe, on veut l'offrir à Coco ! »

13 Seule la victoire est jolie.

14 Le Loto sportif.

15 Division 1 : la 38e journée.

16 Monaco, devine qui vient dîner ce soir ?

17 Scifo : « Un défi excitant. »

Un an après sa finale perdue de Coupe d'Europe des vainqueurs de Coupe, l'AS Monaco vient d'achever une saison moyenne, presque anonyme. Troisième du Championnat, il prépare avec Arsène Wenger la prochaine saison. Scifo est tête de liste d'une équipe qui se promet la lune.

18 Chiffres et statistiques.

20 Les étoiles de *France Football*.

22 Forum Division 1.

23 Une-deux : Alain Afflelou.

25 Le point des transferts.

Le football à l'Élysée, une coupe dans les bras. L'OM est passé par là. (*Photo Bruno FABLET*)

26 Cannes à la croisée des destins.

28 Forum Division 2.

30 Division 3 et Division 4.

31 Et si Havelange faisait avancer le Schmilblic ?

32 Burruchaga : « Pourquoi j'ai menti. »

Il avait d'abord juré n'avoir pas entendu l'appel mystérieux du 19 mai, veille du match VA-OM. Puis il s'est souvenu. Jorge Burruchaga explique pourquoi sa mémoire est aujourd'hui revenue. Retour sur le début d'une drôle d'affaire.

34 « La théorie de la blague est dépassée. »

36 Cruyff : « Goethals et moi, c'est le jour et la nuit. »

38 Le Championnat d'Italie.

39 Les Championnats étrangers.

44 Classements et archives.

46 Forum monde.

48 US Cup : une superbe avant-première.

50 Marseille, le nouveau monstre.

52 Abedi au pays de l'or noir.

Télévision

MARDI 8 JUIN

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

MERCREDI 9 JUIN

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 30, France 2 : en direct. Match de barrage Cannes-Valenciennes.

23 heures, Eurosport : Coupe du monde 1994. Résumés de Iles Féroé-Pays de Galles et de Pays-Bas-Norvège. Rediffusion le 10 à 10 heures.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

JEUDI 10 JUIN

10 heures, Eurosport : *Eurosportnews*.

22 h 25, TF 1 : en direct. Match amical France A'- Colombie à Fort-de-France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

22 h 30, Eurosport : Coupe d'Europe. Rétrospective de la saison. Rediffusion le 11 à 11 heures.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

VENDREDI 11 JUIN

18 heures, France 3 : *Une pêche d'enfer*. Invité David Ginola.

1 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

SAMEDI 12 JUIN

17 h 30, France 2 : *Terre de Foot*.

19 h 50, TF 1 : *Spécial Sport*. En direct, finale de la Coupe de France. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

0 h 25, TF 1 : *Formule Foot*. Présentation de Roger Zabel et Jean-Michel Larqué.

DIMANCHE 13 JUIN

11 h 5, TF 1 : *Télé Foot*. Bilan de la saison. Finale de la Coupe de France.

18 h 20, France 2 : *Stade 2*.

22 h 40, Canal + : *L'Équipe du Dimanche*. Résumés des Championnats européens. Présentation de Pierre Sled.

LUNDI 14 JUIN

19 h 30, Eurosport : *Eurosportnews*.

20 h 45, TF 1 : *Stars 90*. Michel Drucker reçoit les joueurs de l'Olympique de Marseille et leur président.

23 heures, Eurosport : *Eurosportnews*.

1 heure, Eurosport : *Eurosportnews*.

GINOLA

« Il nous faut la Coupe »

David Ginola est l'un des grands hommes de la saison. On l'a vu sur tous les fronts, on parle ici et là d'un départ de Paris. Lui reste prudent, tout en assurant que « tout peut arriver ». Aujourd'hui, ses pensées sont cependant davantage tournées vers le Parc. La Coupe fait toujours rêver, et Paris est en manque.

« DAVID, vous allez disputer votre première finale de Coupe de France...

— Non, j'en ai déjà joué une, que j'ai perdue avec le Matra devant Montpellier, et je ne veux surtout pas recommencer. Perdre une finale de Coupe, c'est une telle déception. Il nous faut absolument une victoire pour clore en beauté notre saison.

— **Vous le ressentez profondément ?**

— Il nous manque un titre, quelque chose, et, bien que nous soyons fatigués, on a pu s'en rendre compte devant Laval où nous n'avons pas été extraordinaires, nous devons tout faire pour donner ce trophée à Paris.

— **Vous avez effectivement connu bien des difficultés face aux Lavallois ?**

— Ce genre de match n'est jamais facile, et nous avons trimé comme des damnés alors que nous pensions nous imposer plus vite. Maintenant, nous devons retrouver un peu de fraîcheur, récupérer... Nous serons prêts samedi prochain.

— **Nantes vous a posé beaucoup de problèmes en Championnat ?**

— C'est une équipe jeune et dynamique, et nous, nous sommes une équipe vieille et fatiguée... je plaisante bien sûr. Mais que ce soit Nantes ou Saint-Etienne n'a pas vraiment d'importance. En Coupe de France, il faut être en forme au Jour J, c'est tout.

« Nous avons eu honte à Marseille »

— **Paris et Nantes étant d'ores et déjà européens, va-t-on assister à une finale spectaculaire, comme celle qui avait opposé les deux clubs il y a dix ans ?**

— Je l'espère. Le football français a vécu des heures de gloire cette saison, et si la finale pouvait être une grande fête, ce serait formidable. »

— **On a en tête une image de vous en ce moment, celle où on vous voit parler aux supporters parisiens à Marseille, lors des incidents ?**

— Je me sentais très concerné. Étant donné qu'il s'agissait de nos supporters, c'était à nous, les joueurs, de les calmer face au désordre qui régnait.

— **Les bras levés, vous sembliez complètement accablé ?**

— Quand nous avons vu ce qui se passait, cela nous a fait honte. C'était une bien mauvaise image que nous donnions là... Il y avait des blessés, des ambulances sont arrivées. Et moi, j'ai été bouleversé, surtout lorsque j'ai su qu'une petite fille de cinq ans avait été touchée. Cela m'a fait froid dans le dos.

— **Comment peut-on mettre fin à ces actes irresponsables et sauvages ?**

— Devant ces débordements, on se demande comment intervenir. Déjà, il faut dire une chose. Sur la pelouse, nous avons reçu des pierres, des boulons, nous nous sommes fait matraquer, et ça, on n'en a pas parlé parce qu'il n'y a pas eu de joueur blessé. Pareil au Parc, à l'aller, les supporters marseillais ont balancé des fusées. Mais il est regrettable de voir ce qu'on a vu au Stade-Vélodrome. Je suis contre cette violence.

— **N'est-ce pas un épisode de plus dans la lutte que se livrent Paris et l'OM ?**

— La rivalité est très forte, c'est certain. Et le match joué il y a dix jours a été très, très chaud. Il y avait une grosse tension. Lorsqu'aux accrochages du terrain s'ajoutent des incidents dans les tribunes, ça n'arrange pas les choses.

— **Existe-t-il un lien entre les deux ?**

— Il y a forcément une relation. Les supporters parisiens se sont sentis brimés, frustrés de se retrouver sous des filets comme des lions en cage, même si pour la sécurité, c'était ce qu'on pouvait faire de mieux. Je n'excuse absolument pas leurs gestes, mais sur les quatre cents supporters, ce sont les cinq ou six brebis galeuses qu'il faut sanctionner. Pas tout le monde.

« Les casseurs n'ont pas leur place dans un stade »

— **Comment ?**

— A mon avis, les casseurs n'ont pas leur place dans un stade. Il faut leur interdire l'entrée. Malheureusement, on en rencontre trop autour de Paris. Mais on doit bien faire la séparation entre une minorité qui vient pour casser, pour foutre le bordel et tous les autres, ceux qui viennent pour encourager et défendre leurs couleurs. Dans un stade où il y a 30 000 Marseillais, il faut être fêlé pour chercher la bagarre.

— **A votre niveau, pourriez-vous envisager une action ?**

— S'il faut faire quelque chose, je serai le premier à entamer le débat avec les personnes intéressées. Ce n'est pas un problème ; à partir du moment où on est joueur, on est concerné par les résultats, les matches, mais aussi par ce qui se passe dans les tribunes. Peut-être nous écouterait-on davantage...

— **Qui voudriez-vous rencontrer ?**

— Les casseurs, il faut les mettre dehors. De toute façon, on ne peut pas les raisonner. Si tu discutes avec eux, le match suivant, c'est la même chose. Nous n'avons aucune influence sur eux ; ils agissent en conscience. Ça me fait penser aux manifs. Il y a les vrais manifestants, auxquels se joignent des individus qu'on ne contrôle pas, qui font dégénérer le défilé. Et après on dit que la manifestation de la CGT, de la CFDT... a cassé des magasins ou

A Marseille, il s'était adressé aux supporters parisiens. Devant Laval, il s'est démené comme un beau diable pour entrouvrir les portes de la finale de la Coupe. C'est la vie de David Ginola, qui se souvient du chemin parcouru quand il repense au Matra.
(Photos PRESSE SPORTS)

des voitures ; mais, en réalité, il n'est pas juste de mettre tout le monde dans le même sac.

— **La réputation de Paris ne risque-t-elle pas de souffrir ?**

— Maintenant, tout est tellement médiatisé... N'allons cependant pas trop loin. On ne va pas retenir ça de notre saison. Il y a d'abord un club, une équipe qui a obtenu des résultats. J'espère seulement que ces problèmes ne se reproduiront plus.

— **Peut-on tout dissocier ?**

— Je ne dis pas, séparer les deux. Les supporters, le club, les joueurs sont véritablement unis. Mais nous devons réagir vivement vis-à-vis de ceux qui n'ont rien à faire du foot....

— **Qui vous nuisent ?**

— Forcément, il suffit de lire les journaux ou de regarder la télévision. Cela ternit un peu l'image de Paris.

— **La direction du club a porté plainte et interdit les déplacements de supporters.**

— Oui, mais porter plainte contre qui ? J'ai discuté au Camp des Loges avec un petit groupe de supporters présents à Marseille. Ils sont dégoûtés, ils sont sanctionnés à cause de ces quelques casseurs, des mecs qui font 1,90 m, des fous furieux comme me l'a dit la présidente de mon fan-club. S'il y a quelque chose à faire par rapport aux puristes, c'est contre eux. Mais on ne doit pas punir tout le monde.

« On ne se plantera pas de couteau dans le dos avec Michel Denisot »

— **Le hooliganisme pose finalement problème dans de nombreux pays ?**

— On le rencontre partout. On l'a vu avec les hooligans anglais en Pologne. Il va falloir tout faire pour les annihiler. Le football a besoin d'une autre image ; déjà qu'en France elle n'est pas terrible.

— **Pourquoi ?**

— Certaines personnes ont des idées préconçues, elles n'aiment pas le football. Elles sont très critiques envers les footballeurs. Alors, si, en plus, elles peuvent s'appuyer sur ces phénomènes de violence...

— **Vos supporters, les vrais, ont-ils beaucoup compté dans votre saison ?**

— Bien sûr, ils nous ont énormément soutenus, et ils ont largement participé à notre bon parcours.

— **Sans être totalement séduits toutefois ?**

— Le public parisien est très difficile. Mais si nous n'avions pas été bons cette année, nous n'aurions pas terminé deuxièmes du Championnat, et nous ne serions pas allés aussi loin en Coupe d'Europe et en Coupe de France. Et je n'ai pas l'impression que les supporters soient mécontents. Ils m'ont même dit que c'est l'année où ils s'étaient le plus régalés, où ils avaient eu le plus de sensations au Parc. Pour moi, cette saison a été très bonne par les résultats et aussi pour le spectacle que nous avons donné.

« Aucune décision n'est prise. Il reste la finale de la Coupe de France, et tout peut arriver, même pendant les vacances, même à la reprise. Je ne sais pas si je jouerai à Paris la saison prochaine. C'est le statu quo. »

— **N'aurait-elle pas pu être meilleure ?**

— On peut toujours faire mieux. Si cela avait été le cas, nous aurions été champions, nous aurions gagné la Coupe d'Europe... Si nous terminons samedi par une victoire en Coupe de France, ce sera déjà très bien.

— **Si vous aviez malgré tout un regret...**

— C'est la Coupe d'Europe, nos deux matches contre la Juventus. Mais comme le dit Chirac aux *Guignols*, « si on nous avait dit ça il y a un an, on aurait signé ». Dans l'avenir, on ne se contentera cependant pas de ça. L'objectif, c'est le titre, et les ambitions du PSG vont être rapidement affichées.

— **Ferez-vous partie de ce PSG 1993-94 ?**

— Sûrement.

— **Vous n'en êtes pas certain ?**

— On n'est jamais sûr de rien. S'il y a des propositions, elles seront étudiées avec Michel Denisot et moi-même, ce sera très clair. On ne se plantera pas de couteau dans le dos.

— **Ce qui arrivé avec l'Atletico vous a servi de leçon ?**

— Le club espagnol m'a contacté directement, il voulait négocier d'une manière détournée, les problèmes sont venus de là ; de mon côté, il n'y avait pas de sous-entendu. Il me reste deux ans de contrat, et je savais que la décision appartenait à Michel Denisot, lequel ensuite n'a pas voulu discuter. Il a coupé court à tout.

— **Vous avez été déçu ?**

— Non, non, c'est faux. La proposition de départ était intéressante, mais, au niveau ambition, peut-être que l'Atletico Madrid n'était pas ce qu'il me fallait. Si je dois partir, ce sera pour un club beaucoup plus huppé que Paris, et il n'y en a pas tant que ça.

— **On a senti néanmoins un peu d'irritation chez vous pendant cette période ?**

— Irrité, je l'ai été, dans la mesure où on a beaucoup brodé autour de cette histoire. Toutefois, je préfère me trouver dans cette situation que dans celle où j'étais lorsque j'ai quitté le Racing pour aller à Brest.

« Les arrivées de Rai et Gravelaine ne m'inquiètent pas »

— **Doit-on comprendre que vous avez d'autres propositions ?**

— Il y en a, mais là-dessus je ne dirai rien. Si cela doit se faire, on l'apprendra de source officielle.

— **Les arrivées de Rai et de Gravelaine n'ont-elles pas des retombées sur vous ?**

— Pourquoi sur moi ? Je ne m'inquiète pas parce que Rai et Gravelaine viennent à Paris.

— **Ils évoluent tous deux dans le domaine offensif ?**

— Oui, ce n'est pas un problème. Signer, c'est une chose, jouer, c'en est une autre. Et il me semble tout à fait normal que des joueurs comme Gravelaine, Cobos, Rai arrivent. Si Paris veut devenir un grand club, il faut des éléments de qualité. Ce n'est pas pour autant que je vais me faire du souci pour mon avenir.

— **Vous pourriez avoir certaines exigences, compte tenu de la saison que vous avez accomplie ?**

— Bien entendu, mais là, on entre dans le domaine de la vie privée, je vais regarder mes intérêts. Les discussions que j'ai avec Artur Jorge et Michel Denisot n'intéressent personne d'autre. Mais cela n'empêche pas que je sois content que de nouveaux joueurs arrivent.

— **Avec la concurrence que cela crée ?**

— Elle peut être bonne pour avancer, à condition qu'elle soit saine et si ce n'est pas la guerre. Je ne dis pas que je l'accepte pour autant. Quand on est titulaire, on s'imagine mal faire banquette. Mais ce n'est pas la question : si on est bon, on joue, voilà tout.

— **Que Xavier Gravelaine évolue dans un registre très proche du vôtre ne vous gêne pas ?**

— On n'arrête pas de me dire ça. Mais, il va falloir qu'il s'exprime dans un grand club, qu'il s'intègre.

« Paris est devenu un très grand d'Europe »

— **C'est donc l'incertitude la plus complète concernant votre avenir à Paris ?**

— Aucune décision n'est prise. Il reste la finale de la Coupe de France et tout peut arriver, même à la reprise. Je ne sais pas si je serai à Paris la saison prochaine. C'est le statu quo. On verra. Les dirigeants ne veulent pas me laisser partir n'importe où, et je suis conscient que le PSG est devenu un très grand d'Europe.

— **Si vous étiez totalement libre de choisir...**

— Comme je ne le suis pas, ce n'est pas la peine d'en parler. Il est seulement évident que l'opportunité d'aller jouer à l'étranger peut se présenter aujourd'hui, et plus demain. Et ma

Grand angle

GINOLA « Il nous faut la Coupe »

grand-mère m'a toujours dit qu'il faut battre le fer tant qu'il est chaud.

— **Il paraît que Bernard Tapie vous téléphone régulièrement ?**

— Ah, non, c'est de l'intox. Il y a deux ans, il voulait que je vienne. Peut-être a-t-il toujours envie de me voir à Marseille... Qu'il téléphone à Denisot.

— **Un transfert à l'OM serait-il possible ?**

— Pour l'instant, ce n'est pas envisageable et ce n'est pas envisagé. Mais Tapie avait dit un jour : « Pour que David devienne vraiment une star, il faut qu'il passe par Marseille. »

— **Alors ?**

— Chacun interprète ça comme il veut.

— **Il a dernièrement déclaré dans *le Parisien* : « Je me régale à le voir avec un ballon, mais il plonge un peu trop, c'est un peu casse-c... » ?**

— Oui, c'était avant notre match à Marseille. Cela fait partie de la gué-guerre entre les clubs ; c'est pratique courante de chercher à déstabiliser, de dire ce genre de choses ; il ne faut surtout pas prendre ça au premier degré.

— **Vous n'êtes pas préoccupé de toute manière ?**

— Pas du tout. Dans le temps, personne ne me voulait, et j'étais un peu soucieux. Maintenant, ma position est plus agréable.

— **Pourquoi vous retrouvez-vous si souvent sur le devant de la scène ?**

— Comment puis-je répondre ?

« Les paroles de Boksic et Van Basten font plaisir »

— **Une fois, c'est votre style qui suscite des réactions, une autre les propos de Tapie ou ceux de Boksic, lequel affirmait dans *FF* il y a quinze jours que vous étiez le grand attaquant de demain ?**

— Apparemment, on s'intéresse à moi, en bien ou en mal d'ailleurs. Mais c'est vrai que les paroles de Boksic, ou celles de Van Basten avant, font plaisir. Ce n'est pas pour ça que je suis arrivé. Je ne me considère pas encore au niveau de ces deux attaquants qui sont les meilleurs au monde.

— **On a l'impression que vous avez changé cette saison ?**

— Je crois que oui, mais il faut que je me méfie... Chassez le naturel, il revient au galop, et moi, j'ai tendance à retourner dans mes travers. Pour accéder à une dimension supérieure, il va falloir que je fasse beaucoup de sacrifices. Je dois encore travailler.

— **Que pourrait-il vous arriver de mieux maintenant ?**

— La capacité d'évoluer individuellement passe par le collectif, et l'année prochaine, à Paris ou ailleurs, j'espère rencontrer un contexte favorable. Un joueur a plus de chances de briller s'il est dans un club qui joue les premiers rôles en Championnat, qui va loin en Coupe d'Europe.

— **Autre chose vous tient-il à cœur ?**

— Devenir le meilleur buteur du Championnat. Ce serait une belle victoire sur moi-même et sur pas mal de monde. Oui, mettre un paquet de buts et en faire marquer à mes partenaires. Si j'y arrive, l'équipe avec laquelle je jouerai se portera bien. »

Jean-Marie LORANT

Demain, Laval rêvera encore...

George Weah court vite, Laurent Strzelczak également. Paris, fatigué, l'a emporté sur le fil. (Photo Alain LANDRAIN)

Laval ne pleure pas mais chante. Dans l'échec d'une demi-finale, il rêve maintenant de lendemains enchanteurs. Pourquoi pas ?

ON pourrait, bien sûr, s'amuser des paradoxes, se servir des clichés éculés — mais tellement réalistes. On pourrait tout faire, et surtout tourner en dérision ces Parisiens, malotrus au point de nous servir un demi de Coupe imbuvable. On le pourrait au regard de quelques chiffres. Parlons franc et francs trébuchants. 17 millions de budget à Laval, 180 à Paris. Il serait facile, à partir de là, d'oser les comparaisons. Le foot, heureusement, ne se nourrit pas toujours à ce râtelier. Il suffisait donc, dimanche soir, d'entrer dans le vestiaire lavallois pour s'en persuader. Pas une ride sur les visages, pas une larme au coin des yeux. Une bande de jeunes s'amusant à brandir une reproduction de la coupe sur papier cartonné. « C'est notre coupe, on l'a gagnée... » Et quelques autres refrains pour donner à ce coin de vestiaire un air de paradis.

La chaussure de vair

Laval chante, Laval s'amuse, et ce soir il s'en va dîner en ville pour mieux prolonger le plaisir. L'espace d'un instant sur le rectangle du Parc, il a pu se prendre pour un prince. T'imagines une cendrillon qui s'est vu porter les chaussures de vair.

« C'est peut-être vrai. On savait que sur un coup on pouvait peut-être les ébranler. A chaque fin de mi-temps ça n'est pas passé loin. »

Avec un brin de chance, de réussite et d'expérience... « Mais ça compte si peu, explique Frank Bonora, héros d'un quart à Toulouse. Tu vois, ce qui est important, c'est qu'on est tous là à chanter, à savourer. »

Laval n'est pas Paris. Il a même été rayé de la carte de l'élite voilà quelques années. Il a peut-être même cru à sa mort avant de, finalement, ressusciter ce soir dans la capitale. « Il importait de faire savoir qu'on est toujours là. Cette Coupe, c'est plus qu'un coup de pub, plus qu'un miracle. C'est une réalité qui annonce, je l'espère, le renouveau de ce club. »

La caresse, puis l'étreinte

Laval s'appuie alors sur sa jeunesse, un groupe dont la moyenne d'âge est de vingt-deux ans « parce qu'elle est là notre motivation, enchaîne Bernard Maligorne, chargé de couver les gamins, notre raison d'être pour demain ». Demain, quand on n'aura toujours pas oublié cette belle page d'écriture en Coupe. « Parce que les Lavallois se souviendront. Ils ont peut-être compris, après le regard que vient de nous porter la France du football, qu'il y a une véritable équipe en devenir. Capable, en Super-D II, de tenir les premiers rôles. »

Au-delà d'une caresse ce soir au Parc, il y a l'espoir d'une étreinte encore plus forte demain. Le plaisir, pour autant, n'est pas près de s'évaporer. Il laisse encore Frank Bonora sur les ailes d'un désir pratiquement assouvi. « Tu te dis que tu aurais pu, mais ça ne dure qu'un bref instant. Par moments, je ne savais plus s'il s'agissait d'un rêve. Eux, les Parisiens, ils avaient la qualité technique, nous, les Lavallois, le cœur. » Entre les deux, l'extrême limite d'un petit but. « Qui n'existe pas, parce qu'Osmond avait le ballon dans les mains quand un attaquant adverse le lui a arraché. Mais, tu vois, ce n'est pas grave. Franchement non. »

En regard, bien entendu, de la punition annoncée. « On y a un peu pensé avant à Clairefontaine où l'on est arrivé vendredi. Tu as toujours le trac. Avoir fait tout ça et prendre une rouste. Ç'aurait été injuste. C'est peut-être cette épée qui nous a fouetté le sang ce soir. »

Bonora, les autres, ils ont tous le sens de la réalité. Maligorne plongé par ses mômes dans le bain de jouvence — la douche, oui ! — aussi : « Entre les deux équipes, il n'y avait probablement pas photo. Mais on a maîtrisé l'aspect émotionnel qui aurait pu nous condamner. Les jeunes, ils n'ont jamais paniqué. Et puis, vous les auriez vus au cours des deux jours qui ont précédé le rendez-vous : sereins, ils étaient sereins. »

« On a bien rigolé, poursuit Bonora. Entre le tennis et le rugby, on n'a pas eu une minute. »

C'est parce qu'ils ont chassé les ombres qu'ils ne sont pas devenus fantômes. « On avait tellement rêvé d'arriver là et d'en sortir avec les honneurs. C'est beau qu'on ait pu exaucer ce dernier vœu. »

Frank le Marseillais a connu cette saison tous les plaisirs. Son « OM » auquel il a donné il y a quelques années deux saisons de formation, cette Coupe dans laquelle il a plongé, cet avenir que l'on prête maintenant au Stade Lavallois, tout cela rend riche un homme. « Mais, tu vois, je me suis retrouvé comme un con. J'aurais voulu avoir le maillot de Ricardo, mais je suis arrivé le dernier. Du coup, je me retrouve sans rien. »

Un morceau d'étoffe pour lui rappeler un bout de chemin mais, c'est bien sûr, au fond du cœur qu'il le porte. Là, on ne pourra plus jamais le lui arracher...

Laurent MOISSET

Une semaine en ballon

Un groupuscule fascisant, un Argentin dévalué, un symbole africain et l'ombre d'un artiste (Touré avec Rocheteau lors de la finale de la Coupe 1983). *(Photos PRESSE SPORTS)*

LUNDI. Première plainte contre X de la semaine. Déposée par les dirigeants de Paris-SG à la suite des « incidents » ayant accompagné la rencontre OM-PSG du samedi précédent. Au-delà de la présence constante — depuis dix ans — d'un groupuscule fascisant dans une tribune du Parc des Princes et lors de la plupart des déplacements de l'équipe parisienne en province, lequel sera combattu par une circulaire ministérielle comme la lèpre peut l'être par un tube d'Aspro effervescent, se pose le problème de la responsabilité collective des gens du football face aux boutons purulents qui viennent se greffer sur les pseudo-événements de la saison.

Plusieurs lecteurs-supporters-téléspectateurs (on peut être l'un des trois malgré les tempêtes médiatiques de mai, mais c'est difficile) nous ont écrit ou téléphoné pour nous faire part de leur crainte d'un prochain Heysel (huit ans déjà) mâtiné de Furiani (un an seulement). « L'exemple, disent-ils en substance, doit venir des présidents de club et du terrain. Tant que les dirigeants et les joueurs continueront d'allumer des mèches sans s'en rendre compte, on continuera de côtoyer la catastrophe. » Difficile de leur donner tort.

A ce titre, nous vous conseillons la relecture des propos d'avant-match et une deuxième vision de la cassette de la rencontre diffusée par Canal+. Un peu moins aveuglé — à froid — par l'élan national munichois, grossi par quelques plans de coupe, il est honnête de dire qu'OM-PSG fut aussi ordurier que le PSG-OM du mois de décembre à Paris. Pétards compris. Et le but de Basile Boli en moins. Quand un sport, fût-il universel, est à ce point d'être dépassé par son propre succès, quand il est poursuivi avec autant d'avidité par ses démons, ça s'appelle un excès de vitesse. Le piéton, lui, regarde passer le bolide. Éventuellement, il sera écrasé. Éventuellement.

MARDI. Soubresaut dans l'affaire VA-OM, laquelle décidément ne parvient pas à se consumer. Boro Primorac, entraîneur passager du club nordiste, commente les performances de Jorge Burruchaga, champion du monde de football. « C'est un garçon gentil, dit-il, mais en même temps il fout le bordel. C'est un paradoxe, mais quand on fait les comptes, cela fait un bilan négatif. » Toute vérité est bonne à dire tant que le ridicule ne tue pas.

Mercredi. Fin du Championnat. Nîmes descend, Toulon disparaît, Valenciennes meurt doucement, Paris-SG (s'il ne gagne pas en finale de la Coupe), Monaco (amer, comme chaque année), Bordeaux et peut-être Nantes (s'il perd en finale de la Coupe) participeront à la Coupe UEFA. Le bilan est « superpositif ». Plus de spectateurs, plus de buts (2,33 par match, c'est-à-dire une des moyennes les plus faibles parmi les Championnats européens), plus de concurrence, plus d'audience télévisée. Plus de jeu ? Pfutt... De quoi se mêle-t-on ?

Mercredi, toujours. Il est de bon ton de ne pas répondre à un confrère, fût-il provençal. *France Football* ne répondra donc pas à une chronique (le concernant) parue ce jour-là dans un journal du sud de la France. Sinon pour constater que les victoires marseillaises contre Milan ont une fâcheuse tendance à éteindre certaines lumières. Il y a deux saisons, au Stade-Vélodrome, c'est un projecteur qui avait rendu l'âme, croyant permettre aux Italiens de quitter le terrain. Voilà qu'aujourd'hui, Munich évaporé, les plombs continuent de sauter à intervalles réguliers. A défaut d'éclairer nos testasses, té vé, tu nous fends le cœur, pôvre chroniqueur.

Jeudi. L'OM est à l'Élysée. Abedi Pelé reçoit son Ballon d'Or africain des mains de Basile Boli. Un symbole. Deux symboles. Trois symboles.

VENDREDI. Deuxième plainte contre X de la semaine. Celle déposée par la Ligue « afin que toute la lumière soit faite sur l'affaire VA-OM ». Troisième plainte contre X de la semaine. Celle déposée par Jean-Pierre Bernès « afin que la vraie justice ait les moyens d'établir la vérité des faits et non la justice de quelques dirigeants de football ». Ça tombe bien.

Au bout du bout d'une vérité vraie que chaque protagoniste de l'affaire tente de noyer avec l'énergie du désespoir, la Ligue aura — au moins — posé deux points blancs sur ses points noirs. Elle a appris que Jean-Pierre Bernès avait bien téléphoné à l'hôtel du Vieux Condé, la veille du match VA-OM. Mais c'était, selon le directeur général olympien, à la demande de Boro Primorac lui-même. Elle sait également que Jorge Burruchaga (qui se confie à Alexandre Valente dans ce numéro) a effectivement reçu l'appel téléphonique d'une personne non identifiée, lui proposant un « arrangement ».

L'OM se souvient désormais d'une « tentative » valenciennoise pour partager les points lors de la fameuse rencontre. De son côté, le joueur argentin — qui envisageait d'attaquer Glassmann en diffamation — va désormais encore plus loin dans l'accusation que son ex-coéquipier. A force de boucher un à un les trous de mémoire, la justice risque de devoir escalader un monticule de chaux.

Dimanche. Nantes se qualifie, à Saint-Étienne, pour la finale de la Coupe. Il y affrontera Paris-SG, samedi prochain, au Parc des Princes. Paris-Nantes, il y a dix ans, c'était la finale du bon goût et du plaisir partagés par Safet Susic et José Touré. Pour gratter le vernis craquelé de quelques finales piteuses mais passées, on attend leurs frères. Désespérément.

François de MONTVALON

Coupe

◆ C'est officiel : George Weah se mariera, le 26 juin, à Brooklyn aux États-Unis. Michel Denisot, le président du PSG, assistera à la cérémonie pour laquelle il a été convié.

◆ La chose est acquise : comme la saison dernière, les Parisiens iront préparer leur saison à Gumslov, en Suède, dès le début du mois de juillet.

◆ Richard Dutruel, le gardien remplaçant de PSG, s'est marié, samedi dernier, à Thonon dans sa Savoie natale. Il a donc rejoint ses partenaires dimanche midi. Pierre Reynaud, frère de l'heureuse épouse et défenseur à Paris, s'est vu, quant à lui, priver de cérémonie. Décidément, le foot a des exigences...

La finale aux normes européennes

Un véritables cahier des charges de soixante-dix mesures de sécurité à prendre lors d'organisations de matches de football a été élaborée par un comité du Conseil de l'Europe.

Ce document envisage aussi bien la structure du stade que l'encadrement et la surveillance (y compris par des équipements vidéo) des spectateurs ou la protection des joueurs. Pour le M. Sécurité du football français, le commissaire divisionnaire Roland Chatard, le texte adopté par le comité du Conseil de l'Europe constitue « un formidable outil de travail ».

Élaboré pour l'organisation de matches internationaux, il peut être utilisé pour des rencontres nationales et M. Chatard a indiqué qu'il serait appliqué au Parc des Princes, lors de la finale de la Coupe de France, avant même son adoption officielle.

◆ Moins d'une minute de match, dimanche à Saint-Étienne, et Titi Camara, le jeune attaquant vert, changea de chaussures. Étonnant !

◆ Camara et Moreau, les deux jeunes Stéphanois, n'ont pas eu le temps de prendre des vacances puisque leur saison terminée, le Bataillon de Joinville les attendait...

◆ Robert Budzinski ne semble guère goûter à la tradition qui veut que plusieurs Nantais portent la barbe... « Vivement le 12 juin », a lancé, dimanche, le directeur sportif nantais... avant le début de la rencontre...

◆ C'est jeudi — ou peut-être mercredi — que les Nantais gagneront la région parisienne en prévision de la finale de samedi. Ils séjourneront à Versailles. « Tout était prévu, il ne nous reste plus qu'à confirmer. »

◆ 1973 contre Lyon, 1983 contre le PSG, le FC Nantes, tous les dix ans, perd en finale de la Coupe de France... En 1993, les Canaris espèrent bien faire mentir le dicton et ne pas échouer une troisième fois si près du but.

◆ Il faisait très très chaud, dimanche après-midi, à Saint-Étienne, et les organismes des joueurs ont souffert. Au moindre arrêt de jeu, Stéphanois et Nantais se précipitaient d'ailleurs vers leur banc respectif pour boire...

◆ Gérard Laurent, aujourd'hui directeur administratif du Stade Lavallois, n'était pas perdu dimanche à Paris. Il faut, en effet, savoir qu'il fuit joueur et entraîneur pendant onze années au Red Star, le voisin de la porte de Saint-Ouen.

◆ Le 28 mai dernier, dans les salons du stade Geoffroy-Guichard, Patrick Moreau, Jean-Pierre Cyprien et Pascal Despeyroux se sont vu attribuer respectivement les Panthères de février, mars et avril, récompensant les meilleurs Stéphanois des mois précédemment cités.

◆ Coiffés par les Bordelais en Championnat pour l'obtention d'une place européenne, Jean-Michel Ferri et ses copains canaris se font beaux joueurs, d'autant que désormais Nantes est assuré de disputer une Coupe d'Europe la saison prochaine. Ferri : « Les Girondins méritent amplement cette récompense. Il ne me viendrait pas à l'idée de discuter leur performance... »

◆ Gérald Passi aurait pu se targuer d'être le seul joueur à se qualifier pour trois finales de Coupe de France consécutives, en cas de victoire face à Nantes. Il était, en effet, le dernier à avoir marqué au Parc, en finale (1990-1991, Marseille-Monaco), puis s'était qualifié avec Monaco la saison dernière. Pour une finale qui n'a jamais eu lieu...

Valdo pourrait jouer

Depuis jeudi dernier Valdo, le meneur de jeu parisien, a repris un entraînement normal après une délicate opération du plancher orbitaire. Selon certains proches du club parisien, le Brésilien – qui n'est pas parti en vacances donc – pourrait joueur, samedi, la finale. Il semble pourtant qu'Artur Jorge, son entraîneur, ne soit pas décidé à prendre le risque, un coup sur l'œil blessé pourrait avoir de grandes conséquences. Une chose est quasiment sûre en revanche : Valdo, samedi, figurera au moins sur le banc des remplaçants.

◆ Trente-cinq cars avaient quitté, dimanche, en fin de matinée Laval. Soit 1 500 supporters qui ont donc pu soutenir les surprenants cendrillons de la Coupe.

◆ Défaite ou victoire, les Lavallois aiment se retrouver ensemble. Dimanche soir, après leur match du Parc, ils se trouvaient réunis autour d'une bonne table, à la Périgourdine, place Saint-Michel.

◆ Cloarec, qui n'a pas joué de la saison à Paris, quittera la capitale à la fin du mois. Selon Michel Denisot, plusieurs clubs de Première Division et de Super-D II seraient intéressés par cet attaquant gaucher.

◆ A ceux qui se demandent pourquoi les matches de Coupe du PSG ont souvent été retransmis sur Canal +, sa maison mère, il faut savoir que pour cette épreuve c'est TF 1 qui est prioritaire dans le choix. En quart de finale, la première chaîne avait opté pour Saint-Étienne-Marseille et en demi-finale pour Saint-Étienne-Nantes. Ceci explique donc cela.

Rendez-vous

FINALE

Samedi 12 juin à 20 heures
Arbitre : M. Harrel

PARIS-SG
(Strasbourg, 1-0)
(Annecy, 1-0)
(Monaco, 1-0)
(Bordeaux, 1-0)
(Laval, 1-0)

NANTES
(Bourg-Péronnas, 4-2 a.p)
(Rodez, 9-1)
(Ajaccio, 1-0)
(Montpellier, 1-1, 5 t.a.b. à 4)
(Saint-Etienne, 1-0)

SAINT-ÉTIENNE 0	NANTES 1 (0)	PARIS-SG 1 (0)	LAVAL 0
	Ouedec (86')	Guérin (60')	
BELL	MARRAUD	LAMA	OSMOND
DEGUERVILLE	KAREMBEU	KOMBOUARÉ	THIÉBLEMONT
CYPRIEN	GUYOT	ROCHE	STRZELCZAK
KASTENDEUCH	VULIC	RICARDO	BRAUD
MOREAU	LE DIZET	COLLETER	GEFFROY
(LUHOVY, 86')	J.-M. FERRI	GUÉRIN	FERRON
DESPEYROUX	MAKÉLÉLÉ	LE GUEN	TAPOKO
PAGAL	PEDROS	FOURNIER	VANDECASTEELE
(CUERVO, 70')	(DEBOTTÉ, 62')	BRAVO	PERES
G. PASSI	N'DORAM	(CALDERARO, 46')	(PAGIS, 67')
MORAVCIK	OUEDEC	GINOLA	BOUZAIENNE
CAMARA	LOKO	WEAH	BONORA
É. MENDY	(MOREAU, 88')	(SIMBA, 65')	(MARTINS, 77')
Entr. : Santini	Entr. : Suaudeau	Entr. : Jorge	Entr. : Maligorne

Le 6-06-93, à Saint-Étienne
Spectateurs : 28 300. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.
Avertissements : Camara (28'), Moravcik (55') à Saint-Étienne ; Ouedec (31'), J.-M. Ferri (74') à Nantes.

86' : N'Doram, tranquillement, glisse à Ouedec entre deux défenseurs stéphanois. De l'entrée de la surface, le Nantais, d'une frappe pure, trompe Bell (0-1).

8 000 spectateurs. Recette : n. C
Arbitrage de M. Girard.
Avertissements : Guérin (23'), Roche (63') à Paris.

60' : ballon perdu par Bonora dans l'axe, Weah s'enfonce, semble crocheté mais M. Girard laisse l'avantage puisque Guérin récupère le ballon et marque (1-0).

◆ Deux joueurs parisiens ont signé, la semaine dernière, leur premier contrat professionnel. Il s'agit de Richard Dutruel et Jean-Claude Fernandez, qui seront pourtant tous deux prêtés la saison prochaine. Le premier à Caen (avec Nouma de retour de Lille), alors que le cas du second est en suspens.

◆ Il y a aussi des férus de tennis au PSG. C'est ainsi que Bernard Lama et l'un des kinés, André Lansade, avaient fait un pari sur la finale des Internationaux de France à Roland-Garros. Le gardien international s'est montré le plus avisé en pronostiquant la victoire de l'Espagnol Sergui Bruguera.

◆ Michel Denisot, président du PSG, et David Ginola se sont rencontrés à l'issue du match contre Laval afin d'étudier la situation actuelle du joueur. « Mais, a commenté le dirigeant parisien, David restera chez nous. Sauf si nous recevons une proposition exceptionnelle, qu'elle soit d'ordre financier et sportif. »

◆ C'est confirmé : comme le veut la tradition, François Mitterrand, président de la République, et Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, assisteront, samedi, à la finale de la Coupe de France.

◆ Les cartons reçus lors des demi-finales ne risquaient pas de compromettre la participation des uns et des autres à la finale de samedi. C'est le jeudi, en effet, que la commission de discipline se réunit et le lundi que ses jugements prennent effet.

◆ C'est probablement Luc Borrelli, le gardien toulonnais, qui sera la doublure de Bernard Lama la saison prochaine. Pour l'heure, les dirigeants parisiens attendent les décisions de la DNCG concernant la situation financière du Sporting, pour savoir si le joueur sera libre ou fera l'objet d'un transfert.

◆ Programme normal pour les Parisiens cette semaine avec travail au Camp des Loges et mise au vert, vendredi, veille de match dans leur résidence habituelle.

Avant l'heure...

Avant l'heure, c'est pas l'heure. Stéphanois et Nantais n'ont pas apprécié de jouer en plein après-midi leur demi-finale. « L'horaire et la date me chagrinent, disait Jacques Santini, en ce sens où ils gâchent l'environnement d'un tel événement. Nous avons tout fait pour jouer à un autre moment, mais en vain... »

Les Nantais n'auraient d'ailleurs pas été contre : « Au contraire, précisait Robert Budzinski. Une telle affiche promettait de remplir le stade et au lieu de 40 000 spectateurs espérés, ils n'étaient que 28 000 aujourd'hui. On ne peut plus faire comme avant la guerre et jouer le dimanche après-midi alors que les gens partent plus volontiers en week-end. De plus, ce match a été programmé le jour de la fête des mères... Tout cela n'est pas très sérieux et a gâché la fête. » Mais Bud s'est consolé avec la victoire...

Pascal Despeyroux, le Stéphanois, lui, ne décolérait pas : « J'adresse un carton rouge à la Fédération. Paris, que je sache, ne jouait pas à 16 heures. Que tout cela soit le fruit de problèmes de retransmission entre TF 1 et Canal + ne doit pas retomber, sur nous, les joueurs. Avec la chaleur, le spectacle a été mauvais et ça me fout les boules. »

Contrats à la semaine

Quand on lui demande ce qu'il compte faire de Daniel Bravo, en fin de contrat, la saison prochaine, Michel Denisot répond, sur le ton de la plaisanterie : « Quand je lui vois faire de tels matches depuis qu'il remplace Valdo, je me demande si je n'aurai pas intérêt à lui faire signer des contrats à la semaine. »

Paris-SG dans le mille

C'est Michel Kollar, statisticien du Paris-SG, qui nous l'a aimablement signalé : les Parisiens, dimanche face à Laval, ont disputé leur millième rencontre depuis la création du club et son premier match officiel, le 23 août 1970 à Poitiers, toutes compétitions confondues. Cette demi-finale étant leur 112e match de Coupe de France, auxquels il faut donc ajouter 858 journées de Championnat et 30 soirées de Coupe d'Europe. Le joueur ayant porté le plus grand nombre de fois le maillot du PSG : Jean-Marc Pilorget, avec 435 apparitions. Quant au meilleur buteur parisien de tous les temps, il s'agit de Dominique Rocheteau, avec 101 réalisations.

◆ C'est Toko, l'un des adjoints d'Artur Jorge, qui avait été chargé de superviser le Stade Lavallois et d'en décortiquer le jeu. Un travail qu'il honore d'ailleurs avec beaucoup de pertinence « en fournissant des rapports très détaillés sur les équipes adverses », selon Michel Denisot.

◆ Les Girondins de Bordeaux sont très intéressés par deux joueurs du PSG : Daniel Bravo et Amara Simba qui, d'ailleurs, sont en fin de contrat.

◆ Bernard Lama n'oubliera pas de sitôt la saison 1992-93. Quelques instants avant le coup d'envoi du match contre Laval, une jeune supportrice lui a remis un press-book retraçant ses performances au travers de tous les articles de presse qui lui ont été consacrés.

◆ Agé d'à peine vingt ans, Titi Camara, l'attaquant guinéen des Verts, signera bientôt son premier contrat pro avec l'ASSE.

◆ Soucieux d'une tradition sympathique, bon nombre de Stéphanois portaient la barbe lors de leur demi-finale face à Nantes. Ils avaient promis de la raser en cas de qualification pour la finale. Ce fut chose faite dès la douche au vestiaire, pour cause... d'élimination.

◆ Beaucoup des vingt-deux acteurs de la demi-finale de Geoffroy-Guichard se sont plaints de la canicule qui régnait sur le Forez. Beaucoup sauf Titi Camara, le Guinéen, qui a avoué, à l'entame du match, avoir disputé dernièrement un match à Conakry, dans son pays, alors qu'il faisait 40 °C. Sans gêne particulière.

◆ Fiancées et épouses des joueurs stéphanois s'étaient promis de se rendre au Parc des Princes coiffées de perruques vertes si leurs héros de maris se qualifiaient pour la finale.

◆ Nantes en finale, il y avait dix ans que le FCN attendait cela. Battu par le PSG en 1983, les Canaris, quatre ans plus tôt, s'étaient imposés après prolongation devant l'AJ Auxerre, alors en Deuxième Division.

Passi : « Donnons-nous de vrais moyens ! »

Le flou des ambitions, le manque de confiance en soi, et l'absence d'un véritable buteur, telles sont pour Gérald Passi les raisons de l'échec stéphanois, malgré les prémices du renouveau. Les bases sont jetées, mais d'après le milieu de terrain les moyens font défaut...

« Pour tous les Stéphanois, ce match a été à l'image de votre saison. Est-ce votre sentiment ?

— Tout à fait. Nous avons rarement su saisir les occasions qui se présentaient et, face à Nantes, nous en avons encore fait les frais. Le football, ce n'est pas plus compliqué que cela.

— A quoi est dû ce manque de réalisme chronique ?

— La réponse, nous la cherchons toujours. Surtout, nous n'avons pas trouvé le joueur capable d'asseoir notre victoire sur une seule occasion.

— N'est-ce pas frustrant à la longue de passer à côté de tout ?

— Le foot, c'est une grande leçon de réalisme. Aujourd'hui, nous avons dominé, nous avons été plus en vue que les Nantais, mais ce sont eux qui sont en finale.

— Saint-Étienne ne s'est-il pas trop dispersé, cette saison ?

— Aujourd'hui, nous n'avions plus le choix. Il ne nous restait que la Coupe de France pour espérer être européen...

— Mais avant cette échéance finale...

— *(Il coupe.)* Avant, il y a eu des choix. Enfin, des choix...

— Des options, alors ?

— Même pas des options... On s'est retourné sur la Coupe alors que cela ne se justifiait sûrement pas. Et, malheureusement, nous venons d'en payer les conséquences. Bye, bye l'Europe ! S'il y a une grande leçon à tirer de cette saison, c'est celle-là : même avec un ou deux points de retard, on ne lâche jamais avant la fin un Championnat qui dure trente-huit journées...

— La Coupe, c'est trop aléatoire.

— Bien sûr. On ne peut rien prévoir... La preuve ! Il faudra méditer sur la grosse erreur que nous avons commise.

— Vous n'avez pas vu le coup venir ?

— Tout s'est fait de manière insidieuse.

— Les dirigeants ne vous ont pas dit qu'il fallait tout reporter sur la Coupe ?

— Bien sûr que non. Mais je l'ai bien ressenti comme cela et je ne pense pas être le seul. Personne ne vous dira qu'il a fait le choix...

— Vous parlez de qui ?

— Du club en général. Tout le monde, ici, s'est laissé bercer par le parfum de la Coupe. Et la réalité, c'est que nous ne sommes pas en finale et que nous ne serons pas européens. Voilà !

— Vu de l'extérieur, on a l'impression que Saint-Étienne ne sait pas où il va...

— Ce n'est pas à nous de le dire. Mais aux dirigeants... Mais je ne crois pas qu'ils en savent plus. Cette saison a été particulièrement difficile, compte tenu de tous les bruits qui ont couru...

— Ça vous a gêné ?

— Je ne dis pas que cela soit destabilisant, mais c'est énervant à la longue de ne pas savoir où on en est. Dimanche, nous nous sommes quittés sans connaître la date de la reprise, sans savoir qui reste et qui s'en va, sans savoir qui arrive.

— Même si l'Europe n'est pas au bout, il s'est quand même passé quelque chose cette saison à Saint-Étienne ?

— Oui, c'est sûr. Il y a eu un peu plus de rigueur, de régularité dans ce que nous avons réalisé. C'est cette base qu'il convient de conserver. Mais nous savons que cela n'est pas suffisant pour arriver à un certain niveau. Il faut encore apporter autre chose...

— Vous pensez à de nouveaux joueurs, à de nouveaux moyens...

— A tout cela, évidemment. Définir aussi clairement des ambitions. Ne pas recommencer les mêmes erreurs.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire savoir où l'on veut aller, mais ne pas le dire ; savoir ce que l'on veut sans le savoir vraiment... Le flou, quoi... Le club est aujourd'hui stabilisé, il faut maintenant lui donner les moyens de ses ambitions, trouver les joueurs qui font défaut et se lancer sur un objectif, sans l'abandonner à cinq ou six journées de la fin.

— De nouveaux moyens dans l'état actuel des choses, c'est ouvrir la porte à des investisseurs extérieurs. N'avez-vous pas peur qu'on dise que vous faites campagne pour Charly Chaker ?

— Je ne fais campagne pour personne. Qui sait aujourd'hui si X ou Y sera au club la saison prochaine ? Personne. A partir de là, je ne dis que ce que je ressens.

— Saint-Étienne a tout de même jeté les bases de son renouveau ?

— La vraie question est de savoir si nous allons nous servir de ses bases pour grimper plus haut encore. Quand je suis arrivé, on m'a parlé de bâtir une équipe sur trois ans. La première année, les progrès ont été au rendez-vous. Il faut continuer sur la même voie et, je me répète, s'en donner vraiment les moyens. »

S.S.-R.

◆ Saint-Étienne-Nantes, c'est toujours le temps des retrouvailles. Ainsi, entre Bereta et Budzinski, ou entre Blanchet et Patrick Revelli, on a évoqué le bon vieux temps, dimanche, à Geoffroy-Guichard.

◆ Laurent Strzelczak, le jeune et prometteur défenseur de Laval, n'aura guère eu le temps d'apprécier sa première demi-finale de Coupe de France. Dès lundi matin 9 heures, il pointait au Bataillon de Joinville pour son incorporation sous les drapeaux.

◆ Invité surprise dans le dernier carré, le Stade Lavallois ne cache pas ses ambitions pour la saison prochaine. « Nous avons un groupe jeune et aucun joueur en fin de contrat. En les entourant deux joueurs chevronnés, nous espérons fermement jouer la montée. » Gérard Laurent, le directeur administratif, voit loin...

Germain étonné

Bien qu'il ait régulièrement planché sur le banc des remplaçants, Bruno Germain a fait l'objet de nombreuses sollicitations avant de s'engager pour deux ans avec le SCO d'Angers. « Ça m'a étonné dans la mesure où je n'ai pas vraiment eu l'occasion de m'exprimer cette année. J'avais des clubs reconnus et plus huppés qu'Angers mais j'ai été séduit par la gentillesse, le sérieux et chaleur du club de l'Anjou. Et puis la perspective de tenter une expérience nouvelle avec un club promu a fini de me convaincre. » Tout est donc bien qui finit bien pour ce professionnel exemplaire.

◆ Valdo, le meneur de jeu parisien, est papa d'une petite fille de 4,17 kg, Yara, depuis samedi.

LE PALMARÈS

1918 : Olympique de Pantin
1919 : CAS Généraux
1920 : CA Paris
1921 : Red Star
1922 : Red Star
1923 : Red Star
1924 : Marseille
1925 : CAS Généraux
1926 : Marseille
1927 : Marseille
1928 : Red Star
1929 : Montpellier
1930 : Sète
1931 : Club Français
1932 : Cannes
1933 : Excelsior de Roubaix
1934 : Sète
1935 : Marseille
1936 : RC Paris
1937 : Sochaux
1938 : Marseille
1939 : RC Paris
1940 : RC Paris
1941 : Bordeaux
1942 : Red Star
1943 : Marseille
1944 : Nancy-Lorraine
1945 : RC Paris
1946 : Lille
1947 : Lille
1948 : Lille
1949 : RC Paris
1950 : Stade de Reims
1951 : Strasbourg
1952 : Nice
1953 : Lille
1954 : Nice
1955 : Lille
1956 : Sedan
1957 : Toulouse
1958 : Stade de Reims
1959 : Le Havre
1960 : Monaco
1961 : Sedan
1962 : Saint-Étienne
1963 : Monaco
1964 : Lyon
1965 : Rennes
1966 : Strasbourg
1967 : Lyon
1968 : Saint-Étienne
1969 : Marseille
1970 : Saint-Étienne
1971 : Rennes
1972 : Marseille
1973 : Lyon
1974 : Saint-Étienne
1975 : Saint-Étienne
1976 : Marseille
1977 : Saint-Étienne
1978 : Nancy
1979 : Nantes
1980 : Monaco
1981 : Bastia
1982 : Paris-SG
1983 : Paris-SG
1984 : Metz
1985 : Monaco
1986 : Bordeaux
1987 : Bordeaux
1988 : Metz
1989 : Marseille
1990 : Montpellier
1991 : Monaco
1992 : non disputé

Un T-shirt est offert à chaque stagiaire
Remise d'un compte-rendu de stage
STAGES FOOT
au
F.C. GIRONDINS de BORDEAUX
avec
CAP GIRONDINS
et
Waiti
PURS JUS DE FRUITS
de 7 à 18 ans licenciés ou non
vacances de Pâques et d'été
• au Centre International du Haillan
• dans un cadre prestigieux (parc 11 ha, 10 terrains gazonnés, piscine)
• Présence et participation effective des pros
• détection pour notre centre de formation
• séances spécifiques gardien de but
• centre agréé Jeunesse et Sport
❑ Je désire recevoir une documentation gratuite
NOM ..... PRENOM .....
ADRESSE .....
CODE POSTAL ..... VILLE .....
CAP GIRONDINS - Rue Joliot-Curie - B.P. 33 - 33186 LE HAILLAN - Tél. 56.16.11.16

SAINT-ÉTIENNE - NANTES : 0-1

FERRI

« Cette Coupe, on veut l'offrir

Rouage essentiel d'un FC Nantes, Jean-Michel Ferri croit fermement en l'avènement des Canaris, samedi soir au Parc. Ne serait-ce que pour couronner Jean-Claude Suaudeau, et marquer du sceau de la postérité la formidable aventure des copains nantais.

« ON vous a crus fâché avec le champagne, dimanche dernier, à Geoffroy-Guichard...

— *(Sourires)* C'était du football sueur, de la souffrance. Ça venait du fond des tripes, et ça, Nantes sait aussi le faire quand l'enjeu est d'une telle importance...

— C'est le prix d'une finale ?

— Absolument. C'est également la conséquence de conditions climatiques qui ne nous ont nullement épargnés. Il faisait une chaleur de fous sur le terrain. Tous les joueurs en ont souffert.

— Le spectacle aussi...

— Je comprends évidemment le désarroi du public, mais c'était dur. Très dur. Quand on joue sous un tel « cagnard », on est hanté par de possibles crampes. On joue par à-coups, on cherche à s'économiser par tous les moyens...

« A Metz, on a joué comme des branleurs »

— Quitte à renier le spectacle à la nantaise ?

— Non. Cette idée du jeu, du plaisir, elle est toujours dans nos têtes, mais il faut parfois oublier cette naïveté qui nous a joué de sales tours ces derniers temps.

— A Metz ?

— Comment ne pas penser à la déculottée qu'on s'est prise là-bas quand on entre sur le terrain pour disputer une demi-finale quelques jours plus tard. On ne l'avait pas oubliée. Elle était gravée dans nos esprits...

— Qu'est-ce qui vous a le plus meurtri lors de cette dernière journée de Championnat, la manière ou le 4-0 ?

— Les deux. On a joué en Lorraine comme des branleurs parce qu'on voulait l'Europe à tout prix. Le résultat a été très dur à avaler.

— Vous aviez donc décidé d'occulter le spectacle face à Saint-Étienne.

— Un peu. Pour plusieurs raisons. La première, c'est qu'après six mois d'efforts intenses, on n'a plus les jambes nécessaires pour fournir ce jeu de mouvement. Il vaut mieux opter pour le sérieux, la sobriété.

— La seconde...

— C'est que seule la victoire importe. A quoi bon régaler si Nantes ne parvient pas à atteindre la finale. On a voulu faire les marioles à Metz, attaquer tout de suite pour égaliser, et la sanction a été terrible. Alors...

— Alors, on peut se dire que les petits Nantais qui faisaient rêver sont devenus terriblement communs...

— Vous pensez ? Je ne le crois pas. Sincèrement.

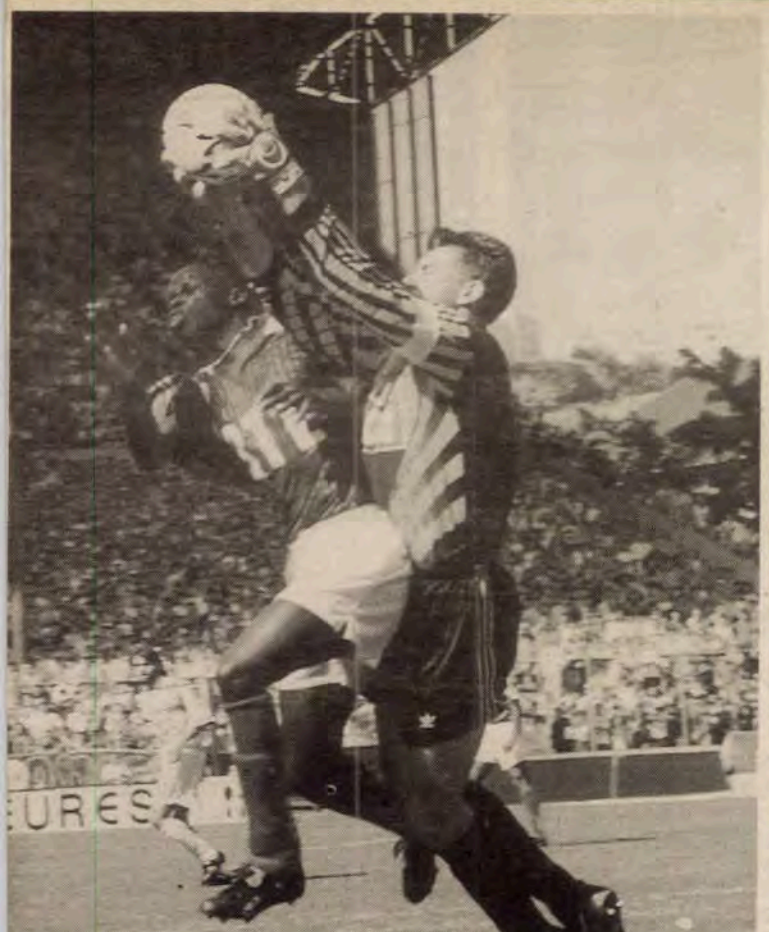
— Pourtant, personne n'a frissonné devant cette demi-finale...

— Nous, on a rêvé. Et on continue à le faire. L'Europe, on la veut absolument. Par-dessus tout. Coco nous a répété que seule la victoire importait.

— Il ne cesse pourtant de rappeler que la manière engendre naturellement le résultat !

« Le coach a caché sa tristesse »

— ... C'est un grand entraîneur, le technicien de la saison si j'en crois le palmarès de *France Football*. Et nous sommes tous persuadés qu'il mérite cette distinction. Cette Coupe, il la veut lui aussi ! Il est le meilleur juge pour savoir de quoi nous sommes capables à un moment précis. D'ailleurs, lors de la mi-temps du match face à Saint-Étienne, c'est lui qui nous a répété d'être vigilants.



Jean-Michel Ferri devant Passi, devant Pagal, partout leader des Canaris. N'Doram le fer de lance (en bas) et Marraud le rempart (ci-contre) peuvent être heureux : dès la saison prochaine, ils connaîtront l'Europe.
(Photos André LECOQ)

à Coco !!! »

— Suaudeau, aujourd'hui, c'est toujours le même ?

— Plus que jamais. Il ne change pas. Il est là pour resserrer les boulons, pour nous rappeler les priorités. Pour nous protéger aussi...

— N'est-il pas quelque peu aigri par les innombrables sollicitations dont vous faites l'objet ?

— Il l'a peut-être été il y a quelque temps, même s'il cachait sa tristesse. Mais le président Scherrer l'a immédiatement rassuré. Aucun de nous n'est parti en cours de saison malgré les rumeurs.

— 15 ou 20 millions, c'est en effet dissuasif...

— *(Il rigole.)* C'est vrai. Mais il n'y a pas que ça. L'argent n'explique pas tout. Nous avions notre mot à dire.

— Et alors...

— Alors, on ne s'est pas laissé éparpiller par tous ces bruits. Tout le monde a réaffirmé son envie de mouiller la tunique jaune.

— Pas la moindre déstabilisation ?

— Certains ont un peu cogité, c'est vrai. Moi le premier. Je savais que Monaco me voulait depuis longtemps. Et puis, il y eut Paris, Marseille... Ça fait forcément plaisir. Mais je n'oublie pas une chose, capitale. Si Nantes fait rêver, si individuellement nous sommes sollicités, c'est que collectivement nous sommes forts. Soudés. Et ça, personne n'a envie de le gaspiller...

« Nous, on a fait rêver la France entière ! »

— C'est donc l'une des lectures que l'on peut faire de cette demi-finale soporifique face à Saint-Étienne ?

— Exactement. Il fallait compresser les Verts, les faire douter. Ensemble. On l'a fait, on s'est même créé quelques occasions nettes, même s'ils ont eu le monopole du ballon. Finalement, un seul but a suffi.

— Samedi soir, au Parc des Princes, peut-on espérer que le naturel nantais revienne au galop ?

— A première vue, face à Paris, on n'aura rien à perdre. C'est dans ces cas-là qu'on est les meilleurs.

— Vous pourriez perdre le bénéfice d'une saison fantastique...

— Non. Nantes peut se vanter d'avoir enflammé la France avec son football. Ça c'est définitif. Donc, on va emballer le match, s'amuser, sans jamais perdre de vue le résultat.

— Paris-SG mériterait également un tel sacre, au vu de sa saison européenne...

— Oui, c'est vrai. Mais nous... *(Il se renfrogne)*

— Oui...

— Nous on a fait rêver des tas de gens, alors... Bon, allez, on la mérite autant qu'eux cette Coupe de France.

— Vous sont-ils supérieurs ?

— Ils ont l'expérience, le bénéfice de matches européens face à des équipes renommées. Ils savent également tricher. On se méfiera évidemment de leurs coups de pied arrêtés. Ça, on a payé en Championnat pour le savoir.

— Ça fait beaucoup pour...

— *(Il coupe)* Mais le trophée, Nantes est à deux doigts de le prendre dans ses mains, alors on fera tout pour le rafler. Pour nous, pour Coco, qui la mérite, pour Georges Eo aussi.

— Pour l'amour du football-champagne aussi...

— Oui, j'espère qu'on sera à la hauteur.

— Il sera alors temps de prendre votre décision pour la saison prochaine.

— Je suis à cent pour cent nantais. Jusqu'au bout. De tous les clubs qui souhaitent me faire signer, seul Monaco correspond à ce que j'attends de ma carrière. Mais Nantes m'a permis d'entrer dans le groupe des Bleus. Ça, je ne veux pas l'oublier. »

Damien RESSIOT, à Saint-Étienne

Seule la victoire est jolie...

La finale vaut-elle qu'on se renie ? Dimanche, après la victoire nantaise à Saint-Étienne, nous étions en droit de nous poser la question. Qu'était la tradition du jeu à la nantaise devenue ? Réponse sous forme de plaidoyer signée Suaudeau...

COCO SUAUDEAU se doutait bien que quelqu'un lui poserait la question. Dans le vestiaire nantais, où la joie dégoulinait des visages sous les barbes de circonstance, il aurait pu paraître déplacé d'aborder le sujet. Avec d'autres, peut-être... Pas avec Nantes, pas avec Suaudeau.

Car Nantes, dimanche, n'a pas été fidèle à son image. Nantes a déjoué, oubliant les principes même de son football. Une évidence et personne, d'ailleurs, n'a cherché à prétendre le contraire. Coco, lui, ne s'est pas caché derrière la victoire. Calmement, il a expliqué les raisons qui ont poussé les siens à privilégier l'enjeu au détriment du jeu : « Nous ne pouvons plus jouer aussi haut qu'avant. Tout simplement parce que cette manière de procéder n'est pas économique et que nous n'avons plus les moyens physiques pour nous en tenir aux principes du début de saison. Par la force des choses, nous avons été obligés de ramener nos bases plus près de notre but... »

C'est à Metz (4-0), la semaine précédente, que l'entraîneur nantais a compris. Il a compris qu'après avoir tant donné tout au long de la saison, qu'après avoir été, pour certains, en surrégime, les forces venaient à manquer. « Aujourd'hui, si nous avions voulu jouer comme nous savons le faire, nous explosions de la même façon qu'en Lorraine. Il faut être réaliste et savoir réunir les forces qu'il vous reste quand cela est nécessaire. Nous étions sur le terrain de l'adversaire, il nous fallait à tout prix faire groupe et jouer en profondeur... »

Ce que les Nantais firent dès qu'ils en eurent l'occasion. De beaux mouvements de contre, mais aussi quelques frayeurs obligatoires à partir du moment où vous laissez, sciemment, le ballon à l'adversaire : « Cela comporte effectivement quelques risques et ne correspond pas aux habitudes de la maison, mais il faut savoir ce que l'on veut... »

Et ce que voulaient les Nantais, c'était le goût si particulier de la finale. Car si physiquement ils sont à la peine, ils ont su conserver intactes les forces morales nécessaires à toute grande entreprise : « La tête de Ouedec sur la barre aurait pu nous démobiliser complètement. Au contraire, elle nous a permis de comprendre que nous étions capables de marquer et c'est peut-être là qu'il faut chercher les raisons de l'exploit que nous avons réalisé. Les ressources, nous avons su les trouver et il fallait être fort moralement pour y parvenir après avoir subi comme nous avons subi en seconde période. »

Nantes s'est accroché, sentant la victoire possible. Nantes a donné une belle leçon de réalisme à des Stéphanois, eux, fidèles à leur image : « La déception est énorme. Tout la saison, nous avons frôlé le paradis tant en Championnat avec une possible qualification pour l'Europe, qu'en Coupe avec cette finale qui nous tendait les bras. A chaque fois, nous avons échoué d'un rien. Ce match est le parfait reflet du Saint-Étienne version 93. Notre fonds de jeu est intéressant, mais nos lacunes offensives sont incorrigibles... »

Pascal Despeyroux résume parfaitement le sentiment de chacun des Stéphanois, qu'il soit joueur, entraîneur ou président. Saint-Étienne, cette saison, est passé à côté de tout, sans donner vraiment l'impression de vouloir bousculer l'ordre des choses. Et Saint-Étienne vit aujourd'hui de regrets : « Il est à espérer, conclut l'ancien Toulousain, que les vacances ne vont pas éparpiller les forces vives du club. Il ne faut pas tout brûler, mais se servir de cette saison comme d'une base. Une base à partir de laquelle il est possible de renforcer le renouveau de Saint-Étienne... »

La même base existe à Nantes dont on vante partout le renouveau. Nantes qui n'est pas passé à côté de tout cette saison. Nantes qui rêve encore de conquête, d'une deuxième victoire en Coupe de France et de l'Europe... Ça valait bien, finalement, une petite entorse à la tradition que ces jeunes footballeurs, sous la conduite de Suaudeau, ont remis au goût du jour...

Samedi, ce sera une autre histoire. Promis ?

Stéphane SAINT-RAYMOND, à Saint-Étienne

Étienne Mendy saute au-dessus d'un Vulic enturbanné : le choc des cultures.
(Photo André LECOQ)

Contre l'Atletico, le Real Madrid pourra compter sur les précieux services de son attaquant Emilio Butragueno. *(Photo PRESSE SPORTS)*

LOTO SPORTIF N° 27

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	NIMES	LE HAVRE	1 N X		
2	AUXERRE	LENS	1 X 2		
3	TOULON	MONACO	1 N X		
4	LYON	BORDEAUX	1 N X		
5	METZ	NANTES	X N 2		
6	TOULOUSE	MARSEILLE	X N 2		
7	P.S.G.	ST-ETIENNE	X N 2		
8	VALENCIENNES	SOCHAUX	X N 2		
9	LILLE	STRASBOURG	1 N X		
10	CAEN	MONTPELLIER	1 N X		
11	GUCDE	ISRAEL	X N 2		
12	ANDRIVEGE	ANGLETERRE	X N 2		
13	DANEMARK	ALBANIE	X N 2		

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
12 bons pronostics	11	113 053 F
11 bons pronostics	222	4 331 F
10 bons pronostics	2 345	410 F

NUMERO PACTOLE 7

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle TOULOUSE – MARSEILLE	638	156 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle P.S.G. – ST-ETIENNE	2 549	38 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle LYON – BORDEAUX	722	118 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 3, Vendredi 4, et Samedi 5 Juin 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

Fin de parcours

Ultime tirage de la saison avec trois matches suisses, une première. La reprise est prévue le 24 juillet prochain.

QUI sera champion d'Espagne ? A deux journées de la fin, un point sépare les deux géants. En effet, le Real Madrid (premier avec 55 points) et Barcelone (deuxième avec 54 points) ont battu la Real Sociedad et Séville, samedi dernier. Et maintenant ? Le Real, invaincu à domicile cette saison, sera opposé à l'Atletico pour le compte d'un derby chaud, vraisemblablement. Tandis que le Barça, à Osasuna Pampelune, tentera d'obtenir un neuvième succès à l'extérieur.

Pour l'attribution des quatre places UEFA ainsi qu'en bas du tableau, l'ambiance sera électrique, voire houleuse. Notez tout de même que Valence, La Corogne et Tenerife (six victoires, six nuls et six défaites) ont déjà démontré quelques aptitudes à gérer leur match en déplacement.

On allait oublier ! Sachez également que Barcelone est invaincu depuis sept saisons à Pampelune : deux victoires et cinq nuls. Remarquable, non ?

En revanche, la Suisse a sacré son champion dès samedi dernier. Il s'agit de Aarau qui a ainsi empoché le troisième titre de son histoire. Restent deux places UEFA a décrocher. Les Young Boys et le Servette de Genève (qui ne figure pas sur la grille) se sont déjà portés candidats. Mais l'avant-dernière journée, qui aura lieu demain, peut être à l'origine d'une nouvelle distribution des cartes. Paradoxal, l'apparition des matches suisses à l'occasion de l'ultime grille de la saison 1992-93 !

On se dirige donc vers une mise en sommeil jusqu'au 24 juillet prochain, date de la reprise du Championnat de France. Avec l'injection d'un pactole de 10 millions de francs pour dynamiser le produit.

Maurice BROQUET

LOTO SPORTIF N° 29

LISTE OFFICIELLE

			1 N 2
1	SARAGOSSE	ATHL.BILBAO	1 N 2
2	ESPANOL	LOGRONES	1 N 2
3	CADIX	VALENCE	1 N 2
4	OVIEDO	LA COROGNE	1 N 2
5	RAYO VALLECANO	ALBACETE	1 N 2
6	CELTA VIGO	GIJON	1 N 2
7	SEVILLE	BURGOS	1 N 2
8	OSASUNA	FC BARCELONE	1 N 2
9	REAL SOCIEDAD	TENERIFE	1 N 2
10	REAL MADRID	ATL. MADRID	1 N 2
11	FC ZURICH	LUGANO	1 N 2
12	NEUCHATEL XAMAX	SION	1 N 2
13	LAUSANNE	YOUNG BOYS	1 N 2

MATCHS DU JOUR

1er MATCH DU JOUR
REAL MADRID – ATL. MADRID

2ème MATCH DU JOUR
OSASUNA – FC BARCELONE

3ème MATCH DU JOUR
OVIEDO – LA COROGNE

TIRAGE DU N° PACTOLE
Dimanche 13 Juin

VALIDATION : Jeudi 10, Vendredi 11 et Samedi 12 Juin 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

	MATCHES DU TIRAGE N° 29	Classement 1992-1993 Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Dernier résultat 1992-1993	Domicile - Extérieur 1992-1993	J.	G.	N.	P.	p.	c.		Pronostics FF
1	SARAGOSSE	10e	34	36	11	12	13	35	47	*Logrones et Saragosse : 0-0	D.	18	8	6	4	21	21	61 %	N et 2
	ATHL. BILBAO	8e	36	36	15	6	15	48	49	Atl. Madrid b. *Athl. Bilbao : 2-1	E.	18	5	2	11	31	30	33 %	
2	ESPANOL	16e	29	36	9	11	16	40	53	*Valence b. Espanol : 2-0	D.	18	7	5	6	25	20	50 %	1 et N
	LOGRONES	17e	29	36	9	11	16	30	48	*Logrones et Saragosse : 0-0	E.	18	3	7	8	16	30	36 %	
3	CADIX	19e	22	36	5	12	19	30	67	*Deportivo b. Cadix : 3-0	D.	18	3	8	7	19	31	39 %	N et 2
	VALENCE	4e	44	36	17	10	9	55	33	*Valence b. Espanol : 2-0	E.	18	4	8	6	17	20	44 %	
4	OVIEDO	14e	31	36	11	9	16	39	46	*Albacete b. Oviedo : 2-0	D.	18	7	6	5	25	23	56 %	2
	LA COROGNE	3e	52	36	22	8	6	63	29	Deportivo b. Cadix : 3-0	E.	18	8	5	5	23	17	58 %	
5	RAYO VALLECANO	15e	31	36	8	15	13	37	46	*Gijon b. Rayo Vallecano : 1-0	D.	18	6	9	3	23	18	58 %	1
	ALBACETE	18e	28	36	10	8	18	51	57	*Albacete b. Oviedo : 2-0	E.	18	1	6	11	15	32	22 %	
6	CELTA VIGO	11e	33	36	9	15	12	25	31	*Burgos et Celta : 1-1	D.	18	5	8	5	13	13	50 %	N et 2
	GIJON	12e	33	36	11	11	14	37	54	*Gijon b. Rayo Vallecano : 1-0	E.	18	5	6	7	22	33	44 %	
7	SÉVILLE	7e	40	36	16	8	12	42	42	*Barcelone b. Séville : 2-1	D.	18	11	4	3	26	15	72 %	1
	BURGOS	20e	19	36	3	13	20	27	68	*Burgos et Celta : 1-1	E.	18	1	4	13	12	44	17 %	
8	OSASUNA	9e	34	36	12	10	14	42	39	*Tenerife et Osasuna : 2-2	D.	18	9	4	5	25	15	61 %	2
	BARCELONE	2e	54	36	23	8	5	85	34	*Barcelone b. Séville : 2-1	E.	18	8	5	5	34	21	64 %	
9	REAL SOCIEDAD	13e	32	36	12	8	16	43	57	*Real Madrid b. Real Sociedad : 2-0	D.	18	9	4	5	27	22	61 %	N
	TENERIFE	6e	42	36	14	14	8	56	44	*Tenerife et Osasuna : 2-2	E.	18	6	6	6	25	25	50 %	
10	REAL MADRID	1er	55	36	23	9	4	74	26	*Real Madrid b. Real Sociedad : 2-0	D.	18	15	3	0	44	9	92 %	1
	ATL. MADRID	5e	42	36	16	10	10	50	39	Atl. Madrid b. Athl. Bilbao : 2-1	E.	18	6	4	8	24	21	44 %	
11	FC ZURICH	4e	25	12	5	3	4	13	12	*Zurich b. Servette : 3-2	D.	7	3	3	1	8	7	64 %	1
	LUGANO	5e	25	12	6	2	4	18	12	Lugano b. *Lausanne : 3-0	E.	6	2	2	2	7	6	50 %	
12	NEUCHÂTEL XAMAX	7e	21	12	3	4	5	14	15	Young Boys b. *Neuchâtel : 1-0	D.	6	2	3	1	8	3	58 %	1
	SION	6e	21	12	3	2	7	12	20	*Aarau b. Sion : 2-1	E.	6	0	1	5	4	15	8 %	
13	LAUSANNE	8e	20	12	3	2	7	11	19	Lugano b. *Lausanne : 3-0	D.	6	3	1	2	7	8	58 %	N et 2
	YOUNG BOYS	2e	26	12	5	2	5	15	15	Young Boys b. *Neuchâtel : 1-0	E.	6	1	1	4	2	8	25 %	

● Fin de la validation samedi 12 juin 1993, 19 h 30.

LOTO SPORTIF N° 28

RESULTATS OFFICIELS

			1 N 2	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1	CAGLIARI	PESCARA	X N 2		
2	JUVENTUS	LAZIO ROME	X N 2		
3	FIORENTINA	FOGGIA	X N 2		
4	GENOA	MILAN AC	1 N X		
5	NAPLES	PARME	1 N X		
6	BRESCIA	SAMPDORIA	X N 2		
7	AS ROMA	JOINESE	1 N X		
8	ANCONE	ATALANTA	1 N X		
9	INTER MILAN	TORINO	X N 2		
10	FC BARCELONE	SEVILLE	X N 2		
11	REAL MADRID	REAL SOCIEDAD	X N 2		
12	LA COROGNE	CADIX	X N 2		
13	ATHL BILBAO	ATL MADRID	1 N X		
	13 bons pronostics			136	5 900 F
	12 bons pronostics			1 968	299 F
	11 bons pronostics			12 430	47 F

NUMERO PACTOLE 4

MATCHS DU JOUR

	Nombre de grilles gagnantes	Rapport pour 1 jeu gagnant à 5 F
1er MATCH DU JOUR de la liste officielle FC BARCELONE – SEVILLE	2 054	25 F
2ème MATCH DU JOUR de la liste officielle REAL MADRID – REAL SOCIEDAD	2 096	22 F
3ème MATCH DU JOUR de la liste officielle GENOA – INTER MILAN	805	61 F

PROCHAINE VALIDATION : Jeudi 10 ,Vendredi 11 et Samedi 12 Juin 1993

LA FRANÇAISE DES JEUX

LES MATCHS DU JOUR

1. REAL MADRID - ATLETICO MADRID

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan du Real à domicile
8 victoires : 2-1 à trois reprises ; 3-1 à deux reprises, 3-2, 4-1, 5-0 ; 2 défaites : 0-3, 0-4.
Le Real à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 2,44.
Moyenne de buts encaissés : 0,50.
L'Atletico à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,27.
Moyenne de buts encaissés : 1,16.

2. OSASUNA - BARCELONE

Dix oppositions sur les dix dernières saisons.
Bilan d'Osasuna à domicile
3 victoires : 1-0, 3-2, 4-2 ; 5 nuls : 0-0 à deux reprises ; 1-1 à trois reprises ; 2 défaites : 0-2, 0-3.
Osasuna à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,38.
Moyenne de buts encaissés : 0,83.
Barcelone à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,88.
Moyenne de buts encaissés : 1,16.

3. OVIEDO - LA COROGNE

Une seule opposition sur les dix dernières saisons et victoire, 2-1 en faveur d'Oviedo.
Oviedo à domicile, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,38.
Moyenne de buts encaissés : 1,27.
La Corogne à l'extérieur, cette saison
Moyenne de buts marqués : 1,27.
Moyenne de buts encaissés : 0,94.

Division 1

38e ET DERNIÈRE JOURNÉE — MERCREDI 2 JUIN 1993

Zinedine Zidane écarte Flachez, et Bordeaux s'impose à Gerland. Après une saison en Deuxième Division, les Girondins retrouvent la Coupe d'Europe et ses frissons.

(Photo Nicolas LUTTIAU)

Classement	Pts	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1. Marseille	55	19	15	3	1	19	8	6	5	38	23	9	6	44	14	28	22	72	36	+ 36
2. Paris-SG	51	19	13	4	2	19	7	7	5	38	20	11	7	35	9	26	20	61	29	+ 32
3. Monaco	51	19	17	2	0	19	4	7	8	38	21	9	8	43	9	13	20	56	29	+ 27
4. Bordeaux	48	19	12	7	0	19	6	5	8	38	18	12	8	30	6	12	19	42	25	+ 17
5. Nantes	45	19	12	6	1	19	5	5	9	38	17	11	10	37	13	17	26	54	39	+ 15
6. Auxerre	43	19	13	3	3	19	5	4	10	38	18	7	13	38	19	19	25	57	44	+ 13
7. Saint-Étienne	43	19	10	6	3	19	3	11	5	38	13	17	8	22	12	12	14	34	26	+ 8
8. Strasbourg	40	19	7	9	3	19	5	7	7	38	12	16	10	34	23	24	34	58	57	+ 1
9. Lens	40	19	7	7	5	19	5	9	5	38	12	16	10	17	19	19	22	36	41	— 5
10. Montpellier	36	19	9	5	5	19	3	7	9	38	12	12	14	20	13	16	28	36	41	— 5
11. Caen	35	19	10	4	5	19	3	5	11	38	13	9	16	35	24	20	30	55	54	+ 1
12. Metz	35	19	9	7	3	19	2	6	11	38	11	13	14	31	14	13	31	44	45	— 1
13. Toulouse	34	19	7	9	3	19	2	7	10	38	9	16	13	21	14	15	31	36	45	— 9
14. Lyon	33	19	6	8	5	19	3	7	9	38	9	15	14	24	24	16	21	40	45	— 5
15. Le Havre	33	19	8	6	5	19	3	5	11	38	11	11	16	22	15	20	38	42	53	— 11
16. Sochaux	32	19	9	5	5	19	2	5	12	38	11	10	17	21	19	12	31	33	50	— 17
17. Lille	30	19	5	11	3	19	2	5	12	38	7	16	15	18	16	8	32	26	48	— 22
18. Valenciennes	29	19	5	8	6	19	4	3	12	38	9	11	18	22	23	20	34	42	57	— 15
19. Toulon	25	19	5	6	8	19	1	7	11	38	6	13	19	17	25	14	32	31	57	— 26
20. Nîmes	22	19	1	9	9	19	2	7	10	38	3	16	19	16	29	16	37	32	66	— 34

TOULOUSE 3 (2) — MARSEILLE 1 (1)

Debève (2e), Ferrer (44e), Bancarel (53e) — Boksic (5e)

TOULOUSE		MARSEILLE	
CASANOVA	4	BARTHEZ	4
ROMANO	3	EYDELIE	3
HERNANDEZ		CASONI	3
(DEBU, 30e)	3	DESAILLY	4
FRAPOLI	3	DI MECO	3
(FERNANDEZ, 54e)		THOMAS	
SOUCASSE	3	(MARQUET, 42e)	3
ARRIBAGÉ	4	SAUZÉE	4
DELPECH	4	DESCHAMPS	4
FERRER	4	PELÉ	4
DEBÈVE	4	(FERRERI, 46e)	3
BANCAREL	4	BOKSIC	4
PAVON	4	VÖLLER	3
Total	40	Total	39

Entr. : Delmas — Entr. : Goethals

21 233 spectateurs. Recette : 2 100 000 F.
Arbitrage de M. Anton 5
Avertissement : Völler (62e), à Marseille.

2e : centre de Ferrer pour Bancarel qui laisse filer pour Debève. Ce dernier trompe Barthez (1-0).

5e : Deschamps lance Boksic dans le dos des défenseurs toulousains. Le Croate trompe Casanova sans peine (1-1).

44e : Ferrer trompe Barthez sorti de son but après un lob de Debève (2-1).

53e : relance de Pavon pour Bancarel, qui, en pleine foulée, fusille Barthez (3-1).

12/20

PARIS-SG 3 (2) — SAINT-ÉTIENNE 1 (0)

Fournier (26e), Guérin (43e), Calderaro (89e) — Kastendeuch (57e s.p.)

PARIS-SG		SAINT-ÉTIENNE	
LAMA	3	BELL	2
SASSUS	3	DEGUERVILLE	
KOMBOUARÉ	3	(GROS, 12e)	2
ROCHE	4	CYPRIEN	4
COLLETER	3	KASTENDEUCH	3
LE GUEN	3	CUERVO	2
GUÉRIN	4	DESPEYROUX	3
FOURNIER	4	PAGAL	3
BRAVO	3	LAMBERT	2
(REYNAUD, 83e)		(CHAINTREUIL, 52e)	
SIMBA	2	G. PASSI	4
(CALDERARO, 83e)		MOLNAR	2
GINOLA	3	É. MENDY	3
Total	35	Total	30

Entr. : Jorge — Entr. : Santini

28 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 4
Avertissements : Pagal (62e), G. Passi (74e), à Saint-Étienne.

26e : contre de Fournier. Lancé sur la droite, Sassus déborde et centre. Faible dégagement de Cyprien. Aux 16 mètres, Fournier contrôle et adresse un tir parfait (1-0).

43e : bourde de Gros qui relance dans l'axe. Tir instantané de Guérin des 20 mètres (2-0).

57e : Étienne Mendy dribble Kombouaré et pique vers la surface parisienne. Serré de près par Roche, il s'affale. L'arbitre siffle un penalty injustifié. Kastendeuch le transforme (2-1).

89e : lancé par Ginola, Fournier déborde parfaitement sur la droite et centre. Calderaro reprend d'une tête lobée en extension (3-1).

12/20

TOULON 4 (1) — MONACO 5 (3)

Eyraud (12e, 84e s.p.), Collot (74e, 81e) — Andrijasevic (15e), Fofana (23e), Klinsmann (44e, 61e), Djorkaeff (88e s.p.)

TOULON		MONACO	
BORRELLI	3	ETTORI	3
(PORATTO, 51e)		SONOR	3
THYS	4	THURAM	2
RHINAN	2	GRIMANDI	3
(BRANDO, 46e)	3	PETIT	3
ROY	2	ANDRIJASEVIC	3
RABAT	3	(BLONDEAU, 70e)	
F. PASSI	3	PUEL	3
ANZIANI	4	PEREZ	3
MARTIN	3	(RODRIGUEZ, 70e)	
EYRAUD	3	DJORKAEFF	3
MEYRIEU	3	FOFANA	4
COLLOT	3	KLINSMANN	4
Total	33	Total	34

Entr. : Bérenguier — Entr. : Wenger

3 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Sars 3
Avertissements : Thuram (31e), Grimandi (73e), à Monaco ; Meyrieu (87e), à Toulon.

12e : Roy est fauché dans la surface par Ettori. Penalty d'Eyraud (1-0).

15e : Fofana pour Andrijasevic (1-1).

23e : une-deux Fofana-Djorkaeff. Pichenette de Fofana (1-2).

44e : corner de Fofana, tête piquée de Klinsmann (1-3).

61e : débordement de Fofana, reprise de la tête de Klinsmann (1-4).

74e : Collot s'engouffre dans l'espace (2-4).

81e : Collot profite des largesses de la défense monégasque (3-4).

84e : Rabat lance Brando, qui est séché par Ettori. Penalty d'Eyraud (4-4).

88e : Rabat descend Klinsmann dans la surface. Penalty de Djorkaeff (4-5).

13/20

LYON 2 (2) — BORDEAUX 3 (2)

L. Delamontagne (8e), Ngotty (28e) — Daniel (25e), Dugarry (43e), Zidane (60e)

LYON		BORDEAUX	
BRETON	3	SENCE	3
FUGIER	3	GUÉRIT	4
NGOTTY	4	SANTOS	4
PÉAN	2	SÉNAC	3
(DEBROSSE, 46e)	3	CROCI	4
FLACHEZ	2	LUCAS	4
(RIVENET, 69e)		PLANCQUE	3
BILLONG	3	(VALDEIR, 63e)	
DEPLACE	4	LIZARAZU	3
FERNANDEZ-LEAL	4	J.-F. DANIEL	3
GAVA	3	ZIDANE	4
L. DELAMONTAGNE	4	(GRENET, 69e)	
MAURICE	4	DUGARRY	4
Total	36	Total	39

Entr. : Domenech — Entr. : Courbis

13 896 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot 3
Avertissements : Ngotty (68e), Gava (72e), à Lyon ; Guérit (27e), Santos (53e), à Bordeaux.

8e : remise de Fernandez-Leal à Delamontagne dans la surface bordelaise. Le tir placé du droit de l'ex-Rennais fait mouche (1-0).

25e : ballon en profondeur de Santos. La défense lyonnaise croit au hors-jeu de Daniel. A tort, puisque le gaucher girondin s'en va tromper Breton d'un tir placé (1-1).

28e : remise en arrière de Maurice pour Ngotty dont le puissant tir du droit, des 30 mètres, laisse Sence sans réaction (2-1).

43e : solo de Dugarry sur le côté gauche. A l'arrivée, l'angle de tir paraît bien fermé, mais Breton détourne dans ses propres buts (2-2).

60e : Flachez marche sur le ballon à 25 mètres de son but. Zidane en profite (2-3).

12/20

METZ 4 (3) — NANTES 0

J.-M. Ferri (3e c.s.c.), Chanlot (27e), Huysman (37e), Séchet (51e)

METZ		NANTES	
FLUCKLINGER	3	MARRAUD	2
PIERRE	4	KAREMBEU	3
TERRIER	3	CAPRON	3
BAFFOE	4	(MOREAU, 56e)	
HANTZ	4	VULIC	2
LANG	3	LE DIZET	3
(WALTER, 65e)		MAKÉLÉLÉ	3
SERREDSZUM	4	J.-M. FERRI	3
(BOULARD, 80e)		N'DORAM	3
HUYSMAN	4	(LIMA, 70e)	
CHANLOT	4	PEDROS	3
SÉCHET	6	OUEDEC	3
ZITELLI	4	LOKO	3
Total	43	Total	31

Entr. : Muller — Entr. : Suaudeau

7 995 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Quiniou 4
Avertissement : Vulic (43e), à Nantes.

3e : Séchet perce plein champ et sert Zitelli sur la gauche. Le tir de ce dernier est dévié par Ferri qui lobe totalement Marraud (1-0).

27e : Séchet, toujours lui, efface Vulic et croise son tir devant Marraud. Chanlot, au second poteau, reprend victorieusement (2-0).

37e : Séchet continue son récital, traverse la défense nantaise et, de la droite, centre pour Huysman, qui marque (3-0).

51e : un ballon est récupéré dans le camp messin par Hantz, lequel adresse un long service à Séchet pour le plus beau but de la soirée. Amorti de la poitrine, demi-volée des 25 mètres et Marraud est une nouvelle battu (4-0).

13/20

AUXERRE 1 (0) — LENS 1 (0)

Prunier (69e) — Wallemme (82e)

AUXERRE		LENS	
CHARBONNIER	4	WARMUZ	4
MAZZOLINI	3	HÉRÉSON	3
(GOMA, 80e)		WALLEMME	4
PRUNIER	5	DUBOIS	3
VERLAAT	4	ADJOVI-BOCCO	3
RABARIVONY	3	ARSÈNE	4
GUERREIRO	4	EL HADAOUI	4
DUTUEL	4	MAGNIER	4
C. MARTINS	3	MAUFROY	3
COCARD	3	(DELMOTTE, 46e)	3
LASLANDES	3	OMAM-BIYIK	3
(SAÏB, 89e)		R. BOLI	4
VAHIRUA	3	(SIKORA, 83e)	
Total	39	Total	39

Entr. : Roux — Entr. : Bergues

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Girard 3

25e : contre à deux de Roger Boli et d'Omam-Biyik, mais le Camerounais échoue devant Charbonnier.

34e : belle action personnelle de Dutuel qui dribble dans la surface lensoise et frappe au but, mais le ballon est repoussé sur sa ligne par un défenseur nordiste.

69e : centre de Dutuel à destination de Prunier qui trompe Warmuz d'une tête à bout portant (1-0).

82e : contre-attaque lensoise sur laquelle Roger Boli transmet à Wallemme près de la surface auxerroise. Le défenseur nordiste trompe Charbonnier d'une frappe à ras de terre (1-1).

12/20

LILLE 2 (2) — STRASBOURG 3 (0)

Brisson (20e), Frandsen (45e) — Leboeuf (58e s.p.), Mura (80e), Hasek (85e)

LILLE		STRASBOURG	
NADON	3	SANSONE	3
LECLERCQ	4	SOPPO-DIN	3
DIENG	3	DJÉTOU	3
TIHY	3	LEBŒUF	4
ROLLAIN	3	MURA	3
FICHAUX	3	POULIQUEN	3
FRANDSEN	4	DACOURT	3
BORGES	3	PAILLARD	3
(SIBIERSKI, 67e)		ROTT	3
ASSADOURIAN	3	BOUAFIA	3
NOUMA	3	HASEK	5
(N'DIAYE 46e)	3		
BRISSON	3		
Total	35	Total	36

Entr. : Kasperczak — Entr. : Gress

5 284 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lainé 4

20e : centre d'Assadourian et reprise de Brisson, qui marque (1-0).

45e : centre en retrait d'Assadourian pour Frandsen, qui ajuste Sansone (2-0).

58e : touche de Fichaux pour Nadon. Hasek chipe la balle au gardien lillois qui fait faute. Penalty transformé en force par Leboeuf (2-1).

63e : Hasek trouve Bouafia, qui croise trop son tir.

80e : long service de Leboeuf ; mésentente entre Dieng et Nadon. Mura prolonge dans le but (2-2).

85e : tête de Paillard vers Hasek, qui lobe Nadon et donne la victoire finale aux Strasbourgeois (2-3).

10/20

CAEN 2 (1) — MONTPELLIER 3 (0)

Laurey (1er c.s.c), Rouissi (89e) — Laurey (63e), Sanchez (56e, 88e)

CAEN		MONTPELLIER	
MONTANIER	3	BARRABÉ	4
DANGBETO	3	REUZEAU	3
GERMAIN	2	ALICARTE	3
LEBOURGEOIS	3	LAUREY	4
POINT	3	BLANC	3
(GARCIA, 81e)		PÉRILLEUX	2
RIVAL	3	(DELAYE, 46e)	3
(DUBOSCQ, 66e)		FRÉCHET	3
CAUET	3	(LEFÈVRE, 46e)	3
DEDEBANT	4	CAROTTI	3
CALDERON	3	BONNISSEL	3
ROUISSI	4	SANCHEZ	5
GRAVELAINE	3	RIZZETTO	3
Total	34	Total	36

Entr. : Jeandupeux — Entr. : Gili

7 391 spectateurs. Recette : 528 544 F.
Arbitrage de M. Léon 3
Avertissements : Lefèvre (54e), Laurey (84e), à Montpellier ; Point (62e), à Caen.

1re : cafouillage dans les 6 mètres montpelliérains, Laurey, sous la pression de Rouissi, marque contre son camp en voulant dégager en corner (1-0).

56e : belle action montpelliéraine. Centre de Lefèvre pour Sanchez, le jeune attaquant montpelliérain, dont la reprise de volée trompe Montanier (1-1).

63e : coup franc parfaitement frappé par Reuzeau. Laurey, au second poteau, donne l'avantage aux Montpelliérains (1-2).

88e : grosse bêtise de Duboscq, qui redonne trop mollement en retrait à son gardien. Sanchez, à l'affût, intercepte et trompe de nouveau Montanier (2-2).

89e : Rouissi, à l'affût, récupère un ballon dans les 6 mètres et réduit l'écart (2-3).

12/20

NÎMES 0 — LE HAVRE 2 (0)

Goudet (69e), Roux (84e)

NÎMES		LE HAVRE	
FLORY	3	PIVETEAU	4
TOURON	3	BA	3
SIRVENT	3	MAHUT	4
L. BLANC	4	DELAUNAY	3
LIRON	3	UVENARD	3
(PREJET, 84e)		AUBAME	3
PABOIS	3	GOUDET	3
GARCIN	3	BÉNÉDET	3
(DERRAMOND, 74e)		RIO	3
KACHLOUL	3	ROUX	4
GROS	3	TIÉHI	4
MONCZUK	3		
MARTEL	3		
Total	34	Total	37

Entr. : Mézy — Entr. : Mankowski

3 281 spectateurs. Recette : 304 272 F.
Arbitrage de M. Batta 4

5e : montée de Laurent Blanc qui alerte Monczuk. Ce dernier centre de la droite pour Martel dont la reprise de la tête semble concluante, mais finalement le ballon est renvoyé par le poteau.

66e : de la gauche, Liron centre pour Monczuk, qui, d'une reprise de la tête, tente de surprendre Piveteau. Mais ce dernier réussit à maîtriser le ballon au prix d'une détente spectaculaire.

69e : corner tiré par Rio pour une tentative de reprise de la tête d'Aubame. Les défenseurs nîmois, affolés, dégagent dans l'axe, mais Goudet, posté en retrait, ouvre le score d'une reprise des 20 mètres (0-1).

84e : mauvais dégagement de la défense nîmoise qui permet à Roux de surgir pour doubler la mise (0-2).

10/20

VALENCIENNES 1 (0) — SOCHAUX 0

Grosselin (87e)

VALENCIENNES		SOCHAUX	
PAGEAUD	3	FERRAND	3
FOULON	3	DARRAS	3
(GROSSELIN, 46e)	4	SILVESTRE	4
OOSTERVEER	2	HADZIBEGIC	3
RÉGIS	4	MARAVAL	2
GAILLOT	3	BLANC	2
LALISSE	2	BAUDRY	2
LE FRAPPER	3	PRAT	3
CORROYER	3	CAVEGLIA	4
FERNIER	3	CLÉMENT	3
(DUNCKER, 80e)		(COUPÉ, 87e)	
BOSKOVIC	2	FROTEY	3
DUFRESNES	2	(D. ROBERT, 55e)	
Total	30	Total	32

Entr. : Primorac — Entr. : Takac

6 012 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Harrel 3

3e : tête piquée de Maraval au second poteau qui ne donne rien.

21e : combinaison Clément-Caveglia. Le tir du dernier nommé est détourné.

53e : lob de Frotey ; Pageaud est battu, mais le poteau renvoie le ballon.

60e : tir puissant de Caveglia sur le montant.

87e : Grosselin s'infiltre dans une défense sochalienne statique et trompe Ferrand de près (1-0).

8/20

Monaco, devine qui vient dîner demain ?

Sont conviés à la table princière, Scifo, Pelé, Christiansen, Zetterberg, Vahirua, Ferri, Laigle. Lesquels digèreront le menu ? Sur la carte, en tout cas, c'est à un véritable repas de gala qu'est, semble-t-il, invité le Monaco version 1993-1994...

C'ÉTAIT un clin d'œil. Avec pour perspective un simple regard dans le rétro d'une saison qui, selon les observateurs, a marqué les extrêmes limites de l'AS Monaco. Aussi lorsqu'Eyraud, mercredi dernier à Mayol, a inscrit le quatrième but toulonnais et ramené le club varois d'un 4-1 sans rémission à un score de parité, on s'est dit que ce Monaco-là était indigne de son rang princier et de son sang royal. On a presque esquissé un sourire narquois devant ce pied-de-nez. Arsène Wenger était blême sur la touche.

« Si on ne l'avait pas, finalement, emporté, je me demande si je n'aurai pas rué dans les brancards. Même si c'était le dernier match de la saison. Même s'il n'y avait pas d'enjeu. Non, on n'a pas le droit de se jouer ainsi du football. »

Ultime étape d'un tour de France qui ne fut, en fait, qu'un long contre-la-montre marqué de temps de passage insuffisants. Que même un accessit sur le podium ne rendra glorieux. Il n'y a, en fait, qu'Arsène Wenger, las d'avoir subi autant de chutes dans la descente de quelques cols, pour contester les jugements expéditifs formulés ici et là. « On termine avec 51 points. Il y a cinq ans, on a été champions avec 52 points. Peut-on dire qu'on a réalisé un mauvais parcours ? Le problème en France c'est que la Coupe d'Europe a tout faussé. On juge la saison d'un club sur ses performances à cet échelon. On oublie que dans les grands pays de football, l'Italie, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Espagne, la référence reste le Championnat. »

Juste. Encore que le résultat global de l'ASM souligne quelques insuffisances que Wenger ne nie d'ailleurs pas. « Quand vous êtes battus six fois 1-0 à l'extérieur, que vous y partagez à sept reprises un 0-0 et que vous n'inscrivez que treize buts, vous ne pouvez pas prétendre au premier rang. C'est d'autant plus gênant quand vous prenez 36 points sur 38 possibles à domicile. » Un paradoxe qui a, surtout, contribué à écorner l'image pourtant si lisse et colorée du technicien monégasque. Accusé de prudence excessive. « Faux. A l'extérieur, on a montré des équipes offensives, mais pouvait-on prévoir que Rui Barros et Fofana appelés à être les soutiens de Klinsmann seraient blessés toute la saison ? Ce n'est pas l'entraîneur qui marque les buts. Huit seulement à l'extérieur, cela dénote nos manques, voilà tout. »

Excédé et vexé, Wenger l'est. « Quand je vois comment on nous a taillés, franchement je ne comprends pas. Mais je ne m'étonne pas. Les jugements, aujourd'hui, sont superficiels. L'OM gagne la Coupe d'Europe, le Championnat avec un système ultra-défensif à cinq défenseurs et personne ne l'accuse de ne pas faire de spectacle. Les écrits, les mots n'ont plus aucune valeur. »

La course aux armements

Monaco en a souffert, Wenger aussi. Parce qu'il est fier, sûr d'être dans le droit chemin. « Quand je suis arrivé, Monaco n'était pas européen. Il l'est depuis six ans. Les gens trouvent cela logique. Moi, je dis que cette saison, c'est un petit exploit. Mais nous sommes pris dans l'engrenage, les réflexes de la société actuelle. Quand tu gagnes un peu, il faut gagner encore plus. On ne cherche pas à savoir par quels moyens et avec quelle méthode. Moi, je suis peut-être vieux jeu mais je me refuse à tomber dans ce profil type. Une équipe se construit et il faut y mettre de la patience. Regarde Paris.

Il avait le plus fort potentiel cette saison mais il n'a rien gagné pour l'instant. Avec un Weah en confiance, je suis convaincu qu'il aurait été champion. »

Le traitement des hommes, leur complémentarité sur un terrain, leur envie de partager restent, selon Wenger, la clé de la réussite. « L'an dernier, nous n'avions pas de vedettes dans l'équipe et on a réussi une fantastique saison. L'an dernier, c'était Monaco la meilleure équipe de France. »

Dans ce créneau, on se demande pourtant si Monaco pourra retrouver son rang et un style plus délié. On s'interroge pour savoir si, sur ce thème majeur, il est capable de rivaliser avec les meilleurs. Est-ce vraiment la philosophie de la maison ? « L'objectif, répond Wenger, c'est de contester la prétendue supériorité de Marseille et Paris. La philosophie est effectivement d'y parvenir selon des principes essentiels en football : l'entente et la complémentarité. »

Précisément tous les manques monégasques cette année. Appuyés par le quasi-anonymat dont on a souffert le club. « Marseille, Paris, Auxerre nous ont fait de l'ombre. On a été jugés par rapport à leurs performances avec un manque de lucidité effarant. On n'était plus rien. Psychologiquement, les joueurs en ont été affectés. » Sûr. Mais comment pourront-ils, demain, surmonter cette déception ? Comment l'AS Monaco, qui se dit si avare et comptable de ses deniers, pourra-t-elle impulser un nouveau mouvement ? Comment, finalement, pourra-t-elle échapper à la course aux armements qui s'est engagée depuis deux ans ? « On va changer. Je souhaite l'arrivée d'un grand attaquant pour soutenir Klinsmann et d'un meneur de jeu. Mais vous ne saurez rien. Le recrutement, c'est top secret. »

Un jeu de piste, un jeu douteux et dangereux qui ouvre sur toutes les suppositions. Un jeu enfin qui trouble les joueurs, inquiets « parce que nous ne savons rien ».

Campora et Biancheri à Turin

Ils n'ignorent pas, c'est écrit et dit partout, qu'Enzo Scifo le Turinois est au premier rang des soucis princiers. Mardi dernier, Jean-Louis Campora et Henri Biancheri se sont rendus à Turin où ils ont longuement discuté avec Enzo Scifo. Sur le sujet néanmoins, tout le monde reste circonspect. Wenger : « Parme est toujours le mieux placé. » Biancheri : « Parme s'est retiré, il n'y a plus que Monaco sur le coup. »

Deux discours contradictoires, deux avis pour mieux noyer le poisson. Scifo, pourtant, est presque monégasque. Il lui faut, en vérité, régler certains détails financiers avec ses dirigeants. Et c'est tout son problème puisqu'un changement de direction est annoncé au « Toro ». Or, le Belge avait pris certains engagements financiers avec l'équipe actuelle, lesquels risquent de ne pas être respectés en cas de passation de pouvoir. Une difficulté

Pelé le Ghanéen, Christiansen e Danois, Vahirua le Français. Trois noms qui ont flotté ou flottent encore au-dessus de la Principauté monégasque.
(Photos PRESSE SPORTS)

majeure qui pourrait bien s'effacer si Monaco s'engage à aider Scifo. Pour beaucoup cependant, le transfert (estimé à 25 millions de nos francs) ne fait aucun doute.

« On le veut, précise Biancheri, et si la transaction en soi n'est pas excessive, on ne peut assumer les engagements pris entre Scifo et son club. Voilà pourquoi je reste prudent pour l'instant. »

Au cas où l'affaire ne se réaliserait pas, la roue de secours pourrait s'appeler Abedi Pelé. Il faut, en effet, savoir que Monaco entretient le contact depuis le mois de janvier alors que Paris est également à l'affût. On sait aussi que le Ghanéen est davantage intéressé par une nouvelle aventure en France qu'en Italie. « Monaco, ça me tente », n'a d'ailleurs jamais caché l'intéressé.

Il reste alors à passer outre la pression de Bernard Tapie, le patron marseillais, qui souhaite forcément un transfert à l'étranger puisqu'il toucherait une indemnité UEFA (21 millions de francs) qui ne serait pas versée si l'Africain demeurait en France. Une aubaine pour Monaco au moment même où Abedi, en deux matches (finale de la Coupe d'Europe et Paris) vient de démontrer toute l'étendue d'un talent intact. Un Abedi Pelé qui, investi du pouvoir constructif, pourrait — comme il l'est avec l'équipe du Ghana — devenir le vrai meneur de jeu de l'ASM.

Plus difficile à suivre est la piste qui doit mener au grand attaquant que va enrôler Monaco. Les chemins s'écartent alors vers plusieurs directions. On se retrouve d'abord en Belgique. A Anderlecht où Marc Degryse, international et buteur mais aussi passeur, a d'abord été approché. Depuis, il semble que Monaco ait porté son regard sur un autre joueur d'Anderlecht. Pas Zetterberg, également convoité par Marseille, prêté cette saison à Charleroi avec qui il vient de disputer la finale de la Coupe de Belgique. Meneur de jeu, buteur intéressant, cet espoir suédois, dont le transfert a été fixé à 20 millions de francs, pourrait à l'avenir constituer un renfort de poids à Monaco.

« J'ai plusieurs noms, dit Wenger. Maintenant, c'est une question de tractations et de... patience. »

C'est donc, peut-être, en Espagne que Monaco trouvera son bonheur. A Gijon où Thomas Christiansen, d'origine danoise, a été la révélation de l'année à vingt ans. Attaquant vif et intelligent, il a également fait des débuts internationaux prometteurs avec l'Espagne contre la Lituanie. Appartenant au FC Barcelone, Christiansen pourrait éventuellement faire l'objet d'un prêt en Principauté. Mais finalement, le mieux placé pour épauler Klinsmann reste l'Auxerrois Pascal Vahirua. A l'heure actuelle, les dirigeants monégasques tergiversent et attendent simplement que l'AJA révise ses prix à la baisse. Le coût du transfert, entre 8 et 10 millions, est jugé trop élevé. En patientant, l'ASM espère faire revenir le club bourguignon à une mesure plus raisonnable.

Rui Barros au Sporting ?

Au rayon des arrivées possibles, rangeons aussi les Français Ferri (Nantes), Laigle (Lens) qui figurent en bonne place. Tous ne viendront pas en Principauté mais voilà en tout un éventail de possibilités très intéressant. Il restera, alors, à l'AS Monaco à régler la question de ses étrangers. A cet égard, Gil Rui Barros qui a reçu une proposition du Sporting va probablement rentrer au pays. De la même manière, le Brésilien Luis Enrique pourrait émigrer — sous réserve — au Portugal. Enfin le Croate Andrijasevic, prêté par Split, retourne à son club d'origine.

Enfin, Djorkaeff (pressenti à Lyon), Dib (à Montpellier), Sonor (à Paris et Bordeaux) et Pérez restent, pour l'instant, en Principauté, mais pourraient éventuellement être libérés si quelques acquéreurs se présentaient. « En fait, explique Wenger, c'est seulement à la fin du mois qu'on aura une véritable idée du visage de mon équipe pour le prochain Championnat. » On avait compris. La seule certitude, compte tenu des imperfections remarquées cette année, c'est que ça bougera en Principauté. Malgré toute la discrétion de dirigeants encore marqués par une saison que l'on assimile volontiers à un échec...

Laurent MOISSET, à Monaco

Scifo : « Un défi excitant »

Il va revenir en France. Riche de son aventure italienne et convaincu de pouvoir donner à Monaco l'étincelle qui manque. En Principauté, on salive déjà...

« ENZO, ce retour en France était programmé ?

— Plus ou moins. Vous savez, il y a deux ans, j'avais pratiquement signé à Monaco quand Torino s'est manifesté. Ce fut pour moi une opportunité impossible à écarter. Il restait, en effet, tous ces souvenirs d'une première expérience manquée à l'Inter. En acceptant les propositions du Toro, je tenais surtout à démontrer que j'avais le niveau du Calcio.

— Cette charge a été remplie...

— Je le crois, oui. L'an passé, j'ai réalisé un très bon parcours et le club a terminé troisième du Championnat avant de s'incliner en finale d'une Coupe d'Europe.

— Cette saison, en revanche...

— Il faut savoir qu'à l'intersaison on a cédé beaucoup de joueurs. Le club s'est appauvri et il a fallu compenser par un jeu beaucoup plus calculé.

— Et, vous le premier, en avez souffert ?

— Oui. Avant, j'étais une sorte de leader, un meneur. L'entraîneur a réduit mon champ d'action. Il m'a demandé autre chose, de travailler davantage par exemple. Il ne m'a pas utilisé dans mon véritable registre.

« Torino veut 45 millions ! »

— C'est pour cela que vous quittez Torino ?

— Pas seulement. Le Toro traverse une grave crise financière. Il lui faut, notamment, épurer un lourd passif et de grosses dettes. Pour combler le trou, la direction a décidé de transférer ses valeurs les plus sûres. Marchegiani, notre gardien, Aguilera, moi.

— Pas à n'importe quel prix apparemment...

— Effectivement. J'ai lu et entendu que le club demandait 45 millions de francs pour mon transfert. C'est le prix qu'il a payé à l'Inter Milan, il y a deux ans.

— C'est bizarre, en France, on parle de la moitié...

— Je ne rapporte que ce que j'entends. Je me fixe sur les estimations faites ici et là.

— C'est un prix que vous jugez juste pour un joueur à qui il ne reste qu'une année de contrat ?

— Ce genre de tractations passe généralement au-dessus de la tête des joueurs. Mais à ce prix-là, j'ai effectivement l'impression que les éventuels acquéreurs ne seront pas forcément nombreux.

— C'est pour cela que Parme s'est retiré ?

— Si j'ai bien compris, les dirigeants parmesans étaient prêts à mettre une certaine somme plus un ou deux joueurs en contrepartie. Le Toro, lui, ne veut que de l'argent.

— On a longtemps dit que Parme avait votre préférence ?

— Alors, on a dit n'importe quoi.

« Monaco avant Parme »

— Vraiment ?

— Depuis que j'ai appris que j'étais transférable, je ne pense qu'à la France... et qu'à Monaco. D'ailleurs cela fait quelques mois déjà que le club français est entré en contact avec moi.

— L'Italie, c'est donc fini ?

— Exactement. J'ai déjà discuté avec Arsène Wenger. Il veut me faire jouer dans mon vrai registre. Et je crois être capable d'apporter le plus qu'on attend de moi.

— Quitter le Calcio pour Monaco, ça va être un sacré changement...

— Je sais ce que l'on dit en France. Qu'il n'y a pas de public en Principauté. Que les joueurs ont la belle vie. C'est drôle, n'est-ce pas que, dans de telles conditions idylliques, Monaco soit toujours là, juste derrière Marseille. Ça veut simplement dire qu'il y a une équipe, un club structuré, ambitieux. Moi, le profil de l'équipe, la sagesse des dirigeants m'ont convaincu. Je veux jouer à Monaco. Pas ailleurs.

« Je n'ai pas eu de contact avec l'OM »

— A un certain moment, on a beaucoup parlé de Marseille ?

— Je l'ai lu mais, personnellement, je n'ai eu aucun contact avec les dirigeants olympiens.

— Jouer chez le champion d'Europe...

— La victoire de l'OM en Coupe d'Europe a eu, au moins, le mérite d'ouvrir les yeux dans les grands pays européens de football. En Italie, on souriait jusqu'à présent des Français. On les disait trop fragiles, trop décontractés, pas assez forts moralement. Voilà une légende à laquelle on a enfin tordu le cou. Maintenant on va considérer le football de votre pays.

— Vous êtes sûr de votre coup ?

— Avec les dirigeants monégasques nous sommes tombés d'accord. Maintenant, ce n'est donc plus qu'une question de patience. »

L. M.

L'homme de la semaine

Ferrer fait la bonne affaire

La venue de l'OM au Stadium pour cette dernière journée de Championnat était une belle occasion pour les Toulousains de se racheter d'une saison globalement décevante. En s'offrant des Marseillais, même démobilisés, le Téfécé a répondu à l'attente de son public, jamais aussi présent que samedi soir.

Dans ce match de clôture, Bernard Ferrer, en bon capitaine, s'est trouvé dans tous les bons coups. Passeur une première fois sur le but inscrit par Debève dès le début du match, il récidivera sur le troisième but toulousain marqué par Bancarel peu après la mi-temps. Deux services auxquels il convient d'ajouter un tir victorieux du gauche, pour son compte personnel cette fois. Avec treize buts marqués, le milieu toulousain améliore son record réalisé à Brest, il y a deux saisons. Ce dernier but lui permet surtout de terminer à la septième place des buteurs, deuxième Français derrière Gravelaine et à égalité avec Ouedec.

Bernard FERRER (Toulouse)
né le 23 janvier 1964,
à Orange.
1,78 m ; 70 kg.
Premier match en D I :
le 24 septembre 1983,
Toulon-Auxerre : 1-0.
Premier but en D I :
le 31 août 1984,
Auxerre-Nancy : 1-0 (85e).

AUXERRE
1983-1984 : 3 matches.
1984-1985 : 16 matches, 4 buts.
1985-1986 : 32 matches, 6 buts.
1986-1987 : 32 matches, 8 buts.
1987-1988 : 6 matches, 1 but.
1988-1989 : 17 matches, 4 buts.
1989-1990 : 5 matches, 1 but.

BREST
1989-1990 : 22 matches, 5 buts.
1990-1991 : 34 matches, 12 buts.
1991-1992 : Division II.

TOULOUSE
1991-1992 : 15 matches, 5 buts.
1992-1993 : 32 matches, 13 buts.
Total : 214 matches, 59 buts.
Sa saison 1992-1993 :
Matches : 32.
Buts : 13 (Montpellier, Saint-Étienne, Strasbourg, Caen, Lens, Sochaux, Lille, Valenciennes, Auxerre 2, Le Havre, Nantes, Marseille).
Passes décisives : 4 (Lille, Nîmes, Marseille 2).
Penalties : 3 sur 4 (Saint-Étienne, 3e j., Strasbourg, 4e j., Caen, 7e j., Toulon, 15e j.
Avertissements : 3 (3e j., 23e j., 24e j.).
Expulsion : néant.

Attaques

1. Marseille	72
2. Paris-SG	61
3. Strasbourg	58
4. Auxerre	57
5. Monaco	56
6. Caen	55
7. Nantes	54
8. Metz	44
9. Bordeaux	42
Le Havre	42
Valenciennes	42
12. Lyon	40
13. Lens	36
Montpellier	36
Toulouse	36
16. Saint-Étienne	34
17. Sochaux	33
18. Nîmes	32
19. Toulon	31
20. Lille	26

Défenses

1. Bordeaux	25
2. Saint-Étienne	26
3. Paris-SG	29
Monaco	29
5. Marseille	36
6. Nantes	39
7. Lens	41
Montpellier	41
9. Auxerre	44
10. Metz	45
Toulouse	45
Lyon	45
13. Lille	48
14. Sochaux	50
15. Le Havre	53
16. Caen	54
17. Strasbourg	57
Valenciennes	57
Toulon	57
20. Nîmes	66

Fair-play

38e JOURNÉE

Auxerre : néant.
Bordeaux : 2 pts.
Caen : 1 pt.
Le Havre : néant.
Lens : néant.
Lille : néant.
Lyon : 2 pts.
Marseille : 1 pt.
Metz : néant.
Monaco : 2 pts.
Montpellier : 2 pts.
Nantes : 1 pt.
Nîmes : néant.
Paris-SG : néant.
Saint-Étienne : 2 pts.
Sochaux : néant.
Strasbourg : néant.
Toulon : néant.
Toulouse : néant.
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Monaco, 52 pts ; 2. Le Havre, 57 ; 3. Saint-Étienne, 59 ; 4. Auxerre, 61 ; 5. Caen, 62 ; 6. Strasbourg, 67 ; 7. Montpellier, 78 ; 8. Paris-SG, 83 ; 9. Lyon, 85 ; 10. Lens, 98 ; 11. Sochaux, Toulouse, 102 ; 13. Nantes, 106 ; 14. Nîmes, 107 ; 15. Marseille, 114 ; 16. Toulon, 119 ; 17. Lille, 120 ; 18. Metz, 122 ; 19. Valenciennes, 125 ; 20. Bordeaux, 130.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

887

Comme le nombre de buts inscrits cette saison en Première Division. C'est le deuxième meilleur total sur les sept dernières éditions (900 buts en 1988-1989).

Les buts en D I depuis dix ans

1983-1984 : 911 buts.
1984-1985 : 979 buts.
1985-1986 : 931 buts.
1986-1987 : 796 buts.
1987-1988 : 854 buts.
1988-1989 : 900 buts.
1989-1990 : 863 buts.
1990-1991 : 805 buts.
1991-1992 : 796 buts.
1992-1993 : 887 buts.

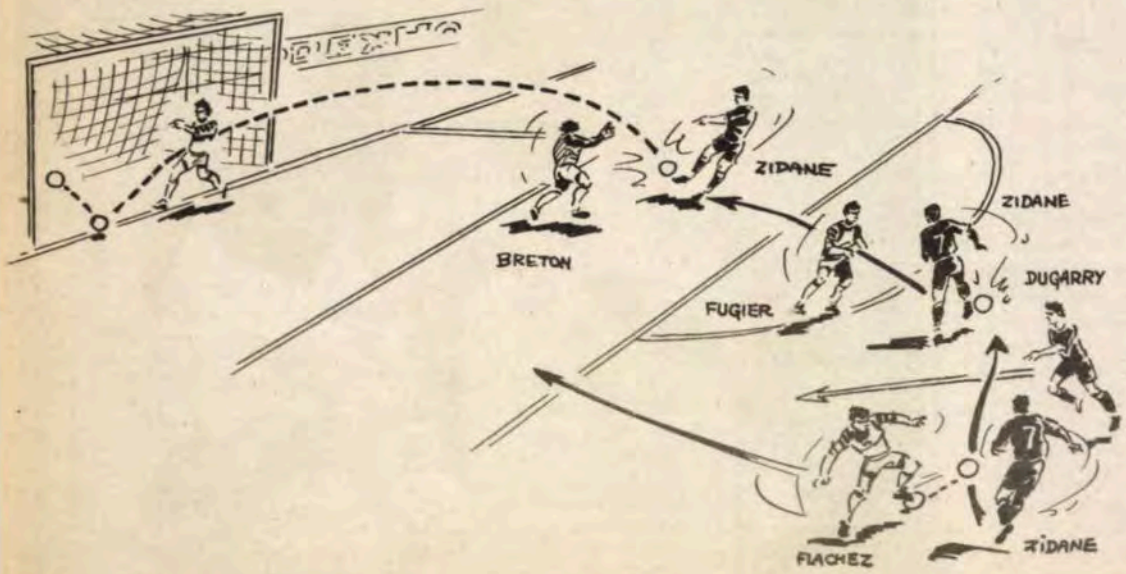
Buteurs

Joueurs	38e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Boksic (Marseille)	+ 1	14	2	7	0	37	23
2. Gravelaine (Caen)	0	4	15	1	0	35	20
3. Klinsmann (Monaco)	+ 2	8	4	5	2	35	19
4. Völler (Marseille)	0	9	4	4	1	34	18
5. Tiéhi (Le Havre)	0	8	1	4	1	31	14
Weah (Paris-SG)	0	9	1	2	2	30	14
7. Ouedec (Nantes)	0	10	0	2	1	36	13
Ferrer (Toulouse)	+ 1	3	7	0	3	32	13
9. Sauzée (Marseille)	0	8	2	0	2	35	12
Djorkaeff (Monaco)	+ 1	8	0	1	3	32	12
Lebœuf (Strasbourg)	+ 1	3	0	2	7	36	12
12. Omam-Biyik (Lens)	0	0	4	7	0	28	11
Kubik (Metz)	0	0	2	0	9	35	11
Bancarel (Toulouse)	+ 1	9	1	1	0	34	11
15. Zidane (Bordeaux)	+ 1	8	1	1	0	35	10
N'Doram (Nantes)	0	6	2	2	0	31	10
Prat (Sochaux)	0	6	1	3	0	38	10
Burruchaga (Valenc.)	0	0	2	1	7	32	10

(Photo PRESSE SPORTS)

Xavier Gravelaine (Caen)

Zidane au départ, Zidane à l'arrivée pour inscrire le troisième but bordelais face à Lyon. Et les Girondins sont conviés de nouveau à goûter au festin de l'Europe, un an après leur remontée de Deuxième Division.



19. Baticle, Laslandes (Auxerre), Paille (Caen), Gourouli (Le Havre), Garde (Lyon), Gnako (Monaco) : **9.**

25. Prunier (Auxerre), Debbah, Gava (Lyon), Huysman, Zitelli (Metz), Pickeu (Montpellier), Vercruysse (Nîmes), Farina, Keller (Strasbourg), Kovacs, C. Robert (Valenciennes) : **8.**

36. Dedebant (Caen), Divert (Montpellier), Vulic (Nantes), Monczuk (Nîmes), Cobos (Strasbourg) : **7.**

41. C. Martins (Auxerre), Dugarry, Salaün (Bordeaux), Assadourian (Lille), Pelé (Marseille), Chaouch (Metz), Perez (Monaco), Loko (Nantes), Calderaro, Fournier, Ginola (Paris-SG), É. Mendy (Saint-Étienne), Eyraud, Meyrieu (Toulon), Gohel (Valenciennes) : **6.**

56. Cocard, Dutuel, Vahirua (Auxerre), Valdeir (Bordeaux), Laigle (Lens), Chanlot, Séchet (Metz), Pedros (Nantes), Ricardo (Paris-SG), Kastendeuch, Moravcik, G. Passi (Saint-Étienne), Bouafia (Strasbourg), Collot (Toulon) : **5.**

70. Dogon, Lizarazu (Bordeaux), Roussi (Caen), Rio, Roux (Le Havre), N'Diaye (Lille), Delamontagne (Lyon), Boli (Marseille), Ziober (Montpellier), J.-M. Ferri (Nantes), Guérin, Roche, Simba (Paris-SG), Clément, D. Robert (Sochaux), Nemecek (Toulouse) : **4.**

86. Guerreiro, Verlaat (Auxerre), Dangbeto, Germain (Caen), Boli, El Hadaoui, Péron, Sirakov (Lens), Frandsen (Lille), Ngotty (Lyon), Ferhaoui, Laurey (Montpellier), Buffat, Martel (Nîmes), Bravo, Valdo (Paris-SG), Étamé, Hasek, Keshi (Strasbourg), Anziani, Pineda (Toulon), Debève, Pavon (Toulouse) : **3.**

109. Santos (Bordeaux), Calderon, Cauet (Caen), Bertin, Moreau (Le Havre), Dehu, Hutteau (Lens), Brisson, Nouma, Rollain (Lille), Billong (Lyon), Ferreri (Marseille), Henrique (Monaco), Asanovic, Der Zakarian, Périlleux, Sanchez (Montpellier), Capron, Guyot, Karembeu (Nantes), Cuciuffo (Nîmes), Sassus (Paris-SG), Camara, Luhovy, Molnar, Pagal (Saint-Étienne), Caveglia, Garande, F. Henry, Piton, Silvestre (Sochaux), Hugues, Pouliquen (Strasbourg), Roy, Thys (Toulon) : **2.**

144. Bonalair, Goma, Saïb (Auxerre), Croci, Daniel, Marquet, Sénac, Vecchioni (Bordeaux), Garcia, Görter, Point (Caen), Aubame, Delaunay, Goudet, Kana-Biyik, Mahut (Le Havre), Héréson, Sikora, Wallemme (Lens), Borges, Dieng, Fichaux, Oleksiak, Tihy (Lille), Abou, Flachez, Fugier, Masson, Maurice (Lyon), Angloma, Desailly, Deschamps, Dobrovolski, Martin Vazquez (Marseille), Lang (Metz), Andriajevic, Fofana, Petit, Revelles, Rui Barros (Monaco), Blanc, Carotti (Montpellier), Makélélé, Ziani (Nantes), Blanc, Garcin, Kachloul, Lemoult, Marx, Mazzuchetti, Pabois (Nîmes), Germain, Le Guen, Reynaud (Paris-SG), Bouquet, Deguerville, Lambert, Moreau, Tholot (Saint-Étienne), Bazdarevic, Blanc, Hadzibegic, Weber (Sochaux), Bailly, Mura, Paillard (Strasbourg), Brando, G. Passi, Xuereb (Toulon), Hernandez (Toulouse), Boskovic, Corroyer, Dufresne, Duncker, Fernier, Foulon, Gaillot, Glassmann, Grosselin, Le Frapper (Valenciennes) : **1.**

Ont marqué contre leur camp : Santos (Bordeaux, pour Strasbourg), Cauet (Caen, pour Lyon), Germain (Caen, pour Le Havre), Lebourgeois (Caen, pour Lille), Kana-Biyik (Le Havre, pour Lille), Buisine (Lille, pour Nantes), Thomas (Lille, pour Marseille), Tihy (Lille, pour Monaco), Sauzée (Marseille, pour Caen), Cartier (Metz, pour Nîmes), Pierre (Metz, pour Auxerre), Dumas (Monaco, pour Paris-SG), Laurey (Montpellier, pour Caen), Capron (Nantes, pour Monaco), Vulic (Nantes, pour Lens), Pabois (Nîmes, pour Marseille), Chaintreuil (Saint-Étienne, pour Monaco), Cyprien (Saint-Étienne, pour Nîmes), Galtier (Toulouse, pour Toulon), Thys (Toulon, pour Strasbourg), Casanova (Toulouse, pour Le Havre), Hernandez (Toulouse, pour Montpellier), Foulon (Valenciennes, pour Sochaux), Oosterveer (Valenciennes, pour Toulouse).

Passeurs

38e JOURNÉE

Auxerre : Dutuel.
Bordeaux : Santos.
Caen : Rouissi.
Le Havre : néant.
Lens : Boli.
Lille : Assadourian (2).
Lyon : Fernandez Leal, Maurice.
Marseille : Deschamps.
Metz : Séchet, Hantz.
Monaco : Fofana (2), Djorkaeff.
Montpellier : Lefèvre.
Nantes : néant.
Nîmes : néant.
Paris-SG : Fournier.
Saint-Étienne : néant.
Sochaux : néant.
Strasbourg : Lebœuf, Paillard.
Toulon : néant.
Toulouse : Ferrer (2).
Valenciennes : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Paille (Caen) : **10.**
2. Rio (Le Havre) : **8.**
3. Cocard (Auxerre), Pavon (Toulouse) : **7.**
5. Vahirua (Auxerre), Pelé (Marseille), J.-M. Ferri, Loko, Pedros (Nantes), Ginola (Paris-SG), Bouafia, Keller (Strasbourg), C. Robert (Valenciennes) : **6.**
14. Calderon, Dedebant (Caen), El Hadaoui (Lens), Frandsen (Lille), Angloma (Marseille), Fournier (Paris-SG) : **5.**
20. Dutuel (Auxerre), Croci, Dogon (Bordeaux), Gava (Lyon), Sauzée (Marseille), Chanlot (Metz), Gnako, Henrique, Klinsmann (Monaco), Weah (Paris-SG), Hugues (Strasbourg), F. Passi (Toulon), Ferrer, Nemecek (Toulouse), Burruchaga, Gohel (Valenciennes) : **4.**
36. Guérit (Bordeaux), Gravelaine, Rouissi (Caen), Laigle (Lens), Assadourian (Lille), L. Delamontagne, Deplace (Lyon), Boksic, Deschamps, J.-C. Thomas (Marseille), Séchet (Metz), Djorkaeff, Fofana (Monaco), Ferhaoui, Périlleux (Montpellier), Buffat, Monczuk (Nîmes), Guérin (Paris-SG), Moravcik (Saint-Étienne), Thys (Toulon) : **3.**
56. Bonalair, Diomède, Laslandes, C. Martins (Auxerre), Dugarry, Lizarazu, Zidane (Bordeaux), Cauet (Caen), Gourouli, Kana-Biyik, Tiéhi (Le Havre), Slater (Lens), Borges, Hansen (Lille), Maurice (Lyon), Desailly, Durand, Ferreri (Marseille), Chaouch, Huysman, Pierre, Zitelli (Metz), Perez, Rui Barros, Valéry (Monaco), Divert, Laurey, Pickeu (Montpellier), Capron, Karembeu, N'Doram, Ouedec (Nantes), L. Blanc, Cuciuffo, Garcin (Nîmes), Bravo, Valdo (Paris-SG), Gros, G. Passi (Saint-Étienne), Bazdarevic, Clément, D. Robert (Sochaux), Cobos, Étamé, Farina, Keshi, Lebœuf, Pouliquen (Strasbourg), Collot, Meyrieu, Rabat (Toulon), Debève (Toulouse), Duncker (Valenciennes) : **2.**

(Photo PRESSE SPORTS)

Stéphane Paille (Caen)

109. Baticle, Guerreiro, Otokoré, Prunier (Auxerre), Daniel, Marquet, Santos, Valdeir (Bordeaux), Avenet, Dangbeto, Lebourgeois, Point (Caen), Bénédet, Bertin, Goudet (Le Havre), Boli, Maufroy, Onam-Biyik, Péron (Lens), N'Diaye, Nouma (Lille), Billong, Fernandez Leal, Flachez, Fugier, Péan, Rivenet (Lyon), Boli, Casoni, Eydelie, Martin Vazquez, Völler (Marseille), Hantz, Kubik, Meyrignac (Metz), Dib, Petit, Revelles, Sonor (Monaco), Bonnissel, Lefèvre, Ziober (Montpellier), Makélélé, Vulic, Ziani (Nantes), Catalano, Gros, Maharzi, Martel, Mazzuchetti, Vercruysse (Nîmes), Colleter, Kombouaré, Le Guen (Paris-SG), Camara, Chaintreuil, Cuervo, Cyprien, É. Mendy (Saint-Étienne), Caveglia, Darras, Garande, Henry, Prat, Silvestre, Weber (Sochaux), Bailly, Mura, Paillard (Strasbourg), Anziani, Eyraud, Pineda, Xuereb (Toulon), Bancarel, Bastère (Toulouse), Corroyer (Valenciennes) : **1.**

Flashes

● Auxerre termine la saison sur une invincibilité de cinq matches (Toulon 2-1, Lyon 2-1, Nîmes 5-2, Le Havre 0-0, Lens 1-1).

● Quatre joueurs ont réalisé le doublé à l'occasion de cette dernière journée : Klinsmann (contre Toulon), Eyraud et Collot (contre Monaco) et le jeune Montpelliérain Sanchez (contre Caen).

● Nouvelle défaite à domicile pour les Caennais qui n'auront pris que quatre points sur dix possibles lors des cinq dernières journées.

● Bonne fin de parcours des Havrais qui, sur les six dernières journées, auront obtenu quatre victoires (Lyon, Metz, Toulon, Nîmes) et deux matches nuls (Montpellier, Auxerre).

● Roger Boli, qui avait inscrit un but lors des trois dernières journées, n'a pas marqué à Auxerre, mais il a offert le but lensois à Jean-Guy Wallemme.

● Battu sur sa pelouse par Strasbourg, Lille n'a gagné aucun de ses quatre derniers matches disputés à domicile (Monaco 1-1, Sochaux 0-0, Saint-Étienne 0-0, Strasbourg 2-3).

● Encore auteur du but marseillais à Toulouse, Alen Boksic termine la saison sur une série en cours d'un but au moins par rencontre depuis huit journées.

● Une fois seulement, les Messins avaient franchi la barre des trois buts cette saison. C'était pour la venue de Sochaux lors de la 4e journée (5-1, Zitelli, Chaouch 2, Kubik 2).

● Cinq. C'est le nombre de buts inscrits par Youri Djorkaeff lors des quatre dernières journées de Championnat.

● Nouvelle défaite des Nîmois qui n'auront remporté que trois matches cette saison (Valenciennes 2-1, Paris-SG 3-2, Lyon 1-0).

● Lebœuf a transformé à Lille son septième penalty de la saison (Metz, Marseille, Nantes, Sochaux, Lyon, Le Havre, Lille).

● En battant Sochaux, Valenciennes a mis fin à une série de trois défaites (Nantes 1-3, Marseille 0-1, Saint-Étienne 2-4).

● Avant de recevoir Monaco, les Toulonnais n'avaient encore jamais inscrit plus de deux buts en un match cette saison.

Les invincibles

1. Huard (Bordeaux)	1 176' s.t.	20. Piveteau (Le Havre)	224' s.t.
2. Ettori (Monaco)	899' s.t	21. Charbonnier (Auxerre)	213' s.t.
3. Bell (Saint-Étienne)	877' s.t.	22. Breton (Lyon)	186' s.t.
4. Warmuz (Lens)	620' s.t.	23. Sence (Bordeaux)	185' s.t.
5. Lama (Paris-SG)	605' s.t.	24. Perez (Nîmes)	159' s.t.
6. Flucklinger (Metz)	494' s.t.	25. Flory (Nîmes)	158' s.t.
7. Barthez (Marseille)	493' s.t.	Pédemas (Toulouse)	158' s.t.
8. Casanova (Toulouse)	479' s.t.	Petereyns (Caen)	158' s.t.
9. Marraud (Nantes)	407' s.t.	28. Sansone (Strasbourg)	150' s.t.
10. Nadon (Lille)	363' s.t.	29. Palatsi (Montpellier)	144' s.c.
11. Barrabé (Montpellier)	358' s.t.	30. Lafon (Toulouse)	90' s.t.
12. Martini (Auxerre)	303' s.t.	31. Mary (Strasbourg)	78' s.t.
13. Borrelli (Toulon)	295' s.t.	32. Cassard (Sochaux)	70' s.c.
14. Ferrand (Sochaux)	264' s.t.	Porato (Toulon)	70' s.t.
15. Matrisciano (VA)	263' s.t.	34. Revault (Le Havre)	57' s.c.
Rousset (Lyon)	263' s.t.	35. Kokkinis (Metz)	38' s.t.
17. Montanier (Caen)	245' s.t.	36. Hugues (Monaco)	27' s.t.
18. Olmeta (Marseille)	240' s.t.		
19. Pageaud (Valenciennes)	231' s.t.		

S.c. : série en cours. S.t. : série terminée.

(Photo PRESSE SPORTS)

Gaétan Huard (Bordeaux)

La question

Quarante et un buts ont été inscrits à l'occasion de cette dernière journée. Ils font naturellement office de record pour la saison 1992-1993. Depuis quand les attaquants n'avaient-ils pas été aussi prolifiques ?

Depuis le 27 mai 1988. Ce jour-là, quarante-deux buts furent marqués au cours de la 37e journée, qui donna les résultats suivants :
MONACO-AUXERRE, 3-2 (Fofana, Hoddle, Hateley/Vahirua, Géraldès).
BORDEAUX-NICE, 4-2 (Girard, Ferreri, Fargeon, 2/Moralès, Volpatti).
MONTPELLIER-MARSEILLE, 4-0 (Laurey, 2, Bernardet, Stojkovic).
BREST-SAINT-ÉTIENNE, 1-0 (Guérin).
LILLE-MATRA RP, 5-0 (Vandenbergh, Mobati, Périlleux, Desmet, Prissette).
TOULON-NANTES, 5-2 (Collot, Pardo, Mendy, Ferri (c.s.c.), Makanaky/Anziani, Johnston).
CANNES-METZ, 3-3 (Bellone, Sassus, Primorac/Pauk, Gaillot, Lacuesta (c.s.c.).
NIORT-LAVAL, 0-0.
PARIS-SG-LENS, 4-1 (Xuereb, 2, Calderon, Martin/Njo-Léa).
TOULOUSE-LE HAVRE, 2-1 (Marcico, Passi/Tiéhi).

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.53.40 ou 40.11.17.00
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP **libellé à Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées 25 avenue Michelet 93405 Saint-Ouen Cedex
Utiliser la grille ci-dessous

Nom **Prénom**
Adresse
Tél. :
Date de parution

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 200 F TTC
Pour 10 lignes : 400 F TTC
Pour 15 lignes : 550 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : Suplément de 120 F (cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25 avenue Michelet 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

N°* 4, 5, 2, 3. Niveau D II. Ex-stag. pro D I - 23 ans. Ch. club Super D II LNF1. Tél. : 91-85-88-60 (journée) 42-27-61-16 (soir).

BEE1 + BEE2 (FC) ch. poste entr. (+ joueur) pr club PH à DH amb. ou adjoint pr club D IV à D III non muté. Libre et disp. de suite pr dépts 33, 40, 17, 83, 84, 13, 06, outre-mer, Suisse, Maroc. Étud. ttes prop. sérieuses. Tél. : 39-37-98-29 + rep.

Entraîneur 2e degré, 35 ans ex-pro expérience. Rech. Club CNF2, CNF3, ou DH ou centre de formation. Tél. : 67-71-70-62.

Entr.-joueur 30 ans BE1 N°* 10, 11, 9, rech. club dans la Gironde étudie toutes propositions. Tél. : 58-41-25-06.

Joueur polonais, 28 ans cherche club niveau Division II ou III expér. Coupe d'Europe. Tél. : 28-23-09-37.

Gardien de but, 20 ans, rech. club D III, D IV, DH, ttes régions, étudie ttes prop. Ex-centre de format. Tél. : 47-82-38-21.

Ex-pro, exp. D I, II, III, IV. Exp. entraîneur-joueur DA, 32 a., BEE2 (SP), ch. poste entraîneur-joueur. Tél. : 32-50-75-05.

Entr.-joueur niv. D III, ch. club ambitieux, étudie toutes propos., pas sérieux s'abstenir. Tél. : 71-20-12-56.

Entraîneur D II BEE2 + centre format. Résultats et nombreuses montées étudie ttes propos. Écrire s/réf. 2356 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

Joueur, 30 ans. N° 10, 400 m. D II-III. Rech. club N I - N II - N III Étudie toutes propositions. Tél. : 67-94-37-16.

Ex-pro, 31 ans, 2e degré complet, exp. entraîneur niv. Nle. Rech. club.
T. : 46-56-35-93

Joueurs int. polonais Postes 1, 5, 8, 9, 10 ch. clubs D I ou D II. Tél. après 20 h 16 35-71-44-56.

Joueur niv. D I non muté. Rech. cl. D II-III. Postes 2, 3, 6, 8. Tél. : 77-47-27-97 après 19 heures.

Initiateur 2 Exper. jeunes int. École foot, - 13, 15 ans. Rech. club ttes rég. Tél. : 41-71-82-54.

OFFRES

Club ambitieux Centre France, niv. DH. Ch. n° 10 expér., ex-pro. cherchant reconversion par exemple. Tél. : 77-71-85-63.

Club proche banlieue sud Paris, recherche entraîneur BEE1 pour juniors expér. reconnue. Tél. : 47-26-89-42.

FC Nogent/Marne (94) DHR. Recrute pr saison 1993-94 pupilles, minimes, cadets, juniors, DH, DHR. Entraînés par ex-international. Se prés. stade ss la Lune av. Smith, champ. à part. de 19 h du lundi au vendredi. Jusque fin juin. Tél. le matin : 48-72-06-94 48-85-49-70 (soir).

Club DH rég. Normandie, rech. N°* 1, 5, 6, exp. D III, D IV, DH, éducateurs, emploi suivt qualification. 33-34-59-89.

Club PH région Ouest Paris rech. gardien but non muté et joueurs ts postes. Urgt. Tél. AM jusq. 19 h au 30-82-29-33.

SAMEDI AM
Club amateurs 75
Paris 1er
Recrute joueurs ts postes pour PH et HR.
1 entrain. obligatoire.
Français ou CEE.
T. : 42-70-92-41.

OP 15 (Prom. D I Hauts-de-Seine) recherche joueurs seniors et juniors bon niveau, bon esprit pour sa saison 1993-94 Intér. financ. s'abst. Tél. : 44-67-86-73 ap. 20 h : 48-28-61-77.

CAP Charenton (94), rech. Juniors et – 17 ans pour équipes DH et District. DRON J.-C., 43-78-47-01/44-77-72-47.

Club DH Ouest offre place pr EP diplômé pour collège privé. M. Royer J., 25, bd Bonne-Nouvelle, 35600 Redon.

Club PH 29 ambitieux ch. joueur Niv. D III, D IV stag. pro non muté. Préf. emploi vente assuré. Tél. : 98-86-19-10 (HB).

DIM. MAT.
Club Paris XVII*
CHAMP. VÉT.
Recrute pour 1993-94. Joueurs entre 34 et 40 ans pour D I et PH. Français ou CEE. 1 entraînement Tél. : 42-70-92-41.

Club PH région Nord ambitieux, recherche
ATTAQUANT
Niv. D III, offre emploi stable à électromécanicien ou mécanicien entretien PL ou engins trav. publ. Écrire s/réf. 2571 à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 St-Ouen.

AS J.-C. Decaux (DH corpo, champion Paris IDF 93) rech. gardien de but + n° 9 contre emploi. Tél. : 16-1 30-79-70-61.

ES Viry-Châtillon (91) cherche joueur pour la saison 1993-1994. Tél. : 69-05-24-03, 9-12 h ou 69-44-14-69, 9-16 h.

DIVERS

Fou de foot, soyez le premier à porter le tee-shirt de l'équipe de France du Mondial 94. Taille M, L, XL, XXL, 129 F TTC ou 99 F par dix à l'ordre de M. Dervin, 16 bis, bd A.-Briand, 91600 Savigny-sur-Orge.

Pins émail 30 F grands clubs européens. Liste sur demande. Chris, 4, place Cassan, 78200 Mantes. Tél. : 30-98-03-01.

Organ. à Conflans (78). Tournoi de sixte (seniors) le 20-6-93 au stade Claude-Fichot. 12 000/F de lots. Rens. 34-90-92-54, ap. 17 h.

Partic. rech. collection de France Football avant 1970. Écrire sous réf. 2566, à Manchette PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Vends numéro 1 de Onze Tél. : 67-58-56-73.

Vds magasin articles de sports Bretagne sud, proximité clubs D III, DH. Écr. ss réf. n° 2574, à Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex, qui transmettra.

IIECS
Ecole de moniteurs
ART ET SPORT ÉTUDES
Pour concilier vraiment le sport et les études...
Cours en petites unités. Suivi sérieux. Élèves admissibles : de la 6e à la terminale à partir de 18 ans pour le monitariat
Football, tennis, équitation danse, tous sports
Renseignements et documentation
Institut international d'éducation culturelle et sportive
170, rue du Président-Wilson, 93100 MONTREUIL (France)
Tél. (16-1) 48-59-89-74

CYPRIEN
« J'ai franchi un palier »

Jean-Pierre Cyprien, Étoile d'Or de FF avec 135 points, est ainsi récompensé d'une saison d'une exemplaire régularité. Il succède ainsi, des années après, à Robert Herbin, dernier Stéphanois à l'avoir conquise. Une référence.

(Photos PRESSE SPORTS)

« JEAN-PIERRE, quelle impression cela fait-il d'être Étoile d'Or ?

— Ça fait forcément très plaisir ! Ne serait-ce que parce que cela prouve une certaine régularité dans la performance.

— Jetiez-vous régulièrement un œil sur le classement, au fil des semaines ?

— Je n'achète jamais aucun journal. Maintenant, j'avoue que depuis trois ou quatre mois, après avoir appris que j'étais dans le coup, il m'arrivait de jeter un œil par-dessus l'épaule de tel ou tel lecteur de *FF*, pour voir où j'en étais. D'autant que ma femme s'est mise à s'intéresser aussi à votre classement ! En tout cas, je vous promets d'acheter ce numéro-ci. Ne serait-ce que pour le donner à ma mère, qui est ma première supportrice.

— Vous aviez fait de la régularité dans la performance l'un des grands objectifs de votre saison. Mission accomplie, alors ?

— Oui et non. Au sens où je m'étais d'abord promis de n'être pas suspendu. Or, pour avoir pris un troisième carton jaune au dixième match, au début du printemps, j'ai donc manqué le match de Strasbourg. Mais bon, à cela près, je pense avoir franchi un palier cette saison.

« Une sélection comme objectif »

— Peut-on dire que Jacques Santini, que vous avez découvert comme entraîneur, a contribué à vous faire progresser ?

— En me mettant la pression en plein stage d'avant-saison, et en m'énervant lorsqu'il m'a fait remarquer que les avants-centres marquaient trop de buts quand je m'occupais d'eux, il a sûrement contribué à me faire remettre en question ! Il a toujours trouvé les mots pour me replacer en selle quand il l'a fallu. Bref, c'est incontestablement un entraîneur de plus qui comptera dans ma carrière.

— Une carrière que vous envisagez comment aujourd'hui ?

— D'abord, j'espère encore progresser. Une condition *sine qua non* pour viser plus haut encore ! Dans quels domaines ? Disons la maîtrise, et puis, offensivement, je dois améliorer mon jeu de tête. Pour marquer par exemple quelques buts. Quant à mon avenir, il se situe pour l'instant à Saint-Étienne, où je suis sous contrat et où j'estime donc avoir 80 % de chances de jouer la saison prochaine. Mais quelques clubs ont approché M. Laurent à mon sujet. Et on ne sait jamais !... — **Au fait, comment avez-vous pris conscience de votre progression cette saison ?**

— D'abord, je remarque que les attaquants adverses me posent moins de problèmes. Ce qui revient à dire que je me sens plus fort. Et puis, lorsque je choisis de monter, c'est désormais souvent à bon escient. Enfin, j'ai l'impression de me replacer plus vite. Et mieux !

— Dans ces conditions, ne vous étonnez-vous pas de n'avoir figuré dans aucune sélection cette saison ?

— Ne voyant rien venir, un peu, bien sûr. A moins que ce soit un handicap d'être stéphanois... Bref, je croyais que les performances que l'on m'accorde pourraient me faire sélectionner ici ou là. Ça n'a pas été le cas. Je ne dirais pas que ça me laisse indifférent. Mais je suis devenu fataliste. Même si une sélection peut déjà constituer l'un des mes objectifs la saison prochaine.

— Revenons à l'Étoile d'Or pour finir. Savez-vous quel est le dernier joueur stéphanois à l'avoir gagnée ?

— Je ne vais pas tricher. Car, mardi dernier, j'ai vu que votre titre indiquait que j'étais sur les traces de Robert Herbin. Mon bonheur n'en est d'ailleurs que plus grand, vu la cote qu'avait Herbin. Vu aussi le temps qui s'est écoulé entre sa première place et la mienne ! »

Claude CHEVALLY, à Saint-Étienne

CYPRIEN
Jean-Pierre
Né le 12 février 1969,
à Basse-Terre (Guadeloupe).
Taille : 1,85 m.
Poids : 77 kg.
Poste : stoppeur.

DÉTAIL :
5 étoiles : Valenciennes.
4 étoiles : Auxerre, Nîmes, Lyon, Monaco, Marseille, Nantes, Sochaux, Montpellier, Lille, Valenciennes, Toulouse, Toulon, Auxerre, Le Havre, Lyon, Monaco, Bordeaux, Marseille, Nantes, Sochaux, Montpellier, Lille, Paris-SG.
3 étoiles : Paris-SG, Metz, Toulouse, Lens, Toulon, Le Havre, Bordeaux, Caen, Metz, Lens, Nîmes, Caen.
2 étoiles : Strasbourg.

● *Soit une moyenne de 3,64 étoiles par match disputé.*

1. Cyprien (Saint-Étienne), **135**.
2. Verlaat (Auxerre), Santos (Bordeaux), **134**.
4. C. Martins (Auxerre), Pedros (Nantes), **131**.
6. Gravelaine (Caen), Delaunay (Le Havre), Le Guen (Paris-SG), **130**.
9. Silvestre (Sochaux), Lebœuf (Strasbourg), **129**.
11. Guyot (Nantes), G. Passi (Saint-Étienne), **128**.
13. Gava (Lyon), Kastendeuch (Saint-Étienne), **127**.
15. Ricardo (Paris-SG), **126**.
16. Lizarazu (Bordeaux), Ferri (Nantes), **125**.
18. Klinsmann (Monaco), **124**.
19. Rio (Le Havre), Deschamps (Marseille), Karembeu (Nantes), **123**.
22. Anziani (Toulon), **121**.
23. Guerreiro (Auxerre), Sénac (Bordeaux), Séchet (Metz), **120**.
26. Prunier (Auxerre), L. Delamontagne (Lyon), Roy (Toulon), **119**.
29. Ngotty (Lyon), Thuram (Monaco), Bailly (Strasbourg), Nemecek (Toulouse), **118**.
33. Pelé (Marseille), Moravcik (Saint-Étienne), Keller (Strasbourg), **117**.
36. Cauet (Caen), Sauzée (Marseille), Ouedec (Nantes), Roche (Paris-SG), Hadzibegic (Sochaux), Régis (Valenciennes), **116**.
42. Zidane (Bordeaux), Calderon (Caen), **115**.
44. Dedebant (Caen), Boksic (Marseille), Reuzeau (Montpellier), Loko (Nantes), Rabat (Toulon), **114**.
49. Croci (Bordeaux), Germain (Caen), **113**.
51. Dangbeto (Caen), Laigle (Lens), Garde (Lyon), B. Boli (Marseille), Colleter (Paris-SG), Thys (Toulon), **112**.
57. Dutuel (Auxerre), Guérit (Bordeaux), Mahut (Le Havre), Wallemme (Lens), Deguerville (Saint-Étienne), Hughes Strasbourg), **111**.
63. Vercruysse (Nîmes), Burruchaga (Valenciennes), **110**.
65. Baffoe (Metz), Vulic (Nantes), Ginola (Paris-SG), **109**.
68. Divert (Montpellier), Bouafia (Strasbourg), Meyrieu (Toulon), Romano (Toulouse), Gohel (Valenciennes), **108**.
73. El Hadaoui (Lens), Kubik (Metz), Makélélé (Nantes), Fournier (Paris-SG), Pavon (Toulouse), **107**.
78. Puel (Monaco), Laurey (Montpellier), **106**.
80. Cocard (Auxerre), Assadourian (Lille), Der Zakarian, Périlleux (Montpellier), Hernandez (Toulouse), **105**.
86. Eyraud (Toulon), Le Frapper (Valenciennes), **104**.
88. Paille, Lebourgeois (Caen), Aubame (Le Havre), L. Blanc (Nîmes), Weber, Robert (Sochaux), **103**.
94. Hansen, Frandsen (Lille), Gnako (Monaco), N'Doram (Nantes), Paillard (Strasbourg), **102**.
99. Point (Caen), Adjovi-Bocco (Lens), Völler (Marseille), Gaillot (Valenciennes), **101**.
103. Dugarry (Bordeaux), Tiéhi (Le Havre), Sikora (Lens), Desailly (Marseille), Prat (Sochaux), Ferrer, Bancarel (Toulouse), Glassman (Valenciennes), **100**.
111. Lucas (Bordeaux), Tihy (Lille), Valdo (Paris-SG), Clément (Sochaux), Arribagé (Toulouse), **99**.
116. Guérin (Paris-SG), Cobos (Strasbourg), **98**.
118. Henry (Sochaux), **97**.
119. Zitelli (Metz), Sonor (Monaco), Bazdarevic (Sochaux), **96**.
122. Chanlot (Metz), Foulon (Valenciennes), **95**.
124. Deplace (Lyon), **94**.
125. Dogon (Bordeaux), Flachez (Lyon), Huysman (Metz), Debève (Toulouse), **93**.
129. Arsène (Lens), Pierre (Metz), Grosselin (Valenciennes), **92**.
132. Baticle (Auxerre), **91**.
133. Piton (Sochaux), Keshi (Strasbourg), **90**.
135. Dieng (Lille), Angloma (Marseille), Dumas (Monaco), **89**.
138. Gourouli (Le Havre), Petit (Monaco), Robert (Valenciennes), **88**.
141. Vahirua (Auxerre), Ba (Le Havre), Ferhaoui (Montpellier), Le Dizet (Nantes), Weah (Paris-SG), **87**.
146. Cuciuffo (Nîmes), **86**.
147. Debbah (Lyon), Di Meco (Marseille), Valery (Monaco), Capron (Nantes), **85**.

Le palmarès

1957 : Rijvers (Saint-Étienne) ... 117
1958 : Laffont (Nîmes) ... 139
1959 : Sbroglia (Angers) ... 158
1960 : Kopa (Reims) ... 159
1961 : Bernard (Sedan) ... 154
1962 : Lerond (Stade Français) ... 155
1963 : Charles-Alfred (Nîmes) ... 161
1964 : Mekloufi (Saint-Étienne) ... 146
1965 : Herbin (Saint-Étienne) ... 143
1966 : Mekloufi (Saint-Étienne) ... 161
Lemerre (Sedan) ... 161
1967 : Mekloufi (Saint-Étienne) ... 163
1968 : Lemerre (Sedan) ... 165
1969 : Lemerre (Sedan) ... 147
1970 : Bosquier (Saint-Étienne) ... 146
Salem (Sedan) ... 146
1971 : Kouba (Angoulême) ... 160
1972 : Herbin (Saint-Étienne) ... 164
1973 : Michel (Nantes) ... 160
1974 : Guillou (Angers) ... 157
1975 : Guillou (Angers) ... 157
Prieto (Lille) ... 157
1976 : Baratelli (Nice) ... 159
1977 : Keruzoré (Laval) ... 168
Leclercq (Lens) ... 168
1978 : Bossis (Nantes) ... 153
1979 : Rey (Metz) ... 157
1980 : Hiard (Bastia) ... 157
1981 : Dropsy (Strasbourg) ... 151
1982 : Hiard (Bastia) ... 157
1983 : Bossis (Nantes) ... 153
1984 : Olmeta (Bastia) ... 155
1985 : Umpierrez (Nancy) ... 159
1986 : Fernandez (Paris-SG) ... 151
1987 : Martini (Auxerre) ... 146
1988 : Pardo (Toulon) ... 156
1989 : B. Boli (Auxerre) ... 145
1990 : Ettori (Monaco) ... 142
1991 : Martini (Auxerre) ... 142
1992 : Piveteau (Le Havre) ... 148
1993 : Cyprien (Saint-Étienne) ... 135

Classement à la moyenne

1. Silvestre (Sochaux) ... 3,79
2. Sauzée (Marseille) ... 3,74
3. Santos (Bordeaux) ... 3,72
4. Gravelaine (Caen) ... 3,71
5. Mahut (Le Havre) ... 3,70
6. Nemecek (Toulouse) ... 3,68
7. Ferri (Nantes) ... 3,67
8. Cyprien (Saint-Étienne) ... 3,64
9. Sénac (Bordeaux) ... 3,63
10. Verlaat (Auxerre) ... 3,62
11. Prunier (Auxerre) ... 3,60
12. Lebœuf (Strasbourg) ... 3,58
13. Lizarazu (Bordeaux) ... 3,57
14. Dedebant (Caen) ... 3,56
Makélélé (Nantes) ... 3,56
16. G. Passi (Saint-Étienne) ... 3,55
17. Klinsmann (Monaco) ... 3,54
Pedros (Nantes) ... 3,54
Burruchaga (Valenciennes) ... 3,54
20. Baffoe (Metz), Karembeu ... 3,51
Vulic (Nantes) ... 3,51
Régis (Valenciennes) ... 3,51
24. Laigle (Lens) ... 3,50
B. Boli (Marseille) ... 3,50
Ricardo (Paris-SG) ... 3,50
Roy (Toulon) ... 3,50
28. Meyrieu (Toulon) ... 3,48
29. Guyot (Nantes) ... 3,45
Fournier (Paris-SG) ... 3,45
Anziani (Toulon) ... 3,45
32. Martins (Auxerre) ... 3,44
Pelé (Marseille) ... 3,44
Moravcik (Saint-Étienne) ... 3,44
Keller (Strasbourg) ... 3,44
36. Gava (Lyon) ... 3,43
37. Delaunay (Le Havre) ... 3,42
Séchet (Metz) ... 3,42
Le Guen (Paris-SG) ... 3,42
40. Rio (Le Havre) ... 3,41
Deschamps (Marseille) ... 3,41
Roche (Paris-SG) ... 3,41
43. Frandsen (Lille) ... 3,40
44. Garde (Lyon) ... 3,39
45. Zidane (Bordeaux) ... 3,38
46. Baills (Strasbourg) ... 3,37
47. Völler (Marseille) ... 3,36
48. Boksic (Marseille) ... 3,35
49. El Hadaoui (Lens) ... 3,34
Kastendeuch (Saint-Étienne) ... 3,34
Pavon (Toulouse) ... 3,34
52. Desailly (Marseille) ... 3,33
Vercruysse (Nîmes) ... 3,33
Bancarel (Toulouse) ... 3,33
55. Aubame (Le Havre) ... 3,32
56. Ouedec (Nantes) ... 3,31
57. Tihy (Lille) ... 3,30
Ginola (Paris-SG) ... 3,30
59. N'Doram (Nantes) ... 3,29
Thys (Toulon) ... 3,29
61. Assadourian (Lille) ... 3,28
Der Zakarian (Montpellier) ... 3,28
63. Ngotty (Lyon) ... 3,27
64. Wallemme (Lens) ... 3,27
Deguerville (Saint-Étienne) ... 3,26
66. Loko (Nantes), Rabat ... 3,25
Eyraud (Toulon) ... 3,25
69. Guerreiro (Auxerre) ... 3,24
70. Croci (Bordeaux) ... 3,22
Germain, Cauet (Caen) ... 3,22
73. Paille, Lebourgeois (Caen) ... 3,21
L. Delamontagne ... 3,21
Puel (Monaco) ... 3,21
77. Dangbeto (Caen) ... 3,20

NDLR : entrent dans ce classement à la moyenne uniquement les joueurs ayant été au moins trente fois notés au cours de la saison.

Les 5 meilleurs joueurs par équipe

AUXERRE
1. Verlaat ... 134
2. Martins ... 131
3. Guerreiro ... 120
4. Prunier ... 119
5. Dutuel ... 111

BORDEAUX
1. Santos ... 134
2. Lizarazu ... 125
3. Sénac ... 120
4. Huard ... 115
Zidane ... 115

CAEN
1. Gravelaine ... 130
2. Cauet ... 116
3. Calderon ... 115
Montanier ... 115
5. Dedebant ... 114

LE HAVRE
1. Delaunay ... 130
2. Piveteau ... 127
3. Rio ... 123
4. Mahut ... 111
5. Aubame ... 103

LENS
1. Warmuz ... 132
2. Laigle ... 112
3. Wallemme ... 111
4. El Hadaoui ... 107
5. Ajdovi-Bocco ... 101

LILLE
1. Nadon ... 130
2. Assadourian ... 105
3. Frandsen ... 102
Hansen ... 102
5. Tihy ... 99

LYON
1. Gava ... 127
2. L. Delamontagne ... 119
3. Ngotty ... 118
4. Garde ... 112
5. Rousset ... 96

MARSEILLE
1. Deschamps ... 123
2. Pelé ... 117
3. Sauzée ... 116
4. Boksic ... 114
5. Boli ... 112

METZ
1. Flucklinger ... 121
2. Séchet ... 120
3. Baffoe ... 109
4. Kubik ... 107
5. Zitelli ... 96

MONACO
1. Ettori ... 128
2. Klinsmann ... 124
3. Thuram* ... 118
4. Puel ... 106
5. Gnako ... 102

MONTPELLIER
1. Reuzeau ... 114
2. Barrabé ... 112
3. Divert ... 108
4. Laurey ... 106
5. Der Zakarian ... 105

NANTES
1. Pedros ... 131
2. Marraud ... 128
Guyot ... 128
4. Ferri ... 125
5. Karembeu ... 123

NÎMES
1. Perez ... 127
2. Vercruysse ... 110
3. L. Blanc ... 103
4. Cuciuffo ... 86
5. Mazzuchetti ... 76

PARIS-SG
1. Lama ... 132
2. Le Guen ... 130
3. Ricardo ... 126
4. Roche ... 116
5. Colleter ... 112

SAINT-ÉTIENNE
1. Cyprien ... 135
2. Bell ... 133
3. G. Passi ... 128
4. Kastendeuch ... 127
5. Moravcik ... 117

SOCHAUX
1. Silvestre ... 129
2. Ferrand ... 125
3. Hadzibegic ... 116
4. Robert ... 103
Weber ... 103

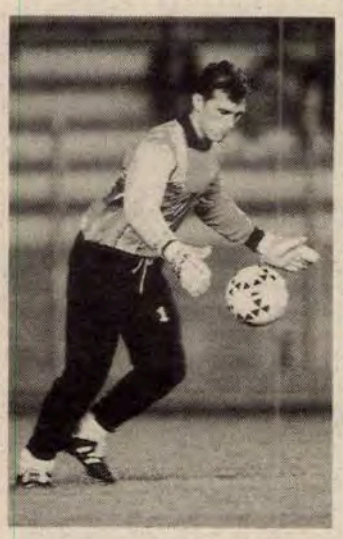
STRASBOURG
1. Lebœuf ... 129
Sansone ... 129
3. Baills ... 118
4. Keller ... 117
5. Hughes ... 111

TOULON
1. Borrelli ... 137
2. Anziani ... 121
3. Roy ... 119
4. Rabat ... 114
5. Thys ... 112

TOULOUSE
1. Nemecek ... 118
2. Romano ... 108
3. Pavon ... 107
4. Hernandez ... 105
5. Casanova ... 102

VALENCIENNES
1. Régis ... 116
2. Burruchaga ... 110
3. Gohel ... 108
4. Le Frapper ... 104
5. Gaillot ... 101

Borrelli a atteint son but



Déjà bien classé l'an dernier, Luc Borrelli, le gardien toulonnais, a cette saison remporté le classement spécifique des gardiens avec un total de 137 points. Succès mérité qui lui permet d'envisager un avenir en Première Division.

Classement des gardiens

1. Borrelli (Toulon) ... 137
2. Bell (Saint-Étienne) ... 133
3. Lama (Paris-SG) ... 132
Warmuz (Lens) ... 132
5. Nadon (Lille) ... 130
6. Sansone (Strasbourg) ... 129
7. Ettori (Monaco) ... 128
Marraud (Nantes) ... 128
9. Perez (Nîmes) ... 127
Piveteau (Le Havre) ... 127
11. Ferrand (Sochaux) ... 125
12. Flucklinger (Metz) ... 121
13. Huard (Bordeaux) ... 115
Montanier (Caen) ... 115
15. Barrabé (Montpellier) ... 112
16. Martini (Auxerre) ... 105
17. Barthez (Marseille) ... 103
18. Casanova (Toulouse) ... 102
19. Rousset (Lyon) ... 96
20. Pageaud (Valenciennes) ... 87
21. Matrisciano (Valenciennes) ... 40
22. Charbonnier (Auxerre) ... 33
23. Breton (Lyon) ... 29
24. Olmeta (Marseille) ... 26
25. Pédemas (Toulouse) ... 25
26. Sence (Bordeaux) ... 21
27. Petereyns (Caen) ... 18
28. Flory (Nîmes) ... 7
29. Mary (Strasbourg) ... 6
Palatsi (Montpellier) ... 6
31. Revault (Le Havre) ... 5
32. Lafon (Toulouse) ... 4
Porato (Toulon) ... 4
34. Kokkinis (Metz) ... 3
Hugues (Monaco) ... 3
36. Cassard (Sochaux) ... 2

Classement des 20 meilleurs étrangers

1. Verlaat (Auxerre) ... 134
Santos (Bordeaux) ... 134
3. Ricardo (Paris-SG) ... 126
4. Klinsmann (Monaco) ... 124
5. Nemecek (Toulouse) ... 118
6. Pelé (Marseille) ... 117
Moravcik (Saint-Étienne) ... 117
8. Hadzibegic (Sochaux) ... 116
9. Calderon (Caen) ... 115
10. Boksic (Marseille) ... 114
11. Hughes (Strasbourg) ... 111
12. Burruchaga (Valenciennes) ... 110
13. Baffoe (Metz) ... 109
Vulic (Nantes) ... 109
15. Kubik (Metz) ... 107
16. Frandsen (Lille) ... 102
Hansen (Lille) ... 102
18. Völler (Marseille) ... 101
19. Valdo (Paris-SG) ... 99
20. Bazdarevic (Sochaux) ... 96

Classement par équipes

1. Bordeaux ... 1 441
2. Nantes ... 1 425
3. Toulouse ... 1 422
4. Marseille ... 1 410
5. Le Havre ... 1 406
6. Paris-SG ... 1 401
7. Saint-Étienne ... 1 386
8. Monaco ... 1 384
9. Lyon ... 1 379
10. Auxerre ... 1 374
Strasbourg ... 1 374
12. Caen ... 1 371
Valenciennes ... 1 371
14. Lens ... 1 364
15. Montpellier ... 1 351
16. Lille ... 1 347
17. Toulon ... 1 337
18. Nîmes ... 1 330
19. Metz ... 1 327
20. Sochaux ... 1 316

Équipe type

(38e et dernière journée)

PIVETEAU (Le Havre, 4 ét.)

GUÉRIT (Bordeaux, 4 ét.) — PRUNIER (Auxerre, 5 ét.) — WALLEMME (Lens, 4 ét.) — HANTZ (Metz, 4 ét.)

GUÉRIN (Paris-SG, 4 ét.) — SÉCHET (Metz, 6 ét.) — FERRER (Toulouse, 4 ét.)

HASEK (Strasbourg, 5 ét.) — KLINSMANN (Monaco, 4 ét.) — SANCHEZ (Montpellier, 5 ét.)

Les six étoiles

Bordeaux (28e j.) : **Huard**
Caen (12e j.) : **Gravelaine**
Marseille (35e j.) : **Sauzée**
Metz (38e j.) : **Séchet**
Monaco (27e j.) : **Ettori**
Monaco (16e et 20e j.) : **Klinsmann**
Paris-SG (34e j.) : **Lama**
Valenciennes (11e j.) : **Robert**

Équipe type de la saison

1992-1993

BORRELLI (Toulon, 137 ét.)

KAREMBEU (Nantes, 123 ét.) — CYPRIEN (St-Étienne, 135 ét.) — VERLAAT (Auxerre, 134 ét.) — LIZARAZU (Bordeaux, 125 ét.)

FERRI (Nantes, 125 ét.) — LE GUEN (Paris-SG, 130 ét.) — MARTINS (Auxerre, 131 ét.) — PEDROS (Nantes, 131 ét.)

KLINSMANN (Monaco, 124 ét.) — GRAVELAINE (Caen, 130 ét.)

Division 1

● Le match contre Toulouse a laissé quelques traces chez les Olympiens : Di Meco se plaignait des côtes, Barthez craignait une élongation à la cuisse et Thomas une entorse à la cheville. « Quand on fait du show-biz, on ne peut jouer au football sans risques », a conclu Goethals.

● Réception sur réception, le programme des Olympiens a été très chargé la semaine dernière. Mardi, ils ont été reçus à la mairie de Marseille, puis au conseil régional PACA. Jeudi, c'était au tour de François Mitterrand de leur rendre hommage à l'Élysée. Dans la soirée, Lucien Weygand a fait de même au conseil général des Bouches-du-Rhône.

clin d'œil

Les frères sourire

Ils sont partis avec la fin du Championnat. Pierre Deny et François Guizerix, acteurs et auteurs des clins d'œil de Jour de foot, qui ont déridé les soirées de la saison, sur Canal+, ont baissé le rideau de 1992-93. Une courte trêve, et ils reviendront, balle au pied, peut-être transférés... *(Photo D.R.)*

● Sur le podium, devant la mairie de Marseille, étaient réunis les footballeurs de l'OM, les handballeurs de l'OM-Vitrolles et Élodie Lussac, la championne d'Europe junior de gymnastique. Robert Vigouroux leur a remis la médaille de la Ville.

Les calendriers connus le 19 juin

Le conseil d'administration de la Ligue a décidé que les calendriers du Championnat de France de D I et D II seraient entérinés après l'assemblée générale de la LNF le 19 juin à Cannes, cela en raison des décisions de la DNCG à l'encontre de certains clubs qui sont susceptibles d'appel et risquent de traîner en longueur. On devrait donc tout savoir, les 18 juin (conseil d'administration) et 19 juin (assemblée générale de la LNF) à Cannes.

Le Mondial 98 sans Strasbourg ?

La Ville de Strasbourg a dit non au Comité d'organisation de la Coupe du monde 1998 pour aménager le stade de la Meinau dans le but de recevoir cinq rencontres de la compétition. Le maire Catherine Trautmann (PS) s'est expliqué : « Il n'appartient pas à la collectivité de financer le coût généré par une réglementation décrétée. L'équipement actuel est performant (16 000 places assises et 24 000 debout) et a déjà permis d'accueillir des grandes rencontres dans des conditions de sécurité optimale. Le coût d'aménagement qui permettrait d'adapter le stade de la Meinau au cahier des charges s'élève à 200 millions de francs, soit l'équivalent du budget annuel de la Ville de Strasbourg ou encore une contribution de 1 000 F par habitant ». D'autre part, M^me^ Trautmann « déplore ne pas avoir reçu de notification officielle du montant de la participation de l'État » sur cet investissement.

● Pour leurs vacances, les Olympiens ont choisi des destinations lointaines, comme Eydelie à la Jamaïque ou Di Meco aux États-Unis. « Là où personne ne nous parlera football », dit Éric Di Meco.

● Les Ultras ont organisé une soirée pour fêter la Coupe des champions qu'on leur avait laissée pour l'occasion. Ils ont offert un très beau trophée à Pascal Olmeta, leur parrain de la saison, qui devrait laisser sa place à Eydelie pour la suivante.

● Les Marseillais ont participé hier à l'enregistrement de Stars 90, l'émission de Drucker. Mais certains avaient rejoint la capitale dès samedi pour assister aux finales dames et messieurs de Roland-Garros.

● Les dirigeants nantais reçoivent actuellement leurs joueurs pour d'éventuelles prolongations de contrat. Vulic demande deux ans de plus, « et ce sera difficile d'accéder à ses souhaits », admet Budzinski. N'Doram, qui a vingt-sept ans, souhaiterait trois ans supplémentaires, et l'affaire paraît en bonne voie.

● Pedros a pris acte des propositions du FC Nantes, mais les deux parties ne sont pas sur la même longueur d'onde. Le gaucher nantais, ainsi qu'Ouedec, Karembeu, Loko, Guyot et Ferri, doit encore un long bail au club. Quant à Makélélé, qui est déjà dans le collimateur des grands clubs français, il va signer son premier contrat pro.

● Ce sont les jeunes Nantais de la D III, renforcés par quelques pros, dont Dalmao, qui ont servi la semaine dernière de sparring-partners aux Lavallois privés de compétition officielle depuis deux semaines.

● Robert Budzinski, suspendu deux matches ferme, Pedros et Karembeu, deux matches avec sursis à la suite du match Paris-SG-Nantes, ont décidé de faire appel de cette décision. Verdict le 10 juin.

● Eddy Capron, qui souffrait déjà de sa cheville blessée, a néanmoins tenu sa place à Metz mercredi dernier, mais, de retour à la Jonelière, le défenseur nantais, qui a reçu un nouveau coup douloureux, a dû se faire plâtrer.

● Depuis le match de Championnat à la Beaujoire contre Saint-Étienne, Patrice Loko a dû jouer ses matches avec une infiltration tellement le pouce atteint qui a handicapé toute sa fin de saison le fait souffrir.

● Pour la réception au conseil général, Lucien Weygand avait invité des adolescents de seize collèges du département. Il a remis aux joueurs de magnifiques photos-souvenirs, des peignoirs marqués à leur nom et des pin's de la Coupe d'Europe. C'est au conseil général que sera présentée en juillet l'équipe 93-94.

● Igor Dobrovolski retourne chez lui à Moscou. Au Dinamo Moscou « qui a su utiliser à bon escient, a-t-il expliqué, les quelques transferts juteux réalisés il y a quelques années ».

● Lionel Tonini, le président du club des supporters des Yankees, est tombé de la tribune à la mi-temps du match OM-PSG. Résultat : quatre points de suture et de multiples contusions.

● Les Marseillais sont en vacances dès aujourd'hui après l'enregistrement hier de Stars 90. La reprise a été fixée au 30 juin à 19 heures. Les Olympiens partiront le lendemain pour le stage de préparation à Font-Romeu. Le premier match amical devrait les opposer au TFC, à Perpignan. Ils participeront au tournoi de Bergame le 8 août.

● Olivier Pédemas, le gardien suppléant du TFC, s'est mis d'accord avec Le Mans pour une durée de trois ans. Olivier Pédemas avait été prêté la saison dernière à Rodez et avait réintégré le club toulousain après le départ de Fabien Barthez à l'OM.

● Le Havre AC a affiné son recrutement. Aux deux jeunes du club, Christophe Revault et Bernard Chagnaud, qui ont signé leur premier contrat pro, s'ajoutent les venues des Berruyers Éric Lestrade et Jean-Luc Courtet, du Beauvaisien Bernard Pascual et d'un Hongrois du Vasas Budapest, Geza Meszoly.

● Le capitaine du Havre, Philippe Mahut, a été fêté pour son départ « à la retraite » par ses coéquipiers qui lui ont offert un superbe attaché-case puisqu'il se reconvertit dans les assurances. « Un métier où il verra combien il est difficile de négocier des contrats », devait dire avec humour et chaleur Jean-Pierre Hureau, le président havrais.

● Guy David, le nouvel entraîneur du Havre, retrouvera tout son effectif le 18 juin, un bon jour pour faire l'appel. Le lendemain, les joueurs partiront pour un stage d'une semaine au Touquet.

● Avec son recrutement, l'effectif havrais va être sérieusement rajeuni. En effet, des quatre nouvelles recrues, le plus âgé est Pascual, qui totalise vingt-six printemps.

● Le nom du défenseur international hongrois que Le Havre vient d'engager, Meszoly, n'est pas inconnu. En effet, son père fut maintes fois international hongrois en participant notamment aux Coupes du monde de 1962 et 1966 au Chili et en Angleterre. A présent, le fils doit se faire un prénom. Pas facile !

● Le stoppeur hongrois que les Havrais viennent d'engager, Meszoly, bien qu'étant jeune (25 ans), a déjà une belle carte de visite puisqu'il a été une dizaine de fois international. De plus, il a également été sélectionné olympique et junior.

● Serge Delmas passera ses vacances à Clairefontaine, où il subira les examens de son troisième degré (filière professionnelle). Il est déjà titulaire du troisième degré, mais au titre de la filière « centre de formation ».

● Adjoint de Serge Delmas pour l'entraînement de l'équipe professionnelle du TFC, Raymond Camus a signé une prolongation de contrat de quatre ans.

On jouera à 20 heures

A la demande du syndicat de la presse quotidienne régionale, la Ligue nationale a décidé d'avancer à 20 heures, la saison prochaine, l'horaire du coup d'envoi des rencontres de D I et D II. Cependant, cette proposition, pour être confirmée, devra être soumise au conseil d'administration du 4 juin à Paris, puis ratifiée lors de celui du 18 juin à Cannes, veille de l'assemblée générale.

● Ayant encore deux ans de contrat à Lyon, Bruno Génésio était en contacts avancés avec Montpellier. L'ennui, c'est que le club héraultais ne peut recruter comme il veut depuis que la DNCG a ausculté ses finances. Du coup, Génésio ne sait plus trop de quoi demain sera fait.

● Battus par Bordeaux à Gerland pour leur dernier match de la saison, les Lyonnais avaient rendez-vous le lendemain aux vestiaires pour fêter le titre national de D III, conquis la veille au soir — à Auxerre, s.v.p. ! — par l'équipe de José Broissart. Lequel devrait d'ailleurs encore être la saison prochaine le patron du centre de formation de l'OL.

● Les joueurs de l'Olympique Lyonnais n'auront que de très courtes vacances, puisqu'ils reprendront le chemin de l'entraînement dès le 20 juin.

● Rolland Courbis et ses Girondins prépareront la prochaine saison au Touquet. Le stage durera une dizaine de jours, entrecoupé de quelques matches amicaux.

Courbis reste entraîneur

Alors qu'on lui demandait si les rumeurs courant sur son éventuelle venue à Marseille étaient fondées, Rolland Courbis est parti d'une boutade comme il les aime : « Non. Je n'ai pas encore envie de devenir président. »

● Gilles Rousset pourrait dévoiler cette semaine sa nouvelle destination. Et si c'était l'Angleterre ? « Disons qu'il y a une chance sur deux », a-t-il dit avant de conduire sa petite famille en vacances du côté de Hyères.

● C'est dans leur fief d'origine, la Bretagne pour le premier, la Normandie pour le second, que Laurent Delamontagne, l'homme en forme de la fin de saison lyonnaise, et Éric Péan, désormais remis d'une blessure à une cuisse, ont choisi de passer leurs trois semaines de vacances.

● Juin aura souri à Alfonso Fernandez Leal, qui, à sa grande surprise, a joué mercredi dernier avec Lyon contre Bordeaux. Et puis, aux alentours du 20, son épouse lui donnera en Belgique le fils qu'il attendait après avoir eu une fille comme premier enfant.

● Christophe Breton aura finalement enduré cinq défaites en six matches après avoir pris la place de Rousset dans les buts lyonnais. Avec un regret, à l'occasion du dernier : « J'ai abordé le match sans pression particulière. Et ça ne m'a pas trop bien réussi. Pour que je sois moi-même sur le terrain, il me faut du stress avant. »

● Après dix années passées à Lyon, Pascal Fugier a donc disputé, mercredi dernier, son dernier match sous le maillot de l'OL. « Sans véritables regrets », a indiqué Fugier, qui n'ira pas à Montpellier, mais qui paraît avoir trouvé un club...

● Appelé de la dernière heure en France A' pour l'expédition aux Antilles, Bruno Ngotty a enfin réussi mercredi dernier à Gerland le but d'anthologie que sa frappe de mule laissait espérer depuis un bon bout de temps. Le Bordelais Sence en est resté pétrifié !

● Disputant à Nîmes le dernier match de sa longue et brillante carrière professionnelle, le capitaine normand Philippe Mahut a été honoré avant le coup d'envoi au stade des Costières, mercredi dernier : Laurent Blanc lui a remis une magnifique gerbe.

● Christophe Galtier aurait bien aimé jouer le match contre Marseille. Mais il purgeait une suspension. Cependant, le capitaine du TFC a reçu une belle ovation du kop toulousain qui n'a pas oublié « Galette ».

● Bernard Ferrer termine en beauté : le brassard de capitaine contre l'OM, le treizième but et une sélection avec France A' pour le voyage aux Antilles.

● Alors qu'en deux saisons de présence sous les couleurs havraises Thierry Goudet n'avait jamais réussi à marquer en Championnat, c'est au moment où il va changer de club qu'il a inscrit son premier but « normand » en ouvrant le score contre Nîmes.

● En fin de contrat avec Le Havre, Alain Bénédet (32 ans) compte poursuivre sa carrière professionnelle encore pendant trois saisons. Il est donc prêt à étudier les propositions qui lui seront faites.

● En s'inclinant 2 à 0 chez eux devant Le Havre, les Nîmois ont terminé leur saison exactement comme ils l'avaient commencée le 8 août dernier chez les Normands, où ils avaient été battus par le même score.

● Les Nîmois ont donc quitté la D I sur une défaite, ce qui faisait dire à Michel Mézy : « Cette rencontre aura été à l'image de notre saison : nous nous sommes encore procuré beaucoup d'occasions sans réussir à en concrétiser une seule. »

● Le Paris-SG et l'AJ Auxerre ont été sanctionnés respectivement de 25 000 francs suisses (environ 380 000 francs français) et 5 000 FS (quelque 19 000 FF) en raison de l'attitude de leur public lors des demi-finales retour de la Coupe de l'UEFA, jeudi à Zurich, par la commission de contrôle et de discipline de l'UEFA.

● Le coup d'envoi de Lille-Strasbourg a été donné par un grand ancien, Paul Debruyckère. A près de quatre-vingts ans, celui qui fut l'attaquant de l'US Tourcoing, de Lens, Boulogne, du Red Star, du SC Fives et du LOSC, a gardé bon pied bon œil. Il coule une heureuse retraite à Linselles.

● Le dimanche 13 juin, au stade Léo-Lagrange de Bondy, aura lieu un grand après-midi de gala avec, à partir de 13 heures, deux rencontres de Musifoot (avec Maxime Bossis, Didier Six, Dominique Bathenay, Tom Novembre, Philippe Houvion, Stéphane Freiss, etc.) face aux Argonautes et l'AS Bondy.

● Pierre Mosca a profité de la venue de l'OM au Stadium pour féliciter quatre joueurs vainqueurs de la Coupe d'Europe ayant eu leur première chance au haut niveau sous sa houlette : Sauzée et Thomas à Sochaux, Angloma à Rennes et Olmeta à l'INF Vichy. Aujourd'hui libre de tout contrat, l'ex-entraîneur du TFC aimerait bien reprendre goût aux fonctions d'homme de terrain et de formateur.

● Jean-Philippe Durand, touché au cours du match OM-PSG, a été opéré mercredi dernier à l'hôpital de La Timone. Le Pr Lègre lui a posé une broche dans le pouce de la main gauche. Ce qui ne l'a pas empêché ensuite de participer aux festivités.

● Jean-Philippe Durand a lancé, par l'intermédiaire de la société « Lafaille-Durand Communication Financière », dont il est actionnaire, des stages de formation pour les footballeurs professionnels aux métiers de la communication. Di Meco, Eydelie et Durand lui-même en suivent les cours depuis le mois d'avril.

● Les Marseillais ont été fêtés comme il se doit à Toulouse : gerbes de fleurs, cadeaux, haie d'honneur et banderole « Merci OM ! » pour leur entrée sur le terrain. C'est l'ex-Toulousain Fabien Barthez qui portait la Coupe des champions au centre de cette pelouse qui l'a vu débuter.

● Les Bordelais se rendont à la mi-juillet au Maroc pour l'inauguration de la Grande Mosquée. Ils rencontreront le WAC Casablanca en match amical.

France A' jeudi à Fort-de-France

Six forfaits sont intervenus dans l'équipe de France A' — Divert, Martini, Dogon, Gnako, Dumas et José Cobos — qui est donc partie aux Antilles avec les 18 joueurs suivants :

Gardiens de but : Barthez (Marseille), Warmuz (Lens).
Défenseurs : Sonor (Monaco), Ngotty (Lyon), Wallemme (Lens), Lebœuf (Strasbourg), Mahé (Auxerre), Silvestre (Sochaux).
Milieu de terrain : Dedebant (Caen), Djorkaeff (Monaco), Garde (Lyon), Gava (Lyon), Dutuel (Auxerre), Laigle (Lens).
Attaquants : Bancarel (Toulouse), Ferrer (Toulouse), Paille (Caen), Prat (Sochaux).

Après avoir joué hier à Pointe-à-Pitre (Guadeloupe) contre le Venezuela, cette sélection sera opposée à la Colombie le jeudi 10 juin à Fort-de-France (Martinique).

● Robert Vigouroux a rencontré mercredi dernier Michèle Alliot-Marie, le ministre de la Jeunesse et des Sports, à propos de l'éventuelle construction du Grand Stade à Marseille. Ce qui permettrait à Marseille d'accueillir la finale de la Coupe du monde 98.

● Michel Milojevic ne sera plus bordelais la saison prochaine. Quelle sera sa destination ? On n'en sait toujours rien, malgré quelques contacts avec des clubs de D I et D II.

● Il est de plus en plus probable qu'Olivier Pickeu sera lyonnais la saison prochaine.

● Rolland Courbis n'occupera pas une maison ou un appartement la saison prochaine. Il reprendra sa chambre au Novotel de Mérignac, aéroport où il se sent bien.

● Michel Flos, arrivé durant la dernière intersaison aux Girondins, devrait repartir dans un club de D II.

● Le sponsor des Girondins, Panzani, a tenu à offrir aux joueurs un magnifique écrin contenant des stylos gravés au nom de chaque joueur. Un geste apprécié.

● Dimanche, en fin d'après-midi, lors de la finale de la Coupe nationale juniors, les spectateurs encore présents ont pu voir à l'œuvre le jeune Ruffray, un arbitre lexovien, qui est l'un des avenirs de la profession. Pour lui aussi, il s'agissait du sommet de sa jeune et prometteuse carrière.

● Avec 35 points, le SM Caen a terminé son exercice 92-93 largement en retrait par rapport à la saison précédente (une saison, il est vrai, exceptionnelle avec 44 points et une cinquième place européenne, au bout du compte). On espère que l'entrée dans le nouveau stade donnera un coup de fouet aux joueurs caennais.

Bientôt, des mesures anti-hooligans

Mme Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, a demandé vendredi des mesures dans trois domaines afin de lutter avec efficacité contre les hooligans lesquels s'étaient notamment manifestés lors de Marseille - Paris-SG. « Il sera indispensable de renforcer dans un premier temps le règlement intérieur en vigueur au Parc des Princes et dans les autres stades », a déclaré Mme Alliot-Marie à l'issue d'une réunion avec le conseil d'administration du PSG. « Après avoir déjà saisi mon collègue du ministère de la Justice pour trouver de nouvelles solutions juridiques, je vais également alerter le ministère de l'Intérieur », a annoncé Mme Alliot-Marie. Du côté du PSG, le président du club, Bernard Brochand a précisé qu'il proposera « d'ici une quinzaine de jours », un nouveau règlement intérieur. « Il est par exemple impossible, dans la législation actuelle, d'interdire l'accès au stade à des spectateurs, même si après une fouille à l'entrée, ils sont en possession d'objets dangereux. Nous allons donc faire des propositions très rapidement », a-t-il noté.

1er en Europe

100% FOOTBALL

STAGES
BERNARD BOSQUIER

5 titres de Champion de France - 3 fois vainqueur de la Coupe de France
42 sélections Equipe de France "A" - Coupe du Monde 1966

● POSSIBILITÉ DE RÉCEPTION DES STAGIAIRES
à Marseille, Lyon, Avignon, St Etienne

● ENTRAINEMENT "SPÉCIAL GARDIEN DE BUT"
avec Philippe BERGEROO, Dominique BARATELLI, Jean-Paul ESCALE, Georges CARNUS, Bernard GREGORI, Gérard MIGEON

● CENTRE DE DÉTECTION POUR "CLUBS PROFESSIONNELS"

Casino

● CARPENTRAS (10-18 ans)
Vaucluse

● CHAMBON SUR LIGNON
(8-15 ans)
Haute-Loire 1000 m Alt.

TAPEZ 36.15 CODE BOSQUIER
POUR
- GAGNER DES STAGES, MAILLOTS, BALLONS...
- SE RENSEIGNER
- S'INSCRIRE
- DIALOGUER — QUESTIONS REPONSES
- ECHANGER

36 15 BOSQUIER

Pour recevoir une documentation, retourner ce coupon à :
Stages de Football - B. BOSQUIER - 25 Bd E. HERRIOT - 13008 MARSEILLE - Tél. 91 71 53 65

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Ville :

France Football RMC NIKE MATRA COMMUNICATION Loto Foot

Division 1

● Beaucoup d'observateurs intéressés autour de la pelouse de Mayol pour Toulon-Monaco. Christian Sarramagna, le Martégal, venu voir Philippe Anziani, et Hervé Gauthier, l'Angevin, venu lui pour Patrice Eyraud, à ce que nous avons pu savoir.

● Sans se montrer optimiste, Guy de Courson était plutôt content de son dossier pour la DNCG. « Il est bien meilleur que celui de l'an passé, qui nous avait permis d'être repêchés en Division I. Pour la D II, je ne vois pas comment il ne pourrait pas passer... ».

● Fabrice Divert, l'ancien Malherbiste, était absent, mercredi dernier, des rangs montpelliérains lors de la clôture de la saison. Une absence fort regrettée par l'intéressé, dont le plaisir de revenir au pays est toujours évident. Fabrice Divert aurait notamment beaucoup apprécié d'être présent pour les adieux à Venoix.

● Stéphane Porato a eu la joie de relayer Luc Borrelli à la 51e minute de Toulon-Monaco et la déception de ne pas être sélectionné pour le tournoi Espoirs de Toulon pour lequel Cado, le Rennais, et Letizzi, le Niçois, lui ont été préférés.

une-deux

Afflelou : « Voir encore plus haut »

Président heureux et comblé, Alain Afflelou annonce la couleur : Bordeaux visera toujours plus haut la saison prochaine. Avec Courbis, probablement aussi Richard Witschge et un budget en hausse.

(Photo PRESSE SPORTS)

« Alain Afflelou, quel bilan tirez-vous de cette saison ?

— Plus le temps passe et plus j'ai l'impression que nous avons réalisé quelque chose d'extraordinaire. C'est un sentiment que je n'éprouvais pas mercredi après le match de Lyon vraisemblablement à cause de la tension. Je suis vraiment un président comblé, et je me dois de féliciter publiquement entraîneurs et joueurs pour ce qu'ils viennent de faire.

— L'Europe n'était pourtant pas l'objectif du début de saison.

— Non, mais nous avons commencé à y croire au mois de janvier. Pour être francs, nous aurions été tous très déçus de ne pas être européens après la saison que nous avons réalisée. Je n'oublie pas que nous sommes restés invaincus durant quatorze matches, que nous avons battu le record d'invincibilité et que nous ne nous sommes jamais inclinés à domicile. Plus j'y pense et plus j'ai l'impression de vivre un rêve.

— Le plus dur sera de confirmer la saison prochaine ?

— Rolland et moi en sommes conscients, et c'est la raison pour laquelle nous allons nous renforcer. J'ai bien dit renforcer, car il est hors de question de perturber un groupe qui a rempli son contrat. En accord avec Rolland, nous allons peaufiner le groupe et prendre encore trois joueurs. D'ailleurs si cette saison l'objectif était de terminer entre la cinquième et la dixième place, la saison prochaine l'objectif sera d'être européens. Nous allons nous donner les moyens d'y parvenir grâce à l'apport de nouveaux sponsors et de nouveaux joueurs. Nous continuons à construire le club, pierre par pierre. Tout n'est pas encore parfait, mais nous avons fait d'énormes progrès. Continuons dans ce sens.

— A l'exception de Fofana, qui a signé trois ans, qui sera bordelais la saison prochaine ?

— Je confirme que nous sommes sur le Néerlandais de Barcelone, Richard Witschge, et que très rapidement nous prendrons une décision définitive en ce qui le concerne. Nous sommes aussi sur deux autres joueurs, dont je ne peux pas encore révéler l'identité, mais il s'agit de super-joueurs que de nombreux clubs voudraient également acquérir. Tout devrait se décanter dans le courant de cette semaine, car la reprise va vite venir.

— Satisfait du travail de Rolland Courbis ?

— Il faudrait être difficile pour affirmer le contraire. Il a su créer un état d'esprit, une ambiance qui ont fait notre force tout au long de la saison. Il a réalisé du très bon travail, et j'en suis fier, car je n'oublie pas qu'en début de saison j'ai dû me battre pour qu'il soit accepté ici. Aujourd'hui, tout le monde s'en félicite, tant mieux.

— Il sera donc bordelais une saison de plus...

— Depuis les fêtes de fin d'année, je le savais.

— Quels joueurs, en revanche, quitteront Bordeaux ?

— Seul, pour l'instant, Michel Milojevic en fin de contrat nous quittera. En ce qui concerne des joueurs comme Daniel, Plancque, Marquet, Flos et Gimenez, qui n'ont pas été titulaires cette saison, nous ne nous opposerons pas à leur départ. S'ils ont des offres pour évoluer dans d'autres clubs, ils partiront, c'est une certitude. D'ailleurs, tous le méritent. Daniel, Plancque et Marquet sont de bons joueurs avec une très bonne mentalité. Ces trois-là ont quand même joué chacun une quinzaine de matches dans la saison comme titulaires.

— Bordeaux européen, le budget sera-t-il à la hausse la saison prochaine ?

— Il passera de 80 à 100 millions.

— Existe-t-il d'autres motifs de satisfaction ?

— Le public. Alors que nous avions tablé sur une moyenne à domicile de 15 000, elle sera supérieure à 20 000. Cela prouve que nous ne nous sommes pas trompés en baissant le prix des places tout au long de la saison. Nous aurons d'ailleurs la même politique la saison prochaine. Je préfère que nous jouions dans un stade comble que dans un stade à moitié plein et ce pour la même recette. »

Correspondance
Christophe HUTTEAU

● Luc Sonor profite de diverses défections pour effectuer avec l'équipe de France A' la tournée aux Antilles. Ce qui, en réalité, ne change rien au programme du défenseur monégasque qui, de toute façon, serait rentré chez lui pour y passer quelques jours de vacances.

● « Les paramètres de la performance d'une équipe de football », tel était le thème d'un débat organisé jeudi soir dans le cadre d'un forum Action, Santé et Sport. Daniel Jeandupeux était l'un des principaux intervenants de la soirée, et celle-ci s'est déroulée d'une manière remarquable avec un débat très riche.

Vacances chargées...

Jürgen Klinsmann, l'attaquant de Monaco, joue sur tous les fronts. L'exercice français bouclé, il s'est envolé aux États-Unis pour un devoir de vacances, l'US Cup qui regroupe en un tournoi quadrangulaire les États-Unis, l'Allemagne, le Brésil et l'Angleterre jusqu'au 19 juillet. C'est aussi la raison pour laquelle Jürgen sera absent à la reprise de l'entraînement de l'ASM le 28 juin. « Je rentrerai le 3 ou le 4 juillet après avoir passé mes vacances en Californie. » Un repos, en l'occurrence, bien mérité.

● Finalement, Raymond Goethals a effectué avec son équipe le dernier déplacement de la saison à Toulouse. Fatigué, l'entraîneur belge aurait bien voulu rester se reposer à Marseille, mais l'ensemble du club lui a demandé d'aller au bout de l'aventure...

● Manu Petit profitera des vacances pour aller pendant une semaine au soleil de la Jamaïque. Mais, avant ce voyage, le jeune défenseur international de Monaco profitera de la trêve pour se marier. La cérémonie est prévue pour le samedi 19 juin en Principauté.

● C'est une équipe monégasque décimée qui a clos la saison au stade Mayol face à Toulon. Valéry, Dumas, Gnako, Henrique, Revelles et Barros à cause de diverses blessures, Dib par la faute d'une suspension étaient en effet absents pour la der...

● Trois joueurs malherbistes posent actuellement problème : Stéphane Paille et Willy Gorter, qui sont encore sous contrat pour une saison, mais dont le club aimerait bien se séparer, et... Philipe Montanier, qui est encore malherbiste jusqu'à la fin de la saison 95-96. Les dirigeants caennais aimeraient en effet enrôler Dutruel, gardien de l'équipe de France Espoirs et actuellement doublure de Lama au Paris-SG.

● Les basketteurs du Hyères-Toulon-Var ont donné le coup d'envoi de Toulon-Monaco, l'occasion pour Olivier Passet de retrouver Luc Sonor, qu'il fréquenta en Principauté.

● Bastia doit de l'argent à Toulon, qui, de son côté, est contraint de lever une option pour Nice. Plutôt que de se déchirer, les trois clubs méditerranéens ont essayé de s'arranger. Yves Mangione, le Bastiais, pourrait ainsi aller à Nice, et Frédéric Martin, prêté à Toulon, serait définitivement azur et or.

● Luc Borrelli, monégasque ou strasbourgeois, peut-être ? Mais les termes du marché restent à affiner. Toulon n'ayant aucune envie de se voir imposer le gardien monégasque Angelo Hugues à 80 000 francs mensuels ou le Strasbourgeois Éric Mura pour à peine un peu moins. « Des joueurs à ce tarif-là, nous n'en avons plus les moyens », nous a confié un dirigeant toulonnais.

● Frédéric Brando, le jeune junior toulonnais entré en cours de match contre Monaco, fera partie de la sélection française pour le tournoi Espoirs de Toulon, qui prépare le Championnat d'Europe 1996. Depuis Jean-Roch Testa et David Ginola, le Sporting Club de Toulon n'avait plus connu pareil honneur. Une belle manière de concrétiser la valeur d'un centre de formation qui mérite particulièrement d'être conservé.

● Nîmes a très vite tourné la page en engageant René Exbrayat comme entraîneur pour trois ans. Présenté à la presse, le nouvel arrivant a notamment déclaré : « En ma qualité d'Arlésien, j'ai toujours suivi Nîmes Olympique de près et je suis fier d'en devenir l'entraîneur. Certes, le club reste sur un échec cuisant, mais je suis là pour construire et je suis ambitieux. »

● Agé de quarante-six ans, René Exbrayat, le nouveau coach de Nîmes, avait obtenu, il y a deux saisons, le titre de meilleur entraîneur de Division II décerné par *F F*. Ancien international amateurs, il a été successivement entraîneur d'Arles, Beaucaire, Rennes (comme adjoint de Pierre Mosca), Avignon et, enfin, Bastia.

● Eurest, l'un des gros sponsors du SM Caen, a réalisé dimanche dernier une opération promotion originale lors de l'inauguration du stade Michel-d'Ornano. Cette société de restauration a en effet déplacé ses principaux clients entre Paris et Caen à bord de l'Orient-Express.

L'arthroscopie de Boli

Basile Boli se plaignait de son genou gauche depuis une quinzaine de jours. Alors que ses coéquipiers jouaient leur dernier match à Toulouse, il passait une IRM (image à résonance magnétique) qui déterminait une intervention. Basile a subi une arthroscopie samedi matin à Marseille pour soigner son ménisque déficient. L'opération réalisée par le Dr Franceschi s'est bien déroulée. Boli pourra maintenant songer à se reposer.

Devoir de vacances...

Déçu d'une saison en demi-teinte, Christian Perez, le Monégasque, compte rattraper le temps perdu. Il n'a pris qu'une petite semaine de repos. « Je vais consacrer le reste de mes vacances à soigner ma forme. Afin, cette fois, d'être compétitif et prêt dès la reprise. » Un bel exemple de conscience professionnelle.

Metz et Quimper partenaires

Michel Ettorre, aujourd'hui cadre technique au FC Metz, n'a pas oublié sa saison passée à Quimper. Samedi, dans la capitale finistérienne, il n'était pas le moins heureux lorsque Carlo Molinari, président du FC Metz, et Alain Lévy, président quimpérois, apposèrent leur signature au bas de la convention de partenariat qui lie désormais les deux clubs et concerne la politique de formation, échanges de cadres techniques, intégration de jeunes Bretons dans des stages de perfectionnement du FC Metz, et, éventuellement, directement dans la structure de formation messine. Enfin, le Stade Quimpérois, qui s'est donné cinq années pour retrouver la D II, pourrait recruter prioritairement des joueurs messins et se verrait proposer des prêts de joueurs.

● Jürgen Klinsmann a profité de la dernière journée pour se hisser sur le podium des meilleurs buteurs du Championnat. Avec 19 buts, il termine troisième. Mais il aurait pu faire mieux encore et rattraper Gravelaine à la deuxième place s'il avait tiré, à la dernière minute, le penalty accordé à Mayol et dont Djorkaeff s'est chargé de la transformation.

● Les Monégasques reprendront l'entraînement le 28 juin, et il est déjà prévu pour eux, à la mi-juillet, un tournoi en Corse avec entre autres une sélection de l'île de Beauté.

● Tout le monde était de la fête, dimanche après-midi, au SM Caen pour cette inauguration du stade de Venoix. Daniel Jeandupeux avait retenu ses seize joueurs valides. Moins Dedebant et Paille, partis avec l'équipe de France A' en tournée aux Antilles, et Fournier et Avenet en partance et qui n'avaient pas souhaité participer à la fête.

● Malgré son désir de revenir au pays (il est originaire de la Manche), Wilfrid Gohel ne viendra pas au SM Caen cette saison. Il a signé au Racing de Strasbourg pour un contrat de l'ordre de 3 800 000 francs, avec un salaire mensuel avoisinant les 130 000 francs. Malgré son désir de s'attacher les services de l'ex-Valenciennois, le SM Caen ne pouvait atteindre ces chiffres.

● Le stade Michel-d'Ornano, inauguré dimanche dernier, est fort bien né ! Ainsi, dans son berceau de naissance, trouve-t-il trois superbes cadeaux : un match européen dimanche dernier entre le SM Caen et le Bayern Munich, l'un des grands d'Allemagne, une finale de Coupe nationale, même s'il ne s'agit que d'un challenge Gambardella, et, le 28 juillet, une rencontre internationale amicale entre la France et la Russie. Difficile de faire mieux !

Transferts

CLUBS	ARRIVÉES	DÉPARTS	FINS DE CONTRAT
ANGERS	**B. Germain (PSG), Rey (p.c.), Rodriguez (p.c.), Gehra (p.c.),** Dalmao (Nantes), Szklarek (Rouen), Vercruysse (Nîmes), Robert (Valenciennes), Eyraud (Toulon), Durix (Cannes).	**Viaud (Monaco).**	Zago.
AUXERRE	**Cool (p.c.), Ciechelski (p.c.), Deniaud (p.c.), Goma (p.c.), Laslandes (p.c.), N'Zamba (p.c.), Vignola (Guingamp, r.p.),** Tal Banin (Hapoël Haïfa), Vidolov (Lokomotiv Plovdiv), Silvestre (Sochaux).	**Njok (Charleville),** Prunier (Marseille, Everton), Vahirua (Monaco), Dutuel (Paris-SG), Bonalair, Mazzolini (Nancy), Delbarre, Otokoré (Sochaux).	N.C.
BORDEAUX	**Fofana (Monaco),** E. Mendy (Saint-Étienne), Simba (Paris-SG), Ferreri (Marseille), Sonor (Monaco), Kozniku (Hajduk Split), R. Witschge (Barcelone).	**Milojevic,** Lizarazu (Marseille, Paris-SG), Marquet (Le Havre, Montpellier), Daniel (Cannes), Flos, Gimenez, Courbis.	Milojevic.
CAEN	**Huysman (Metz), Lucas (Cherbourg),** Pickeu **(Montpellier, r.p.),** Nouma, Kombouaré et B. Germain (Paris-SG), Valber et Ronaldo (Sao Paulo), Hitoto et Horlaville (Rouen), Celio Silva (Porto Alegre), Dutruel (Paris-SG).	**Paille** (Wolverhampton), **Gravelaine (Paris-SG), C. Garcia (Montpellier, r.p.),** Gorter (Metz), Pickeu (Lyon), Fournier, Avenet, Calderon, Montanier.	Avenet, Calderon, Fournier, J. Germain, Lebourgeois, Point.
LE HAVRE	**Courtet (Bourges), Lestrade (Bourges), David (entr., Beauvais), Revault (p.c.), Ba (p.c.), Chagnaud (p.c.), Meszoly (Vasas Budapest),** Pascual (Beauvais), Marquet (Bordeaux), Tholot (Saint-Étienne), Testa (Martigues, r.p.).	**Mankowski (entr., Lille), Mahut (arrêt), Bénédet, Goudet, Quilan (Bourges), Roux, Thouvenel.**	Bénédet, Goudet, Quilan, Roux, Thouvenel, Mahut.
LENS	Saussé (Martigues, r.p.).	Hutteau (Sedan), R. Boli, Slater, El Hadaoui, Laigle (Marseille, Monaco), Arsène (Marseille), Delmotte (Sedan), Baudry (Charleville).	El Hadaoui.
LILLE	**Mankowski (entr., Le Havre).**	**Brisson, Fiard, Oleksiak, D. Thomas, Tihy, Kasperczak (entr.), N'Diaye (Metz, r.p.),** Frandsen (Saint-Étienne), Nouma (Paris-SG, r.p.), Assadourian, Borges, Mota.	Assadourian, Brisson, Fiard, Oleksiak, D. Thomas, Tihy.
LYON	Tigana (entr.), Pickeu (Caen), Frank (Lyngby), Gros (Saint-Étienne), Chavrondier (Martigues, r.p.), Roche (Martigues, r.p.).	**P. Ferri (Impact Montréal), Rousset, Domenech (entr.), Garde (Strasbourg),** Ben Mabrouk (Cannes), Génésio, Fugier, Fernandez Leal, Debbah, Anselmini (p.), Bes (p.).	Ben Mabrouk, P. Ferri, Fugier, Rousset.
MARSEILLE	Boghossian **(Istres, r.p.),** L. Blanc (Naples), J.-M. Ferri (Nantes), Prunier (Auxerre), Cyprien (Saint-Étienne), Zetterberg (Anderlecht), Laigle (Lens), Arsène (Lens), Ginola (Paris-SG), Effenberg (Fiorentina), Amokachi (Bruges).	**Sauzée (Atalanta Bergame), Olmeta** (Metz), **Dobrovolski (Dinamo Moscou), Amoros,** Pelé (Sampdoria Gênes, Monaco), Boksic (Juventus Turin), Ferreri (Saint-Étienne, Bordeaux), Casoni, Eydelie, Goethals (entr., Anderlecht), Völler (Yomiuri Nippon), J.-Ch. Marquet (Martigues), Boghossian (Martigues).	Amoros, Cano, Eydelie, Olmeta, Pelé, Sauzée.
MARTIGUES	Anziani (Toulon), J.-Ch. Marquet (Marseille), Boghossian (Marseille), Bouquet (Saint-Étienne), Chaintreuil (Saint-Étienne).	**Philippe,** Chavrondier (Lyon, r.p.), Roche (Lyon, r.p.), Blondeau (Montpellier, r.p.), Testa (Le Havre, r.p.), Castro (Montpellier, r.p.), Saussé (Lens, r.p.).	Philippe, Ralaikera.
METZ	**N'Diaye (Lille, r.p.),** Calderaro (Paris-SG), Gorter (Caen), Pauk (Famalicao), Dutruel (Paris-SG, p.), Olmeta (Marseille).	**Huysman (Caen), Hantz (Nice),** Baffoe, Kubik, Huysman, Chanlot, Séchet, Chaouch (Nice), Ichoua (Charleville).	
MONACO	**Viaud (Angers),** Scifo (Torino), Vahirua (Auxerre), J.-M. Ferri (Nantes), Pelé (Marseille), Christiansen (Barcelone), Zetterberg (Anderlecht), Laigle (Lens), Borrelli (Toulon).	**Fofana (Bordeaux), Andrijasevic (Hajduk Split),** Sonor (Paris-SG, Bordeaux), Dib (Montpellier), Revelles (Sochaux), Djorkaeff, C. Pérez, Henrique, Rui Barros.	Andrijasevic, Fofana, Schaer.
MONTPELLIER	C. Garcia **(Caen, r.p.),** L. Pérez (Nîmes), Dib (Monaco), Fugier et Génésio (Lyon), Marquet (Bordeaux), Castro et Blondeau (Martigues, r.p.).	**Pickeu (Caen, r.p.), Ferhaoui** (Strasbourg), **Suvrijn,** Ziober (Ajax Amsterdam), Divert, Périlleux, C. Garcia.	Ferhaoui, Suvrijn.
NANTES	**Makélélé (p.c.),** N. Iliev (Levski Sofia).	J.-M. Ferri (Marseille, Monaco), Dalmao (Angers), Debotté, Vulic, Lima.	Debotté.
PARIS-SG	**Rai (Sao Paulo), Gravelaine (Caen), J. Cobos (Strasbourg),** Dutruel (Auxerre), Lizarazu (Bordeaux), Sonor (Monaco), Nouma (Lille, r.p.), L. Blanc (Naples), Borrelli (Toulon), Papin (Milan).	**B. Germain (Angers),** Simba (Bordeaux), Kombouaré (Caen), Calderaro (Metz), Nouma (Caen), Dutruel (Metz, p.), Sassus, Bravo, Ginola (Marseille), Dutruel (Caen).	Bravo, B. Germain, Simba.
SAINT-ÉTIENNE	**Moreau (p.c.), Harchèche (p.c.), Camara (p.c.),** Polster (Rayo Vallecano), Nemec (Sparta Prague), Delpech (Toulouse), Frandsen (Lille), Paille (Caen), Ferreri (Marseille), Vrabec (Sparta Prague).	**Molnar, Pagal,** E. Mendy (Bordeaux), Cyprien (Marseille), Tholot (Le Havre), Gros (Lyon), Luhovy, Bell, Lambert, Chaintreuil (Martigues), Moravcik, Bouquet (Martigues).	Bell, Gros, Lambert, Pagal.
SOCHAUX	Revelles (Monaco), Otokoré (Auxerre).	Garande, Henry, Silvestre (Auxerre).	Garande, Henry.
STRASBOURG	**Leclerc (Nîmes, r.p.), Gohel (Valenciennes), Garde (Lyon),** Ferhaoui (Montpellier), Paille (Caen), Borrelli (Toulon).	J. Cobos (Paris-SG), Mura, Keshi, Etamé, Hasek, Bailis, Mary, Soppo-Din (p.).	Etamé, Hasek, Mary.
TOULOUSE	**Arribagé (p.c.), Soucasse (p.c.), Frapoli (p.c.), Loret (p.c.), Candéla (p.c.),** Marcico (River Plate).	**Galtier, Lafon, Pédemas (Le Mans),** Delpech (Saint-Étienne), Bastère, Lada, T. Fernandez (p.).	Delpech, Galtier, Lafon, Pédemas
VALENCIENNES	**Dufresne (p.c.),** Allais **(Dunkerque, r.p.).**	**Malbeaux, Slijepcevic, Demain, De Wilde, Boskovic, Gohel (Strasbourg),** Robert (Angers), Burruchaga, Duncker, Régis, Allais.	De Wilde, Demain, Malbeaux, Slijepcevic.

● *En gras, les informations définitives. En maigre, les simples contacts ou départs éventuels.*
● *N.C. = non communiqué ; p.c. = premier contrat ; p. = prêt ; r.p. = retour de prêt.*

Barrages

Sauvaget le remplaçant de luxe (ci-dessus), Durix le meneur avisé (taclé par Grosselin ci-contre), Bedrossian, l'espoir dribbleur. Trois visages de Cannes, trois symboles de l'euphorie des Jaunes.
(Photos Pierre LABLATINIÈRE)

Cannes à la croisée

Joie et réussite chez les Cannois. Malaise et rancœur chez les Valenciennois. Ce match aller des barrages a parfaitement révélé la nature présente et le sort des deux clubs. L'un qui monte, l'autre qui descend.

VALENCIENNES	0	(0)	CANNES	2	(1)
			Capoue (26°) Priou (81°)		
PAGEAUD	3		LEMASSON	3	
FOULON	3		POLLET	3	
RÉGIS	3		AYACHE	3	
GLASSMAN	3		KOOT	3	
GAILLOT	2		HAMPARTZOUMIAN		
(OOSTERVER, 46°)	3		(BEDROSSIAN, 27°)	4	
LE FRAPPER	3		BURNIER	4	
GROSSELIN	3		CAPOUE	3	
FERNIER			MICOUD	3	
(DUNCKER, 32°)	3		DURIX	4	
GOHEL	3		MADAR	4	
KOVACS	2		(PRIOU, 58°)		
BOSKOVIC	2		SAUVAGET	3	
Total	30		Total	37	
Entr. : Primorac			Entr. : Fernandez		

9 000 spectateurs environ. Recette : n.c. Arbitrage de M. Pauchard. Avertissements : Le Frapper (35°), Duncker (19°) à Valenciennes ; Bedrossian (29°), Burnier (55°), Madar (61°) à Cannes.

26° : longue ouverture de Durix sur l'aile droite en direction de Capoue laissé seul. L'Antillais entre dans la surface et marque d'un tir croisé (0-1).

81° : sur un contre, Sauvaget s'échappe, temporise, puis centre dans l'axe sur Priou, qui se joue de Régis et Pageaud avant de marquer de la tête (0-2).

VESTIAIRE de droite en sortant de la pelouse de Nungesser.

« Et si tu avais un seul mot pour résumer le sentiment général ?

— Plaisir.

— **Et toi ?**

— Ce serait plaisir.

— **Et toi ?**

— Pareil !

— Moi, je dirais Luis. Mais ça veut dire la même chose, car il nous a redonné le plaisir. »

Les Cannois aux tuniques de soleil savourent leur treizième succès de suite. Ils n'ont pas besoin de longues théories pour expliquer une telle euphorie. Un mot suffit, le même depuis janvier. Celui que Fernandez leur inculque chaque jour par sa générosité et son feeling acéré. Le président Francis Borelli papillonne de bras en bras, donne des bises. Il sourit d'aise.

Au bout du couloir chez les Valenciennois. A moins d'un miracle au retour, le rideau vient de tomber sur la Première Division. Les moins aguerris sont les plus déçus. Ceux qui rêvaient du lustre d'une élite qu'ils avaient atteinte de haute lutte la saison passée. Ils n'auront connu que quarante semaines de malaise et de mauvaises odeurs. Cette fois, les lèvres prononcent des mots très peu guillerets. « Affaire Glassman, Tapie, Bernès, tricherie, mensonges. »

Avant le coup d'envoi, le président Michel Coencas avait dit : « Le match de ce soir va nous permettre de savoir si les joueurs ont encaissé le choc qui a touché le club voilà deux semaines. » Manifestement, aucune magie n'a redonné joie et décontraction aux Rouges. Pas une fois cette saison, elles n'ont d'ailleurs effleuré le groupe.

Contraste d'après-match samedi à Valenciennes. Le bien-être déclaré s'oppose à l'animosité infectieuse. L'AS Cannes prospère et l'USVA dépérit. Même le moins doué des pronostiqueurs a misé sur le succès des Azuréens flamboyants. Cette évidence lui paraît si aveuglante. En moins d'une demi-heure, sa conviction est confortée par l'incroyable Jean-Michel Capoue, déjà buteur au match aller contre Rennes. Là encore, son culot éclate. Appel, contrôle et tir parfaits au cœur d'une défense expérimentée mais mal placée. Ses copains l'avaient déjà rebaptisé Jimmy, pour faire américain. Luis Fernandez, époustouflé par le gamin, lui a trouvé un autre surnom. « A partir de maintenant, je l'appelle Cafu, comme le Brésilien de Sao Paulo ! » C'est lui qui l'a sorti de l'équipe de Quatrième Division. Aujourd'hui, il est fier de lui avoir accordé sa confiance. Surtout, il est ravi des cadeaux que le jeune Guadeloupéen lui offre en retour sur le terrain.

Luis et les gamins

Si Capoue tient aujourd'hui la vedette, il ne joue pas les starlettes. Sous les caresses des amis et des admirateurs, il sourit encore timidement, éberlué par la fulgurance qui éclaire sa carrière naissante. Voilà trois mois, les titulaires de l'équipe première ignoraient son nom. « Quand je l'ai vu débarquer à l'entraînement, je me demandais qui il était. Et il s'est imposé, se rappelle Adick Koot, le parfait stoppeur néerlandais de l'AS Cannes. Il faut en donner tout le crédit à Luis. »

A l'instar de Capoue, d'autres « anonymes » ont conquis leur place dans le groupe. Samedi, en défense, étaient alignés Gilles Hampartzoumian (latéral volontaire et physique) et Ludovic Pollet (au marquage dans l'axe). Au milieu, Bertrand Burnier se chargeait surtout des tâches défensives alors que Johan Capoue — « Il sait tout faire avec un ballon », dixit Koot) — organisait le jeu avec Franck Durix. Et pour garder le ballon après l'ouverture du score, Luis Fernandez a lancé Pascal Bedrossian, parfait en dribbleur-dynamiteur.

Appelé aux commandes d'une équipe « sinistrosée », l'ancien capitaine du Paris-SG profite d'un réservoir exceptionnel. En peu de temps, les gamins de la Division IV ont pris pied chez les pros. Fernandez : « Il a fallu quelques semaines pour que le groupe comprenne ma motivation. Au début, plusieurs fois j'ai dû arrêter des entraînements et renvoyer au vestiaire des joueurs qui s'engueulaient. Il y avait des clashs entre les jeunes et les anciens. » Alors pour éviter la répétition des coups de sang, Luis a convoqué les intéressés pour des mises au point en tête à tête. « J'ai la chance de disposer d'un groupe jeune. Mais j'ai expliqué à tous que je ne pouvais pas jouer avec onze vieux ou onze gamins. Il fallait que les uns se mettent aux service des autres. Que la fougue aide l'expérience, et vice versa. Moi, au début de ma carrière, Bathenay, Baratelli, Platini et d'autres m'ont encouragé. Alors j'avais envie de me battre pour eux. »

Le bison s'est cassé le nez

Au fil des matches, Fernandez apprend la malice à ses jeunots sans bordurer les autres. Lemasson, Ayache, Koot, Durix, Madar et Priou forment le squelette de l'équipe. Luis a joué avec la plupart, il sait qu'il peut compter sur leur sens du devoir dans cette chasse à l'accession. D'où sa grimace après la blessure de son buteur leader. « La fête est un peu gâchée. A la limite, j'aurais préféré ne gagner que 1 à 0, mais ne pas perdre Franck Priou. Parce que c'est un exemple pour les autres et que nous aurions eu besoin de son efficacité mercredi. Il n'y a vraiment que lui pour mettre sa tête de cette manière ! C'est à l'image de l'équipe. Franck a envie et il se bat. » (NDLR : Priou s'est blessé en marquant son but. Après un rush de « bison », il a donné le coup de tête vainqueur alors qu'il venait de se casser le nez dans un choc avec Régis).

Priou symbolise parfaitement l'analyse d'Adick Koot : « Quand nous avons le ballon, nous allons toujours vers l'avant. » La raison est simplissime, Luis Fernandez en a fait son credo : « Nous voulons nous construire une image sympa. Celle d'une équipe que les gens auraient envie d'aller voir. » Samedi, Cannes a

des destins

construit sa victoire grâce à un rythme supérieur et un réalisme total.

Pour l'entraîneur Boro Primorac, son équipe paie sans conteste les conséquences de l'affaire Glassman. « Le climat est empoisonné depuis deux semaines. En plus, dans cette histoire, j'ai perdu mes deux meilleurs joueurs, Burruchaga et Robert » (NDLR : les deux hommes ont été jugés indésirables par leurs partenaires à la suite de leur comportement douteux dans cette polémique). De plus, à l'évidence, Jacques Glassman demeure sérieusement perturbé. Samedi, il n'a pas démontré sa solidité coutumière. Primorac : « Mais je n'ai pas d'autre joueur à mettre à sa place. » Pourtant, Arnold Oosterveer, remplaçant, paraît être l'homme idéal.

A la veille de la rencontre, un nouveau chapitre rocambolesque s'est ajouté au roman déjà bien nauséabond. Dans un communiqué, Jean-Pierre Bernès, directeur général de l'OM, prétend que c'est Boro Primorac qui a évoqué lors d'un appel téléphonique à Jean Fernandez (ancien coach de l'OM) qu'un nul entre Marseille et Valenciennes « ne nuirait à personne ».

« Tu mens une fois, tu mens cent fois »

A l'annonce de ce rebondissement, Primorac a d'abord cru à une blague. « J'appelle souvent Jean Fernandez comme j'appelle d'autres entraîneurs pour parler football... C'est incroyable. Bientôt, Bernès va accuser ma mère. » De son côté, le président Coencas n'abuse pas de commentaires. Il répète simplement que « dans cette affaire, c'est Valenciennes qui est lésé. » Après la décision de la Ligue de porter plainte contre X, il suppute que les instances du football disposent d'éléments sérieux pour aller devant la justice, mais il souligne qu'il aurait préféré une sanction sportive, rejouer le match par exemple.

Un homme vit ces troubles avec un goût amer dans le ventre. Wilfrid Gohel a joué samedi son ultime match à Nungesser. A vingt-cinq ans, il a signé un contrat de trois ans avec le RC Strabourg après huit saisons dans le Nord. « Perdre 2-0, c'est une catastrophe. On a essayé de faire abstraction de cette histoire, mais ça n'a pas été vraiment possible. Ça tape dans la tête quand ça arrive à un jeune club de Division I comme VA. » Il se prépare déjà à son prochain club — « J'ai envie de jouer la Coupe d'Europe » —, à son prochain entraîneur — « Gilbert Gress sait mener les hommes et fait progresser les jeunes » —, mais s'avoue écœuré par les magouilles. Il quitte un club où il a connu l'insouciance de l'adolescence, les années grises et, surtout, la montée en Division I en 1992.

Depuis, VA a accumulé les erreurs et les troubles. La plupart des joueurs recrutés par les dirigeants arrivaient en fin de carrière, donc sans véritable esprit de groupe et avec une motivation émoussée. L'entraîneur de la montée, Francis Smerecki, a été viré sans avoir le temps d'appliquer ses principes et sans que le club se porte mieux. Les minicrises se sont succédé : retrait du capitanat à Grosselin au profit de Burruchaga, polémique chez les remplaçants, etc. Gohel : « Nous nous sommes enfoncés dans les difficultés. La sérénité n'a jamais existé. Personne n'a su instaurer la discipline. » Surtout, l'ambiance a en permanence frôlé l'état de crise. « Vous savez, quand on ment une fois, on ment cent fois. En plus, le recrutement a été trop massif, avec des grands noms entre guillemets. Ils ne se sont pas adaptés. »

Le hall du stade Nungesser se vide. Les Valenciennois rentrent chez eux. Les Cannois vont prendre l'avion. Sans leur entraîneur. Fernandez a emporté ses crampons, car il a promis à Max Bossis de participer à son jubilé à Montaigu. Luis va retrouver les copains, reformer le carré magique avec Platoche, Gigi et Jeannot. Il va encore se marrer. Depuis six mois, il n'arrête pas de rigoler.

Christophe LARCHER, à Valenciennes

Bastia réclame la clémence

La Corse ne se remet pas de la rétrogradation du SC Bastia par la DNCG. C'est une part de sa culture qui est retirée à l'île. Sûrs de leur plan financier, les dirigeants se battent pour convaincre la commission d'appel.

L'INFORMATION tombée à la veille du long week-end de la Pentecôte avait assommé Bastia. La DNCG rétrograde le Sporting Club Bastiais en National 1 en raison de sa situation financière. Un jugement argumenté comme suit. Primo : aggravation nette de la situation financière au 31-12-92. Secundo : non respect du budget prévisonnel 92-93 avec dépassement important de la masse salariale. Tertio : absence d'un plan d'apurement du passif évalué à 12 MF. Quarto : importance des échéances de règlements des dettes fiscales et sociales. Et, enfin, justifications incomplètes des recettes prévisionnelles pour la saison 93-94, notamment en matière de sponsoring et de mécenat.

Le couperet de la commission a fait d'autant plus mal que le club bastiais semblait en avoir terminé avec les grosses tempêtes qui ont jalonné la saison de l'après-drame du 5 mai. Déjà, il avait acquis sur le terrain, en disputant loin de ses bases (14 des 17 rencontres prévues à domicile) le droit d'accéder à la Super-D II. Ensuite, il avait trouvé une fois encore des alliés attentifs chez les élus locaux, départementaux et territoriaux, qui avaient annoncé courant mai, en présence de Noël Le Graët, leur intention d'accroître leur effort financier. Les trois collectivités (ville, département et région) se sont engagées à verser durant les quatre ans à venir une subvention annuelle de 6 MF.

Par ailleurs, l'accession à la Super-D II avait provoqué l'arrivée de nouveaux sponsors tandis qu'un groupe de socio-professionnels annonçait son intention de se constituer en association pour apporter chaque année de 300 000 à 500 000 F. Enfin, dans un souci de crédibilité, les dirigeants avaient concocté un budget prévisionnel à la baisse (15 MF). Ils avaient surtout allégé la masse salariale et prévu de négocier la valeur marchande d'Yves Mangione (entre 1,5 et 2 MF) avec les clubs intéressés.

Bref, le dossier paraissait ficelé. C'est dire si le verdict de la DNCG a fait mal. Aussitôt connu, il a provoqué des réactions dans la classe politique insulaire. De nombreux Corses parlaient d'un véritable déni de justice et se scandalisaient du manque de mansuétude des instances nationales à peine un an après la catastrophe. Les supporters bastiais sont même descendus dans la rue pour réclamer dans le calme et la dignité la réintégration du club au sein de la Super-D II. Pendant ce temps, les dirigeants se sont abstenus de faire le moindre commentaire. Jugeant qu'il était inutile de jeter de l'huile sur le feu, ils ont préféré préparer leur contre-attaque devant la commission d'appel. Louis Santoni, le président délégué : « Nous nous rendrons la semaine prochaine à Paris avec un dossier on ne peut plus solide. Et nous reprendrons, point par point, tous les griefs qui nous ont été faits. Je suis sûr que nous serons entendus, car le bon droit est de notre côté. »

Les dirigeants bastiais affirment disposer de plusieurs atouts. D'abord, contrairement à ce qui a été dit, un plan d'apurement de la dette a été mis au point. Ainsi début mai, un accord a été conclu avec l'URSSAF le principal créancier du club. Le remboursement des 8 MF dus s'effectuera sur cinq ans. Ensuite, depuis le premier arrêt de la DNCG, des sponsors se sont manifestés. Ainsi, les société ONET et Grill-Car ont confirmé par écrit leur engagement de sponsoring. Ces engagements ajoutés à celui des politiques devraient donc permettre d'officialiser une partie des rentrées budgétaires que la DNCG avait jugées aléatoires.

En ce qui concerne le transfert de Mangione, en revanche, rien n'est encore réglé, mais l'évolution des contacts laisse à penser qu'il rejoindra au plus tôt un club de Première Division ou une grosse pointure de Super-D II. Dès lors, le budget primitif 93-94 laisse apparaître un excédent de l'ordre de 1,5 à 2 MF. A condition que, cette fois, les engagements salariaux pris par les dirigeants soient respectés. Car, dans ce domaine, les Bastiais sont passés au rouge, accumulant les dépassements salariaux. Il est clair que l'équipe dirigeante n'a pas fait preuve de la rigueur nécessaire, ne sachant pas dire non à certains joueurs.

Bref, il va falloir demander à la DNCG des circonstances atténuantes et l'octroi d'une deuxième chance. A défaut d'accorder à Bastia un chèque en blanc, qu'ils ne réclament pas, les Corses attendent qu'elle permette au Sporting de repartir dans de bonnes conditions, afin de prouver que le football professionnel « peut vivre dans l'île sans faire de folie pour être digne de la confiance que nous réclamons à juste titre », conclut le président délégué Louis Santoni.

Michel de GENTILE

Les dirigeants bastiais comptent sur le transfert de Mangione pour renflouer les caisses. *(Photo Jackie DELORME)*

Division 2

Rendez-vous

Barrages D I-D II
(match retour)
Mercredi 9 juin, à 20 h 45
Cannes-Valenciennes

▲ Wilfrid Gohel faisait ses adieux au public valenciennois avant son départ pour Strasbourg. Il fut d'ailleurs le plus offensif de son équipe. Au coup de sifflet final, il fit un tour d'honneur pour remercier ses supporters dont il est depuis des mois le joueur préféré.

▲ L'arrière latéral du Stade Lavallois Patrice Carteron a signé après un an de stage un contrat professionnel de trois ans avec son club. Carteron, arrêté depuis plus de deux mois à la suite d'une fracture à un tibia, a repris l'entraînement mais ne participera pas à la demi-finale de Coupe de France contre le Paris-SG.

▲ Le capitaine de l'En-Avant Guingamp, Jacky Vidot, 29 ans, va quitter son club au terme de neuf années passées sous les couleurs bretonnes. En fin de contrat, Jacky Vidot a décidé de rejoindre son île natale de la Réunion, où il devrait évoluer la saison prochaine en Division d'Honneur avec le CS Saint-Denis.

▲ Frédéric Adam, qui évoluait cette saison au Stade Brestois 29 (D III), a signé un contrat d'un an avec le Stade Rennais. Agé de vingt ans, Frédéric Adam évolue au poste de milieu de terrain défensif.

▲ Après Toulon et Toulouse, le FC Tours a à son tour fait appel de la décision de la commission de contrôle de la Direction nationale du contrôle de gestion qui a prononcé sa rétrogradation sportive à la fin de la saison 1992-93. La commission d'appel de la DNCG s'est réunie ce lundi 7 juin à 15 heures.

▲ Ronen Harazi, l'attaquant du Betar de Jérusalem et de l'équipe nationale d'Israël, a passé quelques jours à Cannes où il en a profité pour participer à plusieurs entraînements avec l'équipe azuréenne avant de rejoindre la formation israélienne qui jouait le 2 juin contre la Suède.

Appels à la pelle

La Commission d'appel de la DNCG jugera trois appels cette semaine. Le jeudi 10 juin à 15 heures, celui de Bastia, rétrogradé sportivement par la DNCG à la fin de la saison en raison de sa situation financière. Le vendredi 11 juin à 10 heures, celui de Charleville, dont la demande de statut professionnel a été réservée. Et enfin, toujours le vendredi 11 juin à 14 h 30, celui de Nîmes (relégué en D II), placé sous recrutement contrôlé et interdit de recrutement onéreux.

A noter que la DNCG entendra le 10 juin les deux clubs promus de D III en Super-D II et qu'elle a demandé au FC Gueugnon, premier club sur la liste des éventuels repêchables pour intégrer la Super-D II, de lui fournir avant le 15 juin son projet de nouveau budget après le désengagement de son partenaire Ugine.

BARRAGES D II

(Match retour)
Le 1er juin, à Cannes.
CANNES b. RENNES : 3-0 (1-0). — 4 000 spectateurs. Arbitrage de M. Saules. Buts : Priou (11e, 76e), Micoud (72e) pour Cannes. Avertissements : Madar (30e), Burnier (43e) à Cannes ; Gourvennec (5e), L'Helgouach (30e) à Rennes.
CANNES : Lemasson — Lestage, Ernst, Koot, Hampartzounian — Burnier, Capoue, Micoud, Durix — Madar (Bedrossian, 76e), Priou (Khiral, 78e). Entr. : Fernandez.
RENNES : Rousseau — L'Helgouach (Musisi, 56e), Denis, Sorin, Rico — Vasseur, Colin (Ripoll, 80e), Ribar, Gourvennec, Le Pen — Fahr. Entr. : Notheaux.

▲ A Bourges, la situation se décante peu à peu. C'est ainsi que Courtet et Lestrade ont opté pour le Havre. Dans ces conditions, le FCB se séparera probablement de Vokri. Quant à Obry, il a été laissé libre et recherche actuellement un club. Ne seront plus berruyers, la saison prochaine, Bououden, Geremy Sutter, Algarra. Le reste de l'effectif devrait repartir. Première arrivée, celle de François Quillan, 28 ans. Après trois saisons passées au Havre, François Quillan, 28 ans, revient à Bourges. Dans l'encadrement, Noël Tosi n'aura fait qu'une très brève apparition.

▲ Tout le staff technique angevin a resigné. A commencer par Hervé Gauthier qui sera pour trois ans encore au SCO. Arrivé en 1986, l'ex-Lavallois avait succédé comme responsable de l'équipe première à Pierre Garcia en 1988. André Guesdon, au club depuis cinq saisons, a resigné pour trois ans, et enfin l'entraîneur des jeunes Christophe Desbouillons s'est mis d'accord pour une saison.

▲ L'ex-international Espoirs Laurent Viaud (24 ans) a signé un contrat de quatre ans avec l'AS Monaco qui le « surveillait » depuis deux ans. Il rejoint en Principauté un autre Angevin, Jérôme Gnako, et devrait occuper la place laissée libre par Marcel Dib en partance pour Montpellier. Pour parachever ce transfert, il reste au SCO, à qui Viaud doit un an de contrat, et à Monaco à se mettre d'accord sur une indemnité qui devrait tourner autour de 3 MF.

▲ Philippe Raschke attend toujours avec impatience des nouvelles du Valentinois Asencio qu'il avait involontairement blessé. Si le médecin dépêché par la Fédération juge l'état du joueur de Valence satisfaisant, le défenseur cannois pourrait voir sa suspension jusqu'au mois d'août commuer en sursis.

▲ Le président de Cannes Francis Borelli est clair quand on commence à lui parler de l'effectif de la saison prochaine : « Le recrutement ? Y penser toujours, en parler jamais ! »

▲ Tractations au point mort entre Nice et Bastia en ce qui concerne le transfert de l'attaquant Yves Mangione sur le Continent. Et comme le montant (1,2 MF) de la transaction constitue le point d'achoppement, il y a peu de chance de voir l'auteur de près de 40 buts en deux saisons bastiaises revêtir le maillot rouge et noir.

▲ La première recrue du promu Angers-SCO est le milieu de terrain défensif du PSG, Bruno Germain (33 ans), qui s'est mis d'accord pour un contrat de deux ans. Ce sera le sixième club pour l'ex-international (une sélection en 1984 contre la RDA) après Orléans, Nancy, le Matra-Racing, l'OM et le PSG.

▲ Trois signatures d'espoirs à Nancy : Johan Lion de Chantilly, Olivier Rambo de Bisheim et Youssef Moustaïd, le meneur de jeu de l'équipe de France cadets.

Mimi remplace Notheaux

Le Stade Rennais vient de vivre une semaine folle avec coup sur coup l'élimination des barrages par Cannes, le départ de Didier Notheaux et l'arrivée de Michel Le Milinaire.
Deux jours après la lourde défaite sur la Croisette (3-0), le président, René Ruello, virait l'entraîneur rennais avec lequel il ne s'entendait plus depuis plusieurs semaines. « Le maintien en D II contraint le club à se séparer de Didier Notheaux. La séparation s'est faite sans heurt », précisa jeudi un communiqué laconique. L'intéressé fut le premier surpris. Il juge, en effet, ses résultats méritoires. L'année dernière, il avait choisi de rester à Rennes pour deux ans malgré les propositions de plusieurs clubs de D I. En fait, peu de monde s'attendait à une rupture aussi rapide.
La décision pourtant était prise depuis longtemps par le président, qui annonça, dès le lendemain, l'arrivée de Michel Le Milinaire. L'ancien entraîneur de Laval, qui n'acceptait pas ses nouvelles fonctions à la tête du centre de formation mayennais, était dès samedi après-midi à Rennes sans chercher à cacher un évident bonheur. « N'importe quel entraîneur breton aurait accepté comme moi de travailler dans ce qui reste, malgré tout, le club phare du Grand Ouest », affirma Mimi, qui tient à respecter l'obligation de « jouer les premiers rôles l'année prochaine en développant un jeu enthousiaste et généreux propre à fidéliser le public ».
Michel Le Milinaire, qui se garde bien de critiquer le travail de son prédécesseur, relève le défi malgré les contraintes financières (budget prévisionnel de 32 MF), qui vont obligatoirement limiter le recrutement. « Les objectifs sont réalisables en privilégiant le recrutement régional et en faisant confiance aux jeunes. » Le Milinaire, qui était à Laval depuis 1964, se sent l'âme d'un adolescent pour ce nouveau départ.

Correspondance Michel LE MOUËL

▲ Selon une indiscrétion de Driss Sibah, président de l'Association des sportifs marocains à l'étranger, l'international vedette Rachid Daoudi devrait rejoindre la France la saison prochaine, le président du WAC, Abdelmalek Sentissi, étant prêt à le libérer. On se souvient que Daoudi avait eu une touche avec Luis Fernandez lors du Xe tournoi des Black Stars.

▲ L'AS Auxerre a proposé à l'AS Nancy-Lorraine le prêt de Bruno Layre, le libero de l'équipe de D III. Mais les Lorrains qui sont très bien pourvus en jeunes souhaiteraient plutôt un homme d'expérience tel que Stéphane Mazzolini. Celui-ci pourrait ainsi suivre l'exemple d'autres Auxerrois passés à Nancy : Martini, Barret, Loiseau, Danio.

▲ A l'occasion du match Valenciennes-Cannes, la surprise initiale venait de l'absence de Priou dans le onze de départ. Il est rentré en seconde mi-temps avec le numéro 14 à la place de Madar, qui lui laissa le brassard de capitaine, pour inscrire le deuxième but de son équipe.

▲ Rennes s'intéresse au Nancéien Zavarov. L'AS Nancy remplacerait son meneur de jeu par le Tchèque Vladimir Weiss.

▲ Cyril Granon, stagiaire pro prêté pour un an par l'AS Monaco au FC Lorient, retourne dans son club d'origine où il a signé un contrat pro d'un an. En revanche, Anthony Garcia, autre stagiaire monégasque prêté à Lorient, n'a reçu aucune proposition et recherche un club professionnel pour la saison prochaine.

▲ Nicolas Georgelin, vingt ans, laissé libre par La Roche-sur-Yon du fait des difficultés financières que connaît le club, est prêt à recevoir toute proposition. Formé à Bordeaux, cet ex-international juniors évolue au poste d'arrière latéral.

▲ L'aménagement du stade Jean-Bouin à Angers, pour faire face à la montée en D I, coûtera environ 3 MF. Une nouvelle tribune de 2 500 places va être construite et la « butte », à l'origine des incidents lors de SCO-Laval (huit blessés), va être aménagée avec des paliers. L'éclairage va être amplifié.

L'axe Istres, Metz, Nice

L'OGCN a recruté Frédéric Hantz (27 ans, 24 matches en D I avec Metz). Ce milieu de terrain gaucher s'est engagé pour deux ans. Il devrait être rapidement rejoint par son ancien coéquipier istréen et messin, le buteur marocain Mohamed Chaouch. Jean-Claude Durand, un autre Istréen, est également dans la mire des Aiglons.

▲ Boro Primorac, l'entraîneur valenciennois, fut copieusement sifflé à l'appel de son nom lors de la présentation des équipes.

▲ La municipalité angevine a donné le « la » concernant le soutien au SCO. La subvention de fonctionnement sera portée de 6,6 MF à 9,6 MF. Elle n'inclut pas la somme de 1,3 MF de remboursement d'annuités d'emprunts que la ville assure. En plus, le conseil municipal a accordé une prime d'accession exceptionnelle de 1,5 MF. Le conseil général du Maine-et-Loire a lui aussi suivi le mouvement. De 800 000 francs l'an passé, la subvention s'élève à 2,5 MF et 500 000 francs de prime d'accession et pour 1994, 500 000 francs supplémentaires en cas de maintien en D I.

Gueugnon sans parrain

Le FC Gueugnon a perdu son principal parraineur. Ugine SA a, en effet, décidé d'arrêter de financer la filière professionnelle du club. L'entreprise qui possède 49 % du capital du club forgeron, va revendre ses parts pour le franc symbolique. Cette saison, Ugine SA avait dû rajouter 6 MF pour équilibrer les comptes. Classé 11e du groupe B, le FCG devrait évoluer la saison prochaine en National 1. Mais il est en situation de repêchage pour la Super-D II s'il parvenait à trouver de nouveaux partenaires financiers et, surtout, si la DNCG rétrogradait les clubs en situation financière délicate. En 1979,, le FCG, champion de France de D II, avait dû renoncer à la montée, ses dirigeants refusant d'adopter le statut professionnel.

▲ Le visage de la future équipe niçoise est encore loin d'être dessiné. Mais on sait déjà que l'effectif 93-94 comptera entre 18 et 22 professionnels. Pour référence, Jean-Noël Huck puis son successeur Albert Emon ont dirigé 18 pros dont trois premiers contrats pros cette année.

▲ C'est à présent une certitude : le Gym se sépare des frères Vujovic, d'Elsner, de Morisseau et de Gastien, tous en fin de contrat.

▲ Le milieu de terrain Frédéric Arpinon, prêté au Gym cette saison par Nîmes, va retourner dans le Gard. Les dirigeants des deux clubs n'ont pu en effet trouver un accord pour le maintien d'Arpinon à Nice.

▲ Les Angevins reprendront l'entraînement le 23 juin. Ils enchaîneront immédiatement sur un stage de dix jours dans les Pyrénées à Luchon. Retour en Anjou le 2 juillet. Pour l'instant trois matches de préparation sont prévus contre Niort le 3, Caen le 10 puis contre Laval le 14. Hervé Gauthier cherche à conclure deux autres matches pour les 7 et 17 juillet.

Transferts

CLUBS	FIN DE CONTRAT	ARRIVÉES	DÉPARTS
ALÈS Entr. : José Pasqualetti	Chastel, Cabanel.	**Saar (Monaco, p.c.) Combe (Nîmes, r.p.).**	Chastel, Cabanel.
BASTIA Entr. : Léonce Lavagne	Di Fraya, Burnier, Taberner, Valencony, Maroselli, Moracchini, Triki.	**Camadini (p.c.), M. Soumah (p.c.),** Canosi (Nancy), Flavio (Fluminese).	**Mangione** (Nice), **Taberner, Triki, Exbrayat (Nîmes, entr.),** Di Fraya (Valence, Nice), Biancarelli.
BEAUVAIS Entr. : Vahid Halilhodzic	Zaremba, Krawczyk, Rakela, Delargillière, Pascual, Fauchet, Durand.	**Hagard (p.c.), Rasori (Toulon), Halilhodzic (entr.), Rust (entr. adjoint).**	**Zaremba (arrêt), Krawczyk, Rakela, Delargillière, Kane et Soudani (r.p. Lille), David (entr. Le Havre), Pascual (Le Havre),** Durand (Charleville).
BOURGES Entr. : Alain Michel	Lestrade, Vokri.	**Quilan (Le Havre).**	**Tosi (entr. adjoint), Vokri, Courtet (Le Havre), Lestrade (Le Havre), Bououden, Geremy, Sutter, Algarra,** Chatrefoux, Obry.
CANNES Entr. : Luis Fernandez	Fernandez, Dussuyer, Ayache, Amitrano, Burnier, Ravera, Koot, Priou, Dreossi, Todorov, Khirat, Durix.	Harazi (Bétar Jérusalem), Daniel (Bordeaux).	**Dreossi (arrêt),** Fernandez, Dussuyer, Ayache, Amitrano, Burnier, Ravera, Koot, Priou, Todorov, Khirat, Durix (Angers).
CHARLEVILLE Entr. : Moussa Bezaz	Bouzemada, Njok, Sogue.	**Martinez (p.c.), Koeberlé (p.c.), Szulc (p.c.), Fuckala (p.c.), Dymant (Metz), Gabzdyl (Perpignan),** Ichoua (Metz), Wimbée (Nancy), Durand (Beauvais), Cartellier (Épernay), Philippon (Louhans-Cuiseaux), Baudry (Lens), Nyangala.	**Bouzemada, Kacem,** Wimbée (Nancy, r.p.), Ginard.
DUNKERQUE Entr. : Alex Dupont	Caby, Avrillon, Lelong, Merry, Lafond, Allais, Mouslin, Sachy, Halifa.	**Royez (p.c.), Martin (Dijon), Poitrinal (Avignon).**	**Allais (Valenciennes, r.p.), Caby, Avrillon, Lelong, Merry, Lafond, Mouslin,** Sachy, Halifa.
ISTRES Entr. : Alain Laurier	Tréfond, Garcia, Bozovic.		**Bozovic, Garcia, Legret, Boghossian (OM, r.p.)** Tréfond, Durand, Garraud.
LAVAL Entr. : Bernard Maligorne	Le Milinaire (ex-entr.).	**Carteron (p.c.),** Troussier (Ancenis, r.p.), Leuregans (Gueugnon), Rabier (entr. centre formation).	**Le Milinaire (entr.),** Suka, Troussier.
LE MANS Entr. : Christian Letard	Falette, Villa, Penaud, Xavier, Caron, Bossis, Bentoumi, Gautier, Ben Salah, Garrault, Béasse.	**Maxime Poisson (Rodez), Tannaï (Ancenis), Pédémas (Toulouse).**	**Songo'o (Toulon, r.p.).**
NANCY Entr. : Olivier Rouyer	Danio, Simon, Morgante, Schön, Canosi, Zanon, Barret, Salou, Zavarov.	**Vairelles (p.c.), Michel (p.c.), Hadji (p.c.),** Wimbée (Charleville, r.p.), Weiss (Sparta Prague), Mazzolini (Auxerre).	**Canosi (Bastia), Danio, Simon, Morgante, Schön, Zanon, Barret, Salou, Micciche,** Zavarov.
NICE Entr. : Albert Emon	Gastien, Morisseau, Zl. et Zo. Vujovic, Elsner.	**Hantz (Metz), Martin (Toulon, r.p.), Alonzo (p.c.), Collet (p.c.), Itoua (p.c.), Salimi (p.c.),** Mangione (Bastia), Di Fraya (Bastia), Lambert (Saint-Étienne), Nagbé (Épinal), Chaouch (Metz).	**Zl. et Zo. Vujovic, Elsner, Arpinon (Nîmes, r.p.), Gastien, Morisseau,** Blanchard, Aloïsio (Valence).
NIMES Entr. : René Exbrayat	Bernardet (arrêt), Catalano, Cuciuffo, Espeisse, Garcin, Sirvent.	**Arpinon (Nice, r.p.), Exbrayat (entr., Bastia).**	**L. Blanc (Naples, r.p.), Leclerc (Strasbourg, r.p.), Catalano, Garcon, Espeisse (Rouen), Sirvent,** L. Pérez (Montpellier), Vercruysse (Angers).
NIORT Entr. : Robert Buigues	Hallou.	**Loko (p.c.), Suywens (p.c.).**	**Hallou.**
RED STAR Entr. : Pierre Repellini	Polaniok, Mérelle, Girard, Fanzel, Bonnevay, Ouvret, Trinita.	**Guéret (p.c.), Vasquez (p.c.), Valeri (p.c.), Gonzalve (p.c.),** Leuregans (Gueugnon).	**Polaniok, Mérelle, Fanzel, Ouvret, Trinita, Fontaine, Brucato,** Bonnevay.
RENNES Entr. : Michel Le Milinaire	Rousseau, Rico, Denis.	**André (Lannion), Gourvennec (p.c.), Darbelet (p.c.), Adam (Brest), Guttierez (Brest, r.p.), Le Milinaire (Laval, entr.),** Szklarek (Rouen).	**Regina, Le Lann, Turban, Fauvel, Notheaux (entr.),** Rousseau, Rico, Denis.
ROUEN Entr. : Daniel Zorzetto	Szklarek, Orts, Richard, Lecomte, Titeca, Leduc, Lafon.	**Espeisse (Nîmes), Costa (Amiens), Quint (p.c.).**	**Orts (arrêt, cadre technique), Lafon, Leduc,** Szklarek (Angers), Lecomte, Titeca, Kokkinis (Metz, retour prêt), Hitoto et Horlaville (Caen).
SEDAN Entr. : Michel Le Flochmoan	Auniac, Desseaux, Maennel, Songné, Skubizewski, Gomis.	**Jacquier (p.c.), Guéry (p.c.), Lebon (p.c.), Gamiette (p.c.), Hutteau (Lens), Delmotte (Lens).**	**Maennel, Songné, Gomis, Skubizewski,** Auniac, Desseaux, L. David, De Neef.
TOULON Entr. : ?	Bérenguier, Eyraud, Meyrieu, F. Martin, Dewilder.	**Songo'o (Le Mans, r.p.)**	Bérenguier (entr.), Borrelli (Paris-SG, Strasbourg, Monaco), F. Martin (Valence), Meyrieu, Eyraud (Angers), Roy, Anziani (Martigues), Dewilder.
VALENCE Entr. : Pierre Ferrazzi		**Abed (Annecy), Christen (Epinal),** Di Fraya (Bastia), Martin (Toulon), Zingaro (Grenoble), Aloiso (Nice).	**Frappa (Montélimar), Gauvet, Romanet,** Lalanne.

● *En gras, les informations définitives. En maigre, les simples contacts.*
● *N.C. = non communiqué ; p.c. = premier contrat ; p. = prêt ; r.p. = retour de prêt.*

Division 1

André Laurent et l'Europe

Suite à l'article* L'Europe version André Laurent *que nous avons publié dans notre numéro 2 457, daté du 11 mai 1993, le président de l'AS Saint-Étienne nous a écrit.

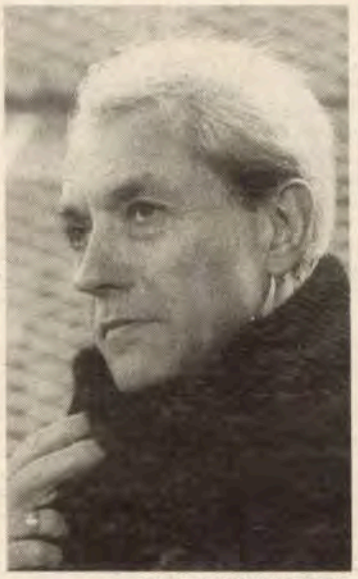
« DANS votre numéro 2 457 du 11 mai 1993, et sous le titre *L'Europe version André Laurent*, vous faites état d'une lettre que j'ai adressée aux présidents de club et qui est incontestable.

L'interprétation que vous en faites et la tenue d'une réunion à Bruxelles « fin avril » ne sont pas exactes.

Cette réunion n'a pas eu lieu (et aucune autre à laquelle j'ai participé à ce sujet) et je me permets de vous demander de faire paraître la présente lettre à titre de droit de réponse.

Quant à la lecture que vous faites de ma lettre, elle est inexacte.

J'ai écrit que les employeurs devaient prendre en charge leurs intérêts ; je n'ai nullement dit qu'il fallait que les employeurs se substituent aux fédérations ou ligues.



(Photo PRESSE SPORTS)

J'ai précisé que l'UCPF représentait les présidents de club professionnel ; il ne s'agissait donc pas de créer un club fermé, ce qui impliquait l'exclusion de certains, en l'occurrence les clubs moins huppés.

Je ne me suis pas penché sur le dossier d'une compétition fermée (par invitation, dites-vous) parce que l'UCPF ne m'a jamais mandaté pour le faire.

Je pense ainsi avoir levé les ambiguïtés que votre article aurait pu faire naître (...) »

André Laurent

NDLR : 1. La lettre publiée par *FF* « est incontestable » mais « l'interprétation que vous en faites n'est pas exacte », écrit André Laurent. Or, pour ce qui est de sa lettre, nous nous sommes bornés à en citer de larges extraits, laissant toute latitude à nos lecteurs pour qu'ils tirent leurs propres conclusions. Voici, pour mémoire, les principaux passages de sa lettre : « L'avenir de nos clubs se joue sans nous, car on ne peut pas considérer l'UEFA, organisme qui regroupe des associations nationales, comme une instance représentative des employeurs. Il faut donc que nous prenions en main nos intérêts (...). La construction européenne nous amène à envisager la poursuite de nos actions sur le plan européen en regroupant les présidents de l'ensemble des clubs de football professionnels en Europe au sein d'un organisme international (...). Unis, nous serons un interlocuteur sérieux pour les instances européennes et nous pourrons être forts face aux revendications des joueurs. Je vous invite donc à vous mettre en contact avec l'UCPF (Union des clubs professionnels de football) pour que nous réfléchissions ensemble aux meilleurs moyens de faire valoir nos intérêts. Dans ce but, vous pouvez contacter M. Philippe Diallo, directeur de l'UCPF, qui est prêt à vous rendre visite. »

2. La réunion de Bruxelles, fin avril, « n'a pas eu lieu » selon André Laurent. Il faut dire, à ce sujet, que la publication de notre article a créé une certaine émotion dans les états-majors du football européen. Craignant de se voir mis à l'index de l'UEFA, la plupart des clubs se font donc discrets. Cela dit, nous avons eu confirmation par plusieurs sources, aussi bien à l'UEFA qu'au Real Madrid ou à Barcelone, qu'une telle réunion a bien eu lieu à Bruxelles au lendemain du match Bruges-OM. Le sujet, très sensible, aurait néanmoins dissuadé un grand nombre de dirigeants d'y assister, préférant « déléguer ». D'après certains témoignages, la réunion aurait en fait été convoquée par des sociétés de sponsoring, qui se seraient, en effet, servies de la lettre d'André Laurent pour donner à la rencontre un caractère plus institutionnel.

« Il s'agissait au départ d'une réunion convoquée dans un contexte purement commercial, confirme Michel Verschueren, manager d'Anderlecht. Mais par la suite, il a été question d'y évoquer aussi l'organisation d'un Championnat européen des clubs hors UEFA. Dans ces conditions, et s'agissant d'un sujet aussi brûlant, il était évidemment hors de question qu'Anderlecht y participe. »

En l'état actuel du dossier, on ne peut donc pas exclure que certains groupes d'intérêts, désireux d'organiser une compétition européenne hors UEFA, aient voulu se servir de l'initiative d'André Laurent au bénéfice de leur cause. Voilà qui soulève encore bien des questions...

Barrages

ACCESSION EN SUPER - D II
(2e journée)

POULE A

***PAU b. SAINT-LEU : 3-1 (1-0)** — Spectateurs : 4 000. Recette n.c. Arbitre : M. Vallin. Buts : Legaz (12*), Plancque (46*), Thompson (52*) pour Pau ; Béal (89*) pour Saint-Leu.

PAU : Sabonnadiere — Legaz, Forge, Rolling, Radovanovic — Lagaronne, Rabat (Sykora, 71*), Plancque (Marchet, 64*), Meudic — Thompson, Boutal. Entr. : Muslin.

SAINT-LEU : Yazmadjian — Meziane, Philippe, Le Grevès, Marlot — Béal, Escaffre, Picot, Sanchez — Haddaoui, Baclet. Entr. : Pascalou.

Classement

1.	Lyon-Duchère	4 pts
	Pau	4 pts
3.	Saint-Leu	0 pt

Rendez-vous
Mardi 8 juin
Lyon-Duchère - Pau

POULE B

***CHÂTELLERAULT b. AUBERVILLIERS : 2-0 (2-0)** — Spectateurs : 1 064. Recette : 29 904 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Soyer (14*), Maufay (19*).

CHÂTELLERAULT : Baiocco — Penoty, Bonin (Bordier, 69*), Huriez, Dehouck — Elisor, Floze, Mounadi, Moulin (Siegmann, 79*) — Soyer, Maufay. Entr. : Carlier.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Sidibe, Lacheb, Benemmou — Afonso, Badoual, Z. Belkebla, Karchaoui — Cesar (Kar. Belkebla, 69*), Kam. Belkebla. Entr. : Kar. Belkebla.

Classement

1.	Châtellerault	4 pts
	Saint-Brieuc	4 pts
3.	Aubervilliers	0 pt

Rendez-vous
Mardi 8 juin
Aubervilliers - Saint-Brieuc

ACCESSION EN NATIONAL I
(2e journée)

POULE A

***BESANÇON - ARLES : 4-3 (3-0).** – Arbitre : M. Badet. Spectateurs : 12 085. Recette : 29 760 F. Buts : Matrisciano (9*, 12*, 24* et 69*), pour Besançon ; Martinez (47*), Couderc (76*) et Licata (86*), pour Arles.

BESANÇON : Desmars – Spielmann, Cassilignon, Dufour, Faye – Sadat, Bellime (Élie, 69*), Zimmermann, Serandao (Genet, 76*) – Matrisciano, Métro. Entr. : Garzitto.

ARLES : Cabanon – Saurat, Martinez, Tusoli (Quenuth, 45*), Cardarrely – Altur (Belmudes, 25*), Couderc, Saez, Lefèvre – Licata, Laval. Entr. : Saez.

Classement

1.	Besançon	4 pts
	Fécamp	4 pts
3.	Arles	0 pt

Rendez-vous
Mardi 8 juin
Fécamp - Besançon

POULE B

***ANGOULÊME - CHERBOURG : 0-0 (5 t.a.b. à 4).** – Arbitre : M. De Zayas. Spectateurs : 828. Recette : 34 306 F. T.a.b. réussis : Vergne, Keler, Coureul, Bernard, Roy, pour Angoulême ; Scipion, Le Goff, M'Bemba, Vignet, pour Cherbourg.

ANGOULÊME : Prévost – Bernard, Roy, Vergne, Morain – Couronne, Étot (Paulhac, 89*), Keler – Monroux, Dubois, Rémy (Coureuil, 46*). Entr. : Szarmach.

CHERBOURG : Lucas – Bourguet, M'Bemba, Scipion, Vignet – Birette (Le Goff, 88*), Lousse, Bacher, Cadel – Fuhrmann, Baudry (Martin, 59*). Entr. : Largouet.

Classement

1.	Angoulême	2 pts
	Brive	2 pts
	Cherbourg	2 pts

Rendez-vous
Mardi 8 juin
Brive - Angoulême

ACCESSION EN NATIONAL II
(2e journée)

POULE A

***SAINT-QUENTIN - LUCE : 1-0 (0-0).** – Arbitre : M. Deru. Spectateurs : 300. Recette : n.c. But : De Carvalho (86*).

SAINT-QUENTIN : Barbet – Sigaud, Lefèvre, Pires, Robbe (Clary, 88*) – Jelsch, El Mountacir, Ott (Dufer, 58*), De Carvalho – Morales, Pelletier. Entr. : Toffolo.

LUCÉ : Toutain – Dufrêne, Machefert, Derutins, Nicol – Boschetti, Hainsseliin (See-See, 75*), Custodero, Douchet – Dufoix, Chalier (Desseine, 87*). Entr. : Lacaille.

Classement

1.	Saint-Quentin	4 pts
	Strasbourg	4 pts
3.	Lucé	0 pt

Rendez-vous
Mardi 8 juin
Strasbourg - Saint-Quentin

POULE B

***MONTLUÇON - LAVAL : 2-0 (1-0).** – Arbitre : M. Gallochon. Spectateurs : 400. Recette : n.c. Buts : Spadiny (45*) et Lespinasse (79*).

MONTLUÇON : Bonnaud – Gauge, Bourblanc, Debaut, Berthelier – Blacide, Chaverriat (Waty, 64*), Chartier, Affaire – Spadiny, Czerniawski (Lespinasse, 75*). Entr. : Ravanello.

LAVAL : Noël – Baudoin, Quinton, Geslaind, Le Hir – Bellanger, Fuselier, Faye (Lecavellier, 83*), Loma – Tanchot, Lalleman. Entr. : Fouché.

Classement

1.	Montluçon	4 pts
	Villeurbanne	4 pts
3.	Laval	0 pt

Rendez-vous
Mardi 8 juin
Villeurbanne - Montluçon

Régionaux

ALSACE
(14e journée)

Robertsau - Mutzig	7-2
RC Strasbourg - AS Berrwiller	2-1
Vauban - FCSK 06	5-1
Hochfelden - Hirsingue	3-1
Sundhoffen - AS Mulhouse	1-1
Red Star Mulhouse - Colmar	4-3
Neudorf - AS Strasbourg	0-4

Class. : 1. Vauban, 40 pts ; 2. Colmar, 34 pts ; 3. Mutzig, AS Berrwiller, 29 pts ; 5. Neudorf, RC Strasbourg, 26 pts ; 7. AS Strasbourg, Robertsau, FCSK 06, Hochfelden, 25 pts ; 11. Red Star Mulhouse, 22 pts ; 12. Sundhoffen, 21 pts ; 13. Hirsingue, 17 pts ; 14. AS Mulhouse, 14 pts.

CENTRE-OUEST
(30e journée)

Rochefort - Bressuire	0-5
PTT Limoges - Limoges F 87	1-2
Saint-Liguaire - PEPP Poitiers	2-6
Brive - Montmorillon	0-1
Rochelle - Soyaux	1-0
Melle - Ligugé	1-0
Loudun - Saintes	5-1
Exempt : Châtellerault	

Class. : 1. Limoges F 87, 78 pts ; 2. Bressuire, 74 pts ; 3. Châtellerault, 66 pts ; 4. Brive, PEPP Poitiers, 57 pts ; 6. Rochelle, Loudun, 56 pts ; 8. Saint-Liguaire, 55 pts ; 9. PTT Limoges, 54 pts ; 10. Saintes, Soyaux, 52 pts ; 12. Melle, Montmorillon, 49 pts ; 14. Ligugé, 45 pts ; 15. Rochefort, 40 pts.

CORSE
(29e journée)

AS Furiani - AJ Biguglia	0-3
US GHI Fiumor - UJO Sartène	0-0
SCO Ajaccio - Borgo FC	2-0
EF Bastia - GFC Ajaccio	4-1
ASA Vescovato - EO Cervione	4-1
US Corte - SC Bastia	0-1
CABGL - CA Propriano	3-0
Exempt : ASP Folelli	

Class. : 1. SCO Ajaccio, 63 pts ; 2. EO Cervione, 61 pts ; 3. GFC Ajaccio, EF Bastia, 59 pts ; 5. US GHI Fiumor, 58 pts ; 6. UJO Sartène, AJ Biguglia, 57 pts ; 8. Borgo FC, SC Bastia, 56 pts ; 10. US Corte, ASA Vescovato, 54 pts ; 12. ASP Folelli, 49 pts ; 13. AS Furiani, 47 pts ; 14. CA Propriano, 42 pts ; 15. CABGL, 40 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(22e journée)

Muret - Cahors	1-0
Saint-Alban - Labège	0-3
Fonsorbes - Fleurance	1-1
Montauban - Toulouse Fontaines	1-2
Luchon - Lavaur	0-2
Balma - Mazamet	2-2

Class. : 1. Lavaur, 34 pts ; 2. Montauban, 27 pts ; 3. Labège, 25 pts ; 4. Balma, 24 pts ; 5. Toulouse Fontaines, 21 pts ; 6. Fonsorbes, Luchon, 20 pts ; 8. Cahors, Saint-Alban, Fleurance, Muret, 19 pts ; 12. Mazamet, 17 pts.

Jeunes

FINALE DE LA COUPE NATIONALE JUNIORS

AJ AUXERRE b. RC LENS : 1-0 (0-0). – 10 000 spectateurs. Lever de rideau de Caen-Bayern. Arb. : M. Ruffray. But : Diomède (55*).

AUXERRE : Le Crom — Sangare, Cottet-Emar, Simier, Danjour — Assti, Dugeux, Periatambee, Garos — Gourlay (Radiet, 87*), Diomède. Entr. : Rolland.

RC LENS : Marichez — Dablemont, Durpes, Claire (Dallet, 57*), Meride — Dewaele, Memiche, Leroy, Malm (Ellois, 67*) — De Oliveira, Alasesami. Entr. : Vandamme.

MOINS DE 15 ANS

8e de finale

Paris FC-Lyon	3-0
FC-Metz-AJ Auxerre	0-2
AS Cannes-Toulouse FC	3-0
Montpellier-EF Bastia	9-0 a.p.
Girondins Bordeaux-FC Nantes	2-8
Rennes-La Roche-sur-Yon	0-0
La Roche-sur-Yon qualifié	5 t.a.b. 4
FC Versailles-Paris-SG	3-0
Le Havre-Lens	1-2

Division 3

LYON et AUXERRE : 1-1 (0-1). – Spectateurs : 50. Recette : n.c. Arbitre : M. Béquignat. Buts : Bès (46*) pour Lyon ; Deniaud (21*) pour Auxerre.

LYON : Grange — Colacico Laville (69*), Bès, Bardon, Anselmini — Patouillard, Génésio, Maurice — Cohade (Jurietti, 69*), Fouret, Tora. Entr. : Broissart.

AUXERRE : Remaud, Rémy, Créchelski, Laire, Mazzolini — Rabarivony, André, Achouri, (Diomède, 78*) — Nzamba, Denaud, Nalis. Entr. : Rolland.

LYON b. *AUXERRE 1-0. – Spectateurs : – Recette : n.c. Arbitre : M. Keguennic. But : Patouillard (57*).

AJ AUXERRE : Le Crom – Rémy, Laire, Ciechelski, Tétu (Danjou, 34* ; Martin, 78*) – André, N'Zamba, Achouri, Nalis – Deniaud, Diomède. Entr. : Rolland.

LYON : Grange – Colaccio, Bès, Fouret (Laville, 44*), Anselmini – Patouillard, Bardon, Cohade, Jurietti – Kerkar, Tora. Entr. : Broissart.

● Lyon devient champion de France de Troisième Division.

Division 4

BARRAGES

Viré-Saint-Dié	0-0
(vainqueur Viré 4 t.a.b. 3)	
Concarneau-Meaux	0-0
(vainqueur Meaux 3 t.a.b. 2)	
Béziers-Devez-Saint-Gaudens	1-1
(vainqueur Béziers-Devez 5 t.a.b. 4)	
Vermondans-Stade Auxerre	1-1
(vainqueur Vermondans 4 t.a.b.3)	
Saint-Dié- Concarneau	2-2
(vainqueur Concarneau 6 t.a.b. 5)	
Meaux-Viré	1-3
Saint-Gaudens-Vermondans	3-3
(vainqueur Vermondans 3 t.a.b.2)	
Auxerre Stade-Béziers-Devez	3-5

(Quarts de finale)

Beauvais-Schiltigheim	0-2
Cholet-Rouen	0-2
Vaulx-en-Velin-Ile-Rousse	2-1 a.p.
SC Châteauroux-Toulouse	0-3 a.p.

Demi-finales

Toulouse-Vaux-en-Velin	3-0
Rouen-Schiltigheim	2-3 a.p.

MATCH DES CHAMPIONS

***SCHILTIGHEIM et TOULOUSE FC : 2-2 (1-0) TOULOUSE VAINQUEUR 5 t.a.b. 4.** – Spectateurs : 862. Recette : n.c. Arbitre : M. Perrozziello. Buts : Farschon (42*), Kempf (80*) pour Schiltigheim ; Serreau (71*), Loret (82*) pour Toulouse.

SCHILTIGHEIM : Debes – Brunnenstein, Demuth, Lazarus, Klee – Martinez (Bartael, 97*), Negele, Mouakit, Kempf – Fancello (Radisavljevic, 70*), Farschon. Entr. : Kuntz.

TOULOUSE FC : Richert – Secondi, Paviot, Battles, Dupouy (Bernardi, 81*) – Sibra, Dupuy, Nouaille (Molinier, 59*), Serreau – Loret, Ramade. Entr. : Gomez.

Et si Havelange faisait avancer le schmilblic ?

Le président de la FIFA est en France depuis dimanche avec un carnet de rendez-vous bien rempli. La Coupe du monde 98 confiée à la France et le Grand Stade seront sans doute au menu de ses entretiens...

JOAO HAVELANGE, on le savait déjà, est un as du contre-pied, un artiste du petit pont. Avec son ami Jacques Georges, il s'entend aussi à merveille pour dégager dans les tribunes lorsqu'un ballon un peu trop chaud leur brûle les pieds. Les rares journalistes français présents jeudi dernier à Zurich à l'occasion de la réunion du comité exécutif de la FIFA, étonnés par la longueur de la séance, imaginaient déjà le pire et pensaient que les membres du CE étaient en train de poser quelques méchantes questions à Jacques Georges sur l'organisation de la Coupe du monde 98 et notamment lui demander des nouvelles de l'Arlésienne, à savoir ce Grand Stade dont personne ne sait encore où il verra le jour et s'il le verra vraiment...

Eh bien, non ! Tout le monde est resté sur sa faim car il ne fut question ni de la Coupe du monde 98 ni du Grand Stade ! Au grand soulagement, on le comprend, de Jacques Georges, qui n'en menait pas large la veille encore. Le vice-président français de la FIFA n'ayant aucune nouvelle fraîche à apporter, pas plus que Fernand Sastre, qui avait siégé la veille au titre de membre de la commission d'organisation FIFA de la World Cup 94, laquelle a longuement entendu les responsables américains.

Assailli par le petit commando français, Jacques Georges allait rapidement calmer les esprits : « Non, nous n'avons pas du tout évoqué le sujet du Grand Stade. Havelange estime qu'il faut d'abord régler les problèmes de 94, et il y en a, et il sera temps plus tard de s'occuper de 98. » Et le malicieux Jacques Georges d'ajouter avec son bon sourire : « Havelange savait que j'étais très embarrassé et il a tout fait pour éviter qu'on évoque le dossier français et notamment qu'on me pose des questions sur le Grand Stade. »

Scénario catastrophe

Il faut savoir que le président de la FIFA, francophile à tout crin, est très lié avec Jacques Georges, l'un de ses plus fidèles et plus anciens compagnons de route. Mais qu'on ne se méprenne surtout pas. Havelange n'admettrait sûrement pas que la situation s'enlise en France et que le pays organisateur de la dernière Coupe du monde du siècle se perde en tergiversations et prenne du retard. Ardent défenseur de la candidature française depuis le départ, il pourrait bien finir par être indisposé par ce flou artistique qui règne actuellement quant au choix du site devant abriter ce Grand Stade nécessaire pour une finale de Mondial et inscrit dans le cahier des charges accepté par les Français. La confiance absolue qu'il a mise en leur capacité à organiser une telle compétition serait sérieusement entamée...

De l'autre côté des Alpes, les voix de Fernand Sastre et de Michel Platini, copatrons de « France 98 », se sont élevées en ce sens, brandissant même — scénario catastrophe ? — la menace d'aller rendre le dossier à la FIFA afin qu'elle confie cette Coupe du monde 98 à quelqu'un d'autre, qui ne pourrait être que l'Allemagne. Ce qui ferait particulièrement désordre et déclencherait une belle crise de rire du côté des Africains et des Marocains surtout !

L'Allemagne, en effet, serait la mieux placée, au cas où un tel scénario devait se dérouler, pour suppléer la France, bien qu'elle ait déjà déposé sa candidature pour... 2006, avec la bénédiction de Joao Havelange. Les Allemands disposent d'une flopée de stades adéquats et ont l'expérience des grandes organisations (JO 72, Coupe du monde 74, Euro 88, Mondial d'athlétisme 93). L'Allemagne serait préférée à l'Italie qui vient d'avoir son Mondiale, à l'Espagne (Barcelone 92) ou à l'Angleterre, qui prépare l'Euro 96.

La visite du président Havelange va-t-elle accélérer la mise en chantier du Grand Stade ? *(Photo PRESSE SPORTS)*

Nous n'en sommes, fort heureusement, pas encore là ! Mais avouez qu'un tel fiasco ferait du bruit dans le Landerneau, tant footballistique que politique. Tout le monde a encore en mémoire le ratage complet de la candidature française pour les JO de 92, toujours à cause de cette maudite Arlésienne... Or, pour le gouvernement Balladur, l'affaire du Grand Stade pourrait bien déboucher sur une crise d'urticaire désagréable si aucune solution ne se dégage à brève échéance, car le temps presse désormais.

Havelange en mission

C'est peut-être pour éviter une immense démangeaison collective que Joao Havelange se trouve en France depuis dimanche pour un séjour beaucoup plus long que prévu, puisqu'il y restera jusqu'au 18 juin. Et son carnet de rendez-vous est copieusement garni. Il doit rencontrer cette semaine le Premier ministre, Edouard Balladur, Michèle Alliot-Marie, ministre de la Jeunesse et des Sports, donner une conférence de presse demain au Méridien en compagnie de Fernand Sastre et Michel Platini, déjeuner vendredi à la Fédération et samedi avec Jacques Chirac, avant d'assister aux côtés de François Mitterrand à la finale de la Coupe de France. Le président de la FIFA aura bien mérité ensuite une petite semaine parisienne de vacances.

On ne peut s'empêcher de penser que cette visite en France n'est pas innocente. D'autant que Joao Havelange a emmené dans ses bagages le Mexicain Guillermo Canedo, vice-président de la FIFA et président de la commission d'organisation de la Coupe du monde, poste jusque-là occupé par feu Hermann Neuberger. Havelange vient sans doute chercher des assurances, à tout le moins des engagements sérieux que le cahier des charges de la FIFA sera parfaitement respecté d'ici à 1998. Mais sa présence à Paris, son influence et sa force de persuasion peuvent aussi agir comme un détonateur. En étant même très optimiste, on peut imaginer que le site du futur Grand Stade pourrait être dévoilé comme par enchantement pendant le séjour du président de la FIFA. Mais c'est peut-être trop en demander...

La seule chose dont on soit sûr, c'est qu'on s'agite beaucoup dans les différents ministères concernés par l'organisation de la Coupe du monde et qu'on parle aujourd'hui de l'hippodrome d'Auteuil, haut lieu des courses d'obstacles mais très déficitaire, de Saint-Maur ou encore de la Plaine Saint-Denis, la Ville de Paris y disposant d'importants terrains, pour accueillir la grande enceinte réclamée par le mouvement sportif. Ce dernier, ne lui en déplaise, paie un peu aujourd'hui sa relative passivité, son incapacité à taper du poing sur la table et à se faire vraiment entendre quand il l'aurait fallu...

94 : Palo Alto sur la sellette

Mercredi dernier, les Américains étaient venus plancher eux aussi devant la FIFA pour évoquer leur World Cup. Alan Rothenberg, le patron du comité américain d'organisation et son bras droit Scott Parks Le Tellier ont présenté de nouveaux dossiers concernant l'avancement des travaux dans les différents stades. A priori, et même si la FIFA n'est pas tout à fait satisfaite des réponses apportées, huit des stades choisis répondront au cahier des charges, certains au prix d'aménagements importants. Seul le stade de Palo Alto, situé sur le territoire de l'Université de Stanford, près de San Francisco, donne de sérieux soucis à la FIFA. Stade vieillot, dépourvu de places assises individuelles, manquant d'infrastructures propres à accueillir des matches de Coupe du monde, le Stanford Stadium est dans le collimateur.

On a déjà évoqué la possibilité de se retourner sur Denver (Colorado) ou Columbus (Ohio), mais les dirigeants de l'Université de Stanford tiennent tellement à accueillir la World Cup qu'ils sont décidés à mettre la main à la poche pour aider à transformer leur stade.

Les as du design américains ont, par ailleurs, multiplié les « prouesses » en matière de décoration des stades, lesquels seront plutôt très colorés ! Ce qui fait sourire jaune Sepp Blatter, le secrétaire général de la FIFA, qui aurait préféré des stades moins tape-à-l'œil mais plus adaptés au soccer.

Blatter se rendra d'ailleurs aux États-Unis pour se rendre compte sur place de l'état des lieux à l'occasion de l'US Cup (6-19 juin), une grande réunion avec les médias de presse écrite américains se tenant à Detroit le 17, deux jours avant le dernier match au Silverdome, dont la pelouse en gazon naturel laisse encore sceptiques les techniciens de la FIFA, ce stade étant entièrement couvert.

La vraie satisfaction vient de la vente des billets. 600 000 billets sur les 3 600 000 au total ont été vendus en moins d'une semaine, auprès des licenciés. Quant à la victoire à trois points souhaitée par les responsables américains, mais aussi par plusieurs personnalités du football, elle sera soumise au vote du comité exécutif le 16 décembre prochain à Las Vegas, trois jours avant la cérémonie du tirage au sort qui se déroulera à 12 heures locales.

Guy MISLIN, à Zurich

BURRUCHAGA

Jorge Burruchaga est rentré en Argentine, vendredi dernier, pour trois semaines de vacances. Au moment où son club, Valenciennes, s'apprête à retrouver la Deuxième Division et où l'affaire Glassmann-OM ne cesse de rebondir, le champion du monde 1986 tient à mettre les points sur les i.

« JORGE, après la dénonciation par Jacques Glassmann d'une tentative de corruption de la part de l'OM, vous aviez démenti avoir été contacté par les dirigeants marseillais, menaçant même votre coéquipier d'un procès en diffamation. Avez-vous menti en disant cela ?

— C'est vrai, j'ai menti. Mais pas pour les raisons que l'on pense. Certains ont cru que j'avais des choses à cacher. C'est faux. J'ai simplement voulu éviter un scandale encore plus grand à quelques jours de la finale de la Coupe d'Europe. Toute déclaration à ce moment-là risquait de prendre des proportions inouïes.

— **Donc, vous étiez bien dans cette chambre d'hôtel avec Glassmann et Robert lors du fameux coup de fil ?**

— Oui, j'y étais. Et il y a bien eu cet appel.

— **Pourquoi l'avoir caché ?**

— Pour moi, une chose était claire depuis le début. Ce genre d'affaires n'aboutit jamais à rien à partir du moment où il n'y a pas de preuves. Quelqu'un a téléphoné, a fait des propositions. Mais on a refusé ces avances, et je pense donc qu'il n'y avait aucune raison de le crier sur les toits.

— **Qui était au bout du fil ?**

— J'ai dit ce que je savais à la Ligue, en présence de mon avocat, Jean-Jacques Bertrand. Il m'a conseillé de ne pas commenter publiquement ce coup de fil. Il vous en parlera mieux que moi *(voir article page suivante)*.

— **En contredisant Glassmann, vous vous êtes mis dans une situation très inconfortable...**

— Attention. Il y a ce que j'ai dit publiquement, à chaud, et je le regrette. Et puis il y a ce que j'ai dit au sein du groupe, où je n'ai jamais menti.

« Pourquoi j'ai menti... »

Burruchaga, déjà ex-Valenciennois, avec le souvenir d'un match pas tout à fait comme les autres (ci-contre Glassmann face à Boksic sous le regard de Christophe Robert).
(Photos PRESSE SPORTS)

— **On a du mal à comprendre...**

— Imaginez ce qui serait arrivé si j'avais confirmé les déclarations de Glassmann. On aurait été deux à mettre en cause l'OM à quelques jours de la finale de la Coupe d'Europe. Vous imaginez le scandale ?

— **Mais en niant les faits, vous êtes devenu suspect...**

— Je vous jure sur la tête de mes filles que je n'ai jamais accepté les propositions financières qui m'ont été faites ce soir-là, et que je n'ai jamais menti au sein du groupe.

— **Pourtant, vous êtes devenu indésirable à Valenciennes...**

— Je trouve lamentable qu'on en soit arrivé à de telles extrémités. S'il y a quelqu'un d'irréprochable, c'est bien moi. Pour comprendre, il faut savoir qu'il y a eu des milliers de problèmes à Valenciennes depuis le début de la saison. Des problèmes entre les anciens du club et les nouveaux venus, le départ de Smerecki, l'arrivée de Primorac, celle d'un nouveau président...

« Glassmann, Robert et moi, nous nous étions mis d'accord pour nous taire »

— **Quels problèmes ?**

— Il y en a eu tellement. Je pourrais écrire un livre avec ce que j'ai vécu à Valenciennes cette saison. Les anciens joueurs étaient trop susceptibles. Si moi ou un autre nouveau leur disions quelque chose, ils le prenaient toujours très mal. Un jour, un joueur est allé jusqu'à me demander, moqueur : « Mais c'est quoi l'expérience, au juste ? » Incroyable !

— **Ne croyez-vous pas qu'on s'éloigne un peu du sujet ?**

— Je vous raconte ça parce que certains ont voulu se servir de cette affaire pour régler de vieux comptes.

— **Si vous ne vouliez pas ajouter au scandale, vous n'aviez qu'à vous taire...**

— C'est ce que j'aurais dû faire, en effet. J'ai eu tort de réagir à chaud.

— **Puisque vous n'étiez pas à l'origine de la dénonciation, en quoi cela vous gênait-il tant ?**

— Ce qui m'a énervé, c'est qu'après le coup de fil, Glassmann, Robert et moi, nous nous étions mis d'accord pour ne pas en parler. On estimait que cela n'aurait servi à rien. Ainsi, lorsque la rumeur du scandale est arrivée jusqu'à moi, colportée par des journalistes, j'ignorais d'où ça venait. Ma première réaction a donc été de démentir. J'ai eu tort. Mais si j'avais confirmé, le scandale aurait été encore plus terrible.

« Cette affaire ne fait que commencer »

— **Vous dites que vous étiez d'accord pour ne pas parler de ce fameux appel. Glassmann a pourtant parlé...**

— Oui. Le pire, c'est qu'il l'a fait sans nous prévenir.

— **Comment expliquez-vous son comportement ?**

— J'y vois surtout une manœuvre tordue de la part des dirigeants valenciennois. Ils auraient dû nous réunir tous pour mettre au clair ce qui s'était passé. Au lieu de quoi, ils ont poussé Glassmann à dénoncer les faits. Ça prouve qu'ils n'avaient nullement le souci du club, de ses supporters.

— **Expliquez-vous...**

— Je ne veux pas ajouter encore au scandale. Je veux dire simplement que certains ont sans doute vu dans cette affaire l'occasion de masquer les erreurs commises depuis le début de la saison. Et puis ça leur permettait également de voir apparaître leurs noms dans les journaux. Ils y sont parvenus...

— **L'affaire est pourtant assez grave pour qu'on s'y intéresse...**

— Et vous n'avez encore rien vu. Ça ne fait que commencer. Et ça va dépasser très largement les cas de Glassmann ou de Burruchaga, croyez moi !

— **Il y a les accusations de Jean-Pierre Bernès, qui dit avoir été contacté par Valenciennes pour négocier un match nul entre les deux équipes...**

— Ça ne m'étonne pas. Si l'on commence à dévoiler tous les détails de l'affaire, on va forcément déboucher sur de gros problèmes. On en sera bientôt à une affaire Tapie-Borloo, ou Tapie-Coencas. Je savais que ça allait dégénérer. C'est la raison pour laquelle je n'ai pas voulu en parler au tout début.

— **Les déclarations de Glassmann correspondent-elles à la réalité ?**

— Pas complètement.

— **Par exemple ?**

— Il a dit à la Ligue que j'avais servi d'intermédiaire entre Marseille et Maradona à l'époque où Tapie voulait acheter Diego. C'est complètement faux. En fait, Bernès m'avait alors téléphoné pour me demander si j'avais les coordonnées de l'agent de Diego. Je ne les avais pas, et l'entretien n'a duré que deux minutes. Depuis, je n'ai plus jamais parlé avec Bernès.

— **Jusqu'à ce fameux coup de fil...**

— Encore une fois, je ne veux pas parler de ça. Voyez avec mon avocat.

« A Christophe, ils ont inventé une blessure »

— **Pourquoi ne pas en parler ?**

— Comprenez-moi. Ça fait huit ans que j'habite en France, mais il m'arrive encore de ne pas comprendre parfaitement certaines choses. Récemment, j'a failli en venir aux mains avec un dirigeant. En fait, j'avais mal compris ce qu'il me disait.

— **Vous exagérez...**

— Ce qui compte, pour moi, c'est que je n'ai rien à me reprocher. Je ne veux pas descendre au niveau des ragots.

— **On n'en est plus là. La justice est saisie...**

— Eh bien, qu'elle se prononce. Cette affaire est vraiment trop bizarre. Je ne veux pas qu'elle empoisonne ma carrière...

— **C'est un peu tard...**

— Tout le monde a pris position pour Glassmann, contre Christophe (Robert) et moi. A Christophe, ils ont inventé une blessure. Quant à moi, on m'a accusé des pires choses...

— **On vous sent amer...**

— Il y a de quoi. Quand je pense qu'il m'est arrivé de jouer blessé, alors que d'autres inventaient des blessures pour éviter certains matches. J'ai tout fait pour répondre à ce que les Valenciennois attendaient de moi. J'avais peut-être un nom un peu trop grand pour ce club, mais j'ai toujours fait preuve d'humilité. J'ai au moins la satisfaction de savoir que les supporters reconnaissent mes efforts.

— **Avez-vous pu, au moins, mettre certaines choses au clair avant de partir ?**

— Mercredi dernier, j'ai parlé avec le maire, le président, les joueurs. Chacun accuse son voisin. En fait, je pense que derrière tout ça il y a une manœuvre visant à me faire passer pour un bouc émissaire. On a dépensé beaucoup d'argent cette saison, on a fait venir plusieurs joueurs et on se retrouve pourtant aux portes de la relégation...

— **N'est-il pas exagéré de parler de manœuvre ?**

— Mercredi dernier, pour le dernier match du Championnat, je suis allé au stade. Aucun des journalistes locaux présents n'est venu me poser la moindre question...

— **Les joueurs seraient-ils concernés par ces manœuvres ?**

— Je me trompe peut-être, mais je pense que certains ont voulu jeter la suspicion sur moi par jalousie ou par colère. C'est vraiment trop petit...

— **Votre exclusion de l'équipe vous a fait mal ?**

— Mon exclusion ? Mercredi soir, les dirigeants m'ont appelé pour savoir si j'étais prêt à jouer les barrages. J'ai refusé. Je leur ai dit que plus jamais je ne jouerais à Valenciennes, après ce qui s'était passé. Ils m'ont donc donné l'autorisation de partir en Argentine. S'ils ne me l'avaient pas donnée, je serais parti quand même. J'avais les billets depuis quatre mois. Je n'avais même pas imaginé que nous nous trouverions en situation de barragistes !

— **Comment se sont passés vos derniers contacts avec vos coéquipiers ?**

— J'ai continué à m'entraîner jusqu'au dernier jour. Je leur disais bonjour, ils me répondaient de même. Cela dit, j'ai compris depuis longtemps que derrière un sourire peut se cacher un poignard !

— **Certains prétendent qu'on vous a fait trop de concessions...**

— Quelles concessions ? J'ai couru comme un fou toute la saison pour rien. Je suis devenu manœuvre !

— **Vous aviez reçu le brassard de capitaine ?**

— Je ne l'avais pas demandé. Le président avait dit qu'il voulait me le donner pour influencer les arbitres. Ça prouve son manque d'intelligence !

— **Votre départ en Argentine est définitif ?**

— Je vais voir avec mon ami Giusti si je trouve un bon club à Buenos Aires. Je resterai là-bas trois semaines. J'ai vraiment envie de rejouer en Argentine. Si ça ne marche pas, Dominique Rocheteau se chargera de me trouver un club en France.

— **Il vous reste encore un an de contrat à Valenciennes...**

— Oui, mais je peux acheter ma liberté contre une certaine somme.

— **Vous n'avez pas une clause de liberté en cas de relégation ?**

— J'aurais pu l'avoir. Mais je trouve que là on aurait pu me suspecter encore plus fort. On aurait pu imaginer que j'avais favorisé la descente du club pour obtenir ma liberté ! »

Alexandre VALENTE

Burruchaga en jeu le 20 mai devant Sauzée. Tapie et Borloo, hors le jeu, le même jour.
(Photos PRESSE SPORTS)

« La théorie de la blague est dépassée »

Jean-Jacques Bertrand, avocat de l'UNFP, est chargé de défendre les intérêts de Jorge Burruchaga dans l'affaire Glassmann-OM. Il livre à FF ses premières impressions.

AVOCAT des joueurs professionnels depuis plusieurs années, Me Jean-Jacques Bertrand connaît à la perfection le milieu du football, ses instances, ses affaires aussi. C'est lui que Jorge Burruchaga a choisi pour défendre ses intérêts et, surtout, son image sérieusement écornée par cette affaire entre Valenciennes et l'Olympique de Marseille.

Me Bertrand s'était refusé jusqu'à présent à faire le moindre commentaire. La décision du conseil d'administration de la Ligue de porter plainte contre X et le nouveau développement marseillais de l'affaire, le conduisent aujourd'hui à livrer ses premiers sentiments. « Je pressentais que la Ligue prendrait une telle mesure, déclare-t-il. C'est une décision qui ne peut pas avoir été prise à la légère, surtout si l'on tient compte du prestige du club concerné. Ça veut dire qu'il y a un faisceau d'éléments suffisamment solides pour franchir un tel pas. »

Ignorant le contenu des dépositions des autres acteurs de cette affaire devant le conseil d'administration de la Ligue, Me Bertrand ne dispose pas d'une vue d'ensemble de la situation. Il se déclare même surpris par la contre-attaque des Marseillais. « La position de Jean-Pierre Bernès, telle que j'ai pu la découvrir dans *L'Equipe* de samedi dernier, est très inattendue. Certes, j'avais des éléments selon lesquels des dirigeants de Valenciennes auraient espéré négocier un match nul contre l'OM en échange de la non-révélation de ce qui est devenu l'affaire Glassmann. Mais il n'a jamais été question de Primorac et de Jean Fernandez dans cette histoire. Quand je lis la position de Fernandez, j'ai l'impression qu'il est de bonne foi. »

La contre-attaque marseillaise présente en tout cas quelques failles intéressantes. « Dans son communiqué, Bernès reconnaît avoir téléphoné ce soir-là à l'hôtel où logeaient les Valenciennois. Il apporte une confirmation, même s'il dit avoir appelé Primorac. » Reste à savoir si c'est le directeur général de l'Olympique de Marseille qui a proposé à Burruchaga, Robert et Glassmann une somme d'argent contre une piètre prestation lors du match Valenciennes-OM. « Jorge a eu une personne au téléphone. Cette personne s'est présentée comme étant Jean-Pierre Bernès. Le problème, c'est que Jorge n'avait parlé jusque-là qu'une seule fois avec le directeur général de l'OM. C'était il y a plusieurs années, et Bernes l'avait alors appelé pour lui demander le numéro de téléphone de l'agent de Maradona. Il est très difficile, dans ces conditions, d'avoir la certitude que votre interlocuteur est bien celui qu'il prétend être. Quand on est confronté à un tel dilemme, on peut soit racrocher tout de suite, soit prolonger l'entretien pour voir si c'est vraiment sérieux. Jorge voulait en avoir le cœur net et savoir si c'était quelque chose de vrai. » En a-t-il eu le cœur net ? Dans un style elliptique, Me Bertrand l'admet : « Il semblerait qu'il y ait des éléments dans ce sens-là... »

Peut-on donc encore parler de « blague entre copains », comme certains le prétendent, invoquant les relations qu'entretenaient Eydelie et Glassmann ? « J'ai l'impression que Glassmann a dû prendre beaucoup de choses au premier degré. Mais il me semble que cette affaire va un peu plus loin que la normale. Je crois que la théorie selon laquelle il se serait agi d'une blague est dépassée. On est en présence soit d'une tentative de déstabilisation, soit d'une tentative de corruption. »

C'est d'autant plus évident qu'il y avait proposition financière à la clé. Quel a été le montant proposé à Burruchaga ? « Glassmann l'a déjà dit », répond l'avocat. D'après le joueur valenciennois, l'offre était de 200 000 francs. « Mais Jorge a réglé tous ses problèmes financiers. Il n'a pas besoin d'argent », assure Me Bertrand.

« Avec ce que l'on sait maintenant, on peut mieux comprendre le refus de Jorge d'admettre dans un premier temps l'existence de ces propositions marseillaises, ajoute-t-il. Imaginez si Jorge avait pris position publiquement, dans le sillage des déclarations de Glassmann. Imaginez le bordel, à quelques jours de la finale de la Coupe d'Europe ! »

Il reste que l'avocat n'approuve pas que Burruchaga soit allé jusqu'au mensonge. « J'aurais été Jorge, je n'aurais rien dit du tout. Mais il a eu peur. Il a l'expérience des grands rendez-vous internationaux, et il a aussitôt compris qu'à cinq jours d'une finale de Coupe d'Europe ça ne pouvait que prendre de très grosses proportions. Il a donc cédé à un réflexe de prudence. Ce n'était pas heureux, c'est le moins qu'on puisse en dire. C'est pour ça que mon seul objectif est de défendre l'image de Jorge. Je pense que les gens commencent à comprendre que cette affaire dépasse de loin les joueurs. »

Reste à connaître la suite du feuilleton. « Dans un premier temps, la Ligue va saisir la justice pénale, estime Me Bertrand. Elle peut soit saisir directement un juge d'instruction, ce qui s'accompagne forcément de la constitution d'une partie civile, soit déposer plainte contre X, ce qui évite cette constitution d'une partie civile. Dans ce dernier cas, le procureur de la République ouvre une information avec enquête de la police judiciaire. En fonction des éléments recueillis, il pourra soit classer l'affaire, soit la transmettre au juge d'instruction. »

A. V.

Bernès implique Fernandez

La décision de la Ligue de renvoyer l'« affaire Glassmann » devant la justice a déclenché une avalanche de réactions. Les dirigeants de l'OM ont contre-attaqué...

L'AFFAIRE Glassmann ne sera pas enterrée. Le président de la Ligue, Noël Le Graët l'a annoncé le 4 juin. « C'est dans un souci de clarté que le conseil d'administration de la Ligue a décidé à l'unanimité de porter plainte contre X afin que la lumière soit faite (...) même si cette affaire nous gêne un peu. Il est dommage d'en arriver là après la saison que nous venons de vivre au plan sportif, grâce, notamment, à l'OM qui a offert au football français son premier titre de champion d'Europe. » Et Noël Le Graët de justifier le renvoi de l'affaire en justice : « Nos textes nous auraient amenés à prendre une sanction bâtarde, et cela n'était pas possible. »

La contre-attaque n'a pas tardé. Jean-Pierre Bernès avait déjà posé quelques jalons, au cas où... Ainsi, quand la décision de la Ligue est tombée, le manager général de l'OM se tenait prêt au contre, avec un système de défense en forme de réquisitoire.

Bernès est victime, Fernandez tombe des nues

En substance, il retourne la faute, accuse Valenciennes de « tentative d'arrangement » et désigne un autre du doigt : Jean Fernandez.

Dans le texte, celui expédié à un grand nombre de rédactions (sur fax à en-tête du Groupe Bernard Tapie), il notifie le « dépôt d'une plainte contre X pour dénonciations calomnieuses », espérant l'arrêt « des attaques mensongères dont (il) est la victime ». Mieux, Jean-Pierre Bernès réalise enfin qu'il s'est laissé prendre à une odieuse manipulation.

Morceaux choisis de la plaidoirie de ses avocats, Mes Ghévontian et Pelletier : « Contrairement à ce qui a été affirmé, ce ne sont ni M. Bernès ni M. Eydelie qui ont pris contact avec des membres dirigeants de l'équipe de Valenciennes pour tenter d'obtenir un arrangement sur le match. C'est M. Bernès qui a fait l'objet, lui-même, de sollicitations pour que l'OM laisse à son adversaire la possibilité d'obtenir à tout le moins un match nul. » Jean-Pierre Bernès explique ensuite que « Jean Fernandez, l'ancien entraîneur en titre de l'OM, (lui) avait fait savoir qu'étant très lié avec l'entraîneur de VA, Boro Primorac, celui-ci avait évoqué avec insistance, au cours de plusieurs conversations téléphoniques, la possibilité d'un match nul entre les deux équipes, qui " ne nuirait à personne ". »

Le manager général de l'OM retrace ensuite son arrivée à Valenciennes la veille du match. Il déclare qu'un message de Boro Primorac l'attendait à son hôtel (l'enquête doit pouvoir permettre de vérifier ce fait) et qu'il a rappelé l'entraîneur de VA par correction « et sans se douter le moins du monde de la proposition qui allait lui être faite ». Toujours selon Jean-Pierre Bernès, il a « eu la surprise d'entendre son interlocuteur lui proposer d'envisager l'éventualité d'un match nul entre les deux équipes ». Bernès, bien entendu, refuse de se prêter à une « combine quelconque. »

Le manager général de l'OM n'est pas le seul à défendre la vertu des dirigeants marseillais. Le vice-président de l'OM, Jean-Louis Levreau, se fend aussi d'un démenti. Il met en doute l'impartialité du conseil d'administration de la Ligue, composé « pour la plupart de représentants de clubs adversaires de l'OM, qui, n'arrivant pas à faire tomber l'OM sur le terrain, essayent de le faire chuter en coulisse ».

Tapie vote la confiance

Bernard Tapie a préféré attendre le lendemain, 5 juin, pour, à son tour, renouveler la confiance à Jean-Pierre Bernès. « Les explications qu'ils *(NDLR : Eydelie et Bernès)* m'ont fournies pour justifier la plainte qu'ils déposent sont suffisamment claires pour que leur version soit la bonne :

1. Jacques Glassmann a attendu plus d'une journée et une nuit pour faire savoir à ses dirigeants qu'il avait été contacté par des gens de Marseille alors qu'il était en leur présence à l'hôtel lorsque l'appel a, prétendument, eu lieu ;

2. Les dirigeants de VA, contrairement à toute logique, ont attendu d'être menés 1-0 à la mi-temps pour faire connaître aux délégués cette histoire ;

3. Des faits identiques se sont produits avant le match précédent contre Bordeaux, mais auprès d'autres joueurs, et notamment le gardien de but de VA. Cette affaire est restée, comme par hasard, confidentielle.

Enfin, j'affirme qu'à mon arrivée au stade, et en présence de plusieurs témoins, les dirigeants de Valenciennes, Borloo étant absent, m'ont fait effectivement la proposition que nous fassions match nul. »

A son tour, Jean Fernandez, l'ancien entraîneur de l'OM, mis en cause par Jean-Pierre Bernès, a réagi. D'abord surpris et discret auprès de Pierre Ménès, du journal *L'Équipe*, il a effectivement reconnu avoir parlé à Bernès de Boro Primorac, « trente secondes anodines dans une conversation de plus de une heure et, à la demande de Jean-Pierre Bernès ». Jean Fernandez se souvient des termes employés : « J'ai eu Primorac au téléphone, comme toutes les semaines, et j'ai déclaré à Bernès que Boro m'avait dit que " si Valenciennes prenait un point au finaliste de la Coupe d'Europe, ce serait un miracle, ce serait super. " C'est tout. »

Dans un communiqué daté du 4 juin, l'Agence France Presse notait justement : « Ce n'est pas la première fois que Marseille est au centre de rumeurs et de tentatives de corruption. Au cours des dernières saisons, à intervalles plus ou moins réguliers, des joueurs ou des clubs se sont plaints, en effet, de contacts téléphoniques plus ou moins mystérieux, tendant à " acheter un résultat ou à soudoyer un joueur ". L'OM et son président, Bernard Tapie, avaient d'ailleurs été, déjà, dans le collimateur il y a deux ans (...). La CND avait alors reconnu le président de l'OM " coupable d'un grave manquement à la morale sportive" ».

Comme le souligne l'AFP, « l'instruction judiciaire ouverte à la suite de cette affaire n'a toujours donné aucun résultat »...

Jean ISSARTEL (avec l'AFP)

Bernès-Tapie... une affaire en pointillé. *(Photo PRESSE SPORTS)*

CRUYFF « Goethals et moi, c'est le jour et la nuit »

Jusqu'au 26 mai dernier, Johan Cruyff et le Barça étaient champions d'Europe. Depuis, les Blaugrana ont cédé la place à l'OM. Que pense le tacticien néerlandais de son successeur ? A-t-il aimé la finale de Munich ? Quels joueurs a-t-il apprécié ? Réponses franches.

« JOHAN, que pensez-vous de la victoire de l'OM ?

— Marseille a fait très bien ce qu'il sait faire. Il était prévisible que l'OM allait aborder le match de cette façon. Les Marseillais ont joué à leur manière, en y mettant beaucoup d'enthousiasme et de force physique, et en faisant preuve d'un mental à toute épreuve. En face, Milan a totalement raté sa finale.

— Que fallait-il faire pour contrecarrer le dispositif marseillais ?

— Il n'y avait qu'une chose à faire, et Milan en est parfaitement capable. Ça consistait à faire circuler le ballon très très vite, afin d'éviter le pressing marseillais. Les Milanais auraient pu se créer de cette façon des situations en contre, ou bien se trouver en attaque à un contre un.

— Si Milan connaissait la solution, pourquoi ne l'a-t-il pas employée ?

— Il a essayé. Mais ce n'était pas le Milan que l'on connaissait. Ce n'était pas le Milan de Sacchi. A mon avis, d'ailleurs, la victoire de l'OM sur Milan en 1991 a bien plus de mérite que celle de Munich. A l'époque, Sacchi était encore là...

— C'était un Milan vieilli ?

— Non, ce n'est pas ça. C'était plutôt un Milan sans réaction. Je suis sûr que Sacchi, après le but marseillais, et constatant que l'OM ne laissait plus qu'un seul homme en pointe, aurait réorganisé son équipe. Il aurait dégarni sa défense afin de renforcer le milieu de terrain et l'attaque. Je ne comprends pas que Capello ait gardé jusqu'au bout quatre hommes derrière pour faire face à un seul attaquant !

— Il y a donc eu faillite au niveau de l'entraîneur milanais...

— Soyons clairs. S'il y a quelque chose que l'on peut reconnaître à Goethals, c'est d'être fidèle à ses principes. Capello et ses collaborateurs ont suffisamment observé l'Olympique de Marseille pour ne pas être surpris par son dispositif tactique.

— En seconde mi-temps, Capello n'a pas mis toute la pression qu'il fallait ?

— Il a commis une erreur en sortant Donadoni, laissant ainsi le milieu de terrain aux Marseillais. Même Sauzée a pu s'offrir le luxe de créer. Sans parler de Pelé, qui fut un véritable feu d'artifice.

« Une finale est aussi une loterie »

— Revenons donc à l'OM. Quels ont été les points forts des Français ?

— La force de l'Olympique de Marseille est, incontestablement, son ensemble. C'est une véritable équipe, un bloc de joueurs avec un très bon fonctionnement collectif. Évidemment, on y remarque certains joueurs plus que d'autres, comme Boli, tant par son rôle de libero que par sa présence...

— La défense est apparue très solidaire...

— La défense marseillaise a été parfaite. Mais que serait-il arrivé si Massaro avait su profiter des occasions qu'il a eues ? Il faut donc rester modeste. C'est facile de parler d'une finale quand on est assis tranquillement autour d'une table. Une finale, c'est aussi une loterie...

— Dans laquelle il faut mettre toutes les chances de son côté...

— L'OM l'a fait. J'ai été impressionné par la concentration des Marseillais tout au long du match. Ça a été très important, d'autant qu'il y avait beaucoup d'erreurs au niveau des passes. Des erreurs logiques, vu qu'on jouait la plupart du temps dans une frange de terrain de 25 mètres. Mais, dès qu'ils perdaient la balle, les Marseillais étaient aussitôt concentrés pour la récupérer.

— Milan n'était pas aussi concentré ?

— Il suffit de regarder le but. Certes, Boli saute toujours très bien, on le sait. Mais Rijkaard n'est pas plus mauvais que lui dans cet exercice. En fait, si vous regardez bien l'action, vous verrez qu'au moment du corner la défense milanaise n'est pas assez concentrée. C'est le cas de Rijkaard, mais aussi de Baresi. Résultat : Boli arrive derrière et leur pique le portefeuille !

— La circulation de la balle n'était pas parfaite non plus du côté de Milan...

— A Milan, la circulation du ballon passe essentiellement par Rijkaard, beaucoup plus talentueux pour donner le rythme qu'Albertini. Comment expliquer sa défaillance ? C'est peut-être le mérite des Marseillais d'avoir laissé plus de liberté à Albertini afin de mieux neutraliser Rijkaard. Ou alors, tout simplement, Rijkaard était dans un jour sans.

— Peut-on en dire autant de Van Basten ?

— Marco était l'ombre du joueur que nous connaissons. A mon avis, la faiblesse de sa prestation s'explique par ses problèmes à la cheville. Jeudi dernier, il s'est rendu à Anvers pour consulter le professeur Martaens, et on n'écarte pas la possibilité d'une nouvelle intervention. Cela dit, des faillites individuelles, il y en eut beaucoup à Munich. Gullit était absent, Papin en petite forme...

« J'aime Boksic »

— Au niveau des individualités, quels sont les joueurs marseillais qui vous plaisent le plus ?

— J'aime beaucoup Boksic. Quand il dispose d'un peu d'espace, il est parfait, mortel. Il est beaucoup moins efficace quand il a beaucoup de joueurs autour de lui, à l'inverse de Pelé, par exemple, très habile dans ce genre de situation. Mais j'aime Boksic, car il surgit toujours là où on l'attend le moins. C'est un attaquant idéal pour jouer en contre. Si à Munich on ne l'a pas vu, c'est que la défense milanaise a su le neutraliser efficacement.

— Vous avez cité Boli, Boksic, Pelé. Qui d'autre ?

— J'ai beaucoup apprécié le travail de Sauzée. Je pense que la presse n'a pas suffisamment relevé sa prestation. Tout le monde parle de Boli, de la seconde mi-temps de Pelé. Mais Sauzée a été très important à un moment clé du match, lorsque Angloma s'est blessé et a dû quitter le terrain. Sauzée a eu l'intelligence de reculer un peu et de boucher le trou

ainsi ouvert sur le flanc droit. Il fallait le faire.

— **Encore un nom à relever ?**

— Deux noms : Deschamps et Di Meco. Outre son grand travail de récupération, Deschamps est toujours là pour soutenir un coéquipier en difficulté. Il sait être solidaire sans arrêter de jouer. Quant à Di Meco, j'aime ce genre de défenseur. Il est fort et rapide, un peu à l'image de Ferrer à Barcelone. Mais il est encore plus... — comment dire ? — de mauvais poil. J'aime son caractère !

— **On sent pourtant que l'OM ne vous emballe pas trop...**

— Je ne peux pas partager la philosophie d'une équipe qui se borne à envoyer la balle loin devant. Je comprends que Barthez, en dégageant avec de longs coups de pied, voulait avant tout éviter la pression milanaise. Mais cette façon de faire va à l'encontre de mes principes. Je veux que mon équipe se dégage toujours en jouant balle au pied. C'est ce que faisait le Milan de Sacchi. Pas celui de Munich, puisque Rossi dégageait aussi souvent loin devant !

« Je préfère perdre plutôt que gagner de cette manière »

— **Ça a pourtant marché pour Marseille...**

— En dégageant comme ça, vous réduisez le pressing, certes, mais vous perdez aussi le contrôle de la balle. Pour moi, c'est une question de principes. Je préfère perdre plutôt que gagner de cette manière.

— **Cela dit, Goethals se vante d'avoir bâti ses principes tactiques par opposition à ceux de l'Ajax, donc aux vôtres...**

— Je ne veux surtout pas polémiquer avec Goethals. C'est un grand entraîneur, et je le félicite sincèrement. Il est vrai que nos conceptions diffèrent énormément. C'est le jour et la nuit. Il ne pense qu'à neutraliser l'adversaire, alors que mon seul souci est de faire jouer mon équipe. Mais je reconnais en lui un véritable homme de foot. Cela dit, et sans vouloir le vexer, je lui rappelle que les Pays-Bas et l'Ajax ont remporté bien plus de succès que le football belge, avec son pressing, ses contre-attaques et son hors-jeu. Et lorsque Anderlecht ou le Standard de Liège ont triomphé, ce fut souvent grâce à des Néerlandais, comme Rensenbrick ou Arie Haan...

Si Johan Cruyff aime le Croate Boksic, il a apprécié également le travail défensif des Marseillais, en particulier le labeur de Sauzée (ci-dessus) et de Di Meco (ci-dessous). Pour lui, Capello a été à côté de la plaque, notamment en faisant sortir Donadoni (ci-contre)...

(Photos PRESSE SPORTS)

— **Il paraît que le rêve de certains Marseillais serait de faire jouer l'OM comme le Barça...**

— Ils auront du mal. L'OM est aujourd'hui champion de France et champion d'Europe. Dans ces conditions, il est peu probable que ses supporters aient la patience nécessaire pour permettre au futur entraîneur marseillais de mettre en place une philosophie du jeu comme la nôtre. Avant d'y parvenir avec le Barça, nous avons passé deux années très difficiles. Et même après nos succès de l'année dernière, il a suffi d'une malheureuse défaite à Vigo, l'autre dimanche, pour que la presse catalane me crucifie...

— **Vous ne croyez donc pas à un changement profond à l'OM ?**

— Je ne veux pas me mêler de ce qui ne me regarde pas, mais je ne vois pas comment Bernard Tapie pourrait imposer un tel changement, surtout avec les joueurs dont il dispose actuellement. Pour jouer comme nous, il faut des joueurs très techniques et polyvalents, capables de changer à tout moment de position sans que l'équipe ne s'en ressente. Il faut aussi assurer une circulation de balle très rapide et précise, à l'image de ce que faisait le Milan de Sacchi. Rappelez-vous le 5-0 contre le Real Madrid. Les Madrilènes avaient passé tout le match courant derrière la balle. Pour moi, le football se joue avec la balle. Donc, celui qui domine est celui qui la possède, et celui qui fait l'effort est celui qui tente de la récupérer et se voit obligé de courir derrière...

— **Johan Cruyff serait-il prêt à aller à l'OM relever un tel défi ?**

— Je suis très bien à Barcelone. J'ai décidé de me fixer définitivement ici, et même si les choses tournaient mal je n'ai pas l'intention de bouger. Ce ne sont pas les propositions qui manquent. L'année dernière, la Juve m'avait offert un chèque en blanc. Mais je suis arrivé à un moment où l'on apprécie davantage certaines choses comme la vie en famille, une certaine qualité de vie...

« Gare au relâchement ! »

— **Barcelone est toujours en course pour le titre, et donc pour la Champions League. Pensez-vous déjà à la saison prochaine ?**

— Je pense surtout qu'il est bon d'avoir introduit les demi-finales à l'issue des poules. Jusqu'à présent, si deux équipes tombaient dans la même poule, elles n'avaient aucune chance de se retrouver en finale. Il n'y aurait pas eu de Milan-OM si ces deux équipes avaient été dans le même groupe. Ce sera désormais possible.

— **Raymond Goethals a dit que la clé du succès marseillais dans cette Coupe d'Europe a été le match de Glasgow. Qu'en pensez-vous ?**

— Je ne sais pas. Outre les deux finalistes, j'ai surtout aimé Göteborg. Les Suédois ont eu le malheur de se faire massacrer d'entrée par Milan, avec les quatre fameux buts de Van Basten. Mais ils ont beaucoup progressé match après match. J'ai bien aimé la conception et la qualité de leur jeu.

— **Pour finir, Johan. Quels sont les dangers qui guettent l'OM après son double succès en Coupe d'Europe et en Championnat ?**

— Le danger est bien connu. Vous savez, le fonctionnement d'une équipe suit toujours une courbe. Les Marseillais sont maintenant au sommet, et les joueurs risquent maintenant de se relâcher et de connaître une baisse de régime. Le nouvel entraîneur sera forcément confronté à ce problème avec les joueurs qui resteront à Marseille. Son principal effort, au début, consistera donc à leur faire comprendre que le beau trophée qu'ils ont gagné doit prendre place dans une vitrine, et qu'ils ne doivent penser qu'au nouveau Championnat, à la prochaine Coupe d'Europe. J'ai vécu à plusieurs reprises ce genre de situation, aussi bien comme joueur que comme entraîneur. Il est difficile de garder le groupe sous haute tension. Le Barça l'a vécu cette saison, après la joie de Wembley. »

Paco AGUILAR, à Barcelone

Italie

La Fiorentina reléguée

Malgré son écrasant succès sur Foggia, l'équipe de Florence est reléguée en série B après 55 années parmi l'élite. Un match d'appui entre Brescia et Udinese est nécessaire pour savoir qui sera le quatrième condamné.

HITCHCOCK lui-même n'aurait pas pu imaginer suspense plus haletant. Pensez qu'entre 17 h 30 et 18 h 15, c'est-à-dire durant les 45 dernières minutes de ce Championnat de Série A, la lutte au couteau dans le bas du tableau connut des rebondissements tels que les quatre équipes menacées de relégation purent se croire tantôt sauvées, tantôt en sursis et tantôt condamnées. Le temps suspendit finalement son vol vers 18 h 5, lorsque, simultanément, au Marassi de Gênes et à l'Olimpico de Rome, Genoa 1893 et l'Udinese jusqu'alors menacés du pire inscrivirent le but égalisateur qui les tirait plus ou moins d'affaire. Plus ou moins, car, si le 2-2 réussi par le doyen des clubs italiens face au Milan AC suffit à assurer son maintien parmi l'élite, le 1-1 obtenu dans la capitale par l'équipe d'Udine ne la tire pas tout à fait d'affaire. La formation du Frioul devra jouer un match d'appui avec Brescia pour savoir qui sera le dernier à monter dans la charrette où la Fiorentina vient de prendre place aux cotés d'Ancône et de Pescara.

C'est donc la Fiorentina, naguère gagnante de deux scudetti et deux fois finaliste européenne, qui a fait la culbute le jour même où elle passait la bagatelle de six buts à Foggia. La nouvelle a d'ailleurs été accueillie avec joie dans presque toute la péninsule où l'on n'a jamais pardonné au cinéaste romain Cecchi Gori et à son fils leur politique du pire. Alors que leur équipe était troisième, ils crurent utile de faire valser les entraîneurs comme on change de starlette ! D'abord Radice, puis Agroppi pour finir avec Chiarugi et Antognoni, la vieille gloire du club.

Dommage quand même, dans la mesure où la Fiorentina fut longtemps une des plus florissantes écoles du Calcio. La voilà donc reléguée après 55 années de présence permanente en Série A. C'est aussi une bonne leçon pour ses tifosi qui passent pour être depuis pas mal d'années déjà les moins sympathiques du pays.

Ne refermons pas ce chapitre sans expliquer pourquoi, bien qu'ayant terminé à égalité de points avec Brescia et l'Udinese et même avec une meilleure différence de buts, la Fiorentina a été condamnée. Ainsi le veut le règlement du Calcio qui stipule qu'en cas d'égalité à deux il doit y avoir un match d'appui, mais que, s'il y a plus de deux clubs sur la même ligne, le classement s'opère sur la base des résultats directs entre les équipes concernées. Comme ils se savaient par avance perdants de ce coté-là, les Florentins ne pouvaient donc compter que sur une défaite de leurs trois concurrents...

Point ne fut finalement le cas, puisque, de son côté, Brescia, pourtant réduit à dix face à la Sampdoria qui gardait une petite chance dans la course à la prochaine C 3, s'est imposé 3-1. Brescia retrouvera donc samedi à Parme l'Udinese pour une place en Série A. Le vaincu rejoindra la Fiorentina dans l'enfer de la Série B.

Si les Cecchi Gori, dorénavant aussi détestés qu'ont pu l'être les Pontello — leurs prédécesseurs à Florence —, paient lourdement leurs erreurs, on se dit qu'il peut y avoir en football une morale positive. Ainsi, leur dernière victime, Gigi Radice, vient d'être engagée par Cagliari et dirigera la saison prochaine une équipe européenne.

C'est, en effet, l'attachant club sarde qui a réalisé la dernière bonne affaire de la saison. Net vainqueur de Pescara à Sant'Elia, Cagliari s'adjuge donc l'ultime place qualificative pour l'Europe. C'est là une perf tout à l'honneur des si méritants insulaires qui tiendront compagnie à l'Inter, à la Juve et à la Lazio en Coupe de l'UEFA. Dommage seulement que Carlo Mazzone, leur si habile technicien, ait d'ores et déja accepté les offres de la Roma.

En Série B, la Cremonese est assurée de retrouver encore une fois l'élite après sa victoire à Bari. L'autre lauréat, connu depuis plusieurs semaines, est la Reggiana qui n'avait jamais figuré, elle, en Série A. Mauvaise nouvelle, en revanche, pour Bologne, ancien champion, qui sera vraisemblablement relégué en Série C 1 (Troisième Division) au terme de la 38e et dernière journée, dimanche prochain.

Correspondance Antonio CARRUGGI

Malgré le talent de son champion d'Europe Brian Laudrup (à gauche), la Fiorentina n'a pu éviter la chute en Série B. *(Photo GIAVELLI / OLYMPIA)*

Le Toro voit rouge

Il y a un an, Torino jouait la finale de l'UEFA et obtenait une nouvelle fois une place européenne. Avec l'arrivée de Paco Aguilera à la pointe de l'attaque, on se voulait optimiste du côté de la capitale piémontaise. Et, effectivement, le début de saison fut prometteur, les Granata s'accrochant longtemps à une flatteuse troisième place.

Mais la situation s'est dégradée au début de l'année. Les résultats sont devenus moins réguliers au moment où le club sentait les premières difficultés financières. Le passage de témoin, en mars, à Goveani (qui, à 38 ans, devient le plus jeune président de série A) a mis au grand jour les problèmes du club. Les tifosi s'alarment, on parle d'équipe à vendre pour renflouer les caisses. Mondonico, l'entraîneur, affirme alors que Scifo a besoin d'une équipe qui joue pour lui mais que le Torino, ni cette année ni même l'année prochaine, ne sera pas en mesure de la lui fournir. La grogne monte encore d'un cran, un peu comme l'an passé avec le départ de Lentini.

Mais paradoxalement, ce sont peut-être ces difficultés qui vont sauver le Toro. D'abord, avec les cessions de Scifo et Marchegiani (Lazio), ce sont 80 millions de francs qui vont tomber dans les caisses. De plus, les départs de Bruno, Sergio, Casagrande et Silenzi vont sérieusement alléger la masse salariale sans forcément détruire l'équilibre de l'équipe. Goveani qui, aujourd'hui, a bien assimilé son rôle de président, parle même de programme d'avenir. Et c'est à la surprise générale que Mondonico a annoncé la semaine dernière que le président lui avait promis l'arrivée de trois gros renforts. Quand on connaît le sérieux de Mondonico, on se dit que non seulement il est certainement vrai que le club s'emploie à renforcer l'équipe, mais surtout que Goveani a réussi à renverser la tendance en regagnant la confiance des tifosi. Les noms prononcés sont même de gros calibre, puisque les objectifs seraient... Pelé, Zola, Gullit et Francescoli.

Non qualifiés pour l'UEFA, les Granata voient donc aujourd'hui tous leurs espoirs reposer sur la finale de la Coupe d'Italie contre la Roma, programmée les 12 et 19 juin. Parce que, sans l'Europe, il sera bien difficile que le rêve devienne réalité. La chute pourrait même en être plus dure.

Correspondance Thierry CROS

34e ET DERNIÈRE JOURNÉE

A Ancône (stade del Corino),
ATALANTA BERGAME b. ANCONE : 2-0 (0-0). — 8 000 spectateurs. Arbitre : M. Dinelli. Buts : Ganz (47e, 66e s. p. pour l'Atalanta. Avertissement : Mazzarano à Ancône.
ANCONE : Nista — Fontana, Sogliano, Mazzarano, Glonek — Pecoraro, Lupo, Gadda, Vecchiola (Bertarelli, 67e) — M. Agostini, Detari (Caccia, 56e). Entr. : Guerini.
ATALANTA : Ferron — Porrini, Magoni, Bigliardi, Montero — S. De Agostini, Bordin, Perrone (Pisani, 76e), Minaudo — Rambaudi (Pasciullo, 82e), Ganz. Entr. : Lippi.

A Brescia (stade Mario Rigamonti),
BRESCIA b. SAMPDORIA GÊNES : 3-1 (1-1). — 10 900 spectateurs. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Negro (12e), Domini (49e), Raducioiu (87e s. p.) pour Brescia ; Lombardo (36e) pour la Sampdoria. Avertissements : Negro à Brescia ; Sacchetti, M. Serena à la Sampdoria. Expulsion : Bonometti à Brescia.
BRESCIA : Cusin — Negro, Giunta (N. Marangon, 46e), De Paola, Bonometti — Saurini (Schenardi, 87e), M. Paganin, Sabau, Domini — Hagi, Raducioiu. Entr. : Lucescu.
SAMPDORIA : Nuciari — Mannini, Sacchetti, Corini (Bertarelli, 54e), Vierchowod (Walker, 16e) — Bucchioni, Jugovic, Invernizzi, Lombardo — M. Serena, R. Mancini. Entr. : Eriksson.

A Cagliari (stade Sant'Elia),
CAGLIARI b. PESCARA : 4-0 (3-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Arena. Buts : Bisoli (1re), Oliveira (5e), Moriero (42e), Francescoli (84e) pour Cagliari. Avertissement : Firicano à Cagliari.
CAGLIARI : Ielpo (Di Bitondo, 85e) — Napoli, Festa, Firicano, Pusceddu — Bisoli, Moriero, Cappioli, Matteoli — Oliveira (Tejera, 62e), Francescoli. Entr. : Mazzone.
PESCARA : Marchioro — Sivebaek, Alfieri, Nobile, Dicara — Di Toro (Massara, 46e), Palladini, Epifani, De Juliis — Borgonovo, Compagno (Martorella, 64e). Entr. : Zucchini.

A Florence (stade Comunale),
FIORENTINA b. FOGGIA : 6-2 (4-0). — 34 000 spectateurs. Arbitre : M. Boggi. Buts : Batistuta (8e, 30e), Baiano (26e, 43e), M. Orlando (70e), Vascotto (79e) pour la Fiorentina ; Di Biagio (80e), Di Bari (84e) pour Foggia. Avertissements : Caini, Sciacca à Foggia.
FIORENTINA : Mareggini — Carnasciali, Luppi, Faccenda (D'Anna, 75e), Pioli — Di Mauro, Effenberg, Laudrup (Vascotto, 63e), M. Orlando — Baiano, Batistuta. Entr. : Chiarugi.
FOGGIA : Bacchin — Nicoli, Caini, Bianchini, Sciacca — Di Bari, Medford (Petrescu, 52e), Seno, Di Biagio — Roy (P. Bresciani, 52e), Mandelli. Entr. : Zeman.

A Gênes (stade Luigi Ferraris),
GENOA et MILAN AC : 2-2 (1-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Caricola (14e), A. Fortunato (80e) pour Genoa ; Simone (59e), Papin (63e) pour Milan. Avertissement : Tassotti à Milan.
GENOA : Spagnulo — Caricola, Panucci, Torrente, Signorini — A. Fortunato, Ruotolo, Cavallo, Bortolazzi — Skuhravy (Collovati, 85e), Padovano (Van't Ship, 46e). Entr. : Maselli.
MILAN : S. Rossi — Tassotti, Gambaro (F. Galli, 38e), Nava, Costacurta — Albertini, Evani, Boban (Lentini, 46e), Gullit — Simone, Papin. Entr. : Capello.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
INTER MILAN b. TORINO : 3-0 (0-0). — 28 000 spectateurs. Arbitre : M. Nicchi. Buts : Sosa (49e, 61e), Shalimov (55e). Avertissement : Annoni au Torino. Expulsion : Bruno au Torino.
INTER : Abate — Taccola (Tramezzani, 47e), L. De Agostini, A. Paganin (Veronese, 75e), Battistini — Manicone, Shalimov, Fontolan, Ang. Orlando — Schillaci, Sosa. Entr. : Bagnoli.
TORINO : Marchegiani — Bruno, Sergio, Annoni, Fusi — D. Fortunato, Mussi (Silenzi, 56e), Sordo, Scifo (Cois, 24e) — Aguilera, Poggi. Entr. : Mondonico.

A Turin (stade delle Alpi),
JUVENTUS TURIN b. LAZIO ROME : 4-1 (3-1). — 30 000 spectateurs. Arbitre : M. Sguizzato. Buts : R. Baggio (10e s. p., 31e s. p.), Vialli (15e), Di Canio (73e) pour la Juventus ; Fuser (2e) pour la Lazio. Avertissements : Di Canio à la Juventus ; Cravero à la Lazio.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, De Marchi, Marocchi, Kohler — Carrera, Conte, Platt (Di Canio, 46e), R. Baggio — Vialli, Ravanelli (Giacobbo, 66e). Entr. : Trapattoni.
LAZIO : Orsi — Bergodi, Favalli, Luzardi, Cravero — Bacci, Fuser, Marcolin, Gascoigne (Stroppa, 56e) — Riedle, Signori. Entr. : Zoff.

A Naples (stade San Paolo),
NAPLES et PARME : 1-1 (1-0). — 36 000 spectateurs. Arbitre : M. Racalbuto. Buts : Policano (22e) pour Naples ; Pizzi (87e) pour Parme. Avertissements : Zola, Ferrara à Naples.
NAPLES : Sansonetti — Ferrara, Tarantino, Corradini, Nela — Cannavaro, Altomare (Carbone, 46e), Crippa, Zola — Baglieri, Policano (De Rosa, 65e). Entr. : Bianchi.
PARME : Ballotta (Ferrari, 56e) — Benarrivo, Di Chiara (Hervatin, 79e), Minotti, Apolloni — Matrecano, Pin, Pulga, Pizzi — Ferrante, S. Berti. Entr. : Scala.

A Rome (stade Olympique),
AS ROMA et UDINESE : 1-1 (0-0). — 41 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Hässler (48e s.p.) pour la Roma ; Desideri (80e) pour l'Udinese. Avertissements : Rossitto, Kozminski, Calori à l'Udinese. Expulsions : Bonacina (81e) à la Roma ; Marronaro (81e) à l'Udinese.
ROMA : Fimiani — Garzya, Aldair (Comi, 67e), Petruzzi, Benedetti — Bonacina, Mihajlovic, Salsano, Hässler — Rizzitelli, Muzzi (Carnevale, 68e). Entr. : Boskov.
UDINESE : Di Sarno — S. Pellegrini, Al. Orlando (Marronaro, 77e), Sensini, Calori — Desideri, Kozminski, Rossitto, Dell'Anno (Mattei, 46e) — Balbo, Branca. Entr. : Bigon.

Même si Beppe Signori (Lazio Rome) n'a pas marqué lors de cette dernière journée, il reste le meilleur buteur du Calcio. *(Photo Franco RICHIARDI/TEMPSPORT)*

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan	50	34	18	14	2	65	32
2. Inter	46	34	17	12	5	59	36
3. Parme	41	34	16	9	9	47	34
4. Juventus	39	34	15	9	10	59	47
5. Lazio	38	34	13	12	9	65	51
6. Cagliari	37	34	14	9	11	45	33
7. Sampdoria	36	34	12	12	10	50	48
8. Atalanta	36	34	14	8	12	42	44
9. Torino	35	34	9	17	8	38	39
10. Roma	33	34	8	17	9	42	39
11. Naples	32	34	10	12	12	49	50
12. Foggia	32	34	10	12	12	38	53
13. Genoa	31	34	7	17	10	41	55
14. Fiorentina	30	34	8	14	12	53	56
15. Udinese	30	34	10	10	14	42	48
16. Brescia	30	34	9	12	13	36	44
17. Ancône	19	34	6	7	21	40	73
18. Pescara	17	34	6	5	23	45	74

BUTEURS

1. Signori (Lazio)	26
2. R. Baggio (Juventus)	(+ 2) 21
Balbo (Udinese)	21
4. Sosa (Inter)	(+ 2) 20
5. Batistuta (Fiorentina)	(+ 2) 16
Fonseca (Naples)	16
7. R. Mancini (Sampdoria)	15
8. Ganz (Atalanta)	(+ 2) 14
9. Raducioiu (Brescia)	(+ 1) 13
Papin (Milan)	(+ 1) 13
Van Basten (Milan)	13

Rendez-vous

(12 juin 1993, Coupe, finale aller)
Torino - AS Roma

Allemagne

Werder, le miraculé

Champion, le Werder ! En s'imposant 3-0 à Stuttgart, le club de Brême est devenu champion pour la troisième fois de son histoire. Et Otto Rehhagel, son entraîneur, entre dans la cour des grands avec quatre titres en six ans.

QUAND on songe que le Werder Brême comptait sept points de retard sur le Bayern après huit journées, on comprend pourquoi Rehhagel considère ce titre comme un miracle. Ce n'est pourtant pas le premier. Au cours de sa longue carrière hanséatique, Rehhagel avait déjà gagné un titre de champion, une Coupe et une Coupe des Coupes.

Cette saison, pourtant, les éliminations successives de la Coupe des Coupes et de la Coupe avaient fait craindre un moment que cette saison soit une année sans pour le Werder. En subtilisant le titre au Bayern Munich, longtemps leader, pour un petit point, le Werder a réussi le hold-up parfait.

Hasard du calendrier, c'est sur le terrain de Stuttgart, le champion sortant, que le Werder a gagné son titre. Le VfB Stuttgart avait encore une chance d'être européen, à condition de battre le Werder. Mais il devait aussi compter sur une défaite de Karlsruhe face à Dortmund. Seulement, Karlsruhe a vite mené au score (2-0). Découragés, les joueurs de Stuttgart ont alors cédé. Ils ont encaissé leur premier but dès la reprise. L'issue du match était déjà scellée.

Celle du Championnat aussi, malgré le bon résultat nul (3-3) du Bayern à Gelsenkirchen, face à Schalke 04. Si le titre du Werder relève du miracle, il n'en est pas pour autant immérité. Au contraire. Brême a quand même gagné ses deux matches contre le Bayern.

A Munich, où on n'oublie pas que le Bayern a fini dixième la saison dernière, cette deuxième place est une petite consolation car elle lui permet d'atteindre son but initial : être européen. Franz Beckenbauer, vice-président du club bavarois, a d'ailleurs admis : « A la fin du Championnat, Brême a su accélérer la cadence tandis que nous n'avons pas pu passer la vitesse supérieure. Le Werder a mérité son titre, même si c'est dur pour mon club d'avoir mené pendant trente-deux journées pour être finalement battu sur le fil. »

De son côté, Otto Rehhagel s'est félicité de la bonne intégration de l'Autrichien Andreas Herzog (ex-Rapid Vienne) dont ont pu profiter les attaquants Wynton Rufer et Stefan Kohn. Mais il n'a pas oublié que ça n'a pas été facile pour Herzog, trop irrégulier en début de saison. Rehhagel s'était donc surtout attaché à faire redescendre son Autrichien sur terre après ses très bonnes prestations. Ainsi, il l'avait mis en garde : « Tu n'as encore rien gagné et, tant que tu n'as pas acquis le titre, tes belles prestations ne servent à rien. »

Si, le week-end prochain, le Bayer Leverkusen gagne la Coupe, le Bayern, le Borussia Dortmund, l'Eintracht Francfort et, pour la première fois de son histoire, Karlsruhe participeront à la Coupe UEFA. Avec Sarrebruck et Ürdingen, Bochum descend en Bundesliga 2. Sa victoire (3-1) sur Wattenscheid s'est révélée inutile puisque, dans le même temps, Nuremberg a battu (4-1) Sarrebruck.

Rejoignent l'élite le FC Fribourg, le MSV Duisbourg et le VfB Leipzig (ex-Lokomotiv), qui sera ainsi, la saison prochaine, le deuxième club de l'ex-RDA en Bundesliga, avec le Dynamo Dresde. Fribourg, lui, monte pour la première fois. A noter, enfin, que la réduction de la Bundesliga 2 sacrifie sept clubs parmi lesquels l'Eintracht Brunswick et le Fortuna Düsseldorf.

Correspondance Rainer KALB

Belgique

Les malheurs de Charleroi

BRUXELLES. — La finale de la Coupe de Belgique ne concernait, ce dernier dimanche, que la partie francophone du pays. La première apothéose wallonne depuis trente-sept ans n'a pas accouché d'une surprise. Le favori, le Standard, a disposé de Charleroi, qui présentait pourtant comme flatteuse référence une triple victoire en dix jours sur Anderlecht.

Les Carolorégiens pouvaient, toutefois, invoquer une insigne malchance pour expliquer, partiellement, leur honorable défaite. L'avant-veille de l'événement, ils avaient perdu leur gardien Gulyas. Le Hongrois s'était blessé au mollet lors de l'entraînement. Après vingt minutes de jeu, ils durent déplorer la sortie de leur libero Janevski, victime d'une sérieuse luxation du coude. Trois minutes après la reprise, ils enregistrèrent un second retour prématuré au vestiaire, celui de leur arrière droit Suray, qui n'était pas remis d'un tacle par-derrière du jeune Standardman Léonard, quelques minutes avant le repos.

Suray venait à peine de s'affaler sur le banc de touche que le Standard ouvrit le score. Oublié un instant, Vos avait trompé Baetslé, le remplaçant de Gulyas, d'un tir soudain et tendu dont le gardien carolorégien avait mal jugé la puissance.

« Au repos, je n'étais pas content du tout de la prestation de mes joueurs, expliquait Arie Haan, l'entraîneur du Standard. Nous n'avions pas joué. Nous n'avions dessiné aucun mouvement digne de ce nom. J'avais donc reprécisé mes directives tout en avouant que nous avions de grandes chances de triompher puisque, en jouant aussi mal, il ne nous était rien arrivé de fâcheux. »

Bodart, le gardien du Standard, était largement responsable de ce score de parité au repos. Impeccable dans ses prises de balles aériennes, il avait aussi sauvé un but tout fait, à une minute du repos, en déviant du bout du pied, dans un réflexe étourdissant, un bon essai du joueur de Charleroi Brogno.

Quand, peu après l'heure de jeu, Léonard doubla l'avance du Standard, les courageux Carolorégiens se résignèrent à leur défaite.

Gilbert Bodart et Guy Hellers, les deux anciens du Standard, qui avaient traversé bien des tourmentes depuis de nombreuses saisons, tombèrent dans les bras l'un de l'autre et écrasèrent une larme furtive. Trois fois auparavant ils avaient dû s'incliner en finale de la Coupe.

Cette fois, cette récompense tangible, concrète, venait confirmer le renouveau d'un grand club belge que de multiples vicissitudes avaient bien failli faire disparaître au cours de cette dernière décennie, particulièrement tumultueuse.

Pendant que les Standardmen, ivres de bonheur, se lavaient au champagne, Per Zetterberg prenait tristement congé du public carolorégien. Sous les yeux d'émissaires marseillais, le petit Suédois très convoité avait partiellement manqué sa finale. Il devrait signer aujourd'hui le contrat qui le liera à Anderlecht la saison prochaine. Il y retrouverait ainsi l'infortuné Olivier Suray, déjà acquis par le nouveau champion de Belgique.

La saison 1992-1993 s'est donc achevée ce dernier dimanche. Elle a consacré Anderlecht en Championnat et le Standard en Coupe. Elle enverra le FC Malinois, le SV Waregem et l'Antwerp en Coupe de l'UEFA. Elle a relégué Lokeren et Boom en Division II et elle accueillera Seraing et Ostende dans sa prochaine élite.

Correspondance Michel DUBOIS

Pays-Bas

Le sacre des bosseurs

AMSTERDAM. — Feyenoord est-il un champion au rabais ? C'est la question, un peu légère, que certains journalistes ont posé à Wim Van Hanegem, son entraîneur, à la fin du match victorieux à Groningue. Une victoire synonyme de treizième titre pour le club de Rotterdam.

Réponse de Van Hanegem : « Pris individuellement, les joueurs de l'Ajax et du PSV sont peut-être plus talentueux que les miens. Mais personne n'a bossé autant que nous depuis le début de la compétition. À Feyenoord, il n'existe pas de vedettes désabusées ou fatiguées. »

Anticonformiste et modeste à l'extrême, l'entraîneur de Feyenoord s'est ensuite réfugié dans un coin isolé du stade de Groningue. Pour échapper à la meute des médias qui, d'ordinaire, fuient ce personnage ombrageux. Van Hanegem déteste, en effet, se faire de la publicité et déclare à qui veut l'entendre qu'un entraîneur « c'est seulement un petit maillon dans un engrenage bien plus compliqué ».

Pendant ce temps, sur le terrain de l'Oosterpark, les joueurs de Feyenoord faisaient la fête en compagnie des 15 000 supporters ayant effectué le déplacement depuis Rotterdam. Un triomphe bien légitime qui récompense une équipe travailleuse et dont tous les joueurs se sont sacrifiés à une cause commune : ramener à Rotterdam un titre qui manquait depuis 1984.

Un événement que plus de 120 000 personnes ont salué en envahissant le centre de Rotterdam dans la nuit du match, lundi dernier. Sans Van Hanegem, bien sûr, dont l'esprit était déjà à une tout autre préoccupation. Le lendemain, il devait se lever le plus tôt possible pour s'occuper des plantes de son jardin...

Correspondance Gilbert BUENZOD

Suisse

Aarau, la belle histoire

LAUSANNE. — C'est fait ! Ce qui semblait impensable il y a encore quelques semaines est réussi : Aarau est champion ! Pour la troisième fois de son histoire. Tout s'est finalement décidé samedi dernier.

A 17 heures, Aarau reçoit le FC Sion, le champion sortant. Le match est télévisé en direct. Une heure et demie plus tard, Aarau a gagné : 2-1. Sion, appliqué mais à court d'inspiration, n'a pas pu résister à l'enthousiasme des Argoviens. Ces derniers, malgré leurs cinq points d'avance, ne sont pas encore mathématiquement champions.

Ils ont alors juste le temps de rallier le Letzigrund où Servette, leur dernier rival, rend visite (à 20 heures) au FC Zurich. Spectateurs attentifs de la rencontre, Rolf Fringer, l'entraîneur d'Aarau, et ses joueurs laissent éclater au coup de sifflet final, en direct à la télé, une joie qui fait plaisir à voir. Le FC Zurich vient de déposer (3-2) le Servette et Aarau est officiellement champion.

Quelle belle histoire pour ce modeste club, le plus petit budget de la Ligue nationale A ! C'est en fait une très grande leçon donnée là par Rolf Fringer, technicien qui ne se prend jamais au sérieux sauf, peut-être, lorsqu'il fait part de sa passion du jeu : « C'est pour notre époque une réussite exemplaire. Au début, nous n'avions ni public ni argent. On a donc focalisé le plus joyeusement possible sur le jeu. C'est parce qu'en toutes circonstances nous avons d'abord pensé à jouer plutôt qu'à calculer que nous avons progressé. » Avec cet état d'esprit, les résultats sont venus et le public a suivi : ils étaient 3 500 en moyenne à Aarau en début de saison ; il y avait un bon millier d'Argoviens samedi soir à Zurich...

Et Fringer d'expliquer sa méthode : « Nous avons compris que la victoire, si elle se répétait souvent, ne pouvait venir que des échanges et de la solidarité. C'était notre seule chance de mener à bien ce formidable pari. Pour une fois que l'argent ne triomphe pas... »

Giflés par le succès d'Aarau, les grands clubs du pays l'avaient déjà été le Lundi de Pentecôte par la victoire de Lugano en finale de la Coupe. Les Tessinois ont, en effet, fait voler en éclats (4-1) les Grasshoppers de Zurich du prestigieux Leo Beenhakker, organisés sur le plan tactique de façon caricaturale. Grasshopper, heureusement, retrouvera au terme de la poule de promotion-relégation sa place parmi l'élite. De justesse. C'est vraiment toute une époque qui bascule !

Le titre à Aarau, la Coupe à Lugano, il ne reste plus à attribuer lors de deux dernières journées du Championnat, cette semaine, que les places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA. Deux places qui se jouent entre le Servette de Genève, les Young Boys de Berne et le FC Zurich.

Correspondance Norbert ESCHMANN

Écosse

Gough se retire

GLASGOW. — Coup de tonnerre dans les Highlands : Richard Gough, le capitaine des Rangers et de la sélection, a annoncé qu'il ne jouera plus pour l'Écosse tant que Roxburgh en restera le sélectionneur. Gough, suite à la déroute (0-5) enregistrée à Lisbonne en avril, s'était senti « trahi ». Il n'a d'ailleurs pas été rappelé en sélection, à l'instar de quelques autres anciens, lors des deux derniers matches contre l'Estonie, à Tallinn, puis à Aberdeen.

Après que plusieurs journaux eurent évoqué sa possible retraite internationale, Gough a demandé à Roxburgh ce qu'il en était. Le sélectionneur a aussitôt précisé qu'il pourrait appeler la saison prochaine n'importe quel joueur en équipe nationale. Cela n'a pourtant pas suffi pour convaincre Gough, qui, fort de ses soixante et une sélections, a annoncé qu'il ne jouerait plus sous la direction de Roxburgh.

Ce dernier, expliquant que Gough lui devait la plupart de ses sélections et son brassard, a préféré taire « un nombre de choses que je pourrais dire à ce sujet, mais pas maintenant ». On craint désormais que l'équipe nationale perde d'autres internationaux, inspirés par Gough, notamment ses coéquipiers aux Rangers. Ainsi, Andy Goram, récemment opéré aux États-Unis d'un ligament du genou et indisponible jusqu'en janvier prochain, réserve sa décision. D'autres, comme Ian Durrant et Stuart McCall, ont décidé de continuer.

Les mauvaises relations entre Gough et Roxburgh ne datent pas d'hier. Elles s'étaient singulièrement détériorées lors du Mondiale 90, lorsque Gough avait été remplacé sur blessure à la mi-temps du match perdu contre le Costa Rica. Un an plus tard, Gough avait renoncé, contre l'avis de l'équipe médicale, à aller affronter la Suisse à Berne. L'équipe nationale y avait arraché le nul et s'était alors qualifiée pour l'Euro. Cette fois-ci, en prévision de l'Euro 96, elle devrait continuer sans lui.

Correspondance Scott McBURLEY

Turquie

Fenerbahce se refait

ISTANBUL. — Humilié par le fait de ne pas être européen la saison prochaine, Fenerbahce n'a pas voulu perdre de temps sur le marché des transferts. La saison à peine terminée, le club le plus riche d'Istanbul a tout de suite commencé son recrutement. Ont ainsi déjà signé, les jeunes et prometteurs Bülent (Kocaelispor), Çengiz (Ankaragüçü) et Kemalettin (Gençlerbirligi).

A venir aussi, le recrutement d'un nouvel entraîneur, probablement un Allemand, pour succéder au Slovaque Josef Venglos. Après le refus d'Otto Rehhaggel (Werder Brême), c'est Reinhard Saftig (ex-Bayer Leverkusen) qui est annoncé. Rayon joueurs étrangers, le Bulgare Stoïlov et le Slovène Nowak sont déjà partis. Le cas du Brésilien Gerson reste en suspens.

Pour renforcer l'attaque, le recrutement de Kubilay Türkyilmaz, l'attaquant international suisse du club italien de Bologne, est envisagé. Compte tenu de ses origines turques, il aurait l'avantage de ne pas être considéré comme étranger.

A Besiktas, l'autre grand club d'Istanbul victime du doublé de Galatasaray cette saison, on prépare aussi la relève. L'Anglais Gordon Milne, maintenu à son poste d'entraîneur, ne veut plus du Serbe Mitar Mrkela ni du gardien polonais Jaroslaw Bako. Pour remplacer ce dernier, on lui a proposé le Néerlandais John Achterberg, mais ses essais n'ont pas été concluants. On annonce maintenant l'arrivée de deux Argentins pour épauler l'attaquant sud-africain Fani Madida.

Gordon Milne souhaite aussi revaloriser son effectif avec des joueurs turcs : malgré leur statut d'international, des joueurs comme Metin et Recep sont donnés partants. A Besiktas comme à Fenerbahce, une page est en train d'être tournée.

Correspondance Seçuk MANAV

Espagne

Le Real Madrid tient bon

A deux journées de la fin du Championnat espagnol, le Real Madrid garde un point d'avance sur Barcelone. Un Barça qui se rend demain à Madrid pour la demi-finale aller de la Coupe. Quelle fin de saison !

ON votait dimanche dernier en Espagne. Mais l'actualité sportive était si intense ce week-end que les élections ont failli passer inaperçues. Il y eut d'abord la superbe victoire de Sergi Bruguera à Roland-Garros, saluée par une formidable ovation dans tous les stades, dimanche soir, dès que le résultat fut connu. Du jamais vu depuis la grande époque de Manuel Santana !

Pour cause de proximité du QG électoral du stade Santiago Bernabeu, le Real Madrid avait avancé, à contrecœur, son match contre la Real Sociedad à samedi soir. Les leaders ont donc attaqué leur rencontre à 22 h 30, aussitôt après la fin du match télévisé entre Barcelone et Séville. Émotion garantie, surtout au Nou Camp, où le Barça s'est retrouvé mené au score dès la 15e minute, suite à un superbe but du Croate Suker. Privée de Diego Maradona, toujours blessé, l'équipe entraînée par Carlos Bilardo a été fidèle à sa réputation, multipliant les pertes de temps et les fautes à répétition.

Sachant que l'ancien sélectionneur argentin mettrait en place une véritable barrière défensive, Johan Cruyff avait décidé d'innover, mettant Nadal en avant-centre afin d'exploiter son jeu de tête. Mais ce n'est qu'à la reprise que les Barcelonais ont trouvé le chemin du but. Cruyff décida alors de faire reculer Eusebio, faisant entrer Goicoechea à la place de Ferrer. Les débordements sur l'aile du joueur navarrais ont apporté une note plus joyeuse aux efforts des locaux. Au tout début de la première mi-temps, Laudrup égalisa suite à un superbe travail de Beguiristain. Une minute plus tard, un centre de Goicoechea trouva la tête de Nadal, puis son pied pour le deuxième et dernier but blaugrana.

Connaissant dès le coup d'envoi la victoire de leurs rivaux catalans, les Madrilènes savaient que seule la victoire leur permettrait de garder la tête du classement. Sous une pluie battante, et devant une Real Sociedad peu motivée, les hommes de Benito Floro s'y sont employés sans grande difficulté. C'est l'ex-Barcelonais Luis Milla qui inscrivit le premier but, Michel assurant la victoire dans les arrêts de jeu. A noter la très grande prestation du Brésilien Rocha, ovationné par les supporters. Quelques jours plus tôt, le président Ramon Mendoza avait fait part de son intention de se séparer de lui dès la fin de la saison... Signalons aussi l'absence du Chilien Zamorano, touché au genou, et le retour en seconde mi-temps de Rafael Martin Vazquez, après un long arrêt sur blessure.

Quant au Deportivo La Corogne, qui a encore ses chances pour le titre, au moins sur le papier, il les a préservées en dominant Cadix (3-0). Une victoire qui permet à Bebeto de reprendre seul la tête du classement des buteurs devant Zamorano, grâce à un but inscrit sur penalty, et qui plonge définitivement Cadix en Deuxième Division, en compagnie de Burgos, condamné depuis belle lurette.

Trois équipes restent concernées pour les deux places de barragiste. Albacete, vainqueur d'Oviedo (2-0), est le plus menacé, mais Logrones, tenu en échec par Saragosse (0-0), et l'Espanol, battu à Valence (2-0), n'ont qu'un point de plus. Le choc Espanol-Logrones, le week-end prochain au stade de Sarria, à Barcelone, s'annonce très, très chaud. A noter, à l'Espanol, les débuts au poste d'entraîneur de Juanjo Diaz, jusque-là entraîneur de Palamos, en remplacement de Novoa, limogé en cours de semaine.

Dans la course à l'Europe, la bonne affaire est pour Valence, dont la victoire sur l'Espanol n'a été acquise qu'à quelques minutes de la fin, grâce à un doublé de Sanchez, un jeune issu des divisions inférieures. Tenerife a laissé échapper une belle occasion de conforter ses chances européennes en se faisant rattraper par Osasuna (2-2), après avoir eu deux buts d'avance. L'équipe insulaire se fait ainsi rejoindre par l'Atletico Madrid, vainqueur (2-1) sur le terrain de l'Athletic Bilbao. Un Atletico Madrid qui a échappé à une suspension européenne, la semaine dernière, à la commission de discipline de l'UEFA, mais qui se trouve tout de même lourdement frappé par des sanctions individuelles. Les plus sévères frappent Juanito (six matches) et Schuster (cinq).

Signalons enfin le retour de Lerida parmi l'élite. Après quarante-trois ans d'une interminable attente, cette ville catalane fait de nouveau partie des grands...

Correspondance Paco AGUILAR

Grèce

L'AEK champion

ATHÈNES. — Une victoire pour le titre. C'est l'équation que se devait de réaliser l'AEK : battre l'Olympiakos pour remporter le dixième Championnat de son histoire. Les hommes de Dusan Bajevic ont parfaitement accompli leur mission en s'imposant (3-1) à l'Olympiakos dans un stade Nikos-Goumas en délire.

Les 35 000 supporters de l'AEK qui s'étaient donné rendez-vous dans l'enceinte de Nea Philadelphia (banlieue nord-ouest d'Athènes) ont pu tout de suite donné libre cours à leur enthousiasme : leurs protégés ont ouvert la marque après à peine vingt secondes, par l'intermédiaire de Zoran Sliskovic, parfaitement servi par Toni Saveski.

Assommés d'entrée, les joueurs de l'Olympiakos vont commettre une faute sur ce même Saveski, trois minutes plus tard. Permettant ainsi à Dimitriadis de doubler la mise sur penalty. Il faudra attendre la 33e minute pour voir le club du Pirée réagir et revenir au score grâce à un but de Tsalouhidis sur une passe de Batista.

L'AEK s'est mis à l'abri, en seconde période, à la suite d'un penalty transformé (77e) par Dimitriadis, toujours lui. Un Dimitriadis qui, dès la reprise, avait tiré sur le poteau. Grâce aux deux buts marqués à l'Olympiakos, l'avant-centre de l'AEK s'impose également au classement des buteurs, ce pour la seconde année consécutive.

Outre le titre de l'AEK, la dernière journée de Championnat a sanctionné le qualification de l'OFI Crète pour la Coupe de l'UEFA. Une première dans l'histoire du club insulaire.

Correspondance Paul GONDIKAKIS

Bulgarie

Bonjour tristesse

SOFIA. — A l'heure des bilans, le reflet que le football national donne de lui-même est des plus sombres. Le Championnat qui vient de s'achever s'est déroulé au milieu des menaces de grèves, des clubs en faillite, des matches truqués et des entraîneurs limogés à tour de bras (quatorze pour la seule Première Division). Une situation aggravée par la fuite des talents vers des cieux plus rémunérateurs et par la crise des centres de formation qui n'arrivent pas à assurer une véritable relève.

Dans ce cadre bien triste, les clubs les plus riches continuent de faire la loi. Ainsi, la Bulgarie sera, une fois de plus, représentée en C 1 par Levski Sofia alors que le CSKA disputera la Coupe des coupes. Les deux clubs de Plovdiv, Lokomotiv — éliminé par Auxerre au premier tour de la C 3 cette saison — et Botev, se sont pour leur part qualifiés pour la Coupe de l'UEFA. Tous ne se font cependant aucune illusion quant à leurs performances futures sur la scène continentale.

C'est sans grand enthousiasme non plus que les clubs préparent le Championnat 1993-94. En Première Division, Haskovo et le FC Sliven seront remplacés par le Tchernomoré Varna et Choumen, deux habitués de l'élite.

Correspondance Ivan AVOUSKI

Portugal

Points noirs

LISBONNE. — Le rideau est tombé sur la cinquante-neuvième édition du Championnat national du Portugal. Le FC Porto sacré champion et les places européennes étant elles aussi déjà attribuées, le pôle d'intérêt de cette trente-quatrième et dernière journée gravitait autour de la lutte pour échapper à la relégation. Chaves, on le sait, était déjà condamné depuis belle lurette, mais on ignorait encore quelles étaient les deux équipes qui devraient l'accompagner. Cinq étaient encore menacées : Gil Vicente, Braga, Tirsense, Espinho et Salgueiros. Or, la malédiction s'est abattue sur Espinho et Tirsense, qui tombent, avec Chaves, en Division II. Ces trois équipes seront remplacées la saison prochaine par trois revenants en division majeure : Estrela Amadora, Uniao Madeira et Victoria Setubal. La saison s'achèvera jeudi prochain avec la finale de la Coupe du Portugal au stade National à Lisbonne. Une finale qui opposera Boavista, le tenant, à Benfica.

Pour en revenir au Championnat, il faut dire que, dans l'ensemble, il ne fut guère brillant. Un climat de suspicion à l'égard des arbitres, l'indiscipline croissante (due en grande partie à la dépénalisation absurde des cartons jaunes survenue il y a trois saisons) et le renforcement des passions régionalistes sont quelques épisodes de la triste réalité dans laquelle le football portugais a plongé. De tous ces phénomènes que nous venons d'énoncer, le plus étonnant reste les passions régionalistes. C'est que le football portugais semble être de plus en plus le porte-drapeau des aspirations politiques de certaines régions. Certes, ce genre de rivalités a toujours existé, mais cette saison il a pris un relief assez préoccupant. Les supporters de Porto, par exemple, ont fêté le titre de champion en criant : « On veut voir Lisbonne brûler ! » Ces manifestations radicales ne sont nullement de bon augure, convenons-en, pour l'avenir du football portugais...

Correspondance Fernando COUTO E SANTOS

Croatie

La Coupe pour Hajduk

SPLIT. — L'avance était suffisante. Hajduk, malgré la défaite à Zagreb (2-1), a remporté la Coupe de Croatie. Encore une fois, l'Albanais Ardian Kozniku a marqué le seul but de Split. Un but qui confortait l'avantage pris au match aller (4-1). Mais, plus que la performance individuelle, c'est la fin de saison de toute l'équipe de Split qui est à souligner. En effet, Hajduk aura réussi l'exploit de battre à deux reprises le géant du Croatia Zagreb (l'ex-Dinamo), et de lui enlever ainsi la possibilité de signer un doublé national.

Cette finale de Coupe a, d'autre part, permis de démontrer que le football existait encore en Croatie. Le public avait répondu à l'appel, ils étaient plus de 45 000 dans chaque stade. Et pas seulement des Croates.

Un bataillon de la FORPRONU était présent à Zagreb. Le commandant de celui-ci, l'Irlandais Cedric Thornberry, devrait remettre un rapport favorable à l'UEFA pour que puissent reprendre les compétitions internationales en Croatie, notamment à Zagreb, Split ou Rijeka. En attendant, les clubs éventuellement qualifiés pour les Coupes d'Europe sont les suivants : Croatia Zagreb en C 1, Hajduk Split en C 2 et FC Zagreb en C 3.

Correspondance Zdravko REIC

Hongrie

Le grand cirque

BUDAPEST. — Plus la date de l'élection du président de la Fédération approche, plus supporters et journalistes se rendent compte que la campagne ressemble à un grand cirque.

Les dirigeants ont, en effet, annoncé que toute personne pouvait déposer un dossier de candidature, sans aucune contrainte. Parmi celles-ci et hormis les présidents sortants et le P-DG de la Hongroise des Jeux, il y avait un avocat, deux anciens joueurs et un policier en retraite !

Vu le nombre de candidats, la Fédération est revenue sur sa décision et désormais chaque candidat devra présenter dans un mémoire ses propositions pour sortir le football national de la crise qui le secoue actuellement.

Autre modification : le président ne peut être que citoyen hongrois, ce qui exclue l'un des treize candidats qui, malgré ses origines magyares, est ressortissant néerlandais.

Depuis le débat télévisé, où chacun a disposé de trois minutes pour défendre ses arguments, un autre candidat, M. Posze, P-DG de la Hongroise des Jeux, a été écarté malgré l'argent qu'il promettait d'apporter...

Le contrat de Ferenc Puskas s'étant terminé par un étonnant succès sur l'Eire, l'une des premières tâches du nouveau président sera de désigner un nouveau sélectionneur, le vingt-sixième depuis la Seconde Guerre mondiale. Parmi les prétendants et favoris figurent Gyorgy Mezzey (déjà sélectionneur à deux reprises) et Tibor Nylasi, l'entraîneur de Ferencvaros.

Ferencvaros, justement, a repris du crédit en Championnat : il s'est imposé (3-1) sur le terrain du FC Vac grâce à des buts de Wukovics (18e), Gregor (45e) et Simon (56e). Du coup, c'est Kispest Honved, vainqueur logique de Veszprém, la lanterne rouge, qui a pris la première place du classement.

Correspondance Mathias IMRE

Slovénie

Olympija rafle tout

LJUBLJANA. — L'an dernier, une défaite aux tirs au but en finale de la Coupe, face au Maribor Branik, avait empêché l'Olympija Ljubljana de remporter le doublé. Cette fois, le plus prestigieux des clubs slovènes a tout raflé sur son passage.

En atomisant (10-1) le Zeljeznicar de Maribor, Olympija s'est d'abord assuré le titre, à deux journées de la fin du Championnat. Avec cinq points d'avance sur ses dauphins, il ne pouvait, en effet, plus être rejoint par le Mura de Murska Sobota ou le Branik de Maribor.

Pour compléter son triomphe, Olympija s'est ensuite imposé en finale de la Coupe. Le club de la capitale a cependant dû batailler ferme pour disposer (2-1) du Publikum, sur son terrain de Celje. Olimpija rejoignant la Coupe des champions, pour la deuxième saison d'affilée, Publikum devrait donc participer à la Coupe des Coupes.

Le Championnat se doit maintenant de délivrer ses deux derniers verdicts : choisir entre Mura et Branik le représentant slovène en Coupe de l'UEFA et désigner la quatrième équipe (le Prosotnik de Beltici, l'Elekroelement Zagorje, Izola ou Gorica) qui accompagnera le Steklar Rogaska, le Zeljeznicar Maribor et le Nafat Lendava en Deuxième Division.

Correspondance Boris VERBIC

Algérie

Un tiercé gagnant

ALGER. — A défaut de la satisfaction que le Championnat aurait pu nous valoir en cette fin de saison — et dont on se demande de plus en plus s'il ira au terme des sept journées restantes —, tous les clubs engagés en huitièmes de finale des Coupes d'Afrique se sont qualifiés pour le tour suivant. Après le MC Oran, qui avait sorti les Camerounais du Racing de Bafoussam, la JS Kabylie de Tizi-Ouzou, vainqueur à l'aller (5-0) des Dragons de l'Ouémé (Bénin), est passée de justesse, s'inclinant (0-3) au retour au stade Charles-de-Gaulle de Porto-Novo.

Ce fut ensuite au tour de l'USM El-Harrach vendredi dernier, face aux Ghanéens de Hearts of Oak. Contrairement aux Oranais et aux Tizi-Ouziens, le score final du match retour fut lourd de conséquence. Les Harrachis, battus à l'aller (3-2), ne partaient pas favoris pour la seconde manche. Pourtant, l'USMH ouvrit la marque sur penalty par Boutaleb (41e).

Mais les Ghanéens, moins crispés que leurs adversaires, revinrent au score rapidement (59e) par l'international Armah. Pas pour longtemps, puisque Boutaleb redonnait l'avantage et l'espoir aux siens une minute plus tard. La fébrilité des Harrachis leur fut fatale, Ablade Kumah remettant les deux clubs à égalité (83e) dans un stade pétrifié.

Mais c'était sans compter sur ce diable de Boutaleb, auteur d'un troisième but à la toute dernière minute de jeu. C'est seulement à l'issue des tirs au but (6-5) que les Harrachis obtinrent leur place en quartS de finale de la Coupe de la CAF, bouclant le triplé historique des formations algériennes.

Correspondance Mokhtar BOUDRAR

Maroc

Le WAC tranquille

RABAT. — Malgré son nul devant le FUS à Rabat (2-2), le WAC demeure l'incontestable leader du Championnat, comme en témoignent ses neuf points d'avance sur ses poursuivants immédiats. Ces derniers, qui ont abandonné toute ambition pour le titre, se livrent donc à une bataille farouche pour une deuxième place convoitée par quatre formations : le MC Oujda, O Casablanca, OC Khouribga et le Raja Casablanca.

A retenir de cette vingt-sixième journée la laborieuse victoire de Settat sur Kenitra (3-2). Ce succès lui permet de consolider sa place au milieu du tableau sans risquer d'être inquiété en fin de Championnat. Le Mouloudia mérite également la citation pour s'être imposé (2-1) chez la lanterne rouge, Beni-Mellal. Dans le bas du tableau, le MAS de Fès, après sa nette victoire sur Agadir (2-0), s'est remis à espérer.

D'autant que les formations qui le devancent continuent d'alterner le bon et surtout le moins bon, à l'image de Kenitra et du FUS, pour ne citer que les plus décevants. En revanche, Tanger confirme son renouveau et peut désormais voir l'avenir en rose après sa belle victoire (2-0) sur Kouribga. A signaler enfin, l'accession chez les grands du Chabab de Mohamedia et de Sidi-Kacem, sacrés champions dans leur groupe respectif de Deuxième Division.

Correspondance Kebir ARSALANE

Tunisie

L'enfer en différé

TUNIS. — Le couperet de la relégation s'est abattu sur l'AS Kasserine et le SR Sports. Si, au cours de cette dernière journée de Championnat, le premier nommé s'est vu rapidement fixé sur son sort, le SRS a dû attendre la fin du match Stade Tunisien-US Monastir pour connaître son destin le plus proche.

En effet, le SRS, qui avait arraché sa victoire (sur penalty) à la toute dernière minute, était tributaire du résultat de Monastir dont la rencontre s'est achevée avec plusieurs minutes de retard. En fin de compte, l'USM s'est sauvé in extremis en battant (3-2) le Stade Tunisien.

La situation de l'AS Kasserine aura été beaucoup plus limpide. L'ASK a cédé par quatre fois au CA Bizerte (victorieux 4-2) d'un Ben Hassen en état de grâce. Auteur des quatre buts de son équipe, l'attaquant du CAB à rejoint Malitoli (Espérance Tunis) en tête du classement des buteurs.

Les autres formations en lutte pour le maintien se sont rapidement mis à l'abri. L'AS Marsa a battu (3-1) l'OC Kerkennah avec un score déjà acquis à la pause. Quant à l'Olympique de Béja et l'Étoile du Sahel, ils se sont contentés de partager les points, d'un commun intérêt.

Correspondance HAKIM

Coupes d'Afrique des clubs

Le cauchemar nigerian du WAC

Habitués au podium depuis une douzaine d'années, les clubs maghrébins ont sombré à l'occasion des huitièmes de finale de la Coupe des champions. Tour à tour, le WAC de Casablanca, le tenant du titre, et le Club Africain de Tunis, son prédécesseur, ont connu de bien mauvaises fortunes. Vainqueur à l'aller (3-1), le WAC a été étrillé (4-1) par les Stationery Stores devant plus de 40 000 spectateurs, au stade de Surulere à Lagos.

Les Nigerians prirent d'emblée la direction du match, face à une formation marocaine de surcroît fatiguée par un voyage des plus hasardeux et une température suffocante. Côté Stores, le duo ghanéen Ezekiel Alamu-Arthur Moses fut un véritable poison pour Daoudi et Naybet. Menés 2-0 à la pause, les Wydadis revinrent au score avant d'encaisser un nouveau but. La dernière réalisation nigeriane, deux minutes avant la fin, permettait aux Stores de réaliser un authentique exploit (4-1), mettant fin au rêve de doublé du président Sentissi.

combler à Tunis le but de retard concédé à l'AS Sogara à Port-Gentil. Les Gabonais l'ont contraint à un nul (2-2) à El Menzah. L'autre club marocain engagé, le KAC Marrakech, a subi un sort identique au WAC devant les Ghanéens de l'Ashanti Kotoko (0-3 à Kumasi, puis 1-0). Au total, seuls le Zamalek du Caire, tombeur des Kaizer Chiefs de Soweto, et le MC Oran, auront sauvé l'Afrique du Nord d'une complète disparition avant les quarts.

En Coupe des vainqueurs de Coupe, il en a été autrement puisque le National du Caire, El Merreikh (Soudan), la JS Kabylie et le Stade Tunisien ont obtenu leur billet pour les quarts de finale face à des formations d'Afrique noire. À noter la qualification de Jomo Cosmos, premier club sud-africain en quart pour ses débuts continentaux, de l'Africa Sports, tenant du titre, et, enfin, des Zaïrois de Motema Pembe (ex-CS Imana), réguliers à ce stade de la compétition depuis trois ans.

Frank SIMON
(avec Kebir ARSALANE et HAKIM)

Afrique du Sud

Milan en tournée

JOHANNESBURG. — Deux nouveaux clubs étrangers, et non des moindres, sont attendus en Afrique du Sud cette semaine. Il s'agit du Milan AC, champion d'Italie et vice-champion d'Europe, et du Sporting Portugal.

Ici, l'arrivée de Milan est un véritable événement. D'autant plus qu'il doit se présenter presque au complet... Le Milan AC ne jouera qu'un match, contre Orlando Pirates, samedi prochain, à Johannesburg.

En réalité, Milan remplace le club anglais de Tottenham Hotspurs, qui devait venir pour une tournée de deux matches.

La guerre que se livrent au sein du club londonien Alan Sugar, le président, et Terry Venables, le directeur sportif, a entraîné l'annulation de ces rencontres.

Quant au Sporting, le deuxième club de Lisbonne, il jouera deux matches : le premier, contre Hellenic — qui vient d'être éliminé (3-1, 0-2) de la Coupe de la CAF par les Kenyans de Gor Mahia — samedi au Cap, et le second, dimanche prochain à Johannesburg, contre Moroka Swallowa, actuel leader du Championnat.

Correspondance Philippe BERNARD

Coupe Shell

La Martinique reine des Caraïbes

CAYENNE. — En battant la Jamaïque chez elle (0-0, puis 6-5 aux tirs au but) en finale de la Coupe Shell Caraïbes, les Martiniquais sont aujourd'hui les maîtres de la région.

Dix ans après avoir inscrit leur nom au palmarès de la Coupe des nations des Caraïbes (rebaptisée, depuis 1989, Coupe Shell), la sélection martiniquaise vient d'inscrire une des plus belles pages de son histoire. Battre la Jamaïque à Kingston, devant 20 000 supporters fanatiques, n'est pas à la portée de tout le monde...

La bande à Zaïre, le capitaine, a résisté pendant cent vingt minutes au grandissime favori dans l'épreuve, pour finalement s'imposer. Pour accéder à la finale, les Jamaïcains ont sévèrement battu Trinité-et-Tobago (3-0) pendant que les Martiniquais s'imposaient face à Saint Kitts et Nevis (1-1, puis 4-3 aux tirs au but). Ce succès confirme en fait la bonne santé du football martiniquais.

Déjà premier de la classe au niveau des DOM — après avoir sorti la Guyane et la Guadeloupe en poule éliminatoire —, il est désormais en tête de toute la région.

Il faut dire que Raymond Destin et Daniel Saïthsoothane, les deux entraîneurs des Bleus, disposent d'un quator haut de gamme avec Marc Lagier, Charles-Edouard Coridor, Jean-Hubert Sophie et Jean-Pierre Honoré.

Tous les quatre ont d'ailleurs été retenus dans la « Dream Team des Caraïbes », et à ce titre invités à jouer deux rencontres en Angleterre, le mois prochain, contre Aston Villa et Arsenal. A cette bande des quatre, il convient d'ajouter, au tableau d'honneur, l'ancien Parisien Tinmar et le capitaine Zaïre...

De l'avis général, la Martinique possède quelque chose d'unique aux Caraïbes : une équipe jeune avec de bonnes individualités. Rarement, en tout cas, le football antillo-guyanais avait pesé aussi lourd face aux Anglophones. Le Club franciscain, d'ailleurs, habituel grand fournisseur de la sélection martiniquaise, pourrait se hisser au plus haut niveau de la Coupe des champions des Caraïbes. S'il y parvient, l'année 1993 devrait rester comme le meilleur cru jamais produit par le football martiniquais.

Correspondance Nicolas PIETRUS

Argentine

Confusion

BUENOS AIRES. — Il avait déjà le triste privilège d'être l'un des plus violents et des moins offensifs du monde. Le Championnat se caractérise désormais par un incroyable désordre provoqué par Talleres de Cordoba et accentué par l'intervention ridicule du président de la République, Carlos Menem.

Tout commença il y a quinze jours, quand l'arbitre Javier Castrilli, l'un des rares à appliquer le règlement à la lettre, interrompit le match Talleres-River Plate après un épisode confus (irruption d'un supporter de Talleres sur le terrain, insulte des joueurs locaux, intervention de la police...). Castrilli expulsa cinq joueurs de Talleres et le tribunal de discipline de la Fédération (AFA) donna match gagné à River.

Talleres, menacé de descente en Division II, porta plainte devant la justice civile, ce qui est interdit par les statuts de la FIFA. La justice civile cassa le jugement de l'AFA, autorisant notamment les cinq joueurs suspendus à jouer le prochain match, ce qui provoqua une grève des arbitres, une suspension de la journée programmée pour le 30 mai et des maux de tête pour le sélectionneur Alfio Basile.

Malgré la menace d'être évincé, afin que l'AFA ne soit pas pénalisée par la FIFA, Talleres s'est obstiné et a joué samedi contre Newell's (1-0) avec ses cinq joueurs suspendus. Le résultat ne sera sans doute pas homologué.

Comme si tout cela ne suffisait pas, le président Carlos Menem est intervenu pour demander... qu'aucune équipe ne soit reléguée en Division II cette saison ! Argument : « Il faut pacifier l'ambiance du foot national. » La « proposition » présidentielle a évidemment un but politique : s'attirer la sympathie des publics de Cordoba ou de Tucuman (San Martin est une autre équipe condamnée).

En période électorale (législatives en octobre) et présidentielles (dans deux ans), cela peut servir, même si les sondages laissent apparaître un profond désaccord des gens de Buenos Aires avec cette ingérence ménémiste. Menem fut d'ailleurs accueilli cette semaine par un millier de sympathisants de Talleres à l'aéroport de Cordoba lors d'une visite de campagne...

Pendant ce temps, la dix-septième journée a été favorable à River. L'équipe de Passarella a concédé le nul (1-1) à Lanus, au Monumental, mais Velez a perdu (0-2) sur son terrain devant Rosario Central. La formation de Bianchi, en baisse depuis plusieurs semaines, ne compte plus que deux points d'avance sur River (si ce dernier récupère effectivement les deux points de la victoire contre Talleres).

Les deux dernières journées se disputeront ce mardi et samedi prochain. D'ici là, Julio Grondona devra mettre un terme à la rébellion de Talleres, sans s'attirer les foudres de Menem, et répondre favorablement à Basile, qui réclame ses internationaux pour une dernière semaine d'entraînement avant la Copa America, sans mécontenter les clubs et sans fausser l'épilogue du Championnat. Ce ne sera pas une mince affaire !

Correspondance Francis HUERTAS

Brésil

Corinthians en finale

RIO DE JANEIRO. — Pendant qu'une sélection vert et or sérieusement diminuée s'efforce de préserver le prestige brésilien dans l'US Cup, les Championnats régionaux sont entrés dans leur phase finale. Dans l'Etat de Rio de Janeiro, Fluminense et Vasco de Gama vont croiser le fer pour le titre. Malheureusement, aucun des deux ne se trouve au top niveau. Les blessures ont provoqué de nombreux remplacements et une baisse de régime au cours du dernier mois fait que ces deux formations se montrent trop irrégulières. C'est une finale sans favori...

A Sao Paulo, la victoire de Corinthians sur le Sao Paulo FC (1-0) lors de l'avant-dernière journée a ôté toutes ses chances à l'équipe dirigée par Tele Santana. Malgré de belles réactions de la part des détenteurs de la Copa Libertadores, Corinthians, à la fois homogène et rapide, a mérité sa victoire. Une victoire qui aurait dû être encore plus nette d'ailleurs que ne l'indique l'unique but inscrit par Neto.

Lors de la dernière journée, sous la houlette d'un Rai retrouvé, le Sao Paulo FC a donné un authentique récital devant Santos (6-1). Malheureusement, il était trop tard et ce baroud d'honneur n'a servi à rien. L'éventuel faux pas de Corinthians devant Novorizontino, dernier espoir de Sao Paulo, n'a en effet pas eu lieu. Pour ses adieux au club qui lui apporté la consécration internationale, Rai a inscrit un superbe sixième but qui a fait se lever le stade tout entier.

La formation entraînée par Nelsinho retrouve donc Palmeiras en finale. Echouant dans la lutte pour le titre depuis seize ans, les Verts, chers à la colonie italienne, ont monté cette année une superéquipe grâce notamment à l'arrivée du défenseur Antonio Carlos et des attaquants Zinho, Edmundo et Edilson. Mais Corinthians et ses supporters ont promis de faire éclater le stade de Morumbi (120 000 places) et d'arracher la victoire.

Correspondance Alain FONTAN

STAGES FOOT
8-17 ans
FEURS (42)
ÉTÉ 93
1500 F la semaine
Participation de l'encadrement technique de l'AS Saint-Étienne
Tél. : 77-75-77-88

Norvège - Angleterre : 2-0

L'élève dépasse le maître

Après les Pays-Bas, c'est l'Angleterre qui s'est inclinée à Oslo. Pour les Norvégiens, fidèles disciples du jeu à l'anglaise, ce succès est vraiment symbolique.

UN pied aux États-Unis, la tête dans les étoiles et les bras levés vers la pleine lune d'Oslo, la Norvège avait l'allure d'un conquérant, mercredi dernier, dans la bien nommée capitale viking. Après les Pays-Bas (2-1) en septembre dernier, l'Angleterre venait à son tour de plier (2-0) à l'Ullevaal Stadion. Une victoire symbole, peut-être même historique, pour ces nouveaux envahisseurs venus de Scandinavie. En se jouant de ce football anglais qui, de l'aveu même de son sélectionneur, lui « a tout appris », la Norvège a semblé dépasser le maître et, surtout, « a fait un grand pas » vers cette World Cup 1994 où peu de monde l'attendait. Aujourd'hui, pourtant, elle est plus que jamais en position de force dans un groupe de qualification où, après six matches, elle demeure invaincue, avec onze points sur douze possibles, une différence de buts en béton (+17) et un moral de fer. Avant de défier ce mercredi les Pays-Bas à Rotterdam pour conclure une saison admirable, le leader nordique, en tête depuis le premier jour et son carton (10-0) de l'année 1992 devant Saint-Marin, a en tout cas le sentiment de ne pas se retrouver là par hasard.

Une impression justifiée puisque, après avoir pris trois points à l'Italie avant l'Euro en Suède, il vient de remettre ça avec ce modèle anglais qu'il avait déjà su contenir (1-1) à Wembley en octobre dernier. Du beau travail et forcément des résultats qui veulent dire quelque chose. Pour le capitaine Rune Bratseth, libero du Werder de Brême, nouveau maître de la Bundesliga, « c'est la preuve que nous faisons aujourd'hui partie des meilleures équipes d'Europe ».

Même analyse pour Hans Egil Olsen, le sélectionneur miracle, ex-international et maître tacticien, en place depuis octobre 1991 et qui situe ce phénomène « au niveau de notre organisation défensive et de notre jeu en mouvement, devenus très performants ».

Devant une très petite Angleterre, déjà malmenée quatre jours plus tôt en Pologne (1-1), chez l'autre trouble-fête du groupe, elle a su exposer tout ça. Avec un enthousiasme, une confiance, une rigueur et un réalisme caractérisant bien sa réussite actuelle. Un premier but à trois minutes de la mi-temps, un second trois minutes après la pause : l'affaire s'est bien goupillée et le suspense vite dissipé. Aveu d'Egil Olsen : « Dès la préparation, j'avais compris que le groupe était prêt pour gagner. Et, très tôt dans le match, je savais qu'il allait le faire. » L'Ullevi Stadion et, sans doute, aussi un peu l'Angleterre avaient également saisi qu'avec le second but inscrit dès la reprise il ne pouvait plus rien arriver aux Norvégiens.

Le symbole Bohinen

Une délivrance signée par Lars Bohinen, un milieu de terrain buteur, lui aussi symbole. Comme un trait d'union avec cette sélection trempée dans le moule de la tradition scandinave où mercenaires, pas toujours titulaires dans leur club, et joueurs restés au pays, avides d'aller voir ailleurs, forgent des mélanges détonnants ces derniers temps. L'année dernière, pendant que la Norvège ne s'inclinait qu'une fois, en amical, devant le futur champion d'Europe danois, Lars Bohinen perdait son temps en Suisse, avec les Young Boys de Berne, où on ne lui faisait plus confiance. Contre l'Angleterre, après plus d'un an d'absence, Olsen a pris un risque et s'est offert à la critique en redonnant sa chance à Bohinen. Revenu chez lui après Noël, à Lillestrøm, avec qui il vient d'attaquer le Championnat norvégien (printemps-automne) officialisé professionnel voici deux ans, Bohinen n'est pas un inconnu. En 1991, c'est déjà lui qui avait inscrit le but de la victoire face au champion du monde italien. « Mais, celui-là, il est encore plus beau. Parce que cette fois il peut nous valoir de sortir enfin la tête haute d'un groupe de qualification pour une phase finale. »

Une grande première que la Norvège ne veut bien sûr pas laisser filer. « Nous ne sommes pas encore aux États-Unis », prévient cependant Kjetil Redkal, le milieu de terrain de Lierse (Belgique) et auteur de l'égalisation à Wembley. « Il nous faut encore trois points pour commencer vraiment à y croire, quatre pour en être sûrs », argumente le gardien de Tottenham Erik Thorstvedt.

Si elle attaque la rentrée d'automne dans les mêmes dispositions qu'en septembre dernier, avec sa double confrontation devant la Pologne et un dernier voyage en Turquie, on veut bien croire que la Norvège prendra la route des Etats-Unis où ses voisins scandinaves de Suède et du Danemark, derrière lesquels elle a longtemps ramé, pourraient être également de la partie.

D'ici là, la Norvège se sera d'ailleurs déjà donné un petit air américain. Elle doit recevoir les États-Unis le 8 septembre à l'Ullevaal Stadion avant de leur rendre visite, en janvier prochain, lors d'un stage d'une semaine programmé en Californie.

Comme si les nouveaux Vikings avaient déjà tout prévu...

Gilles AUBERT, à Oslo

PAYS-BAS - NORVÈGE

Les « Milanais » hors du coup

AMSTERDAM. — Dick Advocaat trahi par la vieille garde : ce pourrait être le titre d'un mauvais film. Celui d'une sélection des Pays-Bas dont la route vers les Etats-Unis se fait de plus en plus périlleuse. Une vieille garde, composée du légendaire trio milanais Van Basten-Rijkaard-Gullit, qui semble abandonner le sélectionneur batave au moment le plus critique des éliminatoires. A la veille d'un match décisif contre la surprenante Norvège, Advocaat doit faire face à la défection ou à la démotivation de ses trois joueurs les plus représentatifs. Van Basten, d'abord, qui a déclaré forfait pour des raisons de santé. Sa cheville droite lui posant à nouveau problème, Marco a décidé de partir en vacances avant de se soumettre à une éventuelle opération. De son côté, Ruud Gullit a préféré mettre un terme à sa carrière internationale, alors qu'il affirmait encore, il y a deux mois à peine, vouloir disputer la phase finale aux Etats-Unis. Quant à Rijkaard, méconnaissable ces derniers temps et apparemment démotivé par son départ de Milan, il figure sur la liste des joueurs convoqués pour le match de demain, à Rotterdam, et qui se compose comme suit.

Gardiens : De Goey (Feyenoord), Snelders (Aberdeen) ; **défenseurs** : J. De Wolf (Feyenoord), F. De Boer (Ajax), R. Koeman (Barcelone), Van Aerle (PSV) ; **milieux** : Rijkaard (Milan), Rob. Witschge (Feyenoord), Jonk (Ajax), Wouters (Bayern), Winter (Lazio) ; **attaquants** : Overmars (Ajax), Bergkamp (Ajax), J. Bosman (Anderlecht), Van Vossen (Anderlecht), Blinker (Feyenoord).

En l'absence du trio milanais, Advocaat comptera surtout sur la vitesse de Van Vossen et d'Overmars, ainsi que sur l'apport des joueurs de Feyenoord, tout auréolés du titre de champions.

Correspondance Gilbert BUENZOD

Les bras au ciel et un pied en Amérique, Bohinen et Leonhardsen, les auteurs de la victoire norvégienne face à l'Angleterre, ont de quoi être heureux.

(Photo Mark LEECH/ PRESSE SPORTS)

Taylor au cœur du cyclone

LIVERPOOL. — L'Angleterre aux Etats-Unis ! Ironique, non ? L'équipe de Graham Taylor, critiquée et démoralisée après sa honteuse défaite en Norvège, mercredi dernier, a traversé l'océan Atlantique pour voir des stades et des installations en cas de qualification pour la World Cup, l'année prochaine.

C'est un voyage prévu depuis longtemps, mais il semble maintenant que c'est une perte de temps. L'équipe nationale a une tâche énorme : elle doit gagner ses trois dernières rencontres pour garder un espoir de participer à la phase finale. Plutôt que d'utiliser ces trois matches de l'US Cup (contre les Etats-Unis, le Brésil et l'Allemagne) pour « s'acclimater », Taylor doit repartir de zéro et remonter le moral d'une équipe qui a perdu son style, son imagination et, plus inquiétant, son « fighting spirit ».

Le sélectionneur avait déclaré qu'il était « impensable » de rentrer de ce périple en Pologne et en Norvège avec moins de deux points. Chanceux à Chorzow (1-1), les Anglais ont joué à Oslo leur plus mauvais match depuis bien longtemps. Comme on pouvait s'y attendre, Taylor se retrouve au cœur du cyclone médiatique.

Humiliation suprême, le sélectionneur s'est retrouvé réduit au rôle de figurant — dans l'hôtel londonien où il donnait, jeudi dernier, une conférence de presse — par un journaliste du *Sun* qui expliquait à la télévision pourquoi Taylor devait démissionner !

Un avis partagé, selon le quotidien à sensation, par 92 % de ses lecteurs récemment sondés. Mais un avis que ne partage aucun des officiels. Peter Swales dit : « Pourquoi critiquer Graham Taylor puisque nous avons toujours une chance de nous qualifier pour la Coupe du monde ? » Et Taylor ajoute : « Je ne vais pas démissionner, vous me connaissez tous assez bien. Nous pouvons toujours nous qualifier. Ce sera plus difficile mais j'y crois, et j'ai le soutien des joueurs. »

A voir la prestation des joueurs sur le terrain, ce soutien semble un peu lâche. Beaucoup ont déçu ; certains, comme Gascoigne, n'iront pas aux Etats-Unis cette fois-ci. Peut-être n'iront-ils jamais ?

Correspondance Ric GEORGE

Groupe 3

Lettonie - Eire

McGrath, le retour du fils prodigue

DUBLIN. — Il n'avait donné aucune explication, absolument aucune. Convoqué pour le déplacement de l'Eire en Albanie, il y a quinze jours, Paul McGrath ne s'était finalement pas rendu au rassemblement. Depuis, son étrange forfait avait fait grand bruit au point qu'on commençait à évoquer « l'affaire McGrath ».

Né à Londres il y a trente-trois ans, de mère irlandaise et d'un père nigerian qu'il n'a jamais connu, Paul est un grand timide. Sa vulnérabilité dans la vie n'a d'égal que son engagement sur le terrain.

Souvent incompris, McGrath a tenu à mettre un terme à cette étrange affaire. Il vient de présenter ses excuses à Jack Charlton, le sélectionneur, à tous ses camarades de la sélection et, surtout, à tous les supporters irlandais qui n'avaient vraiment pas compris son geste. « Je ne mérite aucune pitié, a-t-il déclaré. J'ai commis une erreur impardonnable en m'absentant sans donner d'explication. En réalité, j'étais déprimé, perturbé par des problèmes personnels et professionnels. »

Des problèmes, McGrath en a connu depuis le début de sa déjà longue carrière professionnelle. Tant d'un point de vue physique qu'au plan affectif. Ainsi, s'il est considéré comme fragile malgré son impressionnant gabarit, c'est parce qu'il a déjà été opéré huit fois. Aujourd'hui, son genou est menacé par l'arthrite, et il ne peut plus s'entraîner régulièrement avec ses copains. Pressentant cette issue fatale, Alex Ferguson, l'entraîneur écossais, l'avait renvoyé de Manchester United il y a quatre saisons. Ce fut un véritable déchirement pour McGrath qui heureusement trouva, à Aston Villa, en Graham Taylor puis en Ron Atkinson le soutien moral dont il avait besoin. Aujourd'hui, Paul recherche peut-être un peu de réconfort auprès de Jack Charlton. Le sélectionneur, qui d'habitude ne badine pas avec la discipline, a fait preuve avec McGrath d'un étonnante clémence. Il est vrai qu'il considère le joueur comme « le meilleur du monde ». McGrath, qui vient de réaliser une superbe saison avec Aston Villa, ne vient-il pas d'être élu meilleur joueur de la League anglaise par les joueurs ?

McGrath est conscient de la situation : « Le sélectionneur m'a cette fois-ci épargné, mais je sais que je joue désormais ma dernière chance. » Charlton ne pouvait pas se passer de lui demain en Lettonie, là où l'Irlande du Nord s'est imposée (2-1) mercredi dernier. Sélectionné, reste à savoir si McGrath, dont le genou et le moral demeurent incertains, sera titulaire...

Correspondance Paul KELLY

Groupe 4

Tchéco-Slovaquie - Roumanie : 5-2

Dubovsky entretient la flamme

BRATISLAVA. — Tout était pourtant réuni pour que l'élimination de la « Représentation des Tchèques et des Slovaques » soit définitivement consommée ce soir-là. Une Roumanie accrocheuse qui revient deux fois au score, un arbitrage incompréhensible et deux expulsés tchèques en seconde période : tout était vraiment réuni pour que la Tchéco-Slovaquie disparaisse à jamais, là-bas, à Kosice.

Et puis il y a eu ces trois buts de Petar Dubovsky, l'attaquant du Slovan Bratislava. Trois buts qui ont déchaîné ce formidable public de Kosice (en Slovaquie), qui n'a jamais abandonné ses joueurs, qu'ils soient tchèques ou slovaques. Il y a eu ce dernier élan de solidarité sur le terrain entre neuf joueurs plus soudés que jamais. Puis, il y a eu le coup de sifflet final et ce grand espoir : l'Amérique reste accessible. Aussi longtemps que ce rêve américain est permis, la Tchéco-Slovaquie continue d'exister. Plus par son Championnat, désormais terminé, ni par sa Coupe, qui se jouera (entre Sparta Prague et Kosice) ce week-end une dernière fois, mais par sa sélection. Par ses trois buts, Petar Dubovsky entretient la flamme d'une « équipe nationale » dont le pays n'existe plus... Lubomir Moravcik, le milieu slovaque de Saint-Étienne, n'en revenait pas : « Je n'ai jamais connu pareille joie. C'est formidable comme toute l'équipe a su se serrer les coudes après les deux expulsions. » Tomas Skurhavy, le Tchèque de Genoa, rendait, lui, hommage au public : « Ça a été le douzième homme. Il y a au moins un but qui lui revient ! » Ce public, qui chantait sans disunction les hymnes tchèque et slovaque, a été vraiment exceptionnel. Il a si bien porté son équipe que le dernier match à domicile de la Tchéco-Slovaquie, contre Chypre, devrait de nouveau avoir lieu à Kosice.

D'ici là, cette sélection à laquelle le vieux Jezek a su redonner confiance devra bien négocier ses deux prochains déplacements, aux îles Féroé — où viennent de s'imposer les Gallois — et au pays de Galles. Si tout se passe pour le mieux, Tchèques et Slovaques pourraient jouer leur billet pour l'Amérique en Belgique.

Correspondance Peter SURIN

Groupe 6

Suède-Israël : 5-0

Brolin à la relance

STOCKHOLM. — « Je veux les voir tous en action avant le match contre la France. Et ça vaut aussi pour le trio Thern-Schwarz-Limpar, absents aujourd'hui » : Tommy Svensson voulait sans plus attendre regarder vers l'avenir, mercredi dernier, au soir de la victoire des siens sur Israël.

Le sélectionneur suédois a donc prévenu tous ses internationaux, et les expatriés en premier lieu. Il les convoquera tous pour le match du 11 août contre la Suisse, à Boraas, pour une grande répétition générale avant le match capital contre les Tricolores, dix jours plus tard. Tous, et ils devront être frais et dispo, et déjà en pleine forme en ce début de saison. Car la concurrence sera sévère.

Ceux qui, depuis un an très exactement (10 juin 1992), étaient habitués au « triangle infernal » Brolin-Thern-Schwarz auront été déroutés mercredi soir. S'ils avaient vu Ingesson et Rhen fermer les couloirs au Parc des Princes, il y a deux mois, ils ont certainement été surpris par les prestations de Patrick Andersson, l'arrière central de Blackburn Rovers, à la place de Schwarz et celle du débutant Pär Zetterberg dans le rôle de Thern.

Il faut quand même rappeler qu'Anderson jouait milieu à Malmö avant de partir pour l'Angleterre. Quant à la nouvelle perle, il n'avait qu'à répéter ses prestations de l'année à Charleroi pour que ses vrais débuts — il n'avait joué que dix minutes contre l'Autriche — soient dignes du prestigieux capitaine qu'il remplaçait.

Il a conduit le milieu de terrain avec autorité, a tenté sa chance de loin, a créé des ouvertures et, surtout, s'est trouvé à l'origine de trois buts (dont un qu'il a marqué lui-même). « Formidable sentiment que de jouer dans une telle équipe », déclarait à la sortie le jeune Pär qui venait de faire une entrée durable dans la sélection.

Au sujet de Tomas Brolin, héros du jour, Tommy Svensson a expliqué : « J'ai discuté avec Tomas. Ça été un peu juste pour lui ces derniers temps en équipe nationale, depuis sa blessure de l'automne. » En le remontant d'un cran, en lui redonnant son poste de l'Euro, sa place préférée aux côtés de son pote Dahlin, Svensson a trouvé la bonne formule. Celle qui a permis à Brolin de marquer trois des cinq buts.

Le cinquième, justement, c'est le jeune Landberg qui l'inscrivit. Encore un nouveau dans l'entrejeu suédois. Il ne devrait pas faire de vieux os à Öster Växjö.

En plus de deux points importants, la Suède a pris soin de sa différence de buts. Dans un peu plus de deux mois (le 22 août), elle accueillera son second, la France, pour un match qui devrait donner définitivement à l'une ou à l'autre des deux équipes les clés de l'Amérique.

Correspondance Daniel DRAY

Une défense en danger

TEL-AVIV. — Pour Shlomo Sharf, la pilule est difficile à digérer. Après un encourageant match nul (2-2) en Bulgarie, le sélectionneur ne s'attendait pas du tout à voir ses hommes s'effondrer ainsi, sur la pelouse du stade de Solna, face à la Suède.

C'est en défense que Sharf a repéré les principales lacunes d'une équipe dépassée par les événements. En vue du prochain rendez-vous de Coupe du monde, le mercredi 16 juin à Lahti, contre la Finlande, il a décidé de sélectionner David Amsalem, l'arrière gauche de Bnei-Yehoudah, pour remplacer Jacob Hillel, expulsé en Suède. A moins que Sharf ne lui préfère, au dernier moment, Alon Harazi, du Maccabi Haïfa.

Il est aussi fort possible que le gardien Bonny Ginzbourg cède sa place en Finlande à Rafi Cohen (Hapoël Petah-Tikvah). Souvent trahi par sa défense, Ginzbourg a déjà encaissé vingt et un buts lors des éliminatoires, et son remplacement n'aura d'autre motivation que de provoquer un véritable choc psychologique au sein du groupe.

Sharf pourra, enfin et surtout, compter, à Lahti, sur le retour de Tal Banin. Élu meilleur joueur d'Israël par les joueurs de Première Division, ce milieu de terrain convoité par Auxerre n'a pas pu participer à l'expédition suédoise, car suspendu pour un match.

Correspondance Noah KLIEGER

Dahlin (devant le gardien Ginzburg) fait le ménage ; Brolin, en embuscade (à droite), marque. Trois des cinq buts suédois. Reconstitué à la pointe de l'attaque scandinave, le duo a fait fort contre Israël. ***(Photo AFP)***

OCÉANIE, barrage retour

Australie - Nouvelle-Zélande : 3-0

Dans l'indifférence

Le foot ne fait décidément pas recette au pays du rugby, même quand le sélectionneur national, Eddie Thomson, parvient enfin — après trois ans — à aligner sa déjà fameuse « Dream Team ». De Zelic, l'homme de Dortmund, en crochetant par Bosnich, le dernier rempart d'Aston Villa, ou Slater, le Lensois d'adoption, il avait, cette fois, réuni tous les « étrangers ». Une affiche prometteuse ! En vain, ils étaient à peine 10 000 curieux à se protéger, tant bien que mal, de la pluie qui dégringolait sans interruption sur la capitale du Victoria, depuis une bonne semaine.

On prédisait un débat houleux, une lutte acharnée, à cause du style stéréotypé et britannique des « All Whites » néo-zélandais, et l'on eu droit à une , véritable promenade de santé de la part de leurs hôtes. Confortablement installés d'entrée aux commandes de la situation, après deux buts éclairs de Veart et Vidmar, ceux-ci allaient enfin avoir l'occasion de laisser entrevoir une partie de leur gros potentiel. « Une équipe en devenir », titrait avec raison la bande-annonce. Le jour où les légions étrangères auront trouvé un brin d'automatisme, le palmarès de la sélection pourrait s'étoffer. Mais le bon Thomson aura-t-il encore pareille occasion d'aligner le onze de ses rêves ? Peu de chances...

Il le déplorait du reste très justement, après que ses hommes se furent définitivement mis à l'abri d'une mauvaise surprise grâce à un but de l'inévitable Zelic : « Nous jouons le Canada début août, c'est-à-dire au début des différents Championnats européens. Combien d' "exilés" obtiendront, à ce moment-là, leur visa de sortie ? Heureusement, les Canadiens, dont le style est très similaire au nôtre, possèdent eux aussi beaucoup de joueurs sur le Vieux Continent, notamment en Angleterre. Ce qui me console, c'est que pour les qualifications de la Coupe du monde 1998 (NDLR : Thomson vient de voir son contrat reconduit jusqu'au Mondial français) le vainqueur du groupe Océanie n'aura plus à parcourir le monde puisqu'il rencontrera dorénavant le troisième du groupe Asie. »

Autre sujet de satisfaction, le comportement irréprochable de Roby Slater. Le Lensois a, du reste, été sacré l'homme des deux matches, à l'unanimité.

Correspondance Alain COLTIER

Archives

EUROPE

GROUPE 1

Le 2-6 à Aberdeen,

ÉCOSSE b. ESTONIE : 3-1 (2-0). — 14 300 spectateurs. Arbitre : M. Ouzounov (Bulgarie). Buts : McClair (18*), Nevin (27*, 72* s.p.) pour l'Écosse ; Bragin (57*) pour l'Estonie.

ÉCOSSE : Gunn — Irvine, McLaren (McKimmie, 71*), Hendry, Boyd — McStay, Ferguson (Booth, 65*), McClair, J. Collins — Gallacher, Nevin. Entr. : Roxburgh.

ESTONIE : Poom — H. Kallaste, Lemsalu (Bragin, 46*), Prins, Kalljend — T. Kallaste, Borisov, Krystal, Reym — Olumets, Rajala. Entr. : Piir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUISSE	12	7	5	2	0	18	4
2. Italie	10	7	4	2	1	15	6
3. Ecosse	8	7	3	2	2	10	9
4. Portugal	6	5	2	2	1	8	4
5. Malte	3	8	1	1	6	3	17
6. Estonie	1	6	0	1	5	1	15

GROUPE 2

Le 2-6 à Oslo,

NORVÈGE b. ANGLETERRE : 2-0 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Puhl (Hongrie). Buts : Leonhardsen (42*), Bohinen (48*). Avertissement : Halle (61*) pour la Norvège.

NORVÈGE : Thorstvedt — Halle, Pedersen, Bratseth, (Nilsen, 82*), Björnebye — Leonhardsen, Mykland, Rekdal, Bohinen — Flo, Fjörtoft, (Sörloth, 57*). Entr. : Egil Olsen.

ANGLETERRE : Woods — Dixon, Pallister, Adams, Walker (Clough, 63*), Sharpe — Platt, Palmer, Gascoigne — Ferdinand, Sheringham (I. Wright, 46*). Entr. : Taylor.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NORVÈGE	11	6	5	1	0	20	3
2. Angleterre	9	7	3	3	1	16	6
3. Pays-Bas	8	6	3	2	1	17	8
4. Pologne	8	5	3	2	0	8	3
5. Turquie	3	8	1	1	6	7	17
6. Saint-Marin	1	8	0	1	7	1	32

GROUPE 3

Le 2-6 à Vilnius,

ESPAGNE b. LITUANIE : 2-0 (0-0). — 7 000 spectateurs. Arbitre : M. Ionescu (Roumanie). Buts : J. Guerrero (73*, 76*). Avertissements : Sukristovas (32*), Cerantius (65*) pour la Lituanie ; Ferrer (30*), J. Guerrero (34*), Giner (81*) pour l'Espagne.

LITUANIE : Martinkenas — Ziukas, Mazeikis (Zuta, 46*), Buzmakovas, Baltusnikas — Olsanskis, Fridrikas (Cerantius, 59*), Sukristovas, Baranauskas — Kirilovas, Skarbalius. Entr. : Liubinskas.

ESPAGNE : Zubizarreta — Ferrer, Alkorta, Giner, Lasa (Beguiristain, 66*) — Hierro, Nadal, J. Guerrero, Amor — Claudio, J. Salinas (Quique Estebarranz, 59*). Entr. : Clemente.

Le 2-6 à Riga,

IRLANDE DU NORD b. LETTONIE : 2-1 (2-0). — 2 000 spectateurs. Arbitre : M. Werner (Pologne). Buts : Magilton (4*), Taggart (15*) pour l'Irlande du Nord ; Linards (55*) pour la Lettonie.

LETTONIE : Karavajev — Erglis, Sevljakovs, Ivanovs, Gnedouis — Popkovs, Charando (Elisejev, 46*), Astafiev, Zeiberlins (Babicevs, 63*) — Linards, Goriatchilovs. Entr. : Gilis.

IRLANDE DU NORD : T. Wright — Flemming, A. McDonald, Taggart, Worthington — M. O'Neill (J. Quinn, 85*), Magilton, Donaghy, K. Wilson — Hughes, Dowie. Entr. : Bingham.

Le 2-6 à Copenhague,

DANEMARK b. ALBANIE : 4-0 (4-0). — 39 503 spectateurs. Arbitre : M. Grabher (Autriche). Buts : J. Jensen (11*), Pingel (20*, 40*), P. Möller (28*).

DANEMARK : Schmeichel — Kjeldbjerg, L. Olsen, Rieper — J. Jensen (Goldbaek, 83*), M. Larsen, B. Steen Nielsen, Vilfort — Pingel, P. Möller (M. Johansen, 64*), B. Laudrup. Entr. : Möller-Nielsen.

ALBANIE : Musta — Zmijani, Shulku, Vata, Shala, Ocelli — Bano, Demollari (Bozgo, 17*), Kushta — Peqini, Fortuzi (Zalla, 83*). Entr. : Birce.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ESPAGNE	13	9	5	3	1	18	2
2. Danemark	12	8	4	4	0	9	1
3. Eire	11	7	4	3	0	12	2
4. Irlande du Nord	10	9	4	2	3	11	11
5. Lituanie	7	9	2	3	4	8	14
6. Lettonie	5	10	0	5	5	4	17
7. Albanie	4	10	1	2	7	5	20

GROUPE 4

Le 2-6 à Kosice,

TCHÉCO-SLOVAQUIE b. ROUMANIE : 5-2 (2-1). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Nielsen (Danemark). Buts : Vrabec (13*), Latal (37*), Dubovsky (59*, 83*, 90*) pour la Tchéco-Slovaquie ; Raducioiu (26*, 55*) pour la Roumanie. Avertissements : Vrabec, Latal, Nemec pour la Tchéco-Slovaquie ; I. Dumitrescu, D. Munteanu, D. Prodan, Raducioiu, Lung pour la Roumanie. Expulsions : Nemec (71*), Vrabec (75*) pour la Tchéco-Slovaquie.

TCHECO-SLOVAQUIE : Kouba — Latal, Suchoparek, Novotny, Vrabec — Moravcik, Nemecek, Kubik (Nemec, 46*) — Dubovsky, Skuhravy, Kuka (Glonek, 81*). Entr. : Jezek.

ROUMANIE : Lung — D. Prodan (Hanganu, 78*), Belodecici, Popescu, D. Munteanu — Sabau, Lupescu, Hagi, I. Dumitrescu — Lacatus (Panduru, 65*), Raducioiu. Entr. : Dinu.

Le 6-6 à Torshavn,

PAYS DE GALLES b. ILES FÉROÉ : 3-0 (2-0) — Buts : Saunders (22*), Young (31*), Rush (69*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BELGIQUE	14	8	7	0	1	15	3
2. Roumanie	9	7	4	1	2	21	10
3. Pays de Galles	9	7	4	1	2	14	8
4. Tchécoslovaquie	7	6	2	3	1	13	7
5. Chypre	5	8	2	1	5	8	13
6. Iles Féroé	0	8	0	0	8	1	31

GROUPE 5

Le 2-6 à Reykjavik,

ISLANDE et RUSSIE : 1-1 (1-1). — 13 000 spectateurs. Arbitre : M. Mottram (Écosse). Buts : Sverrisson (25*) pour l'Islande ; Kiriakov (38*) pour la Russie. Avertissements : Dervitch pour l'Islande ; Dobrovolski pour la Russie.

ISLANDE : B. Kristinsson — Birgisson, Dervitch, Gunlaugsson, Jonsson — R. Kristinsson (Gretarsson, 80*), Bergsson, Stefansson, Sverisson — Gudjohnsen, Thordarsson. Entr. : Eliasson.

RUSSIE : Kharine — Koulkov, Gorlukovitch, Onopko, Ivanov — Kantchelskis, Tatartchuk (Korneiev, 68*), Dobrovolski — Youran (Ledjakov, 66*), Kiriakov, Kolyvanov. Entr. : Sadyrine.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RUSSIE	10	6	4	2	0	12	2
2. Grèce	10	6	4	2	0	6	1
3. Islande	4	6	1	2	3	4	6
4. Hongrie	3	5	1	1	3	4	6
5. Luxembourg	1	5	0	1	4	1	12

● *Grèce et Russie qualifiées.*

GROUPE 6

Le 2-6 à Solna,

SUÈDE b. ISRAËL : 5-0 (2-0). — 22 042 spectateurs. Arbitre : M. Chusalnov (Russie). Buts : Brolin (16*, 41*, 65*), Zetterberg (55*), Landberg (89*). Avertissement : Hillel pour Israël. Expulsion : Hillel (30*) pour Israël.

SUÈDE : Ravelli — R. Nilsson, J. Eriksson, Björklund, Ljung — Rehn (Landberg, 73*), P. Andersson, Zetterberg, Ingesson — Brolin, Dahlin. Entr. : Svensson.

ISRAEL : Ginzburg — Hallon, Broomer, Klinger, Shelach, Hillel — Hazan, Schwarz — R. Harazi, Rosenthal (A. Harazi, 46*), Ohana (Ravivo, 65*). Entr. : Sharf.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SUÈDE	10	6	5	0	1	13	3
2. France	10	6	5	0	1	11	4
3. Bulgarie	9	7	4	1	2	12	7
4. Autriche	4	6	2	0	4	9	10
5. Finlande	2	5	1	0	4	4	9
6. Israël	1	6	0	1	5	5	21

ASIE

GROUPE D

(à Séoul)

Le 5-6, CORÉE DU SUD b. HONGKONG : 4-1.

Le 5-6, BAHREÏN et LIBAN : 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CORÉE DU SUD	9	5	4	1	0	11	1
2. Bahrein	5	5	1	3	1	3	3
3. Hong Kong	5	5	2	1	2	7	11
4. Liban	4	5	0	4	1	4	5
5. Inde	1	4	0	1	3	4	9

OCÉANIE

BARRAGE RETOUR

Le 6-6 à Melbourne (Olympic Park),

AUSTRALIE b. NOUVELLE-ZÉLANDE : 3-0 (2-0). — 9 500 spectateurs. Arbitre : M. Zapp Uilenberg (Pays-Bas). Buts : Veart (1**), Vidmar (3*), Zelic (48*). Avertissements : Evans (71*) pour l'Australie ; Dunford (6*), Gray (78*) pour la Nouvelle-Zélande.

AUSTRALIE : Bosnich — Durakovic, Longo, Zelic, Tobin, Van Blerk — Polak, Slater, A. Vidmar — Arnold, Veart. Entr. : Thomson.

NOUVELLE-ZÉLANDE : Gosling — Ridenton, Gray, C. Evans, Dunford — Ironside, McGarry, Riley, Halligan — McLennan, Ngata. Entr. : I. Marshall.

● *L'Australie rencontrera le Canada (2e du tour final Concacaf) le 31 juillet ou le 1er août à Vancouver ou Edmonton, et le 15 août à Sydney. La vainqueur de cette double confrontation sera opposé, en octobre et novembre, au deuxième du groupe A de la zone Amsud (qui réunit l'Argentine, le Pérou, la Colombie et le Paraguay). Le vainqueur de cet ultime barrage sera qualifié pour la phase finale aux États-Unis.*

L'Espagne, emmenée par Julio Salinas, est allée chercher une précieuse victoire en Lituanie. ***(Photo REUTER)***

Monde

Allemagne

(34e journée)

HAMBOURG — E. FRANCFORT : 1-2 (0-1)
16 600 spect. Buts : Babbel (74e), pour Hambourg ; Yeboah (27e) et Schmitt (75e) pour Francfort.

FC NUREMBERG — FC SARREBRUCK : 4-1 (3-1)
42 540 spect. Buts : Eckstein (22e), Hintermaier (30e), Kostner (45 c.s.c), Brunner (86e) pour Nuremberg ; Savitschev (15e) pour Sarrebruck.

BAYER LEVERKUSEN - MOENCHENGLADBACH : 4-0 (1-0)
25 000 spect. Buts : Thom (14e et 73e), Kirsten (59e) et Hapal (69e).

KARLSRUHE — B-DORTMUND : 3-0 (2-0)
41 000 Buts : Kirjakov (2e), Rolff (12e) et Reich (56e).

VfL BOCHUM — WATTENSCHEID : 3-1 (2-0)
26 000 spect. Buts : Wegmann (18e), Wosz (45e) et Aden (53e) pour Bochum ; Tschiskale (65e) pour Wattenscheid.

SCHALKE 04 — BAYERN MUNICH : 3-3 (2-1)
70 200 spect. Buts : Anderbruegge (4e), Borodjuk (34e et 86e) pour Schalke ; Scholl (24e), Matthäus (74e) et Wouters (76e) pour le Bayern.

BAYER UERDINGEN — FC COLOGNE : 0-0 (-)
16 000 spectateurs.

FC KAISERSLAUTERN — DYNAMO DRESDE : 2-0 (1-0)
28 000 spect. Buts : Kadlec (45e) et Schaefer (68e).

VfB STUTTGART — WERDER BREME : 0-3 (0-0)
52 000 spect. Buts : Holsch (46e et 74e), Wolter (50e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Werder Brême	48	34	19	10	5	63	30
2. Bayern Munich	47	34	18	11	5	74	45
3. E. Francfort	42	34	15	12	7	56	39
4. B. Dortmund	41	34	18	5	11	61	43
5. B. Leverkusen	40	34	14	12	8	64	45
6. Karlsruhe SC	39	34	14	11	9	60	54
7. VfB Stuttgart	36	34	12	12	10	56	50
8. FC Kaiserslautern	35	34	13	9	12	50	40
9. M'Gladbach	35	34	13	9	12	59	59
10. Schalke 04	34	34	11	12	11	42	43
11. Hambourg SV	31	34	8	15	11	42	44
12. FC Cologne	28	34	12	4	18	41	51
13. FC Nuremberg	28	34	10	8	16	30	47
14. Wattenscheid 09	28	34	10	8	16	46	67
15. Dynamo Dresde	27	34	7	13	14	32	49
16. VfL Bochum	26	34	8	10	16	45	52
17. B. Uerdingen	24	34	7	10	17	35	64
18. FC Sarrebruck	23	34	5	13	16	37	71

BUTEURS

1. Yeboah (Francfort) ....(+1) 20
   Kirsten (Leverkusen) ....(+1) 20

Rendez-vous

(12 juin 1993, finale de la Coupe)
B. Leverkusen - Hertha Berlin (amat.)

Autriche

PLAY-OFF POUR LE TITRE
(12e journée)

Austria Vienne - VSE St. Polten 7-1
SV Salzbourg - Wacker Innsbruck 5-0
Sportclub Vienne - Admira Wacker 4-1
Vorwaerts Steyr - Rapid 0-1

Classement

	Pts	J	G	N	P.	p.	c.
1. Austria-Vienne	32	34	20	6	8	75	35
2. SV Salzbourg	32	34	18	10	6	66	34
3. Adm. Wacker	26	34	16	6	12	68	49
4. Rapid	26	34	15	9	10	52	46
5. W. Innsbruck	25	34	14	11	9	58	36
6. VSE St Pöl.	22	34	9	15	10	48	57
7. W. Sportclub	21	34	14	6	14	45	65
8. Vorwarts S.	17	34	12	6	16	36	50

Slovénie

(32e journée)

Branik Maribor - Slovan Mavrica 2-0
Nafta - Publikum 3-1
Gorica - Rudar 3-1
Koper - Ljubljana 1-1
Potrosnik - Mura 0-1
Studio D. - Steklar 3-0
Kompas Holidays - Zagorje 2-1
Ol. Ljubljana - Zeleznicar Maribor 10-1
Izola - Naklo 3-0

(33e journée)

Koper - Nafta 2-1
Ljubljana - Branik Maribor 0-3
Slovan Mavrica - Gorica 1-1
Mura - Studio D. 2-0
Rudar - Potrosnik 2-1
Steklar - Olimpija Ljubljana 1-1
Zeleznicar Maribor - Kompas Holidays 0-1
Naklo - Publikum 4-0
Zagorje - Izola 2-1

Class. : 1. Olimpija Ljubljana, 50 pts ; 2. Branik Maribor, 46 pts ; 3. Mura, 44 pts ; 4. Ljubljana, 39 pts ; 5. Kompas Holidays, Naklo, 36 pts ; 7. Koper, 35 pts ; 8. Studio D., 33 pts ; 9. Slovan Mavrica, Gorica, 30 pts ; 11. Rudar, 29 pts ; 12. Publikum, 28 pts ; 13. Zagorje, Potrosnik, 27 pts ; 15. Izola, 26 pts ; 16. Steklar, 23 pts ; 17. Nafta, 19 pts ; 18. Zeleznicar Maribor, 18 pts.

FINALE DE LA COUPE

Olimpija Ljubljana - Publikum 2-1

Belgique

COUPE
(finale)

Standard de Liège - SC Charleroi : 2-0 (0-0). — 24 892 spectateurs. Buts : Vos (46e) et Leonard (63e).

Charleroi : Gulyas, Suray, Janevski, Raskin, Moury, Brogno, Zetterberg, Van Meir, Mommens, Malbasa et Wuyts.

Standard : Bodart, Genaux, Dinga, Cruz, Rednic, Bisconti, Hellers, Van Rooij, Vos, Goossens, Leonard et Wilmots.

Équipe Type du champion : De Wilde — Crasson, Emmers, Rutjes, Albert — Boffin, Degryse, Walem, Versavel — Nilis, Bosman. Entraîneur : Boskamp.

Clubs européens :
C1 : Anderlecht
C2 : Standard de Liège
C3 : FC Malines, Waregem, Royal Antwerp.

Promus : FC Serescien et VK Ostend.
Relégués : Lokeren et Boom.

Grèce

(34e journée)

Larissa - Kalamaria 1-1
Heraklis - Edessaïkos 1-2
Pierikos - Xanthi 3-2
AEK Athènes - Olympiakos 3-1
OFI Crète - Ionikos 3-2
Corinthos - Aris Salonique 3-2
Panahaiki - Panathinaïkos 1-3
Doxa - PAOK Salonique 1-1
Apollon - Athinaïkos 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AEK Athènes	78	34	24	6	4	78	27
2. Panathinaïkos	77	34	24	5	5	85	21
3. Olympiakos	68	34	20	8	6	68	31
4. OFI Crète	66	34	19	9	6	64	32
5. PAOK Salonique	57	34	17	6	11	52	38
6. Heraklis	56	34	16	8	10	51	41
7. Larissa	43	34	11	10	13	36	42
8. Xanthi	42	34	11	9	14	56	66
9. Aris Salonique	42	34	12	6	16	40	50
10. Panahaiki	39	34	10	9	15	41	50
11. Athinaïkos	39	34	9	12	13	27	37
12. Kalamaria	37	34	8	13	13	28	42
13. Apollon	37	34	10	7	17	27	49
14. Doxa	36	34	9	9	16	34	57
15. Edessaïkos	34	34	9	7	18	36	60
16. Pierikos	34	34	9	7	18	35	62
17. Ionikos	33	34	9	6	19	33	49
18. Corinthos	27	34	6	9	19	28	65

BUTEURS

1. Dimitriadis (AEK) ....(+2) 33
2. Vazeha (Panathinaikos) ....(+1) 32
3. Marcello (Xanthi) 24
4. Otizi (Panahaiki) ....(+1) 17
5. Alexandris (AEK) 15

Equipe type de l'AEK : Minou, Agoroyannis, Karayannis, Manolas, Stamatis, Sabanatzovitc, Papaionnou, Savefski, Alexandris, Dimitriadis, Sliskovitc.
Autres titulaires : Mitropoulos, Atmatzidis, Koutoulas, Clopas, Tsartas, Karaguiozopoulos, Papadopoulos, Vassilopoulos. Entr. : Bayevitc.

Qualifiés européennes :
C 1 : AEK.
C 2 : Panathinaikos.
C 3 : Olympiakos et OFI Crète.

Promus : Naoussa, Panionos et Levadiakos.
Relégués : Corinthos, Pierrikos et Ionikos.

Luxembourg

TOUR FINAL
(10e journée)

FC Dudelange-Fola Esch 2-1
Union Sportive - Jeunesse Esch 8-2
CS Grevenmacher - Avenir Beggen 0-0

Classement final

1. Avenir Beggen, 28,5 pts ; 2. Union Sportive Luxembourg, 27,5 ; 3. Jeunesse Esch, 23 ; 4. CS Grevenmacher, 20,5 ; 5. FC Dudelange, 18 ; 6. Fola Esch, 8,5.

COUPE
(Demi-finales)

Union Sportive Luxembourg - Avenir Beggen 1-1 a.p. et 3 tirs au but à 5. ; FC Dudelange - Jeunesse Esch-sur-Alzette 1-1 a.p. et 2 tirs au but à 0.

(Finale)

Le 12 juin 1993, Avenir Beggen - FC Dudelange.

Clubs européens
C1 : Avenir Beggen.
C2 : FC Dudelange.
C3 : Union Sportive Luxembourg.

Danemark

(10e journée)

AGF Aarhus - Copenhague 3-5
Brondby - Aab Aalborg 5-0
Lyngby - Silkeborg 1-2
Naestved - OB Odense 1-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	30	10	7	2	1	22	11
2. Brondby	26	10	6	3	1	23	8
3. OB Odense	25	10	5	3	2	12	10
4. Silkeborg	20	10	2	5	3	12	12
Aab Aalborg	20	10	2	5	3	9	13
AGF Aarhus	18	10	3	2	5	18	19
7. Naestved	16	10	2	3	5	12	20
8. Lyngby	11	10	1	1	8	3	17

COUPE
(finale)

OB Odense - Aab Aalborg 2-0

Espagne

(36e journée)

FC BARCELONE - SÉVILLE 2-1 (0-1)
70 000 spect. Buts : Laudrup (46e) et Nadal (48e) pour Barcelone ; Suker (15e) pour Séville.

LA COROGNE - CADIX : 3-0 (0-0)
22 000 spect. Buts : Ribera (50e), Bebeto (72e s.p.) et Djukic (84e).

REAL MADRID - REAL SOCIEDAD : 2-0 (0-0)
55 000 spect. Buts : Milla (54e) et Michel (89e).

TENERIFE - OSASUNA : 2-2 (0-0)
23 000 spect. Buts : Derkycia (59e) et Estebaranz (62e) pour Tenerife ; Urban (72e s.p. et 80e) pour Osusana.

BURGOS - CELTA VIGO : 1-1 (1-1)
5 000 spect. Buts : Loren (43e) pour Burgos ; Urzaiz (28e) pour Celta Vigo.

SPORTING - RAYO VALLECANO : 1-0 (0-0)
13 500 spect. But : Ivan (60e).

ALBACETE - OVIEDO : 2-0 (2-0)
10 000 spect. Buts : Chiesa (23e) et Zalazar (37e).

VALENCE - ESPANOL : 2-0 (0-0)
35 000 spect. Buts : Sanchez (79e et 82e).

LOGRONES - SARAGOSSE : 0-0
8 000 spectateurs.

ATL. BILBAO - ATL. MADRID : 1-2 (0-0)
30 000 spect. Buts : Ciganda (76e) pour Bilbao ; Garcia (79e et 84e) pour Atl. Madrid.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	55	36	23	9	4	74	26
2. FC Barcelone	54	36	23	8	5	85	34
3. Dep. La Corogne	52	36	22	8	6	63	29
4. Valence	44	36	17	10	9	55	33
5. Tenerife	42	36	14	14	8	56	44
6. Atl. Madrid	42	36	16	10	10	50	39
7. Séville	40	36	16	8	12	42	42
8. Ath. Bilbao	36	36	15	6	15	48	49
9. Osasuna	34	36	12	10	14	41	39
10. Saragosse	34	36	11	12	13	35	47
11. Celta Vigo	33	36	9	15	12	25	30
12. Gijon	33	36	11	11	14	37	54
13. Real Sociedad	32	36	12	8	16	43	57
14. Oviedo	31	36	11	9	16	39	46
15. Rayo Vallecano	31	36	8	15	13	37	46
16. Espanol	29	36	9	11	16	40	53
17. Logrones	29	36	9	11	16	30	48
18. Albacete	28	36	10	8	18	51	57
19. Cadix	22	36	5	12	19	30	67
20. Burgos	19	36	3	13	20	27	68

BUTEURS

1. Bebeto (Logrones) ....(+1) 28
2. Zamorano (Real Madrid) 27
3. Penev (Valence) 20
4. Stoichkov (Barcelone) 19
5. Luis Garcia (Atl. Madrid) ....(+2) 17
6. Pizzi (Tenerife) 15
   Beguiristan (Barcelone) 15
8. Polster (R. Vallecano) 14
9. Ciganda (Atl. Bilbao) ....(+1) 13
   Suker (Séville) ....(+1) 13

Rendez-vous

(9 juin 1993, Coupe - 1/2 finale aller)
Real Madrid - FC Barcelone
Valence - Saragosse

(13 juin 1993, 37e journée)
Saragosse - Ath. Bilbao
Espanol - Logrones
Cadix - Valence
Oviedo - Dep. La Corogne
Rayo Vallecano - Albacete
Celta Vigo - Gijon
Séville - Burgos
Osasuna - FC Barcelone
Real Sociedad - Tenerife
Real Madrid - Atl. Madrid

Turquie

(30e journée)

Trabzonspor - Gaziantepspor 6-2
Altay - Konyaspor 2-1
Ankaragucu - Galatasaray 0-8
Aydinspor - Sariyer 2-0
Bursaspor - Bakirkoyspor 3-0
Kocaelispor - Karsiyaka 0-0
Fenerbahce - Kayserispor 3-2
Besiktas - Genclerbirligi 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	68	30	21	5	4	80	20
2. Besiktas	64	30	18	10	2	67	20
3. Kocaelispor	62	30	18	8	4	62	24
4. Trabzonspor	56	30	15	11	4	54	27
5. Fenerbahce	56	29	17	5	7	56	37
6. Bursaspor	49	30	14	7	9	42	35
7. Altay	41	30	12	5	13	37	38
8. Genclerbirligi	36	30	9	9	12	39	54
9. Gaziantepspor	36	30	11	3	16	41	57
10. Sariyer	35	30	10	5	15	41	44
11. Ankaragucu	31	30	9	4	17	37	61
12. Karsiyaka	30	30	7	9	14	39	48
13. Kayserispor	27	30	7	6	17	27	57
14. Bakirkoyspor	26	29	5	11	13	30	41
15. Aydinspor	25	29	6	7	16	19	53
16. Konyaspor	15	29	2	9	18	27	82

● **Clubs européens :**
C1 : Galatasaray.
C2 : Besiktas.
C3 : Trabzonspor et Kocaelispor.
● **Promus :** Samsunspor, Karabük et Zeytinburnu.
● **Relégués :** Bakirköy, Aydinspor et Konyaspor.

Pays-Bas

(34e journée)

PSV EINDHOVEN - FC VOLENDAM : 2-2 (0-0)
25 300 spect. Buts : Kulusha (86e) et Molenaar (88e c.s.c.) pour PSV ; Bond (56e) et Berghuis (82e) pour Volendam.

SPARTA ROTTERDAM - RODA JC : 2-4 (1-3)
1 500 spect. Buts : De Gekrouwe (4e) et Pronk (78e) pour Rotterdam ; Janssen (19e) et Ter Avest (32e, 34e et 76e) pour Roda.

GO AHEAD EAGLES - RKC WAALWIJK : 2-4 (1-2)
5 000 spect. Buts : Rorije (6e) et Boere (83e) pour Go Ahead ; Boogers (30e, 46e, 54e et 79e) pour RKC.

SVV DORDRECHT' 90 - CAMBUUR : 4-0
1 900 spectateurs.

FC UTRECHT - AJAX : 1-2 (0-1)
12 500 spect. Buts : De Kock (72e) pour Utrecht ; Bergkamp (41e) et De Boer (84e) pour Ajax.

FORT. SITTARD - FC DEN BOSCH : 1-1 (1-0)
2 500 spect. Buts : Sneekes (24e) pour Fort. Sittard ; Keizer (67e) pour Den Bosch.

FC TWENTE - MAASTRICHT VV : 3-0 (1-0)
7 460 spect. Buts : Arts (8e) et Gaasbeck (32e et 84e).

FC GRONINGEN - FEYENOORD : 0-5 (0-2)
18 000 spect. Buts : Kiprich (10e), Blinker (27e), Scholten (73e) et Taument (78e et 80e).

WILLEM II - VITESSE ARNHEM : 1-2 (0-1)
4 860 spect. Buts : Meijs (58e) pour Willem II ; Laamers (42e) et Vermeulen (86e) pour Vitesse.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord	53	34	22	9	3	82	32
2. PSV Eindhoven	51	34	22	7	5	81	81
3. Ajax	49	34	20	9	5	87	80
4. Vitesse Arnhem	46	34	16	14	4	58	29
5. FC Twente	42	34	17	8	9	64	39
6. FC Volendam	37	34	12	13	9	51	31
7. Maastricht VV	37	34	15	7	12	49	47
8. FC Utrecht	35	34	12	11	11	44	40
9. RKC Waalwijk	33	34	12	9	13	49	57
10. Willem II	32	34	12	8	14	41	38
11. Roda JC	29	34	11	7	16	51	59
12. FC Groningen	29	34	9	11	14	31	49
13. Sparta Rotterdam	27	34	8	11	15	36	65
14. Cambuur	25	33	6	13	14	39	54
15. Go Ahead Eagles	25	34	8	9	17	36	64
16. Fort. Sittard	20	33	7	6	20	33	75
17. FC Den Bosch	20	33	6	8	19	34	78
18. SVV Dordrecht' 90	18	33	4	10	19	26	68

BUTEURS

1. Bergkamp (Ajax) ....(+3) 26
2. Romario (PSV) 22
3. Meyer (MVV) 20
4. Pettersson (Ajax) ....(+1) 19
5. Kiprich (Feyenoord) ....(+2) 18
6. Van den Brom (Vitesse) 14

Equipe type de Feyenoord : De Goey — Van Gobbel, De Wolf, Metgod, Refos — Scholten, Boz, Witschge, Taument — Kiprich (Obiku), Blinker.

Equipes européennes :
C 1 : Feyenoord.
C 2 : Ajax.
C 3 : PSV et Vitesse.
Equipes reléguées :
Fortuna Sittard, FC Den Bosch, Dordrecht.

Roumanie

(Match en retard)

Dacia Unirea Braila - FC Brasov 2-0

(28e journée)

Univ. Craiova - Gloria Bistrita 3-0
Otelul Galati - Politecn. Timisoara 1-1
Steaua Bucarest - Dacia Unirea Braila 7-1
Univ. Cluj - Dinamo Bucarest 0-2
FC Brasov - FC Farul Constanta 5-4
FC Ploiesti - Sportul Studentesc 4-1
Rapid Bucarest - FC Inter Sibiu 0-0
Selena Bacau - Electrop. Craiova 3-0
Progesul Bucarest - CSM Resita 2-0

(29e journée)

Electrop. Craiova - Progesul Bucarest 5-1
Dacia Unirea Braila - Otelul Galati 3-2
Dinamo Bucarest - Selena Bacau 0-1
Politecn. Timisoara - FC Ploiesti 1-1
Sportul Studentesc - Univ. Cluj 2-1
Gloria Bistrita - FC Brasov 2-1
FC Farul Constanta - Rapid Bucarest 1-0
CSM Resita - Univ. Craiova 1-2
FC Inter Sibiu - Steaua Bucarest 1-1

(30e journée)

Univ. Craiova - FC Brasov 1-0
Otelul Galati - FC Inter Sibiu 3-2
Steaua Bucarest - FC Farul Constanta 6-2
Univ. Cluj - Politecn. Timisoara 0-1
FC Ploiesti - Dacia Unirea Braila 2-0
Rapid Bucarest - Gloria Bistrita 2-0
Selena Bacau - Sportul Studentesc 1-1
Progesul Bucarest - Dinamo Bucarest 1-1
CSM Resita - Electrop. Craiova 2-0

Class. : 1. Steaua Bucarest, 50 pts ; 2. Dinamo Bucarest, 46 pts ; 3. Univ. Craiova, 40 pts ; 4. Rapid Bucarest, 36 pts ; 5. Electrop. Craiova, Sportul Studentesc, 31 pts ; 7. Gloria Bistrita, 30 pts ; 8. FC Inter Sibiu, Otelul Galati, Politecn. Timisoara, 29 pts ; 11. Univ. Cluj, FC Brasov, FC Farul Constanta, 26 pts ; 14. Dacia Unirea Braila, 25 pts ; 15. FC Ploiesti, 23 pts ; 16. Progesul Bucarest, Selena Bacau, 23 pts ; 18. CSM Resita, 17 pts.

COUPE
(Demi-finales retour)

FC Maramures-**Dacia Unirea** 1-1
Bloria Bistrita - **Univ. Craiova** 1-1

● Les clubs en gras sont qualifiés pour la finale.

Portugal

(34e journée)

CHAVES - BEIRA MAR : 0-0
5 000 spect.

PORTO - MARITIMO : 2-0 (1-0)
80 000 spect. Buts : F. Couto (30e) et Kostadinov (75e).

BOAVISTA - ESTORIL : 1-0 (0-0)
20 000 spect. But : Artur (85e).

BENFICA - BELENENSES : 5-1 (2-0)
25 000 spect. Buts : Abel (5e), Rui Aguas (9e et 50e), C. Brito (75e) et Paneira (80e) pour Benfica. Emerson (85e) pour Belenenses.

SPORTING - PACOS FERREIRA : 3-1 (0-1)
20 000 spect. Buts : Yordanov (66e), Capucho (83e) et Cadete (90e) pour Sporting. M. Bruno (38e) pour Pacos.

FARENSE - TIRSENSE : 1-0 (0-0)
15 000 spect. But : Hugo (89e).

FARENSE - SALGUEIROS : 1-1
17 000 spect. Buts : Chico Faria (65e) pour Espinho. Vinha (89e) pour Salgueiros.

GIL VICENTE - GUIMARAES : 2-0 (2-0)
12 500 spect. Buts : Drulovic (50e et 67e)

BRAGA - FAMALICAO : 4-1 (4-1)
25 000 spect. Buts : F. Pires (1re et 5e) et Forbes (15e et 36e) pour Braga. Jorginho (27e) pour Famalicao.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	54	34	24	6	4	59	17
2. Benfica	52	34	22	8	4	60	18
3. Sporting Portugal	45	34	17	11	6	59	30
4. Boavista	39	34	14	11	9	46	34
5. Maritimo Funchal	37	34	15	7	12	56	48
6. Farense	35	34	11	13	10	41	36
7. Belenenses	34	34	11	12	11	42	40
8. Beira Mar	32	34	10	12	12	24	33
9. Gil Vicente	31	34	12	7	15	34	42
10. Paços de Ferreira	31	34	10	11	13	35	44
11. V. Guimaraes	31	34	14	3	17	41	53
12. Sp. Braga	30	34	12	6	16	33	34
13. Estoril Praia	30	34	9	12	13	29	41
14. Famalicao	30	34	10	10	14	29	48
15. Salgueiros	29	34	10	9	15	28	44
16. Tirsense	28	34	10	8	16	27	37
17. Sp. Espinho	28	34	9	10	15	38	55
18. Desp. Chaves	16	34	4	8	22	34	61

BUTEURS

1. Cadete (Sporting) ....(+1) 18
2. Artur (Boavista) ....(+1) 13
   Owubokiri (Boavista) 13
4. Andrade (Maritimo) 12

Équipe type de Porto : V. Baia — J. Pinto, F. Couto, Aloisio, R. Jorge — Andre, R. Filipe (Magalaes), Senedo, Timofte (J. Couto) — Kostadinov, Domingos (Toni). Entr. : Carlos Alberto Silva.

Qualifiés européennes :
C 1 : Porto
C 2 : Benfica ou Boavista (finale le jeudi 10 juin)
C 3 : Benfica ou Boavista, Sporting et Maritimo

Promus : Estrela Amadora, Uniao Madeira et Victoria Setubal
Relégués : Tirsense, Espinho et Chaves

Rendez-vous

(10 juin 1993, finale de la Coupe)
Boavista Porto - Benfica Lisbonne

Hongrie

(28e journée)

Vasas Budapest - Ujpest TE 3-1
MTK Budapest - Pecs 1-1
Veszprém - Kispest-Honved 1-2
Nyiregyhaza - Csepel 1-2
Vac FC Samsung - Ferencvaros 1-3
Videoton-Waltham - Bekescsaba 0-0
BVSC Novep - Siofok 1-2
Diosgyör - Raba Eto Gyor 0-1

Class. : 1. Vac FC Samsung, 38 pts ; 2. Kispest-Honved, 37 pts ; 3. Ferencvaros, 36 pts ; 4. Bekescsaba, Videoton-Waltham, 33 pts ; 6. MTK Budapest, 30 pts ; 7. Raba Eto Gyor, 27 pts ; 8. Siofok, Csepel, 26 pts ; 10. Vasas Budapest, 25 pts ; 11. Pecs, 24 pts ; 12. BVSC Novep, Diosgyör, 22 pts ; 14. Ujpest TE, 19 pts ; 15. Nyiregyhaza, 18 pts ; 16. Veszprem, 16 pts.

Croatie

(28e journée)

Zagreb - Sibenik 2-0
Segesta Sisak - Rijeka 0-2
Istra Pola - Cibalia Vinkovci 2-0
Belisce - Zadar 3-1
Radnik - Inker 1-1
Osijek - Pazinka Pisino 1-1
Hajduk Split - Zagreb Croatie 2-1
Dubrovnik - Varteks V. 2-0

(29e journée)

Belisce - Segesta Sisak 0-0
Zadar - Zagreb 1-4
Sibenik - Istra Pola 0-1
Cibalia Vinkovci - Radnik 2-3
Inker - Osijek 0-0
Pazinka Pisino - Hajduk Split 0-0
Varteks V. - Rijeka 0-1
Zagreb Croatie - Dubrovnik 3-1

Class. : 1. Zagreb Croatie, 48 pts ; 2. Hajduk Split, 40 pts ; 3. Zagreb, 39 pts ; 4. Rijeka, 37 pts ; 5. Cibalia Vinkovci, 31 pts ; 6. Varteks V., 30 pts ; 7. Inker, 27 pts ; 8. Istra Pola, Osijek, 26 pts ; 10. Pazinka Pisino, Zadar, 25 pts ; 12. Belisce, 24 pts ; 13. Dubrovnik, Segesta Sisak, Radnik, 23 pts ; 16. Sibenik, 17 pts.

Suisse

TOUR FINAL
(12e journée)

AARAU-SION : 2-1 (1-0). — 3 500 spectateurs. Buts : Sutter (23e) et Paulicevic (46e), pour Aarau ; Hottiger (63e), pour Sion.

FC ZURICH-SERVETTE : 3-2 (1-1). — 4 000 spectateurs. Buts : Renato (15e), Gertschev (79e), pour Servette ; Grassi (44e et 74e s.p.), Waas (50e), pour Zurich.

LAUSANE-LUGANO : 0-3 (0-1). — 54 000 spectateurs. Buts : Pelosi (10e), Tami (58e) et Suffi (87e).

XAMAX-YOUNG BOYS : 0-1 (0-0). — 17 000 spectateurs. Gerber (85e).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarau	31	12	8	3	1	18	5
2. Young Boys	26	12	5	2	5	15	15
3. Servette	26	12	5	2	5	15	17
4. Lugano	25	12	6	2	4	18	12
5. Zurich	25	12	5	3	4	13	12
6. Neuchâtel Xamax	21	12	3	4	5	14	15
7. Sion	21	12	3	2	7	12	21
8. Lausanne	20	12	3	2	7	11	19

BUTEURS

1. Anderson (Servette) 20
2. Aleksandrov (Aarau) 19
3. Jacobsen (Young Boys) 16
4. Fink (Lausanne) 14
5. Tuho (Sion) 14

COUPE
(Final)

LUGANO - GRASSHOPPERS : 4-1 (2-0)
21 000 spect. Arbitre : M. Gottfried Friedrich. Buts : Andrioli (14e), Subiat (44e, 71e), Fornerat (89e), pour Lugano ; Elber (61e), pour Grasshoppers. Avertissements : Morf (25e), Sylvestre (65e), à Lugano ; Kozle (49e), à Grasshoppers.
LUGANO : Walker, Sylvestre, Kaslin, Galvao, Morf, Tami, Andrioli, Colombo, Esposito (Fornerat, 85e), Zuffi (Jensen, 80e), Subiat.
GRASSHOPPERS : Brunner, Meier, Koller, Vega, Nakhid, Sforza, Bickel, Willems, Kozle, Magnin (Elber, 46e), Sutter.

Rendez-vous

(9 juin 1993, 13e journée)
Lugano - Aarau
Servette - Neuchâtel Xamax
Sion - Lausanne
Young Boys - Zurich

(12 juin 1993, 14e journée et dernière journée)
Zurich - Lugano
Aarau - Servette
Neuchâtel Xamax - Sion
Lausanne - Young Boys

Bulgarie

(30e journée)

Lokomotiv Plovdiv - Lokomotiv G.O. 4-0
Haskovo - Sliven 4-1
Lokomotiv Sofia - Yantra 1-1
Spartak Varna - Tchernomorets 1-1
Béroé - Slavia Sofia 2-1
Pirin - Levski Sofia 2-1
Etar - Botev Plovdiv 2-1
CSKA Sofia - Dobroudja 5-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Levski Sofia	50	30	22	6	2	76	28
2. CSKA Sofia	42	30	17	8	5	66	31
3. Botev Plovdiv	38	30	16	6	8	53	33
4. Lokomotiv Plovdiv	37	30	16	5	9	57	29
5. Lokomotiv Sofia	35	30	11	13	6	52	39
6. Pirin	33	30	13	7	10	33	32
7. Etar	33	30	12	9	9	36	40
8. Lokomotiv G.O	31	30	11	9	10	35	36
9. Tchernomorets	30	30	11	8	11	34	31
10. Béroé	28	30	10	8	12	29	35
11. Yantra	26	30	10	6	14	38	51
12. Spartak Varna	24	30	8	8	14	30	48
13. Dobroudja	22	30	9	4	17	31	56
14. Slavia Sofia	21	30	8	5	17	39	56
15. Haskovo	17	30	6	5	19	32	65
16. Sliven	13	30	6	1	23	26	57

BUTEURS

1. Guetov (Levski) 26
2. Stoianov (Lok. Sofia) 21
3. Sadakov (Lok. Plovdiv) ....(+1) 17
   Draganov (CSKA) ....(+2) 17
5. Andonov (CSKA) 14

Équipe type de Levski : Nikolov — Houbtchev, N. Iliev (Slavtchev), Markov, Dartilov — Guetov, I. Iliev, Donkov, Sirakov — Borimirov, Yotov. Entr. : Ivan Voutov.

Qualifiés européennes :
C 1 : Levski Sofia
C 2 : CSKA Sofia
C 3 : Botov Plovdiv et Lokomotiv Plovdiv
Promus : Tcherno More (Varna) et Choumen
Relégués : Haskovo et Sliven

COUPE
(finale)

CSKA b. BOTEV PLOVDIV : 1-0. But : Kiril Metkov (10e). Arbitre : M. Momirov. Spectateurs : 18 000. Avertissements : Babunski, Matchev, Draganov, pour le CSKA ; Enguibarov, pour Botev.
CSKA : Nenov — Matchev, Kirilov, Radoukanov, Babunski — Kirov, Nankov (Pavlov, 79e), Iskrenov (Draganov, 14e), Koilov — Andonov, Metkov. Entr. : Yontchev.
BOTEV : Popov — Enguibarov, Borissov (Tchakarov, 78e), Kotchev, Rakov — I. Dobrevski (Bakalov, 78e), Petrov, Zaitzev, Hvoynev — Tzvetozar Dermendjiev, G. Dobrevski. Entr. : Dinko Dermendjiev.

Chypre

(20e journée)

Ahna - Salamina ... 0-3
Apop - Apoël ... 1-3
Apollon - Pezoporikos ... 0-0
Aris - AEL ... 0-0
Anortosis - Evagoras ... 1-0
EPA - Paralimni ... 4-1
Omonia - Olympiakos ... 5-0

(21e journée)

Evagoras - Omonia ... 0-1
Apoël - Ahna ... 3-2
Olympiakos - EPA ... 3-2
AEL - Anortosis ... 4-1
Paralimni - Apollon ... 0-2
Pezoporikos - APCP ... 5-0
Salamina - Aris ... 3-1

Class. : 1. Omonia, 50 pts. 2. Apollon, 45 ; 3. Salamina, 41 ; 4. Apoël, 40 ; 5. Anortosis, 31 ; 6. Paralimni, 30 ; 7. Ethnikos, 27 ; 8. AEL, 25 ; 9. EPA Larnaca, Pezoporikos, 24 ; 11. Olympiakos, 23 ; 12. Evagoras, 22 ; 13. Aris, 21 ; 14. Apop, 5.

(22e journée)

Ahna - Pezoporikos ... 2-3
Anortosis - Salamina ... 1-1
Apop - Apollon ... 0-8
Aris - Apoel ... 3-1
EPA - Evagoras ... 1-1
Olympiakos - Paralimni ... 2-0
Omonia - AEL ... 4-0

(23e journée)

AEL Limassol - EPA Larnaca ... 0-0
Apoel Nicosie - Anortosis ... 1-3
Apollon Limassol - Ethikos ... 6-2
Evagoras - Olympiakos ... 1-1
Paralimni - Apop ... 6-0
Pezoporikos - Aris Lema ... 4-0
Salamina - Omonia Nicosie ... 3-1

(24e journée)

Ethnikos - Apop ... 2-0
Anortosis - Pezoperikos ... 1-1
Aris - Apollon ... 0-3
EPA - Salamina ... 1-0
Omonia - Apoel ... 3-2
Evagoras - Paralimni ... 1-0
Olympiakos - AEL Limassol ... 2-2

Classement : 1. Omonia, 56 pts ; 2. Apollon, 54 ; 3. Salamina, 45 ; 4. Apoel, 40 ; 5. Anortosis, 36 ; 6. Paralimni, 33 ; 7. Pezoperikos, 31 ; 8. Ethnikos, 30 ; 9. EPA Larnaca, 29 ; 10. Olympiakos, 28 ; 11. AEL et Evagoras, 27 ; 13. Aris, 24 ; 14. Apop, 5.

COUPE

(1/8e de finale retour)

Aris - Ethnikos ... 2-1
Pezopeorikos - Paralimni ... 3-0
Anortosis - Evagoras ... 0-0
Salamina - Anagennisi Dfrinias ... 2-0
Apop - Apoel ... 0-1
Paeek - EPA ... 1-2
AEL - Olympiakos ... 2-3
Omonia - Apollon ... 0-1

COUPE

(1/4 de finale aller)

Apoël - Anortosis ... 1-0
Pezoporikos - Apollon ... 1-1
Salamina - Aris ... 1-0
Olympiakos - EPA Larnaca ... 1-1

(1/4 de finale retour)

Anortosis - **Apoël** ... 2-3
Apollon - Pezoporikos ... 2-1
Aris - **Salamina** ... 0-1
EPA Larnaca - **Olympiakos** ... 2-2

Les clubs en gras sont qualifiés pour les demi-finales.

Tunisie

(26e journée)

Ol. Beja - ES Sahel ... 1-1
AS Marsa - OC Kerkennah ... 3-1
Esp. Tunis - JS Kairouan ... 1-0
CS Hammam-Lif - Club Africain ... 2-1
CS Sfaxien - SR Sports ... 1-2
Stade Tunisien - US Monastir ... 2-3
CA Bizerte - AS Kasserine ... 4-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	43	26	18	7	1	43	15
2. JS Kairouan	32	26	13	6	7	34	27
3. CS Hammam-Lif	28	26	11	6	9	29	24
4. Ol. Beja	26	26	9	8	9	33	28
5. ES Sahel	26	26	10	6	10	30	30
6. CA Bizerte	25	26	9	7	10	34	33
7. Club Africain	25	26	7	11	8	28	27
8. OC Kerkennah	24	26	9	6	11	32	33
9. AS Marsa	24	26	8	8	10	25	29
10. US Monastir	24	26	8	8	10	21	33
11. SR Sports	23	26	8	7	11	29	30
12. CS Sfaxien	22	26	7	8	11	27	32
13. Stade Tunisien	21	26	6	9	11	25	32
14. AS Kasserine	21	26	7	7	12	21	38

BUTEURS

1. Bel Hassen (CA Bizerte) ... (+4) 18
   Malitoli (Esp. Tunis) ... 18
3. Ben Tahar (OC Kerkennah) ... 12
   Bechaouch (Ol. Beja) ... 12

Cameroun

(14e journée)

Tonnerre Yaoundé - Léopard Douala ... 1-1
Panthère Bangangté - R. Bafoussam ... 1-0
Union de Douala - PWD de Kumba ... 1-1
C. Sangmelima - Vautour Dschang ... 3-3
Unisport de Bafang - Tiko United ... 2-0
Maïscam Ngaoundéré - Caiman Douala ... 3-1
Aigle Nkongsamba - U. Abong-Mbang ... 0-0

Classement : 1. Racing de Bafoussam 22 pts ; 2. Unisport de Bafang 20 ; 3. Union de Douala, Prévoyance de Yaoundé 16 ; 5. Caiman de Douala 15 ; 6. Canon de Yaoundé, Panthère de Bangangté 14 ; 8. Vautour de Dschang, Aigle de Nkongsamba, Union d'Abong-Mbang 13 ; 11. Tonnerre de Yaoundé, PWD de Kumba 12 ; 13. Tiko United, Maïscam de Ngaoundéré 11 ; 15. Léopard de Douala 10 ; 16. Colombe de Sangmelima 8.

Russie

(11e journée)

Torpedo Moscou - Dynamo Moscou ... 0-4
Krylya Samara - Spartak Moscou ... 1-3
Rosteimach Rostov - Dynamo Stavropol ... 2-0
Okean Nakhodka - Our. Ekatérinbourg ... 0-1
Rotor Volgograd - Lok. Nijni Novg. ... 4-0
Teks. Kamichine - Asmaral Moscou ... 1-1
Vladivostok - Kamaz Chelny ... 1-0
CSKA Moscou - Spartak Vladikavkaz ... 4-0
Lokomotiv Moscou - Jemchoujina Sotchi ... 1-0

(12e journée)

Rotor Volgograd - Asmaral Moscou ... 2-0
CSKA Moscou - Jemchoujina Sotchi ... 1-1
Lok. Moscou - Sp. Vladikavkaz ... 0-2
Okean Nakhodka - Kamaz Tchelny ... 2-1
Torpédo Moscou - Spartak Moscou ... 1-1
Krylia Samara - Dyn. Moscou ... 1-0
Teks. Kamichine - Lok. Nijni Nov. ... 1-3
Vladivostok - Our. Ekatérinbourg ... 2-1

Clas. : 1. Volgograd, 18 pts ; 2. Dynamo Moscou, 14 ; 3. Torpédo Moscou, 14 ; 4. Spartak Moscou, 13 ; 5. Vladikavkaz, 13 ; 6. Lokomotiv Moscou, 13 ; 7. Vladivostok, 12 ; 8. Nakhodka, 11 ; 9. Kamichine, 11 ; 10. Nijni Novgorod, 10 ; 11. Ekaterinbourg, 9 ; 12. CSKA Moscou, 9 ; 13. Samara, 9 ; 14. Rostov sur le Don, 8 ; 15. Stavropol, 8 ; 16. Sotchi, 8 ; 17. Asmaral Moscou, 7 ; 18. Naberejnye Tchelny, 5.

COUPE

(Demi-finales)

Torp. Moscou - Droujba Maikor (D2) 1-0 (1-0)
CSKA Moscou - Dynamo Moscou ... 1-0 (1-0)

● *La finale opposera le 13 juin prochain au stade Lenine, les clubs de Torpedo Moscou et du CSKA Moscou*

Maroc

(Matches en retard)

FAR Rabat - KAC Marrakech ... 0-0
WA Casablanca - Raja Casablanca ... 2-2

(26e journée)

O. Casablanca - El Jadida ... 2-0
MAS Fès - HUS Agadir ... 2-0
Ittihad Tanger - OC Khouribga ... 2-0
FUS Rabat - WA Casablanca ... 2-2
KAC Marrakech - Rachad Bernoussi ... 5-2
Raja Casablanca - FAR Rabat ... 0-0
Raja Beni Mellal - MC Oujda ... 1-2
RS Settat - Kenitra AC ... 3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. WA Casablanca	64	26	15	8	3	46	24
2. Raja Casablanca	54	26	7	14	5	20	14
3. KAC Marrakech	54	25	11	7	7	23	19
4. MC Oujda	54	25	10	9	6	23	20
5. O. Casablanca	53	25	7	14	4	23	14
6. RS Settat	52	25	6	15	4	19	21
7. OC Khouribga	51	25	9	8	8	22	18
8. Ittihad Tanger	51	25	9	8	8	19	17
9. FAR Rabat	51	25	6	14	5	14	14
10. MAS Fès	49	25	7	10	8	21	18
11. HUS Agadir	49	25	5	14	6	23	22
12. FUS Rabat	49	25	6	12	7	21	20
13. Kenitra AC	48	25	5	13	7	19	21
14. Rachad Bernoussi	46	25	6	9	10	17	27
15. El Jadida	43	25	4	10	11	14	27
16. Raja Beni Mellal	36	25	2	7	16	15	43

BUTEURS

1. Fertoute (WA Casablanca) ... (+2) 18
2. Duoudi (WA Casablanca) ... (+1) 9
3. Younes (Tanger) ... 6
4. F. Mouni (Rabat) ... 5

Sénégal

(19e journée)

Diaraf - Port ... 1-1
Douane - Jeanne-d'Arc ... 1-2
SOTRAC - Linguère ... 2-0
Ouakam - Casa ... 2-0
Rail - Dial Diop ... 0-0
Ndiambour - Mbour ... 2-1
SONACOS - Mbossé ... 3-0
SODEFITEX - ETICS ... 0-0

(20e journée)

Douane - Ouakam ... 2-0
Dial Diop - Jeanne-d'Arc ... 0-1
Diaraf - SODEFITEX ... 2-0
ETICS - SONACOS ... 0-0
Mbour - SOTRAC ... 0-2
Linguère - Port ... 1-2
Mbossé - Rail ... 1-0
Casa - Ndiambour ... 0-0

Classement : 1. Diaraf et Douane, 35 pts ; 3. Rail et Jeanne-d'Arc, 34 ; 5. Ndiambour et Mbossé, 32 ; 7. Mbour, 29 ; 8. SONACOS, 28 ; 9. ETICS et SOTRAC, 25 ; 11. SODEFITEX, Linguère et Dial Diop, 18 ; 14. Casa et Port, 17 ; 16. Ouakam, 13.

Uruguay

(9e journée)

Penarol - Wanderers ... 1-2
Defensor Sp. - River Plate ... 0-0
Progreso - Nacional ... 2-2
Danubio - Huracan Buceo ... 4-0
Cerro - Liverpool ... 1-2
Rampla Juniors - Racing ... 0-0
Exempté : Bella Vista.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Penarol	14	9	6	2	1	15	8
2. Defensor Sp.	13	9	4	5	0	10	2
3. Danubio	10	8	4	2	2	11	6
4. Progreso	10	9	2	6	1	10	10
5. Nacional	9	9	3	3	3	10	9
6. Liverpool	9	8	3	3	2	6	6
7. Rampla Juniors	8	8	2	4	2	8	7
8. Cerro	7	8	2	3	3	9	10
9. Huracan Buceo	7	9	1	5	3	11	16
10. Wanderers	7	8	2	3	3	9	13
11. Bella Vista	6	8	2	2	4	8	8
12. Racing	6	9	1	4	4	4	9
13. River Plate	4	8	0	4	4	4	11

Argentine

(17e journée)

Racing Club - Platense ... 2-1
Newell's - Tallères ... 0-1
Gimnasia - Mandiyu ... 0-2
River Plate - Lanus ... 1-1
Ferro Carril - San Lorenzo ... 1-4
Huracan - Argentinos Juniors ... 2-1
Espanol - Boca Juniors ... remis - -
Velez Sarsfield - Rosario Central ... 0-2
San Martin - Independiente ... 0-2
Belgrano - Estudiantes ... 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	25	17	10	5	2	23	7
2. Independiente	22	17	6	10	1	23	14
3. River Plate	21	16	9	3	4	31	18
4. San Lorenzo	21	16	8	5	3	24	14
5. Espanol	19	16	8	3	5	20	13
6. Rosario Central	19	17	6	7	4	22	16
7. Boca Juniors	17	16	5	7	4	20	16
8. Racing Club	17	17	7	3	7	16	17
9. Estudiantes	16	16	5	6	5	19	15
10. Huracan	16	16	5	6	5	18	19
11. Argentinos Juniors	16	17	2	12	3	10	11
12. Gimnasia	16	17	4	8	5	12	14
13. Mandiyu	16	17	4	8	5	17	21
14. Lanus	15	17	3	9	5	10	13
15. Belgrano	15	17	3	9	5	12	22
16. Ferro Carril	14	17	5	4	8	14	20
17. Tallères	13	16	3	7	6	14	23
18. San Martin	12	17	4	4	9	14	25
19. Platense	12	17	3	6	8	11	24
20. Newell's	10	16	2	6	8	8	16

Australie

(Matches en retard)

Adélaide - South Melbourne ... 0-0
Sydney Olympic - Marconi ... 2-0

(24e journée)

Newcastle - Heidelberg ... 2-0
Wollongong - West Adélaide ... 3-1
Morwell - Adélaide City ... 2-5
Sydney CSC - Sydney Olympic ... 0-5
South Melbourne - Brisbane ... 5-1
Preston - Melbourne CSC ... 0-4
Parramatta - Marconi ... 1-3

(25e journée)

Wollongong - Sydney CSC ... 1-2
Brisbane - Preston ... 3-0
West Adélaide - Marconi ... 1-0
Heidelberg - Morwell ... 3-0
Melbourne CSC - Newcastle ... 1-3
Sydney Olympia - South Melbourne ... 1-3
Adélaide City - Parramatta ... 3-0

(26e journée)

Sydney CSC - West Adélaide ... 2-1
South Melbourne - Wollongong ... 2-1
Preston - Sydney Olympia ... 1-0
Newcastle - Brisbane ... 2-1
Morwell - Melbourne CSC ... 3-1
Parramatta - Heidelberg ... 1-1
Marconi - Adélaide City ... 5-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. Melbourne	58	26	18	4	4	51	23
2. Marconi	53	26	17	2	7	57	31
3. Adélaide C.	41	26	12	5	9	37	34
4. Wollongong	39	26	11	6	9	33	27
W. Adélaide	39	26	12	3	11	43	39
Parramatta	39	26	11	6	9	38	41
Sydney CSC	39	26	12	3	11	36	40
8. Newcastle	38	26	10	8	8	38	29
9. Sydney Ol.	34	26	10	4	12	36	31
Melbourne CSC	34	26	10	4	12	38	39
11. Heidelberg	30	26	7	9	10	30	40
12. Morwell	28	26	7	7	12	29	43
13. Brisbane	18	26	5	3	18	32	64
14. Preston*	17	26	6	4	16	28	45

*Preston pénalisé de 4 pts.

Colombie

TOURNOI OUVERTURE

(Match en retard)

Atl. Nacional - Quindio ... 2-0

(13e journée)

America Cali - Dep. Cali ... 2-0
Tolima - Atl. Huila ... 1-1
Once Philips - Millonarios ... 2-1
I. Santa Fe - Dep. Pereira ... 3-1
D.I. Medellin - Junior ... 1-2
U. Magdalena - Atl. Nacional ... 1-0
Cucuta - Bucaramanga ... 1-1
Envigado - Quindio ... 1-0

(14e et dernière journée)

Dep. Cali - Once Philips ... 0-2
Atl. Huila - I. Santa Fe ... 3-1
Millonarios - Tolima ... 1-0
Dep. Pereira - America Cali ... 2-1
Junior - Envigado ... 3-3
Atl. Nacional - Cucuta ... 2-1
Bucaramanga - D.I. Medellin ... 1-0
Quindio - U. Magdalena ... 4-1

GROUPE A

1. Once Philips, 17 pts ; 2. Atl. Huila, 17 ; 3. Millonarios, 16 ; 4. Dep. Pereira, 15 ; 5. Envigado, 13 ; 6. America Cali, 13 ; 7. I. Santa Fe, 11 ; 8. Tolima, 9.

GROUPE B

1. Junior, 21 ; 2. Bucaramanga, Atl. Nacional, 16 ; 4. D.I. Medellin, 15 ; 5. Envigado, 13 ; 6. U. Magdalena, 12 ; 7. Quindio, 11 ; 8. Cucuta, 8.

● Once Philips et Junior s'affronteront en finale. Le vainqueur recevra un point de bonus pour la suite du Championnat, le perdant 0,75 point. De même, l'Atletico Huila et l'Atletico Nacional Medellin se disputeront la troisième place du tournoi, synonyme de 0,5 point de bonus, le perdant ne recevant que 0,25.

Venezuela

(30e et dernière journée)

Maritimo et Dep. Lara ... 1-1
Minerven b. Zamora ... 3-0
Caracas FC b. Dep. Galicia ... 3-0
Tachira b. ULA Mérida ... 2-0
Monagas b. Mineros ... 2-1
Trujillanos b. Portuguesa ... 2-1
Anzoategui b. Estudiantes ... 3-0
Llaneros b. Dep. Italia ... 3-1

Class. : 1. Caracas FC, 40 pts ; 2. Minerven, 41 ; Mineros, 38 ; 4. Monagas, 32 ; 5. Anzoategui, Dep. Lara, 34 ; Tachira, 39 ; 8. Estudiantes, 34 ; Maritimo, 41 ; 10. ULA Merida, 20 ; Trujillanos, 38 ; 12. Dep. Italia, 17 ; Llaneros, 27 ; 14. Dep. Galicia, 15 ; 15. Portuguesa, 12 ; 16. Zamora, 18.

Maritimo et Minerven devront s'affronter pour le titre. Ils sont tous deux qualifiés pour la Copa Libertadores 1994. Le Caracas FC est qualifié pour la Copa Conmebol 1993.

Pérou

TOURNOI DÉCENTRALISÉ

(15e journée)

Alianza Lima - Dep. Municipal ... 3-2
Sporting Cristal - Union Huaral ... 1-0
M. Melgar Arequipa - Carlos Manucci ... 1-0
Sport Boys - Defensor Lima ... 2-0
San Agustin - Universitario ... 0-1
Alianza Atl. - Cinciano ... 0-0
Ovacion Sipesa - Leon ... 1-0
Union Minas - UTC Cajamarca ... 3-1

Classement : 1. Alianza Lima, Sporting Cristal, 23 ; 3. M. Melgar Arequipa, 20 ; 4. Sport Boys, Universitario, 19 ; 6. Dep. Municipal, C. Manucci, Cieciano, 16 ; 9. Ovacion Sipesa, 15 ; 10. Union Minas, 13 ; 11. Leon Huanuco, San Agustin, 12 ; 13. Alianza Atl., UTC Cajamarca, 10 ; 15. Union Huaral, 9 ; 16. Defensor Lima, 7.

Brésil

SAO PAULO

Phase demi-finale

GROUPE 1

(1re journée)

Palmeiras - Rio Branco ... 6-1
Ferroviaria - Guarani ... 0-0

(2e journée)

Guarani - Palmeiras ... 0-2
Rio Branco - Ferroviaria ... 0-1

(3e journée)

Palmeiras - Ferroviaria ... 1-0
Rio Branco - Guarani ... 0-0

(4e journée)

Rio Branco-Palmeiras ... 0-1
Guarani-Ferroviaria ... 3-1

(5e journée)

Ferroviaria-Palmeiras ... 1-4
Guarani-Rio Branco ... 3-2

(6e journée)

Palmeiras-Guarani ... 1-0
Ferroviaria-Rio Branco ... 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palmeiras	13	6	6	0	0	15	2
2. Guarani	6	6	2	2	2	6	6
3. Ferroviaria	4	6	1	2	3	4	9
4. Rio Branco	2	6	0	2	4	4	12

*Palmeiras bénéficie d'un point de bonification.

GROUPE 2

(1re journée)

Sao Paulo FC - Novorizontino ... 1-0
Corinthians - Santos ... 2-1

(2e journée)

Santos - Sao Paulo FC ... 3-2
Novorizontino - Corinthians ... 0-2

(3e journée)

Sao Paulo FC - Corinthians ... 2-0
Santos - Novorizontino ... 3-2

(4e journée)

Novorizontino-Sao Paulo FC ... 1-3
Santos-Corinthians ... 0-0

(5e journée)

Corinthians-Sao Paulo FC ... 1-0
Novorizontino-Santos ... 3-2

(6e journée)

Sao Paulo FC-Santos ... 6-1
Corinthians-Novorizontino ... 3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Corinthians	9	6	4	1	1	8	3
2. Sao Paulo FC	8	6	4	0	2	14	6
3. Santos	5	6	2	1	3	10	15
4. Novorizontino	2	6	1	0	5	6	14

COUPE

(Demi-finales aller)

Flamengo - Gemio ... 3-2
Cruzeiro - Vasco de Gama ... 3-1

(Demi-finales retour)

Gremio - Flamengo ... 1-0
Vasco de Gama - Cruzeiro ... 1-1

Rendez-vous

WORLD CUP 94

GROUPE 2
9-6 Pays-Bas-Norvège

GROUPE 3
9-6 Lettonie-Eire

LE SPORT NON STOP ET EN DIRECT 24 H/24, C'EST 36.15 ÉQUIPE LE PLUS GRAND SERVICE SPORTIF SUR MINITEL.

Informations, résultats, classements, équipes, calendriers, jeux, loto sportif, commentaires... sur toutes les manifestations sportives.

3615 EQUIPE

LE SPORT NON-STOP SUR MINITEL.

Archives

US CUP

Le 6-6 à New Haven.

BRÉSIL b. ÉTATS-UNIS : 2-0 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini (Italie). Buts : Careca (5e), Wink (87e).

ETATS-UNIS : Meola — Armstrong, Lapper, Doyle, Agoos, Clavijo — Harkes, Murray (Jones, 57e), Henderson (Woodring, 69e) — Wegerle, Harbor (Stewart, 46). Entr. : Milutinovic.

BRÉSIL : Taffarel — Wink, Julio Cesar, Santos, Branco (Nonato, 46e), Luisinho (Rai, 68e) — Dunga, Boiadeiro, Valdeir — Careca, Elivelton (Cafu, 76e). Entr. : Parreira.

AMICAUX

Le 30-5 à Santiago.

CHILI et COLOMBIE : 1-1 (0-0). — 5 000 spectateurs. Arbitre : M. Imperatore (Chili). Buts : Guevara (48e) pour le Chili ; Aristizabal (71e) pour la Colombie. Avertissement : Alvarez pour la Colombie.

CHILI : Toledo — Mendoza, Ramirez, Vilches, Margas — Estay, Musrri, Guevara, Sierra (Gonzalez) — Zambrano (Figueroa), Vega. Entr. : Salah.

COLOMBIE : Mondragon — Herrera, Perea, Mendoza, Osorio — Rincon, Alvarez, Lozano, Escobar — Cruz (Trellez), Valencia (Aristizabal). Entr. : Maturana.

Le 30-5 à Quito.

ÉQUATEUR b. PÉROU : 1-0 (1-0). — 24 000 spectateurs. Arbitre : M. Aguas (Equateur). But : Fernandez (24e).

EQUATEUR : Espinoza — Munoz, Noriega, Capurro, Montanero (Quinonez, 46e) — Fernandez (Garay, 54e), Caraball, Carcelen, Gavica — Cherrez (Aguinaga, 46e), Chala (Hurtado, 46e). Entr. : Draskovic.

PEROU : Miranda — Jorge Soto, José Soto, Reinoso, Olivares — Bazalar, Carranza (Rodriguez, 46e), Martinez (Saenz, 66e), Zegarra — Gonzalez, Rivera. Entr. : Popovic.

COUPE D'AFRIQUE DES CHAMPIONS

(Huitièmes de finale retour)

***STATIONERY STORES (Nigeria) b. Widad Casablanca (Maroc) : 4-1 (2-0).** — Buts : Alamu (36e), Moses (45e), Bonsu (57e), Fatusi (89e) pour Stationery Stores ; Bouiboud (51e) pour le WAC.

***NAKIVUBO VILLA (Ouganda) b. AC Sotema (Madagascar) : 6-2 (0-2).** — Buts : Kato (55e), Semugabi (70e s. p.), Batambuze (75e), Kyembe (80e), Mutakabla (83e, 85e) pour Nakivubo ; Burin (30e), Randrianelson (33e) pour Sotema.

***MOULOUDIA ORAN (Algérie) b. Racing Bafoussam (Cameroun) : 2-0 (0-0).** — Buts : Goual (51e, 87e).

***Club Africain (Tunisie) et AS SOGARA (Gabon) : 2-2 (2-1).** — Buts : Rouissi (12e s. p.), Sellimi (61e) pour le Club Africain ; Ngoulakia (10e), Wasiu (44e) pour Sogara.

***ZAMALEK (Égypte) b. Kaiser Chiefs (Afrique du Sud) : 1-0 (1-0).** — But : Mansour (15e).

***Costa do Sol (Mozambique) et ASEC ABIDJAN (Côte-d'Ivoire) : 1-1 (0-1).** — Buts : Nana (53e) pour Costa do Sol ; Jatau (30e) pour l'ASEC.

***Kawkab Marrakech (Maroc) b. ASHANTI KOTOKO (Ghana) : 1-0 (0-0).** — But : Kessam (65e).

● Le match aller entre Nkana Red Devils (Zambie) et Sunrise (île Maurice) n'a pas encore eu lieu.

● En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

COUPE D'AFRIQUE DES COUPES

(Huitièmes de finale retour)

***JOMO COSMOS (Afrique du Sud) b. Prince Louis (Burundi) : 4-0 (1-0).** — Buts : Mwakapuki (7e, 67e), Madigage (37e, 72e).

***NATIONAL SC (Égypte) b. Arsenal (Lesotho) : 1-0 (0-0).** — But : Hossam Hassan (86e).

***Petro Atletico (Angola) et DC MOTEMA PEMBE (Zaïre) : 2-2.**

***AL MERREIKH (Soudan) b. Breweries (Kenya) : 1-0 (0-0).** — But : Zico (88e).

***Dragons de l'Ouémé (Bénin) b. JS KABYLIE (Algérie) : 3-0 (0-0).** — Buts : Youssif (46e, 58e), Noumahagnan (65e).

***US Gorée (Sénégal) b. STADE TUNISIEN (Tunisie) : 1-0 (0-0).** — But : Keita (80e).

***AFRICA SPORTS (Côte-d'Ivoire) b. *Semassi Sokodé (Togo) : 3-0 (1-0).** — Buts : Ouattara (24e, 50e), Cliha (54e).

***Olympic Mvolye (Cameroun) b. EL KANEMI WARRIORS (Nigeria) : 3-0 (2-0).** — Buts : Belle (2e), Mbarga (10e), Dang (60e).

● En capitales, les clubs qualifiés pour les quarts de finale.

Monde

■ Nouvel entraîneur du club turc de Bursaspor, l'Allemand Sepp Piontek, qui fut sélectionneur du Danemark dans les années 80 avant de reprendre l'équipe nationale de Turquie, essaie de faire venir à Bursa Jan Heintze (29 ans), le défenseur international danois du PSV Eindhoven.

■ Pour remplacer Walter Meeuws (41 ans), parti à La Gantoise, le Royal Antwerp a engagé Urbain Haesaert (42 ans), qui entraînait depuis trois ans Germinal Ekeren, club de la banlieue d'Anvers.

■ Nouvelle visite en Belgique, chez le professeur Maertens, pour Marco Van Basten. L'attaquant néerlandais du Milan AC souffre encore de la cheville, et une nouvelle intervention n'est pas à exclure.

■ Une rencontre Grèce-Yougoslavie à Athènes : c'est l'idée lancée par les laboratoires Galenika, de Belgrade. La recette du match serait, bien entendu, versée à des associations humanitaires. Reste à savoir s'il ne s'agit pas d'un subterfuge pour sortir le foot serbe de l'isolement dans lequel le maintient l'embargo.

■ Placé sur la liste des transferts par M. Kokalis, le nouveau président de l'Olympiakos, l'Ukrainien Oleg Protassov (29 ans), ancien international soviétique, pourrait bien rallier la Suisse. On l'annonce au FC Sion.

■ Même s'il n'a été que très rarement titulaire cette saison à l'Inter, Darko Pancev souhaite rester à Milan. Son contrat court jusqu'en 1996.

■ Pour remplacer le Slovaque Josef Venglos, promis au poste de sélectionneur de la Slovaquie indépendante, Fenerbahce cherche un technicien allemand de renom. Après le refus de Otto Rehhaggel (Werder Brême), c'est vers Reinhard Saftig, remplacé par Dragoslav Stepanovic au Bayer Leverkusen, que les dirigeants turcs se sont tournés.

■ Heart of Midlothian a été mis en vente par son président, Wallace Mercer, qui a décidé de quitter la Grande-Bretagne. L'homme d'affaires, qui a présidé Hearts pendant onze ans, possède 75 % des parts du club d'Edimbourg.

■ Selon l'hebdomadaire anglais *News of the World*, Paul Warhurst, l'une des vedettes de Sheffield Wednesday, serait sur le départ. A vingt-trois ans, le polyvalent Warhurst considérerait que son avenir n'est plus à Sheffield où il avait été transféré il y a deux ans d'Oldham, pour la somme de sept millions et demi de francs. Trevor Francis, l'entraîneur de Wednesday, se dit prêt à le lâcher moyennant... vingt millions de francs !

■ C'est maintenant une certitude : Roy Keane va quitter Nottingham Forest, relégué de Première Division en Deuxième Division. Les propositions de clubs désireux de s'attacher les services du milieu de terrain irlandais ne manquent pas, mais Keane a indiqué que si les propositions reçues d'Angleterre et de l'étranger ne lui convenaient pas, il signerait aux Blackburn Rovers, le premier club à s'être manifesté.

■ Malgré la décision du ministre tunisien de la Jeunesse et des Sports de fermer les frontières aux étrangers pour les sports collectifs, les clubs de foot gardent, à titre exceptionnel, la possibilité d'engager chacun deux joueurs pour la saison 1993-94. A condition que ce ne soit pas un gardien de but !

■ Après le Français Husson et le Tunisien Zouaoui, le Club Africain termine la saison en Tunisie avec un troisième entraîneur, Zitouni, un enfant du sérail.

■ Décidément, la carrière du Sénégalais Thierno Youm en Tunisie ressemble à un cauchemar. Après plusieurs blessures qui ont privé son club, l'Espérance Sportive de Tunis, de ses services pendant presque tout le Championnat, il vient de se fracturer le bras...

■ Un Finlandais de dix-huit ans à Eindhoven : Jussi Nuorela, stoppeur de l'équipe de Haka Valkeakoska et de la sélection finnoise juniors, pour laquelle il a déjà joué à cinq reprises, a signé au PSV. La durée du contrat et le montant du transfert n'ont pas été précisés.

■ Le Belge Robert Waseige (53 ans), l'entraîneur de Charleroi, finaliste de la Coupe de Belgique, a prolongé d'un an le contrat qui le lie au club carolorégien.

■ Si le Rapid Vienne apparaît sorti d'affaire, un autre club viennois, Fav AC, connaît d'énormes difficultés financières. La plupart des joueurs et l'entraîneur ont annulé leurs contrats. Ils n'étaient plus payés depuis le mois de janvier !

■ A défaut de pouvoir se faire encore remarquer en Yougoslavie, Sekularac, ancien entraîneur de l'Étoile Rouge, prêche la bonne parole en Australie : l'équipe de Heidelberg, qu'il entraîne, a remporté la Coupe d'Australie.

■ Assez rare pour être signalé : c'est à Blagoevgrade, dans l'habituel stade de Pirin, qu'a eu lieu, mercredi dernier, la finale de la Coupe de Bulgarie entre le CSKA Sofia et Botev Plovdiv. CSKA l'a emporté (1-0) et s'est ainsi qualifié pour la prochaine Coupe des Coupes.

■ Boniperti, le directeur sportif de la Juventus, n'a pas apprécié la déroute (5-1) de ses hommes à Pescara l'autre dimanche : il a, en effet, infligé une amende de 85 000 francs à chacun de ses joueurs.

■ 6 000 abonnements pour la prochaine saison de la Lazio étaient déjà vendus au soir de l'ouverture des guichets. La perspective d'être européen est, ces temps-ci, un bon argument de vente à Rome.

■ Ils étaient 40 000, mercredi dernier, à la Favorita de Palerme pour applaudir l'équipe des chanteurs italiens qui rencontrait celle des pilotes automobiles. La recette (2,7 millions francs) sera versée à l'Association de recherche contre la leucémie.

■ Deux des trois arbitres italiens qui officieront lors de la World Cup 94 1994 sont connus : il s'agit de MM. Pairetto et Baldas. Le troisième devrait être M. Ceccarini.

clin-d'œil

Cologne s'accroche

Jusqu'au bout, Higl (numéro 3) et Cologne se sont accrochés pour échapper à la relégation. Et, pour ça, tous les moyens étaient bons, y compris celui-ci ! Kiriakov, l'attaquant russe de Karlsruhe, y a laissé quelques occasions précieuses dans la course à l'Europe. Mais aujourd'hui, tout est rentré dans l'ordre puisque le FC Cologne, entraîné par Morten Olsen, est sauvé. Karlsruhe, pour sa part, doit attendre un probable succès du Bayer Leverkusen en finale de la Coupe d'Allemagne pour être sûr de se qualifier en Coupe de l'UEFA. *(Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS)*

Lion indompté

Démission surprise au Cameroun : Jules Nyongha, qui a succédé à Philippe Redon après la Coupe d'Afrique des nations 1992, a abandonné son poste de sélectionneur national. Sous pression en raison de la double échéance Coupe du monde-CAN 94, Nyongha ne supportait plus l'immixtion des dirigeants qui avaient convoqué douze professionnels pour le match contre le Gabon alors qu'il n'en avait demandé que six : « Quand on n'a pas les mains libres pour constituer l'équipe de son choix, on ne peut accepter ce genre de pression. » Favori pour le remplacer, Jan Manga Onguéné, Ballon d'Or africain en 1980 et vice-champion d'Afrique cette année avec les juniors. A moins d'un retour à la filière européenne, comme par le passé, avec Jean Vincent, Valery Nepomniachi ou Claude Le Roy.

■ Ian Wright (29 ans), meilleur buteur de la saison avec Arsenal (30 buts), aura dû attendre sa 28e sélection pour enfin marquer sous le maillot de l'équipe d'Angleterre. Il a égalisé l'autre samedi, à Chorzow, contre la Pologne (1-1), douze minutes à peine après avoir remplacé Carlton Palmer. « Avant la finale de la Cup, j'avais promis à la duchesse de Kent que je marquerai un but pour l'Angleterre. J'ai tenu parole », a expliqué Wright.

■ Le prochain Championnat de Tunisie pourrait démarrer dès le 22 août afin de permettre à la sélection de mieux préparer la Coupe d'Afrique des nations 1994.

■ Après la Coupe de la League, son cinquième titre de suite de Champion et la Coupe d'Écosse, les Glasgow Rangers ont reçu quelque chose de moins agréable : une amende de plus de 40 000 francs pour avoir enfreint la règle des transferts. A la suite d'une plainte de Dundee United, les Rangers ont été jugé coupables, par la Ligue écossaise, d'avoir contacté illégalement l'attaquant international Duncan Ferguson.

■ Premier européen de l'histoire à avoir remporté, avec le WAC, une Coupe d'Afrique des clubs, l'ex-Soviétique Vassili Postnov (32 ans) a été très remarqué lors du Xe Tournoi des Black Stars.

■ Juan Manuel Diaz Novoa (49 ans) a été démis, la semaine dernière, de ses fonctions d'entraîneur de l'Espanol Barcelone en raison des mauvais résultats du club catalan. Diaz Novoa est remplacé pour la fin de saison par Juan José Diaz, entraîneur du Palamos (Division II), club filiale de l'Espanol.

La retraite impossible

A trente-cinq ans, l'Irlandais David O'Leary a le bel âge pour raccrocher. Pour ses adieux, il a eu droit à deux jubilés en quinze jours : un avec Arsenal contre Manchester United ; l'autre avec l'Eire, face à la Hongrie, à Dublin. Deux belles fêtes pour une retraite bien méritée qu'il ne prendra peut-être pas tout de suite. Leeds lui propose de continuer. Et, quand on aime, on ne compte pas...

Chacun son truc

Lorsqu'il y a deux saisons l'Argentin Oswaldo Ardiles a quitté Swindon pour Newcastle, c'était pour retrouver en tant qu'entraîneur l'élite anglaise qu'il avait connue joueur avec Tottenham. Or, son rêve fut vite brisé. Quelques mauvais résultats et il était remplacé par Kevin Keegan. Newcastle, cette saison, monte en Première Division. Accompagné par Swindon, qui a battu Leicester en match de barrage. Principal artisan de cette première accession à l'élite, Glenn Hoddle, entraîneur-joueur depuis le départ d'Ardiles. L'Argentin, lui, se console avec la promotion de West Bromwich Albion, un club de Birmingham, en Division II, un degré en dessous de cette Première Division qu'il ne pensait jamais atteindre avec Swindon...

■ Après Ciriaco Sforza à Kaiserslautern, deux autres joueurs des Grasshoppers vont quitter Zurich : Alan Sutter et l'Allemand Közle. Pour l'un comme pour l'autre, les propositions ne manquent pas.

■ Après trois saisons à Parme, Claudio Taffarel quitte l'Italie. Barré dans le but parmesan par Marco Ballotta, il a décidé de rentrer au Brésil.

■ Mel Rees, le gardien international gallois de Sheffield United, est décédé d'un cancer l'autre dimanche, à l'âge de... vingt-six ans. Il y a quelques semaines, il participait à la demi-finale de la Cup perdue (2-1) contre Sheffield Wednesday.

■ Cinquième meilleur réalisateur (avec 19 buts) du Championnat de Belgique, l'Australien Aurelio Vidmar (26 ans) a prolongé d'un an son contrat avec le club de Waregem, qui sera européen cet automne.

■ C'est officiel ! L'Allemagne est candidate à l'organisation de la Coupe du monde 2006. La Fédération allemande (DFB) a déposé son dossier, mercredi dernier, au siège de la FIFA, à Zurich.

■ Abel Xavier, le nouvel arrière droit de l'équipe du Portugal, jouera la saison prochaine à Lisbonne. Benfica lui a fait signer un contrat de quatre ans et pourrait, en échange, céder à son club d'origine, Estrella Amadora (Division II), Mario Jorge, Samuel, Paulinho et, éventuellement, Fernando Mendes.

■ Deux Brésiliens de plus au Portugal : Cleisson (Cruzeiro Belo Horizonte) et Darci (Volta Redonda) ont signé à Belenenses, club de Lisbonne.

■ Le Chilien Ivan Zamorano, le buteur du Real Madrid, a été choisi par le comité des programmes de la lutte contre la toxicomanie du Rotary Club pour poser sur l'affiche d'une campagne contre la drogue qui commencera le 16 juin et sera diffusée dans 187 pays.

Parreira : « Nous avons rattrapé le temps perdu ! »

En un an et demi, Carlos Alberto Parreira et son complice Zagalo ont réussi à ramener le Brésil sur le devant de la scène internationale. Panorama de la situation au commencement d'un été riche en rendez-vous.

« Comment se présentent les grands rendez-vous de cet été ?

— Après le Mondiale, le Brésil a perdu plus d'une année. Aujourd'hui, nous sommes parvenus à rattraper le temps perdu. Notre football est de nouveau respecté partout dans le monde, tant au niveau de l'équipe nationale que des clubs. L'Europe sait de nouveau de quoi nous sommes capables, tout en conservant notre personnalité et notre style de jeu.

— Les joueurs brésiliens n'ont d'ailleurs jamais été aussi appréciés.

— C'est vrai ! Ils sont plus de 300 expatriés, en Europe, aux États-Unis, au Japon, en Turquie, au Portugal, mais seulement 70 d'entre eux peuvent être considérés comme des joueurs de premier plan.

— Ça ne vous a pas empêché de sélectionner beaucoup de joueurs locaux ?

— Oui, 36 exactement. Vous savez, le Brésil demeure un énorme réservoir d'internationaux potentiels. Or, pour connaître le niveau réel de ses joueurs, il n'existe pas d'autre solution que celle de les lancer dans le grand bain.

— Et ça ne plaît pas toujours. Contre la Pologne (2-2), à Ribeirao Preto, votre équipe « couleur locale » a été sifflée...

— Si nous ne gagnons pas chez nous par 5-0 minimum, certains supporters protestent automatiquement. Qu'y faire ? Zagalo dit souvent que l'équipe qui devait, en 1970, définitivement ramener du Mexique la Coupe Jules-Rimet se faisait siffler elle aussi. Il y avait pourtant Pelé, Tostao, Rivelino, Gerson...

— De toute façon, c'est une sélection de joueurs locaux que vous comptez emmener à la Copa America ?

— Évidemment.

— Pourquoi ?

— La Copa America est d'un intérêt secondaire. C'est de la folie furieuse d'organiser une telle compétition tous les deux ans. A mes yeux, même l'US Cup, où nous allons rencontrer l'Allemagne et l'Angleterre, est plus importante.

(Photo Paulo TEIXEIRA/ZETA)

Quoi qu'il en soit, nous n'avons pas le temps matériel de préparer la Copa America autrement. Regardez, nos calendriers sont si mal conçus que se déroule actuellement la finale du Championnat de l'État de Sao Paulo. La sélection « couleur locale » est ainsi privée d'une douzaine de joueurs.

— En quelque sorte, vous faites l'impasse sur la Copa America.

— Sans hésitation ! Notre objectif n° 1 reste la Coupe du monde. Les éliminatoires débutent juste après.

— Et pour ça, vous comptez sur les joueurs évoluant à l'étranger...

— Bien sûr, ils constitueront l'ossature de l'équipe.

— Qu'offrent-ils, à vos yeux, de plus que les Brésiliens du Brésil ?

— Ils ont une plus grande application tactique, une notion plus exacte de la vitesse et de la relance. Leur jeu s'est dépouillé des gestes et dribbles inutiles.

— Sur qui comptez-vous plus précisément ?

— Il y a des joueurs indiscutables comme Ricardo, du Paris-SG, Jorginho, du Bayern, Mauro Silva et Bebeto, qui ont fait une supersaison à La Corogne.

— Et Valdo ?

— Il a manqué de tranchant face à l'Argentine, mais il sera convoqué. A sa place, il est en concurrence avec Zinho, de Palmeiras.

— Luis Henrique ?

— Il est souvent meilleur en sélection qu'en club. Avec l'équipe nationale, il trouve très vite ses marques et inscrit des buts importants.

— Careca ?

— Il a trente-trois ans. On peut effectivement se demander s'il tiendra la route jusqu'à la Coupe du monde. Mais son expérience est toujours utile. N'oublions pas qu'il est titulaire depuis 1982.

— Mozer ?

— C'est peu probable que je l'appelle dans l'immédiat. Il aura bientôt trente-trois ans et vient d'être opéré des ménisques. Mieux vaut attendre.

— Romario ?

— C'est un cas à part. Nul ne conteste ses dons de buteur, mais il a un caractère difficile, capable de troubler la bonne ambiance du groupe. Il veut être titulaire à part entière, mais c'est moi qui forme l'équipe.

— Vous semblez quand même donner la priorité aux joueurs évoluant en Europe ?

— Sans aucun doute. Mais la Copa America permettra à certains joueurs de Palmeiras, comme Zinho et Cesar Sampaio, de l'Inter, comme Celio Silva, ou de Sao Paulo comme Valber, Antonio Carlos, Ronaldo et, bien sûr, Rai, de confirmer leurs bonnes dispositions.

— Rai, justement, n'a pas retrouvé cette année son rayonnement de 1992 ?

— C'est un grand gabarit. Il ne vient en condition que lentement. Il progresse et sera sous peu opérationnel. Cela dit, le fait d'avoir été transféré au Paris-SG l'a probablement troublé.

— Envisagez-vous, dès que le Brésil sera qualifié pour la Coupe du monde, de libérer certains joueurs, comme ceux du PSG ?

— Nous verrons ça le moment venu. »

Correspondance Alain FONTAN

■ Neuf millions de francs, tel est, selon son président, le budget du Wydad de Casablanca. Malheureusement pour M. Sentissi, le WAC ne conservera pas la Coupe des champions gagnée l'an dernier. Il devra se contenter du titre national, avec l'espoir d'effacer dès 1994 la terrible défaite (1-4) de Surulere, face aux Nigérians de Stationery Stores.

■ C'est aujourd'hui (8 juin) que le conseil fédéral de la Fédération italienne devrait approuver le recours à la vidéo comme preuve en cas de controverse sur une décision arbitrale. Las des polémiques continuelles autour de l'arbitrage, Antonio Matarrese, président de la Federcalcio, compte sur cette mesure pour ramener le calme la saison prochaine.

■ C'est confirmé ! Le Néerlandais Léo Beenhakker n'entraînera plus Grasshopper la saison prochaine. La défaite (4-1, face à Lugano) de l'équipe zurichoise en finale de la Coupe de Suisse a épuisé le peu de crédit qu'il restait à l'ancien entraîneur de l'Ajax et du Real Madrid. Son successeur désigné s'appelle Christian Gross.

Les grands travaux de Pelé

Même si les États-Unis viennent de l'introduire officiellement dans le panthéon de leurs gloires sportives, le Brésil reste le lieu d'élection de Pelé. Ainsi, par le biais de sa société Pelé Sports et Marketing, il vient de constituer une structure destinée à aider Flamengo, le club le plus populaire de Rio de Janeiro, à surmonter la grave crise financière à laquelle il est confronté. Pelé vient aussi de relancer l'idée de la construction d'un nouveau stade, une enceinte de 40 000 places, à la Barra da Tijuca, le quartier en vogue dans la banlieue de Rio. Une initiative qui tombe d'autant mieux que le vieux Maracana a été homologué sous conditions, par la FIFA, pour le prochain Brésil-Uruguay.

■ Une bonne performance face aux leaders de la Première Division n'est pas toujours d'un bon rapport au Portugal. Salgueiros a concédé huit défaites d'affilée après avoir battu le Sporting à Lisbonne. Famalicao et Gil Vicente en ont aligné cinq de suite après, respectivement, une victoire à Porto et un match nul avec le Sporting à Lisbonne.

■ Il devrait y avoir du changement parmi les étrangers du FC Zurich la saison prochaine : le président Hotz ne souhaite pas renouveler les contrats, trop onéreux à son goût, des Bosniaques Mirsad Baljic et Haris Skoro (31 ans chacun) ; le Brésilien Miton souhaite partir ; l'Allemand Herbert Waas, enfin, ne fait pas l'unanimité.

■ Philippe Hertig (28 ans), l'international suisse, ne restera pas à Lugano la saison prochaine malgré la victoire en Coupe de Suisse, qualificative pour la Coupe des Coupes. Après Lausanne, le Servette Genève et Lugano, il se dit tenté par un transfert dans un club alémanique.

La Réunion s'unit à l'Afrique

Des équipes françaises participeront, l'an prochain, aux Coupes d'Afrique des clubs ! Celles de la Réunion, département français d'outre-mer. Elles seront trois : une en Coupe des champions, une en Coupe des Coupes et une en Coupe de la CAF. Et elles y tiendront leur rang. Pour preuve, la victoire d'une sélection réunionnaise, face au Marocains du WAC, lors du X[e] tournoi des Black Stars. C'était la première participation réunionnaise à l'épreuve.

Le mauvais conte d'Andersen

Il avait rejoué, à l'occasion du jubilé Littbarski, et tout Cologne espérait rapidement son retour au top-niveau. Tout le Danemark aussi. Patatras ! Henrik Andersen a rechuté lors d'une rencontre de Bundesliga à Bochum. Le héros de l'Euro, dont le contrat à Cologne a été renouvelé pour un an, rejouera-t-il un jour ? Selon les premiers examens, sa carrière est cette fois finie, définitivement.

Pour faïre face à la pression qui s'accroît, à un an de la World Cup, autour de l'équipe des États-Unis, Bora Milutinovic compte sur l'expérience de Paul Caligiuri (ci-contre) et du gardien Tony Meola (à droite) pour que la sélection américaine figure bien dans l'US Cup.
(Photos PRESSE SPORTS)

Le programme

Le 6-6, à New Haven : États-Unis - Brésil
Le 9-6, à Boston : États-Unis - Angleterre
Le 10-6, à Washington : Allemagne - Brésil
Le 13-6, à Chicago : États-Unis - Allemagne
Le 13-6, à Washington : Allemagne-Brésil
Le 19-6, à Detroit : Allemagne-Angleterre

Une superbe avant-première

A un an, presque jour pour jour, du coup d'envoi de la Coupe du monde, les Américains s'offrent cette semaine une répétition générale. Avec la venue des prestigieuses équipes d'Allemagne, d'Angleterre et du Brésil, c'est un peu la fièvre de la World Cup 94 qui commence.

PETIT problème pour les organisateurs de l'US Cup 93 : ils n'ont pas assez de billets pour satisfaire les membres du Congrès désireux d'assister, depuis la tribune d'honneur, aux deux matches qui se dérouleront à Washington, Allemagne-Brésil et Angleterre-Brésil. C'est un problème tout de même assez flatteur pour les dirigeants américains qui, depuis des années, prêchent dans le désert pour imposer le soccer. Visiblement, la campagne de promotion de la World Cup 1994 commence à porter ses fruits.

En attendant le grand rendez-vous de l'année prochaine, l'US Cup 93 constitue l'événement le plus important de l'histoire du soccer aux États-Unis. C'est un véritable test, destiné à prouver au monde entier que les États-Unis sont prêts pour organiser une Coupe du monde. Cela explique que cinq des six matches programmés aient lieu dans des stades qui accueilleront la World Cup. Il s'agit du Robert-F.-Kennedy de Washington, du Foxboro de Boston (États-Unis - Angleterre), du Soldier-Field de Chicago (États-Unis - Allemagne) et du Silverdome de Detroit (Angleterre-Allemagne). Seul, sur la côte Est, le Giants de New York n'a pas été retenu, car le gazon naturel n'y sera implanté que l'année prochaine, à l'issue de la saison de football américain. Pour cette raison, le match d'ouverture de l'US Cup entre les États-Unis et le Brésil a eu lieu, dimanche dernier, au stade Yale de New Haven, à 100 kilomètres de New York.

La rencontre la plus attendue sera, sans aucun doute, celle qui opposera Anglais et Allemands à Detroit, devant plus de 50 000 spectateurs. Ce sera, en effet, le premier match officiel à se dérouler sur gazon naturel dans un stade couvert. Pour réussir cette grande première, des experts en horticulture ont travaillé pendant plus de deux ans sur le projet. Le gazon du Silverdome a été cultivé dans une ferme californienne avant d'être implanté à l'aide de deux mille godets pesant 1 500 kg chacun. Le comité local de Detroit, qui a financé ces travaux, y a englouti 1,5 million de dollars, soit 8 millions de francs. Il est vrai que « Motor City », frappée par le chômage et la violence, veut améliorer son image à tout prix...

Milutinovic sous pression

Il n'y a pas que les membres du Congrès à s'intéresser à cette US Cup. Les demandes d'accréditation ont dépassé tous les pronostics. Plus de mille journalistes vont suivre le déroulement du tournoi. Sur les vingt principaux quotidiens américains, quinze vont couvrir l'événement avec des envoyés spéciaux. Et la chaîne nationale ABC va diffuser en direct la rencontre États-Unis - Allemagne. C'est la première fois dans l'histoire qu'une grande chaîne retransmettra un match de l'équipe des États-Unis en direct...

Bora Milutinovic, le magicien serbe, risque de se trouver dans une position inconfortable. Il repète à qui veut l'entendre que les résultats obtenus par sa sélection n'auront pas une grande importance, et que ce qui compte c'est que ses joueurs acquièrent l'expérience nécessaire pour la World Cup 94. Mais son équipe se trouve depuis dimanche sous le feu des projecteurs. Et les critiques seront sévères si elle ne parvient pas à passionner les spectateurs et les téléspectateurs, dont la plupart assisteront pour la première fois à un grand match de foot.

Les résultats obtenus par les Américains depuis le début de l'année ne sont guère rassurants. Ils n'ont remporté qu'une victoire, pour neuf matches nuls et quatre défaites. Certes, les joueurs américains affirment qu'ils ont obtenu, en fait, dix « résultats ». Mais les supporters américains ne partagent pas cette vision des choses : pour eux, un match nul est vraiment nul...

Pour faire face à l'Allemagne, l'Angleterre et le Brésil, Bora Milutinovic entend renforcer son effectif avec les « exilés ». Pour la première fois de l'année, il pourra donc compter sur John Harkes (Sheffield Wednesday), Roy Wegerle (Coventry City), Ernie Stewart (Willem II) et Peter Woodring (Hambourg), qui sont sur place depuis quelques jours. Tab Ramos (Betis Séville), Eric Wynalda (Sarrebruck), Tom Dooley (Kaiserslautern) et Frank Klopas (AEK Athènes) viennent de se joindre à eux et pourraient jouer dès demain contre l'Angleterre.

« Personne ne nous prend au sérieux »

Il reste que, parmi eux, seul Harkes a brillé cette saison. Wynalda a certes été la révélation de la première phase de la Bundesliga, mais il a complètement raté la seconde, n'inscrivant qu'un seul but au cours des vingt derniers matches. Wegerle, en conflit avec Kenny Dalglish aux Blackburn Rovers, a été transféré à Coventry Cuty en mars. Quant à Ramos, révélation de l'US Cup 92, il est blessé depuis décembre.

Les principaux points d'interrogation de l'équipe américaine concernent les postes de gardien et de libero. Milutinovic a décidé de faire confiance à Tony Meola, titulaire depuis 1989 dans le but, avec Brad Friedel comme remplaçant. Il écarte ainsi Kasey Keller, brillant cette saison à Millwall (D II anglaise). Marcelo Balboa, titulaire au poste de libero, est de son côté blessé jusqu'à la fin de l'année. Le vétéran Desmond Armstrong va le remplacer, mais on ignore s'il sera à la hauteur. En cas de nécessité, Milutinovic pourrait faire appel à Dooley, qui veut quitter Kaiserslautern pour conclure sa carrière aux États-Unis.

Malgré ces problèmes, les Américains sont satisfaits de jouer le rôle d'outsiders. « Personne ne nous prend au sérieux », constate Wegerle. Or, l'année dernière déjà, pour la première édition de l'US Cup, personne n'accordait la moindre chance à la bande à Bora, qui s'en est pourtant sorti avec les honneurs, battant l'Eire (3-1) et le Portugal (1-0) et arrachant le nul à l'Italie de Sacchi (1-1).

Les Américains ont donc une carte à jouer, d'autant que leurs trois adversaires traversent aussi un moment difficile. L'Allemagne sera privée de Hässler, qui doit jouer la finale de la Coupe d'Italie avec l'AS Roma, ainsi que de Kristen et Thom, finalistes avec le Bayer Leverkusen de la Coupe d'Allemagne.

L'Angleterre débarque fatiguée par deux matches difficiles en Pologne et en Norvège. Et le Brésil sera privé de nombreux titulaires, retenus par leurs clubs espagnols (Bebeto, Mauro Silva), français (Valdo, Ricardo, Luis Henrique) ou brésiliens (Cafu, Raï).

« Je suis confronté aux choix les plus difficiles de ma carrière », reconnaît le sélectionneur Carlos Alberto Parreira. Parmi les joueurs qu'il a retenus, on remarque, avec les Brésiliens Mauro Silva et Valdeir, les noms de Julio Cesar (Juventus) et de Joao Paulo (Bari). Des hommes qui ne jouent plus avec l'équipe vert et or depuis des années...

Paul KENNEDY

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

LA BOUTIQUE

L'ENSEMBLE DE VOYAGE

Toute cette gamme est en "ping pong" vert foncé avec des finitions cuir pleine fleur. Solidité garantie et look élégant. Economisez 237 F en achetant l'ensemble.

LE SAC DE VOYAGE

Dimensions : L : 60 cm, l : 22 cm et H : 45 cm. Très vaste, avec une petite poche intérieure qui facilite les rangements.

LA TROUSSE DE TOILETTE

Dimensions : L : 32 cm, l : 12 cm et H : 20 cm. Elle contiendra tout votre nécessaire de toilette. Elle est munie d'une pochette intérieure.

NOUVEAU

LA HOUSSE A CHAUSSURES

Dimensions : L : 33 cm, l : 13 cm et H : 15 cr
Très pratique, elle évite à vos chaussures de salir vos vêtements.

LA SACOCHE

Dimensions : L : 37 cm, l : 6 cm et H : 28 cm. Une petite poche sur le devant permet le rangement de documents importants ou de stylos.

LES RELIURES

Vendues par 2 pour toute une année à portée de la main. Fixations à crochets.
1991 : format actuel 37 x 27,5
1990 et avant : ancien format 40 x 28,5

L'ORGANISATEUR QUO VADIS

Ce très bel organisateur QUO VADIS est réalisé dans une belle matière noire imitant le cuir. Très complet, il comprend :
- des pochettes pour y glisser des cartes bancaires,
- un agenda planning 1993 quotidien,
- des pages d'informations diverses ainsi qu'un atlas,
- des pochettes transparentes pour classer les cartes de visite,
- un bloc note et un bloc de papier quadrillé,
- un répertoire téléphonique.

Dimensions : L : 18,5 cm x l : 15 cm.

BON DE COMMANDE

A retourner à : CLUB FRANCE FOOTBALL - 4 rue Rouget de l'Isle - 92137 Issy les Moulineaux Cédex - Tél. (16 .1) 46 30 03 60
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre du Club France Football

		tarif unitaire	quantité	tarif total
Sac de voyage	☐ SV Coloris unique : vert	399 F		
Sacoche	☐ SC Coloris unique : vert	230 F		
Trousse de toilette	☐ TT Coloris unique : vert	129 F		
Housse à chaussures	☐ HC Coloris unique : vert	139 F		
Ensemble de voyage	☐ EV Sac + sacoche + trousse + housse	660 F		
Reliures 90 (x2) ancien format	☐ RR1 rouge ☐ RN1 noir	185 F		
Reliures 91 (x2) nouveau format	☐ RR2 rouge ☐ RN2 noir	185 F		
Organisateur	☐ OR	340 F		

Participation pour la France Métropolitaine : 20 F déjà inclus

Participation aux frais d'expédition pour les Dom Tom et l'étranger : rajouter 20 F par commande . **étranger : 20 F**

NOM _____ **Prénom** _____

ADRESSE _____

Code Postal ⌊⌊⌊⌊⌊ **VILLE** _____

TOTAL

Délai de réception: 3semaines - Dans la limite des stocks disponibles .
Garantie 15 jours à l'éssai . Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner votre commande dans les 15 jours contre remboursement intégral -

02/93

RMC

LE CHAMPIONNAT 1992/1993 BUT PAR BUT

C'EST FORT de foot

**LORS DE TOUTES LES JOURNÉES DE CHAMPIONNAT,
RMC EST PRÉSENT SUR LES STADES ET VOUS FAIT VIVRE EN DIRECT
ET EN MULTIPLEX TOUS LES MATCHES ET TOUS LES BUTS.**

PARIS : 103.1 FM - Autres villes, tapez 36.15 CODE RMC - OL : 216 kHz

Marseille, le

Chiffres établis par Éric LEMAIRE

C'est un ogre, un appétit féroce et insatiable. L'Olympique de Marseille est devenu, comme Eddy Merckx en son temps et en une autre discipline, le cannibale du foot français. Cinq titres — qui font dix, au total, si l'on compte aussi celui de 1929, quand le professionnalisme ne disait pas encore son nom — en cinq ans, pas une miette mais simplement des bribes d'espoir déçu, parfois cruel, pour ses adversaires : l'OM règne désormais sans partage. D'ailleurs, la France ne lui suffit plus et il s'attaque

De la fête des vestiaires en 1989 (Germain, Di Meco, Papin et le « pigiste » Bernardet) aux effusions d'il y a quelques jours (Casoni et Boksic), quatre ans et cinq titres. Francescoli, l'artiste de 1990, Pelé, dribbleur fou devant Dutuel et Auxerre le jour du sacre 1991, Waddle et Papin pour un adieu de feu en 1992, l'histoire de l'OM déborde d'honneurs et de stars...

à l'Europe, sur laquelle — qui sait ? —, il imposera peut-être aussi une griffe indémodable. Éric Di Meco, et c'est aussi la morale de l'histoire, Di Meco le Minot est le seul à avoir pris sa part des cinq conquêtes, le seul à tutoyer l'histoire dans le sillage de son club de naissance, sous ce maillot blanc magique qui l'a toujours fait rêver, lui, ses copains et, demain, ses petits-enfants. Il partage pourtant un peu de ces honneurs avec cinquante-quatre partenaires, mercenaires d'une saison ou authentiques champions, mais tous fiers d'être ou d'avoir été marseillais. Et qui n'oublieront jamais le Stade-Vélodrome, ses ambiances de feu et ce public à l'italienne... Coup d'œil dans le rétro de la gloire.

Les 57 champions

- **145 matches :** Papin (89, 90, 91, 92).
- **125 m. :** Sauzée (89, 90, 92, 93).
- **121 m. :** Di Meco (89, 90, 91, 92, 93).
- **108 m. :** Amoros (90, 91, 92, 93).
- **107 m. :** Waddle (90, 91, 92).
- **107 m. :** Pelé (89, 91, 92, 93).
- **104 m. :** Boli (91, 92, 93).
- **99 m. :** Vercruysse (89, 90, 91).
- **90 m. :** Casoni (91, 92, 93).
- **89 m. :** Deschamps (90, 92, 93), Mozer (90, 91, 92).
- **84 m. :** Olmeta (91, 92, 93).
- **80 m. :** Germain (89, 90, 91).
- **63 m. :** Angloma (92, 93), Huard (89, 90).
- **57 m. :** J.-P. Durand (92, 93).
- **56 m. :** Tigana (90, 91).
- **49 m. :** Thys (89, 90).
- **41 m. :** Eyraud (89, 90, 92).
- **40 m. :** Cantona (89, 91).
- **39 m. :** Förster (89, 90).
- **37 m. :** Boksic (93).
- **36 m. :** Diallo (89, 90).
- **33 m. :** Völler (93).
- **32 m. :** Le Roux (89).
- **31 m. :** Desailly (93).
- **30 m. :** Barthez (93).
- **28 m. :** Francescoli (90), Steven (92).
- **27 m. :** Eydelie (93).
- **26 m. :** Pardo (91).
- **25 m. :** Roche (90).
- **23 m. :** Mura (89, 90, 91).
- **22 m. :** Allofs (89).
- **19 m. :** Ferreri (93).
- **18 m. :** Gastien (89).
- **17 m. :** Bailly (92), Fournier (91), Thomas (93), Xuereb (92).
- **16 m. :** Meyrieu (89).
- **15 m. :** Cauet (89, 90).
- **11 m. :** Stojkovic (91).
- **9 m. :** Lada (91).
- **8 m. :** Bernardet (89, 90), Dobrovolski (93).
- **7 m. :** Martin Vazquez (93), Rousseau (90).
- **6 m. :** Castaneda (90), Pastinelli (89).
- **4 m. :** Micciche (90).
- **2 m. :** Basile (89, 90) J.-C. Durand (89).
- **1 m. :** Libra (92), Marquet (93) Omam-Biyik (93), Santini (89).

● JOUEURS UTILISÉS

- **88-89 :** 23.
- **89-90 :** 24.
- **90-91 :** 18.
- **91-92 :** 18.
- **92-93 :** 21.

Les 5 entraîneurs

- **83 matches :** Gili (89, 90, 91).
- **78 m. :** Goethals (91, 92, 93).
- **15 m. :** Ivic (92).
- **12 m. :** Beckenbauer (91).
- **2 m. :** Banide (89).

Les 30 buteurs

- **102 :** Papin.
- **23 :** Boksic, Pelé, Sauzée.
- **22 :** Waddle.
- **21 :** Vercruysse.
- **18 :** Völler.
- **17 :** Boli.
- **13 :** Cantona.
- **11 :** Francescoli.
- **9 :** Germain.
- **7 :** Allofs.
- **6 :** Deschamps.
- **4 :** Eyraud, Mozer.
- **3 :** Angloma, Steven, Xuereb.
- **2 :** Amoros, Diallo, J.-P. Durand, Ferreri, Fournier, Le Roux, Thys.
- **1 :** Desailly, Dobrovolski, Förster, Martin Vazquez, Pardo.

Ont marqué contre leur camp pour Marseille : Van Herpen (Brest), Doaré (Lille), Thomas (Lille), Cartier (Metz), Pabois (Nîmes), Flucklinger (Strasbourg).

● PENALTIES

- **88-89 :** 7/7 (Papin).
- **89-90 :** 4/6 (Papin).
- **90-91 :** 5/5 (Papin).
- **91-92** 9/11 (Papin).
- **92-93 :** 5/7 (Pelé, 2 ; Sauzée, 2, Völler 1/3).

● TRIPLÉS

- **89-90 :** 3 (Papin : Toulouse, 21e j. ; Toulon, 29e j. ; Lille, 31e j.).
- **90-91 :** 1 (Papin : Nancy, 33e j.).
- **91-92 :** 1 (Papin : Rennes, 22e j.).
- **92-93 :** 2 (Völler : Toulon, 20e j. ; Boksic : Strasbourg, 33e j.).

● QUADRUPLÉS

- **89-90 :** 1 (Papin : Sochaux, 8e j.).
- **90-91 :** 1 (Papin : Lyon, 22e j.).

nouveau monstre

Photos PRESSE SPORTS

L'OM face à la D 1

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
Auxerre	10	6	2	2	13	8	+ 5
Bordeaux	8	2	4	2	7	7	0
Brest	4	2	1	1	6	4	+ 2
Caen	10	8	2	0	22	7	+ 15
Cannes	8	3	3	2	10	9	+ 1
Laval	2	2	0	0	2	0	+ 2
Le Havre	4	3	1	0	8	2	+ 6
Lens	6	3	2	1	12	7	+ 5
Lille	10	5	1	4	14	10	+ 4
Lyon	8	3	4	1	18	8	+ 10
RP1*	4	3	1	0	9	2	+ 7
Metz	10	7	1	2	21	11	+ 10
Monaco	10	5	3	2	16	11	+ 5
Montpellier	10	2	7	1	8	5	+ 3
Mulhouse	2	2	0	0	5	2	+ 3
Nancy	4	3	0	1	13	5	+ 8
Nantes	10	6	3	1	17	3	+ 14
Nice	6	4	2	0	11	5	+ 6
Nîmes	4	4	0	0	15	5	+ 10
Paris-SG	10	6	3	1	11	5	+ 6
Rennes	4	3	1	0	12	4	+ 8
Saint-Etienne	10	6	4	0	14	3	+ 11
Sochaux	10	4	5	1	18	9	+ 9
Strasbourg	4	3	1	0	13	5	+ 8
Toulon	10	6	2	2	19	8	+ 11
Toulouse	10	7	1	2	20	8	+ 12
Valenciennes	2	2	0	0	3	1	+ 2
Total	190	110	54	26	337	154	+ 183

(*) Le Matra Racing et le RP1 ont été réunis sous une même appellation.

Le record de Di Meco

Obtenir cinq titres de champion consécutivement, personne jusqu'ici n'avait pu le faire. Pas même Jean-Michel Larqué et Hervé Revelli, les deux spécialistes du titre avec sept trophées chacun. Eric Di Meco a trouvé là une autre façon d'entrer dans l'histoire.

- **7 titres :** Larqué (67, 68, 69, 70, 74, 75, 76), H. Revelli (67, 68, 69, 70, 74, 75, 76).
- **6 titres :** Amoros (82, 88, 90, 91, 92, 93), Beretta (67, 68, 69, 70, 74, 75), Herbin (64, 67, 68, 69, 70, 75).
- **5 titres :** Battiston (81, 84, 85, 87, 88), Bosquier (67, 68, 69, 70, 72), Di Meco (89, 90, 91, 92, 93), Mitoraj (64, 67, 68, 69, 70), Polny (64, 67, 68, 69, 70), Tigana (84, 85, 87, 90, 91), Tusseau (77, 80, 83, 84, 85).

Le bilan de l'OM

	BILAN À DOMICILE								BILAN À L'EXTÉRIEUR								BILAN TOTAL							
SAISONS	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1988-89	33	19	14	5	0	39	18	+ 21	20	19	6	8	5	17	17	0	53	38	20	13	5	56	35	+ 21
1989-90	33	19	15	3	1	46	12	+ 34	20	19	7	6	6	29	22	+ 7	53	38	22	9	7	75	34	+ 41
1990-91	34	19	16	2	1	49	11	+ 38	21	19	6	9	4	18	17	+ 1	55	38	22	11	5	67	28	+ 39
1991-92	30	19	12	6	1	39	8	+ 31	28	19	11	6	2	28	13	+ 15	58	38	23	12	3	67	21	+ 46
1992-93	33	19	15	3	1	44	14	+ 30	22	19	8	6	5	28	22	+ 6	55	38	23	9	6	72	36	+ 36
BILAN GLOBAL	163	95	72	19	4	217	63	+ 154	121	95	38	35	22	120	91	+ 29	274	190	110	54	26	337	154	+ 183

Abedi au pays de l'or noir

Abedi et Basile autour d'un Ballon d'Or, c'est un vrai bonheur. Surtout quand le second remet au premier son trophée, celui que le jury africain de *F.F.* lui a décerné pour sa superbe année 1992. Pelé, Ghanéen de Marseille, récompensé par Boli, Ivoirien de Romainville : un beau voyage au pays de l'or noir, au cœur de cette Afrique féconde et généreuse, si fière de ses champions qui offrent l'Europe à la France.

Photo Alain de MARTIGNAC